



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 771

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1974

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 771

1971

I. Nos. 11000 - 11010

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 8 March 1971 to 26 March 1971*

	<i>Pages</i>
No. 11000. France and Italy :	
Agreement concerning customs and fiscal questions arising out of the operation of the road tunnel under Mont Blanc. Signed at Paris on 7 February 1967	3
No. 11001. France and Algeria :	
Convention giving effect to the establishment and operation of the joint company referred to in article 11 of the Agreement of 29 July 1965 concerning the settlement of questions relating to hydrocarbons and the industrial development of Algeria (with annexed Articles of Association of the joint company and exchange of letters). Signed at Algiers on 15 July 1967	13
No. 11002. France and Tunisia :	
Agreement on archaeological and historical co-operation. Signed at Tunis on 22 December 1967	53
No. 11003. France and Czechoslovakia :	
Consular Convention. Signed at Prague on 22 January 1969	61
No. 11004. France and Monaco :	
Agreement concerning road transport. Signed at Paris on 9 July 1968 Exchange of notes constituting an agreement supplementing the above-mentioned Agreement. Paris, 8 and 15 April 1970	123
No. 11005. France and Ceylon :	
Agreement of cultural co-operation. Signed at Paris on 16 September 1970	143

*Traité et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 771

1971

I. N°s 11000 - 11010

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés du 8 mars 1971 au 26 mars 1971*

	<i>Pages</i>
N° 11000. France et Italie :	
Accord relatif aux questions douanières et fiscales soulevées par l'exploitation du tunnel routier sous le Mont-Blanc. Signé à Paris le 7 février 1967	3
N° 11001. France et Algérie :	
Convention d'application relative aux modalités de constitution et de fonctionnement de la Société mixte prévue à l'article 11 de l'Accord du 29 juillet 1965 concernant le règlement de questions touchant les hydrocarbures et le développement industriel de l'Algérie (avec statuts de la Société mixte en annexe et échange de lettres). Signée à Alger le 15 juillet 1967	13
N° 11002. France et Tunisie :	
Accord de coopération archéologique et historique. Signé à Tunis le 22 décembre 1967	53
N° 11003. France et Tchécoslovaquie :	
Convention consulaire. Signée à Prague le 22 janvier 1969	61
N° 11004. France et Monaco :	
Accord relatif aux transports routiers. Signé à Paris le 9 juillet 1968. Échange de notes constituant un accord complétant l'Accord susmentionné. Paris, 8 et 15 avril 1970	123
N° 11005. France et Ceylan :	
Accord de coopération culturelle. Signé à Paris le 16 septembre 1970 . .	143

	Pages
No. 11006. Austria and Liechtenstein: Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune (with Final Protocol). Signed at Vaduz on 5 November 1969	149
No. 11007. Barbados and Caribbean Development Bank: Agreement regarding the Headquarters of the Caribbean Development Bank (with annex). Signed at Bridgetown on 2 June 1970	205
No. 11008. Thailand and Denmark: Agreement concerning technical co-operation in the establishment of milk collecting centres (with annexes). Signed at Bangkok on 23 December 1970	245
No. 11009. Denmark and Botswana: Agreement of technical co-operation. Signed at Copenhagen on 16 November 1970	255
No. 11010. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Romania: Exchange of notes constituting an agreement on the reciprocal recognition of driving licences. Bucharest, 30 June and 25 August 1970	271
 ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 4. Convention on the privileges and immunities of the United Nations. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946: Accession by Burundi	281
No. 814. General Agreement on Tariffs and Trade and Agreements concluded under the auspices of the Contracting Parties thereto: XXXII. Declaration on the Provisional Accession of Tunisia to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Tokyo on 12 November 1959: Acceptances by various countries of the Sixth Procès-Verbal extending the above-mentioned Declaration, done at Geneva on 16 December 1969	282
Seventh Procès-Verbal extending the Declaration of 12 November 1959 on the Provisional Accession of Tunisia to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 2 December 1970.	284

	Pages
Nº 11006. Autriche et Liechtenstein :	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune (avec Protocole final). Signée à Vaduz le 5 novembre 1969	149
Nº 11007. Barbade et Banque de développement des Caraïbes :	
Accord relatif au siège de la Banque de développement des Caraïbes (avec annexe). Signé à Bridgetown le 2 juin 1970	205
Nº 11008. Thaïlande et Danemark :	
Accord relatif à une coopération technique en vue de la création de centres de ramassage du lait (avec annexes). Signé à Bangkok le 23 décembre 1970	245
Nº 11009. Danemark et Botswana :	
Accord de coopération technique. Signé à Copenhague le 16 novembre 1970	255
Nº 11010. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Roumanie :	
Échange de notes constituant un accord concernant la reconnaissance réciproque des permis de conduire. Bucarest, 30 juin et 25 août 1970	271
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
Nº 4. Convention sur les priviléges et immunités des Nations Unies. Approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946 :	
Adhésion du Burundi	281
Nº 814. Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et Accords conclus sous les auspices des Parties contractantes à ce dernier :	
XXXII. Déclaration concernant l'accession provisoire de la Tunisie à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Faite à Tokyo le 12 novembre 1959 :	
Acceptations par divers pays du Sixième Procès-verbal prorogeant la validité de la Déclaration susmentionnée, fait à Genève le 16 décembre 1969	283
Septième Procès-verbal prorogeant la validité de la Déclaration du 12 novembre 1959 concernant l'accession provisoire de la Tunisie à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 2 décembre 1970.	285

	Pages
XXXVII. Protocol to the General Agreement on Tariffs and Trade embodying results of the 1960-1961 Tariff Conference. Done at Geneva on 16 July 1962 :	
Acceptance by Chile	290
XLIX. Protocol for the Accession of Switzerland to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 1 April 1966 :	
Acceptance by Belgium	290
LV. Geneva (1967) Protocol to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 30 June 1967 :	
Acceptance by Chile	290
LXV. Protocol for the accession of the United Arab Republic to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 27 February 1970 :	
Acceptances by Luxembourg, Sweden, the European Economic Commu- nity and Norway	292
LXIX. Arrangement concerning certain dairy products. Done at Geneva on 12 January 1970 :	
Acceptance by Spain	292
No. 169I. Agreement for the establishment of a General Fisheries Council for the Mediterranean. Drawn up at Rome on 24 September 1949 :	
Acceptance by Romania	294
No. 2545. Convention relating to the Status of Refugees. Signed at Geneva on 28 July 1951 :	
Withdrawal by Australia of a reservation in respect of paragraph 1 of article 28	295
No. 3992. Convention concerning Customs Facilities for Touring, done at New York on 4 June 1954; and	
Additional Protocol to the above-mentioned Convention, relating to the importation of tourist publicity documents and material, done at New York on 4 June 1954 :	
Accession by Lebanon	296
No. 3996. Convention between the Swiss Confederation and the Repu- blic of Finland for the avoidance of double taxation in the matter of taxes on income and property. Signed at Bern on 27 December 1956 :	
Exchange of letters constituting an agreement modifying the above- mentioned Convention. Bern, 27 May 1970	298

	<i>Pages</i>
XXXVII. Protocole à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce reprenant les résultats de la Conférence tarifaire de 1960-1961. Fait à Genève le 16 juillet 1962 :	
Acceptation du Chili	291
XLIX. Protocole d'accèsion de la Suisse à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 1^{er} avril 1966 :	
Acceptation de la Belgique	291
LV. Protocole de Genève (1967) annexé à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 30 juin 1967 :	
Acceptation du Chili	291
LXV. Protocole d'accèsion de la République arabe unie à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 27 février 1970 :	
Acceptations du Luxembourg, de la Suède, de la Communauté économique européenne et de la Norvège	293
LXIX. Arrangement concernant certains produits laitiers. Fait à Genève le 12 janvier 1970 :	
Acceptation de l'Espagne	293
Nº 1691. Accord relatif à la création d'un Conseil général des pêches pour la Méditerranée. Élaboré à Rome le 24 septembre 1949 :	
Acceptation de la Roumanie	294
Nº 2545. Convention relative au statut des réfugiés. Signée à Genève le 28 juillet 1951 :	
Retrait par l'Australie d'une réserve au paragraphe 1 de l'article 28 . . .	295
Nº 3992. Convention sur les facilités douanières en faveur du tourisme, faite à New York le 4 juin 1954; et	
Protocole additionnel à la Convention susmentionnée, relatif à l'importation de documents et de matériel de propagande touristique, fait à New York le 4 juin 1954 :	
Adhésion du Liban	297
Nº 3996. Convention entre la Confédération suisse et la République de Finlande en vue d'éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Berne le 27 décembre 1956 :	
Échange de lettres constituant un accord modifiant la Convention susmentionnée. Berne, 27 mai 1970	298

	Pages
No. 4140. Convention between Italy and France concerning the construction and operation of a tunnel under Mont Blanc. Signed at Paris on 14 March 1953:	
Amendment to the above-mentioned Convention. Signed at Rome on 25 March 1965	302
No. 4215. (a) Protocol modifying the Convention signed at Paris on 22 November 1928 regarding international exhibitions, signed at Paris on 10 May 1948; and	
(b) Protocol modifying article IV of the Convention signed at Paris on 22 November 1928 regarding international exhibitions, done at Paris on 16 November 1966:	
Accession by Brazil by virtue of ratification of the 1928 Convention	308
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for inotor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:	
Accession by Austria	309
No. 6465. Couvention on the High Seas. Done at Geneva on 29 April 1958:	
Succession by Fiji	310
No. 7302. Convention on the Continental Shelf. Done at Geneva on 29 April 1958:	
Succession by Fiji	312
No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna on 18 April 1961:	
Ratification by Lebanon	314
No. 7477. Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone. Done at Geneva on 29 April 1958:	
Succession by Fiji	315
No. 7957. Treaty between the Kingdom of the Netherlands and the Federal RepublIc of Germany concerning the reciprocal recognition and enforcement of judicial decisions and other executory instruments in civil and commercial matters. Signed at the Hague on 30 August 1962:	
Extension to the Netherlands Antilles	316
* No. 8164. Convention on Fishing and Conservation of the Living Resources of the High Seas. Done at Geneva on 29 April 1958:	
Succession by Fiji	317

	<i>Pages</i>
Nº 4140. Convention entre l'Italie et la France relative à la construction et à l'exploitation d'un tunnel sous le Mont-Blanc. Signée à Paris le 14 mars 1953 :	
Avenant à la Convention susmentionnée. Signé à Rome le 25 mars 1965 .	303
Nº 4215. a) Protocole portant modification de la Convention signée à Paris le 22 novembre 1928 concernant les expositions internationales, signé à Paris le 10 mai 1948; et	
b) Protocole portant modification de l'article IV de la Convention signée à Paris le 22 novembre 1928 concernant les expositions internationales, signé à Paris le 16 novembre 1966 :	
Adhésion du Brésil en vertu de la ratification de la Convention de 1928 .	308
Nº 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :	
Adhésion de l'Autriche	309
Nº 6465. Convention sur la haute mer. Faite à Genève le 29 avril 1958 :	
Succession des Fidji	311
Nº 7302. Convention sur le plateau continental. Faite à Genève le 29 avril 1958 :	
Succession des Fidji	313
Nº 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne le 18 avril 1961 :	
Ratification du Liban	314
Nº 7477. Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë. Faite à Genève le 29 avril 1958 :	
Succession des Fidji	315
Nº 7957. Convention entre le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne relative à la reconnaissance et à l'exécution réciproques des jugements et autres titres d'exécution en matière civile et commerciale. Signée à La Haye le 30 août 1962 :	
Application aux Antilles néerlandaises	316
Nº 8164. Convention sur la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer. Faite à Genève le 29 avril 1958:	
Succession des Fidji	317

	<i>Pages</i>
No. 8791. Protocol relating to the Status of Refugees. Done at New York on 31 January 1967:	
Accession by Burundi	318
No. 9159. International Convention on Load Lines, 1966. Done at London on 5 April 1966:	
Rectification of the authentic texts of the above-mentioned International Convention and annexes thereto	320
Errata concerning the English text published in volume 640 of the United Nations <i>Treaty Series</i>	336
No. 9222. Convention between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital. Signed at London on 31 October 1967:	
Exchange of notes constituting an agreement for the extension to the Netherlands Antilles of the above-mentioned Convention. The Hague, 24 July 1970	338
No. 9369. International Sugar Agreement, 1968. Open for signature at New York from 3 to 24 December 1968:	
Accession by the Philippines	346
No. 9464. International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination. Opened for signature at New York on 7 March 1966:	
Ratification by Central African Republic	347
No. 9493. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the French Republic amending the Protocol respecting the New Hebrides signed at London on 6 August 1914 and authorising new joint Labour Regulations. London, 14 February 1967 :	
Exchange of notes constituting an agreement amending the provisions of the Protocol respecting the New Hebrides of 6 August 1914, to regulate the appointment of District Agents and Assistant District Agents and to enable Assistant District Agents to preside over Native Courts. London, 2 September 1970	348

	<i>Pages</i>
Nº 8791. Protocole relatif au statut des réfugiés. Fait à New York le 31 janvier 1967 :	
Adhésion du Burundi	319
Nº 9159. Convention internationale sur les lignes de charge, 1966. Faite à Londres le 5 avril 1966 :	
Rectification des textes authentiques de la Convention internationale et de ses annexes	321
Errata visant le texte anglais paru dans le volume 640 du <i>Recueil des Traité</i> s des Nations Unies	337
Nº 9222. Convention entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune. Signée à Londres le 31 octobre 1967 :	
Échange de notes constituant un accord pour l'application de la Convention susmentionnée aux Antilles néerlandaises. La Haye, 24 juillet 1970	339
Nº 9369. Accord international de 1968 sur le sucre. Ouvert à la signature à New York du 3 au 24 décembre 1968 :	
Adhésion des Philippines	346
Nº 9464. Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Ouverte à la signature à New York le 7 mars 1966 :	
Ratification de la République centrafricaine	347
Nº 9493. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République française amendant le Protocole relatif aux Nouvelles-Hébrides signé à Londres le 6 août 1914 et autorisant une nouvelle réglementation conjointe du travail. Londres, 14 février 1967 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant les dispositions du Protocole relatif aux Nouvelles-Hébrides, signé à Londres le 6 août 1914, en vue de fixer les règles ayant trait à la nomination des délégués de circonscription et des adjoints aux délégués de circonscription et de permettre aux adjoints aux délégués de circonscription de présider un tribunal indigène. Londres, 2 septembre 1970	348

	<i>Pages</i>
No. 10241. Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Federal Republic of Germany for offsetting the foreign exchange expenditure on British forces in the Federal Republic of Germany. Signed at Bonn on 1 September 1969 :	352
Protocol concerning the return of 6 Brigade to the Federal Republic of Germany and supplementing the above-mentioned Agreement. Bonn, 25 September 1970	352
No. 10608. Agreement between the United Nations, the Government of Peru and the Government of Sweden for the provision of the Technical Cadre Unit of the Swedish Stand-by Force for the United Nations Service to assist in reconstruction of areas in Peru devastated as a result of the earthquake which occurred on 31 May 1970. Signed at United Nations Headquarters, New York, on 29 July 1970 :	358
Supplementary Agreement concerning the termination of the above-mentioned Agreement. Signed at United Nations Headquarters, New York, on 24 March 1971	358
 <i>International Labour Organisation</i> 	
No. 632. Convention (No. 53) concerning the minimum requirement of professional capacity for masters and officers on board merchant ships, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-first session, Geneva, 24 October 1936, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946 :	362
Ratification by Cuba	362
No. 2109. Convention (No. 92) concerning crew accommodation on board ship (revised 1949). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-second session, Geneva, 18 June 1949 :	363
Ratification by China	363
No. 5949. Convention (No. 112) concerning the minimum age for admission to employment as fishermen. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-third session, Geneva, 19 June 1959 :	364
No. 5950. Convention (No. 113) concerning the medical examination of fishermen. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-third session, Geneva, 19 June 1959 :	364
Ratification by Cuba	364

Nº 10241. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne visant à assurer la péréquation des dépenses en devises faites au titre des Forces britanniques en République fédérale d'Allemagne. Signé à Bonn le 1^{er} septembre 1969 : Pages

Protocole concernant le retour de la Sixième Brigade en République fédérale d'Allemagne et complétant l'Accord susmentionné. Signé à Bonn le 25 septembre 1970 356

Nº 10608. Accord entre l'Organisation des Nations Unies, le Gouvernement péruvien et le Gouvernement suédois relatif à l'utilisation, pour la reconstruction des zones dévastées par le séisme survenu au Pérou le 31 mai 1970, du groupe de Cadres techniques de la Force d'alerte suédoise mise à la disposition de l'Organisation des Nations Unies. Signé au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 29 juillet 1970 :

Accord supplémentaire concernant l'extinction de l'Accord susmentionné. Signé au Siège de l'Organisation des Nations, à New York, le 24 mars 1971 359

Organisation internationale du Travail

Nº 632. Convention (nº 53) concernant le minimum de capacité professionnelle des capitaines et officiers de la marine marchande, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt et unième session, Genève, 24 octobre 1936, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :

Ratification de Cuba 362

Nº 2109. Convention (nº 92) concernant le logement de l'équipage à bord (révisée en 1949). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-deuxième session, Genève, 18 juin 1949 :

Ratification de la Chine 363

Nº 5949. Convention (nº 112) concernant l'âge minimum d'admission au travail des pêcheurs. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-troisième session, Genève, 19 juin 1959 :

Nº 5950. Convention (nº 113) concernant l'examen médical des pêcheurs. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-troisième session, Genève, 19 juin 1959 :

Ratification de Cuba 364

	<i>Pages</i>
No. 6083. Convention (No. 116) concerning the partial revision of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its first thirty-two sessions for the purpose of standardising the provisions regarding the preparation of reports by the Governing Body of the International Labour Office on the working of conventions. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-fifth session, Geneva, 26 June 1961 :	
Ratification by Cuba	365
No. 8175. Convention (No. 120) concerning hygiene in commerce and offices. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-eighth session, Geneva, 8 July 1964 :	
No. 8279. Convention (No. 122) concerning employment policy. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-eighth session, Geneva, 9 July 1964 :	
Ratification by Cuba	366
ANNEX C. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations	
No. 2598. Convention regarding International Exhibitions. Signed at Paris on 22 November 1928, as amended on 10 May 1948 and 16 November 1966 :	
Ratification by Brazil	368
No. 2623. International Convention for the Suppression of Counterfeiting Currency, and Protocol. Signed at Geneva on 20 April 1929 :	
No. 3301. Convention on the Stamp Laws in connection with Cheques. Signed at Geneva on 19 March 1931 :	
Succession by Fiji	369
No. 3315. Convention on the Stamp Laws in connection with Bills of Exchange and Promissory Notes. Signed at Geneva on 7 June 1930 :	
Succession by Fiji	370

	<i>Pages</i>
Nº 6083. Convention (nº 116) pour la revision partielle des conventions adoptées par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail en ses trente-deux premières sessions, en vue d'unifier les dispositions relatives à la préparation des rapports sur l'application des conventions par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-cinquième session, Genève, 26 juin 1961 :	
Ratification de Cuba	365
Nº 8175. Convention (nº 120) concernant l'hygiène dans le commerce et les bureaux. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-huitième session. Genève, 8 juillet 1964 :	
Nº 8279. Convention (nº 122) concernant la politique de l'emploi. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-huitième session, Genève, 9 juillet 1964 :	
Ratification de Cuba	366
ANNEXE C. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations	
Nº 2598. Convention concernant les expositions internationales. Signée à Paris le 22 novembre 1928, telle que modifiée les 10 mai 1948 et 16 novembre 1966 :	
Ratification du Brésil	368
Nº 2623. Convention internationale pour la répression du faux monnayage, et Protocole. Signés à Genève le 20 avril 1929 :	
Nº 3301. Convention relative au droit de timbre en matière de chèques. Signée à Genève le 19 mars 1931 :	
Succession des Fidji	369
Nº 3315. Convention relative au droit de timbre en matière de lettres de change et de billets à ordre. Signée à Genève le 7 juin 1930 :	
Succession des Fidji	370

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne possèderait pas.

* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 8 March 1971 to 26 March 1971

Nos. 11000 to 11010

Traité et accords internationaux

enregistrés

du 8 mars 1971 au 26 mars 1971

N° 11000 à 11010

No. 11000

**FRANCE
and
ITALY**

**Agreement concerning customs and fiscal questions arising
out of the operation of the road tunnel under Mont
Blanc. Signed at Paris on 7 February 1967**

Authentic texts : French and Italian.

Registered by France on 8 March 1971.

**FRANCE
et
ITALIE**

**Accord relatif aux questions douanières et fiscales soulevées
par l'exploitation du tunnel routier sous le Mont-Blanc.
Signé à Paris le 7 février 1967**

Textes authentiques : français et italien.

Enregistré par la France le 8 mars 1971.

ACCORD¹ RELATIF AUX QUESTIONS DOUANIÈRES ET FISCALES SOULEVÉES PAR L'EXPLOITATION DU TUNNEL ROUTIER SOUS LE MONT-BLANC

Le Gouvernement de la République française,
Le Gouvernement de la République italienne,

Considérant l'article 12 de la Convention entre la France et l'Italie,
relative à la construction et à l'exploitation d'un tunnel routier sous le
Mont-Blanc, signée à Paris le 14 mars 1953²,

Considérant l'Avenant à ladite Convention, signé à Rome le
25 mars 1965³,

Sont convenus de ce qui suit :

I. IMPÔTS ET TAXES

Article 1

Pour l'application de la législation et de la réglementation fiscales,
chaque société concessionnaire de la construction et de l'exploitation du
tunnel routier sous le Mont-Blanc est réputée exercer seule et pour son propre
compte l'exploitation de la moitié de l'ouvrage correspondant à sa conces-
sion.

Article 2

Pour la liquidation des taxes sur les affaires, la base imposable dans
chaque État est constitué par l'intégralité des recettes afférentes aux opé-
rations effectuées dans la concession accordée par ledit État.

Toutefois, lorsque ne peuvent être distinguées les recettes afférentes
aux opérations effectuées dans chacun des deux États, notamment en ce
qui concerne les péages, la base imposable dans chaque État est représentée
par la moitié des recettes totales quel que soit le lieu de leur perception.

Article 3

Dans la mesure où la législation et la réglementation fiscales l'exigent,
chaque société concessionnaire est tenue de faire accréditer auprès de l'admi-

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1970, date de l'échange des notifications constatant qu'il
avait été satisfait aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux États,
conformément à l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 284, p. 221.

³ Voir p. 303 du présent volume.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO RELATIVO ALLE QUESTIONI DOGANALI E FIS-
CALI PER LA GESTIONE DEL TRAFORO STRADALE
DEL MONTE BIANCO

Il Governo della Repubblica Francese,

Il Governo della Repubblica Italiana,

Considerato l'articolo 12 della Convenzione tra la Francia e l'Italia,
relativa alla costruzione ed alla gestione di un traforo attraverso il Monte
Bianco, firmata a Parigi il 14 marzo 1953,

Considerato l'Accordo Aggiuntivo (Avenir) alla suddetta Convenzione,
firmato a Roma il 25 marzo 1965,

hanno convenuto quanto segue :

I. IMPOSTE E TASSE

Articolo 1

Per l'applicazione della legislazione e della regolamentazione fiscali,
ciascuna società concessionaria della costruzione e della gestione del traforo
stradale attraverso il Monte Bianco è considerata come esercente da sola
e per proprio conto la gestione della metà dell'opera corrispondente alla sua
concessione.

Articolo 2

Per la liquidazione delle imposte sugli affari, la base imponibile in
ciascuno Stato è costituita dalla totalità delle entrate afferenti alle opera-
zioni effettuate nell'ambito della concessione accordata da detto Stato.

Tuttavia, qualora le entrate relative alle operazioni effettuate in cias-
cuno dei due Stati, specie per quanto concerne i pedaggi, non possono essere
distinte, la base imponibile in ciascuno Stato è rappresentata dalla metà
delle entrate totali qualunque sia il luogo della loro realizzazione.

Articolo 3

Nella misura in cui la legislazione e la regolamentazione fiscali lo esigano,
ciascuna società concessionaria dovrà far accreditare presso l'Amminis-

nistration chargée du recouvrement des impôts et taxes, un représentant domicilié dans l'État où sont dus ces impôts et taxes, qui s'engage à remplir les formalités auxquelles sont soumis les redevables et à payer les impôts et taxes dus.

Article 4

Pour l'application des impôts sur les bénéfices provenant de l'exploitation du tunnel, la base imposable pour chaque société concessionnaire est calculée par l'administration fiscale compétente de l'État où ladite société a son domicile fiscal, suivant la loi interne dudit État et compte tenu de ce que :

- a) les recettes provenant de la gestion du tunnel sont réparties par moitié entre les deux sociétés concessionnaires;
- b) les dépenses nécessaires à l'exploitation, à l'entretien et à la conservation du tunnel sont aussi réparties par moitié entre les deux sociétés concessionnaires.

Article 5

Par dérogation aux dispositions de la Convention fiscale franco-italienne contre la double imposition en matière d'impôts sur les revenus et sur la fortune¹, les traitements et émoluments des personnes chargées de l'exploitation du tunnel ne sont imposables que dans l'État où les intéressés ont leur domicile fiscal.

Article 6

Pour l'application des dispositions de la Convention fiscale franco-italienne contre la double imposition en matière d'impôts sur les revenus et sur la fortune, les honoraires, indemnités et autres rémunérations payés pour compte commun aux membres du comité commun d'administration et de l'organe commun de contrôle des comptes de gestion pour les fonctions exercées en ces qualités, sont réputés être versés par la société concessionnaire dont ces membres sont les représentants ou les mandataires.

Article 7

Les administrations fiscales compétentes des deux États se concerteront sur les modalités d'exercice de leurs droits respectifs de communication et de vérification en ce qui concerne la comptabilité d'exploitation de l'ouvrage tenue au siège du comité commun d'administration.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 659, p. 87.

trazione incaricata dell'esazione di imposte e tasse, un rappresentante domiciliato nello Stato in cui sono dovute tali imposte e tasse, il quale si impegnerà a compiere le formalità cui sono tenuti i contribuenti e a pagare le imposte e tasse dovute.

Articolo 4

Per l'applicazione delle imposte sugli utili derivanti dalla gestione del traforo, la base imponibile per ciascuna società concessionaria verrà calcolata dall'Amministrazione fiscale competente dello Stato in cui detta società ha il proprio domicilio fiscale, secondo la legislazione interna di detto Stato e tenendo conto :

- a) che le entrate provenienti dalla gestione del traforo sono ripartite per metà tra le due società concessionarie, e
- b) che anche le spese necessarie alla gestione, manutenzione e conservazione del traforo sono ripartite per metà tra le due società concessionarie.

Articolo 5

In deroga alle disposizioni della Convenzione fiscale franco-italiana contro la doppia imposizione in materia di imposte sui redditi e sul patrimonio, gli stipendi e gli emolumenti delle persone incaricate della gestione del traforo non sono imponibili che nello Stato in cui gli interessati hanno il proprio domicilio fiscale.

Articolo 6

Per l'applicazione delle disposizioni della Convenzione fiscale franco-italiana contro la doppia imposizione in materia di imposte sui redditi e sul patrimonio, gli onorari, le indennità e le altre remunerazioni pagati per conto comune ai membri del Comitato comune di amministrazione e dell'Organo comune di controllo dei conti di gestione per le funzioni svolte a tale titolo, sono considerati come versati dalla società concessionaria di cui detti membri sono i rappresentanti o i mandatari.

Articolo 7

Le competenti Amministrazioni fiscali dei due Stati concorderanno le modalità di esercizio dei rispettivi diritti di richiesta di notizie e di verifica per quanto concerne la contabilità di esercizio dell'opera, tenuta presso la sede del Comitato comune di amministrazione.

II. DOUANES

Article 8

1. Pour l'entretien et l'exploitation de l'ouvrage, chacun des deux États :

- a) ne prélève aucun droit de douane d'importation sur les matériaux de construction, les matières premières et les matériaux originaires et en provenance de l'autre État, destinés à y être incorporés;
- b) laisse passer les matériaux, matières premières et matériels libres d'interdiction ou de restriction économique d'importation.

2. Les administrations compétentes se concerteront pour accorder aux matériels admis temporairement en suspension de droits de douane et autres taxes applicables à l'importation pour l'exécution de travaux dans l'enceinte de l'ouvrage, toutes les facilités compatibles avec leur législation et leur réglementation.

III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 9

Le présent Accord est approuvé selon les dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des deux États.

Il entre en vigueur à la date de l'échange des notifications constatant qu'il a été satisfait auxdites dispositions et s'applique à compter de la mise en exploitation du tunnel.

FAIT à Paris le 7 février 1967 en deux exemplaires, chacun en langue française et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Signé — Signed*] ¹

[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de la République italienne :

[*Signé — Signed*] ²

[SCEAU]

¹ Signé par Hervé Alphand — Signed by Hervé Alphand.

² Signé par Giovanni Fornari — Signed by Giovanni Fornari.

II. DOGANE

Articolo 8

1. Per la manutenzione e la gestione dell'opera ciascuno Stato :

- a) non riscuoterà alcun dazio di importazione sui materiali da costruzione, le materie prime e sul materiale tecnico originari e provenienti dall' altro Stato, destinati a esservi incorporati;
- b) consentirà l'introduzione di materiali da costruzione, materie prime e materiale tecnico senza alcun divieto o restrizione economica di importazione.

2. Le Autorità competenti prenderanno accordi per concedere ai materiali importati temporaneamente, in sospensione da dazio e dagli altri diritti applicabili all'importazione e destinati all'esecuzione di lavori nell'ambito dell'opera, tutte le facilitazioni compatibili con la loro legislazione e la loro regolamentazione.

III. DISPOSIZIONI GENERALI

Articolo 9

Il presente Accordo sarà approvato secondo le norme costituzionali in vigore in ciascuno dei due Stati.

Esso entrerà in vigore alla data dello scambio delle notifiche che certifichino l'avvenuto soddisfacimento delle anzidette norme, e si applicherà a decorrere dall'entrata in esercizio del traforo.

FATTO a Parigi il 7 Febbraio 1967 in due esemplari, ciascuno in lingua francese ed in lingua italiana, i cui testi fanno egualmente fede.

Per il Governo
della Repubblica Francese :

[*Signed — Signé*] ¹

Per il Governo
della Repubblica Italiana :

[*Signed — Signé*] ²

¹ Signed by Hervé Alphand — Signé par Hervé Alphand.

² Signed by Giovanni Fornari — Signé par Giovanni Fornari.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ CONCERNING CUSTOMS AND FISCAL QUESTIONS ARISING OUT OF THE OPERATION OF THE ROAD TUNNEL UNDER MONT BLANC

The Government of the French Republic,
The Government of the Italian Republic,
Considering article 12 of the Convention between Italy and France concerning the construction and operation of a tunnel under Mont Blanc, signed at Paris on 14 March 1953,²

Considering the Amendment to the aforementioned Convention, signed at Rome on 25 March 1965,³

Have agreed as follows :

I. TAXES AND DUES

Article 1

For the purposes of the application of fiscal laws and regulations, each company which has been granted a concession for the construction and operation of the road tunnel under Mont Blanc shall be deemed to operate alone and on its own account that half of the tunnel corresponding to its concession.

Article 2

For the purpose of setting business taxes, the taxable base in each State shall consist of all receipts from operations conducted in the concession granted by that State.

Where, however, it is impossible to separate receipts from operations, in particular tolls, conducted in each of the two States, the taxable base in each State shall consist of one-half of the total receipts irrespective of where they have been collected.

¹ Came into force on 1 July 1970, the date of the exchange of notices stating that the constitutional provisions in force in each of the two States had been complied with, in accordance with article 9.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 284, p. 221.

³ See p. 302 of this volume.

Article 3

To the extent required by fiscal laws and regulations, each concessionary company shall arrange to accredit to the Administration responsible for collecting taxes and dues a representative domiciled in the State in which such taxes and dues are payable. This representative shall undertake to comply with the formalities applicable to debtors and to defray the taxes and dues payable.

Article 4

In the case of taxes on profits derived from the operation of the tunnel, the taxable base for each concessionary company shall be determined by the competent fiscal Administration of the State in which the company has its fiscal domicile, in accordance with the domestic law of the State and bearing in mind that :

- (a) the receipts from the management of the tunnel shall be shared equally between the two concessionary companies;
- (b) the expenses necessary for the operation, maintenance and upkeep of the tunnel shall also be shared equally between the two concessionary companies.

Article 5

Notwithstanding the provisions of the Franco-Italian fiscal Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune,¹ the salaries and emoluments of the persons responsible for operating the tunnel shall be taxable only in the State in which the persons concerned have their fiscal domicile.

Article 6

For the purposes of the application of the provisions of the Franco-Italian fiscal Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and fortune, any fees, allowances or other remunerations paid jointly to the members of the Joint Governing Board and the joint body to supervise management accounts for services rendered in their capacity as members thereof, shall be deemed to be paid by the concessionary company of which such members are representatives or agents.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 659, p. 86.

Article 7

The competent fiscal Administrations of the two States shall come to an agreement concerning ways and means of exercising their respective rights of communication and audit in respect of the operational accounts of the tunnel kept at the headquarters of the Joint Governing Board.

II. CUSTOMS*Article 8*

1. For the purposes of the maintenance and operation of the tunnel, the two States :

- (a) shall not levy any customs import duty on construction materials, raw materials or equipment originating in or coming from the other State and destined to be incorporated into the tunnel;
- (b) shall allow materials, raw materials and equipment to enter freely and free of economic import restrictions.

2. The competent Administrations shall come to an agreement whereby equipment temporarily admitted free of customs duty or other import charges for the execution of work within the tunnel area shall be granted all facilities compatible with their laws and regulations.

III. GENERAL PROVISIONS*Article 9*

This Agreement shall be approved in accordance with the constitutional provisions in force in each of the two States.

It shall enter into force on the date of the exchange of notices stating that such provisions have been complied with and shall be applicable from the time the tunnel becomes operational.

DONE at Paris on 7 February 1967 in duplicate in the French and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic :

[HERVÉ ALPHAND]
[SEAL]

For the Government
of the Italian Republic :

[GIOVANNI FORNARI]
[SEAL]

No. 11001

**FRANCE
and
ALGERIA**

**Convention giving effect to the establishment and operation
of the joint company referred to in article 11 of the
Agreement of 29 July 1965 concerning the settlement of
questions relating to hydrocarbons and the industrial
development of Algeria (with annexed Articles of
Association of the joint company and exchange of
letters). Signed at Algiers on 15 July 1967**

Authentic text : French.

Registered by France on 8 March 1971.

**FRANCE
et
ALGÉRIE**

**Convention d'application relative aux modalités de consti-
tution et de fonctionnement de la Société mixte prévue à
l'article 11 de l'Accord du 29 juillet 1965 concernant le
règlement de questions touchant les hydrocarbures et le
développement industriel de l'Algérie (avec statuts de la
Société mixte en annexe et échange de lettres). Signée à
Alger le 15 juillet 1967**

Texte authentique : français.

Enregistrée par la France le 8 mars 1971.

CONVENTION D'APPLICATION¹ RELATIVE AUX MODALITÉS DE CONSTITUTION ET DE FONCTIONNEMENT DE LA SOCIÉTÉ MIXTE PRÉVUE À L'ARTICLE 11 DE L'ACCORD DU 29 JUILLET 1965² ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DE QUESTIONS TOUCHANT LES HYDROCARBURES ET LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DE L'ALGÉRIE

Article 1

Pour l'application des dispositions de l'article 11 de l'Accord du 29 juillet 1965² entre la République française et la République algérienne démocratique et populaire concernant le règlement de questions touchant les hydrocarbures et le développement industriel de l'Algérie, ci-après dénommé « l'Accord », les deux Gouvernements décident la constitution, par SONATRACH d'une part et par l'E.R.A.P. agissant au nom du Groupe français d'autre part, de la Société mixte prévue audit article.

La Société mixte, ci-après dénommée « la Société », est réputée créée à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

Le siège social de la Société est fixé à Alger. La Société sera régie par les dispositions des articles 11, 12, 13, 14 et 52 de l'Accord et par les articles 109 et 113 du protocole relatif à l'Association coopérative annexé audit Accord, par la présente Convention d'application à laquelle sont joints les Statuts qui en font partie intégrante, et par la législation en vigueur sur les sociétés anonymes, pour autant que les dispositions de cette législation n'y soient pas contraires.

Le régime particulier défini dans la présente Convention et ses annexes ne sera applicable qu'aux seules opérations industrielles correspondant aux engagements contractés pendant la durée d'application de l'Accord.

A l'expiration dudit Accord, les engagements continueront, conformément aux dispositions de l'article 52 de l'Accord, à être exécutés sous le régime défini à la présente Convention, à l'exclusion des engagements nouveaux éventuels contractés postérieurement.

¹ Entrée en vigueur le 2 septembre 1967, date de sa publication au *Journal officiel* de la République française et au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire, conformément à l'article XI.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 739, p. 143.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ GIVING EFFECT TO THE ESTABLISHMENT AND OPERATION OF THE JOINT COMPANY REFERRED TO IN ARTICLE 11 OF THE AGREEMENT OF 29 JULY 1965² BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE DEMOCRATIC AND POPULAR REPUBLIC OF ALGERIA CONCERNING THE SETTLEMENT OF QUESTIONS RELATING TO HYDROCARBONS AND THE INDUSTRIAL DEVELOPMENT OF ALGERIA

Article I

For the purposes of giving effect to article 11 of the Agreement between the French Republic and the Democratic and Popular Republic of Algeria concerning the settlement of questions relating to hydrocarbons and the industrial development of Algeria of 29 July 1965,² hereinafter referred to as "the Agreement", the two Governments have decided upon the organization, by SONATRACH on the one hand and by ERAP acting on behalf of the French Group on the other, of the joint company referred to in the above article.

The joint company, hereinafter referred to as "the Company", shall be deemed to exist as from the date of entry into force of this Convention.

The registered office of the Company shall be situated at Algiers. The Company shall be governed by the provisions of articles 11, 12, 13, 14 and 52 of the Agreement and by articles 109 and 113 of the Protocol on the Co-operative Association annexed to the said Agreement, by the present Convention to which are attached the Articles of Association which are an integral part thereof, and by the company law in force, in so far as such law does not provide otherwise.

The special regime defined in this Convention and its annexes shall apply only to industrial operations corresponding to obligations accruing during the period to which the Agreement applies.

Upon the termination of the said Agreement, accrued obligations shall, in accordance with the provisions of article 52 of the Agreement, continue to be discharged according to the régime defined in this Convention, but not any new obligations entered into at a later date.

¹ Came into force on 2 September 1967, the date if its publication in the *Journal officiel* of the French Republic and in the *Journal officiel* of the Democratic and Popular Republic of Algeria, in accordance with article XI.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 739, p. 143.

La durée de la Société est fixée à quatre-vingt-dix-neuf (99) années.

Toutefois, la dissolution anticipée de la Société interviendra de plein droit à la demande de l'une ou l'autre partie, à l'expiration du dernier contrat de fourniture de gaz.

Le Conseil d'administration pourra soumettre à l'approbation des deux Gouvernements les modifications aux Statuts qui s'avéreraient nécessaires pour le bon fonctionnement de la Société. Les deux Gouvernements seront saisis par le Président directeur général de la Société dans les quinze jours qui suivront la délibération du Conseil. Cette délibération deviendra exécutoire de plein droit si dans un délai de quarante-cinq jours après la saisine des deux Gouvernements aucune des parties contractantes n'y a fait opposition.

A l'expiration de l'Accord, le Conseil d'administration pourra modifier les Statuts, en tout ou partie, sous réserve de ne pas porter atteinte au régime défini par la présente Convention d'application pour l'exécution des engagements contractés pendant la durée de validité de l'Accord.

Article II

L'objet de la Société ainsi que la nature et l'étendue de ses activités sont ceux fixés par les articles 11, 12, 13, et 14 de l'Accord et par les articles 109 et 113 du protocole relatif à l'Association coopérative annexé audit Accord, et notamment :

- l'approvisionnement en gaz algérien du marché français et, s'il y a lieu, des pays consommateurs autres que la France, dans les conditions fixées par l'Accord.
- l'étude et la réalisation, soit par elle-même, soit par des tiers, de tous les projets industriels de liquéfaction et de transport maritime par bateaux méthaniers du gaz algérien destiné auxdits marchés.

De façon plus générale, la Société pourra également exercer toutes activités qui entrent dans le cadre de sa mission et effectuer toutes opérations qui peuvent être raisonnablement considérées comme ayant une incidence sur son objet ou en découlant.

Article III

1. La Société devra employer du personnel algérien cadre ou non cadre, répondant aux conditions de capacité technique et pratique requises. A cet effet, la Société fera obligation à l'opérateur d'assurer la formation du personnel algérien dans les conditions fixées à l'article IX de la présente Convention.

2. Dans la mesure de ses besoins, la Société pourra employer du personnel non algérien qualifié, notamment par voie de détachement de ce personnel par ses actionnaires.

The Company shall remain in existence for ninety-nine (99) years.

Notwithstanding, the Company shall automatically be dissolved at an earlier date at the request of either of the parties, following expiry of the last gas supply contract.

The Board of Directors shall submit for the approval of both Governments such amendments to the Articles of Association as may prove necessary for the satisfactory operation of the Company. Both Governments shall be informed thereof by the Chairman of the Board and General Manager of the Compagny within 14 clear days of the Board's recommendation. Such recommendation shall be deemed to be approved automatically if neither of the Contracting Parties objects thereto within 45 days of the date on which the Governments were informed thereof.

Upon expiry of the Agreement, the Board of Directors may amend the Articles of Association, in whole or in part, provided that such amendment does not affect the régime established by this Convention or the discharge of obligations incurred during the period of validity of the Agreement.

Article II

The purpose of the Company and the nature and scope of its activities shall be as laid down in articles 11, 12, 13 and 14 of the Agreement and articles 109 and 113 of the Protocol on the Co-operative Association annexed to the said Agreement, and in particular :

- to supply the French market and, if necessary, consumer countries other than France with Algerian gas, in the manner prescribed by the Agreement,
- to study and undertake, by itself or through third parties, all appropriate industrial liquefaction programmes and sea transport by methane tankers of Algerian gas intended for the said markets.

More generally, the Company may also carry out all such activities as come within its mandate and all such operations as may reasonably be deemed to affect its purpose or to derive therefrom.

Article III

(1) The Company shall employ Algerian professional or non-professional personnel who meet the requisite standards of technical and practical skill. To this end the Company shall make it incumbent upon the operator to arrange for the training of the Algerian personnel as laid down in article IX of this Convention.

(2) As required, the Company may recruit non-Algerian skilled personnel, particularly through the secondment of such personnel by the shareholders.

3. Le personnel français ainsi recruté ou détaché sera soumis, en matière de transferts d'économies sur salaires, aux dispositions de l'article 149 du Protocole relatif à l'Association coopérative annexé à l'Accord.

Article IV

1. Les Gouvernements de la France et de l'Algérie s'engagent à faciliter par tous les moyens en leur pouvoir l'exercice des activités dévolues à la Société.

A cet effet, et chacun en ce qui le concerne, ils feront toute diligence pour délivrer ou faire délivrer les autorisations administratives éventuellement nécessaires en ce qui concerne notamment la réalisation des travaux, l'occupation et le libre usage des terrains et installations de toute nature devant servir à l'exploitation, les constructions, le transit du matériel sous les seules réserves qui résultent des dispositions légales et réglementaires applicables de façon générale et sans discrimination à l'ensemble des personnes physiques ou morales.

2. Sans déroger aux dispositions prises pour protéger l'industrie algérienne, telles qu'elles résultent de la réglementation algérienne du commerce extérieur, le Gouvernement algérien accordera toutes autorisations pour permettre l'importation des outils, matériels et biens d'équipements nécessaires à la construction de l'usine de liquéfaction, ainsi qu'à ses agrandissements, améliorations et perfectionnements éventuels, dans la mesure où ils ne pourraient être fournis par l'économie algérienne à des conditions proches du marché international en ce qui concerne notamment les conditions de paiement, de qualité, de prix et de délai de livraison. Il en sera de même pour toutes les réalisations prévues à l'objet social.

3. La Société donnera la préférence aux entreprises algériennes pour les prestations de service dont elle aura besoin, sous réserve que les conditions offertes par ces entreprises soient proches des conditions internationales.

Cette préférence sera accordée selon les critères suivants :

- a) Le Conseil d'administration de la Société pourra admettre pour les prestations de service effectuées par les entreprises algériennes, un avantage maximum de 10 % (dix pour cent) du coût global de ces prestations. A cet effet, les entreprises consultées devront distinguer séparément les prestations de service auxquelles s'appliquera la préférence et les fournitures de biens corporels qui ne bénéficient pas de cette préférence.
- b) Pour l'application du présent article, le Conseil d'administration de la Société considérera comme «entreprises algériennes» outre les entreprises où les intérêts de l'Algérie sont majoritaires, les entreprises implantées en Algérie et y incorporant une part de valeur ajoutée substantielle.

(3) French personnel so recruited or seconded shall be subject, in respect of the transfer of savings from salaries, to the provisions of article 149 of the Protocol on the Co-operative Association annexed to the Agreement.

Article IV

(1) The Governments of France and Algeria undertake to facilitate the performance of the activities devolving upon the Company by all means in their power.

To that end, and each in so far as it is concerned, they shall make every effort to grant or ensure the granting of such official permits as may be necessary particularly in respect of the performance of work, the occupation and free use of land and installations of every kind required for exploitation, building, and the transit of equipment, subject only to such reservations as derive from laws and regulations applicable generally and without distinction to all natural or legal persons.

(2) Without prejudice to the measures taken to protect Algerian industry under Algerian foreign trade regulations, the Algerian Government shall grant all such permits as are necessary for the importation of tools, materials and capital goods required for the construction of the liquefaction plant, and for any expansion, improvement or completion thereof, to the extent that such goods cannot be provided by the Algerian economy on terms close to those of the international market particularly in respect of terms of payment, quality, price and delivery date. The same shall apply in respect of all activities relevant to the Company's purpose.

(3) The Company shall give preference to Algerian enterprises for the rendering of the services it requires, provided that the terms offered by such enterprises come close to the international terms.

Such preference shall be accorded on the following basis :

- (a) The Board of Directors of the Company may grant, in respect of services rendered by Algerian enterprises, a preference amounting to not more than 10 % (ten per cent) of the over-all cost of such activities. For that purpose, the enterprises consulted shall make a distinction between the services to which the preference shall apply and the supply of tangible goods to which the preference shall not apply.
- (b) For the purposes of this article, the Board of Directors of the Company shall consider as "Algerian enterprises", in addition to enterprises in which Algeria holds a majority interest, those which are situated in Algeria and incorporate a substantial part of the added value of their products in that country.

4. Les sociétés titulaires de contrats passés avec la Société pour la construction de l'usine, le montage des installations, l'entretien et de façon générale toutes opérations nécessaires à la réalisation de l'objet social, pourront, à l'expiration de ces contrats, réexporter librement en franchise les matériels importés sans paiement pour l'exécution desdits contrats.

Article V

Afin de permettre à la Société la réalisation de son objet social et l'exercice normal de ses activités, les dispositions suivantes seront appliquées en matière de transferts :

1. La Société est tenue d'encaisser ses recettes d'exportation dans les conditions de droit commun prévues par la réglementation algérienne des changes.

2. Tous les règlements financiers et commerciaux afférents aux transactions de la Société et notamment les opérations de transfert prévues au présent article, s'exécuteront conformément aux dispositions de l'article 156 du protocole relatif à l'Association coopérative annexé à l'Accord.

3. Le règlement des importations de biens en Algérie et des services exécutés hors d'Algérie pour les besoins de la Société, s'exécutera conformément à la réglementation algérienne des changes et du commerce extérieur. En conséquence, la Société recevra les autorisations de transferts nécessaires à ces règlements.

4. Pendant une période limitée à la construction, les sociétés titulaires de contrats passés avec la Société et non couverts par des dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, obtiendront globalement pour chaque contrat, avant mise à exécution de celui-ci, une autorisation de transfert couvrant le règlement de la quote-part de leurs frais extérieurs qui correspond directement au contrat visé, tant en ce qui concerne les frais variables que les frais fixes, y compris ceux correspondant à l'amortissement des matériels importés sans paiement.

Cette autorisation sera obtenue de la Banque centrale d'Algérie, ou des intermédiaires agréés qui recevraient délégation à cet effet, dans les trente jours du dépôt de la demande; elle sera donnée sur l'avis du Conseil d'administration de la Société, évaluant le pourcentage du montant du contrat pouvant donner lieu à transfert. Après l'exécution du contrat, le Conseil d'administration sera tenu de communiquer à la Banque centrale d'Algérie la ventilation des dépenses en monnaie locale ou en devises.

5. La Société recevra l'autorisation de transférer les sommes nécessaires au remboursement des crédits de fournisseurs et au service des emprunts

(4) Companies holding contracts concluded with the Company for the construction of the plant, assembly of installations, maintenance and, in general, all operations required for the fulfilment of the Company's purpose, may, upon expiry of such contracts, freely re-export without payment of duty the equipment imported without charge for the execution of the said contracts.

Article V

In order to enable the Company to fulfil its purpose and to carry on its activities in a normal manner, the following provisions shall apply in respect of transfers:

(1) The Company shall be obliged to encash its export receipts in accordance with the provisions of ordinary law laid down in the Algerian exchange regulations.

(2) All financial and commercial settlements relating to transactions by the Company, and particularly the transfer operations referred to in this article, shall be effected in accordance with the provisions of article 156 of the Protocol on the Co-operative Association annexed to this Agreement.

(3) Payment in respect of the importation of goods into Algeria and of services performed outside Algeria for the purposes of the Company shall be effected in accordance with Algerian exchange and foreign trade regulations. Consequently, the Company shall be granted the transfer permits necessary for such payments.

(4) During the period of construction only, companies holding contracts concluded with the Compagny which are not covered by the provisions of paragraph (3) above, shall obtain for each contract, and before fulfilling it, a single transfer permit covering the payment of that part of their external costs pertaining directly to the contract in question, in respect of both the variable and the fixed costs, including costs pertaining to depreciation of equipment imported without payment.

This permit shall be obtained from the Banque centrale d'Algérie, or from any such authorized agents as may be appointed for that purpose, within thirty days from the deposit of the request; it shall be granted on the recommendation of the Board of Directors of the Company, which shall assess the percentage of the total amount of the contract likely to be covered by a transfer. After fulfilment of the contract, the Board of Directors shall inform the Banque centrale d'Algérie of the breakdown of expenses in local or foreign currency.

(5) The Company shall be authorized to transfer the amounts necessary for the repayment of suppliers' credits and for servicing loans contracted

contractés hors d'Algérie auprès de tiers non actionnaires, ainsi qu'au paiement des intérêts et accessoires sur les crédits et emprunts précités.

6. La Société tiendra un compte libellé en francs français contradictoirement avec la Banque centrale d'Algérie, ou seront portés au crédit, les transferts en Algérie des fonds fournis par les actionnaires français à titre d'apport en capital et d'avances en comptes courants ou de prêts, et, au débit, le rapatriement ultérieur de ces sommes vers leur pays d'origine. Ce compte sera arrêté chaque année au 31 décembre.

Les actionnaires français auront un droit à rapatriement en France des sommes reçues de la Société en remboursement d'avances en comptes courants ou de prêts correspondant à des fonds préalablement transférés en Algérie, à concurrence de 15 % par an de ces fonds. Ce droit au transfert est reportable sans que, au cours d'une même année, les sommes ainsi rapatriées puissent excéder 20 % de ces fonds pendant les cinq premières années de fonctionnement de la Société et 30 % après.

En ce qui concerne les fonds apportés en capitaux et inscrits au crédit du compte ci-dessus défini, les actionnaires français auront droit aux transferts correspondant soit à l'amortissement des actions de capital par suite de la création d'actions de jouissance, soit au remboursement desdites actions par suite de liquidation ou de réalisation de l'actif social.

7. Les actionnaires français recevront également les autorisations de transfert couvrant :

- les intérêts et accessoires afférents aux prêts ou avances consentis par eux, dans les conditions du 6 ci-dessus,
- la rémunération des capitaux investis visée à l'article VI de la présente Convention,
- les bénéfices, revenant auxdits actionnaires, tels que définis à l'article VII de la présente Convention,
- la part leur revenant dans le surplus provenant du produit de la liquidation de la Société.

Article VI

Nonobstant toutes dispositions légales ou réglementaires contraires et conformément aux dispositions de l'article 14 de l'Accord, les actionnaires auront droit, avant toute répartition de bénéfice et avant prélèvement de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, à une rémunération nette d'impôt, égale à 8 % (huit pour cent) du montant nominal des actions libérées qu'ils détiennent.

Dans le cas où la situation financière de la Société ne permettrait pas le versement de cette rémunération au titre d'un exercice, elle serait reportée cumulativement sur les exercices ultérieurs et attribuée aux actionnaires avant toute répartition de bénéfice.

outside Algeria with third parties who are not shareholders, and for the payment of interest and incidental costs on the aforesaid credits and loans.

(6) The Company shall maintain an account in French francs with the Banque centrale d'Algérie, subject to the latter's control, to which transfers to Algeria of funds provided by French shareholders as capital contributions and advances on current account or loans shall be credited, and to which the subsequent remittal of such sums to their country of origin shall be debited. This account shall be balanced annually on 31 December.

French shareholders shall have the right to remit to France sums received from the Company in repayment of advances on current account or of loans in respect of funds previously transferred to Algeria, up to the amount of 15 per cent *per annum* of such funds. This right may be carried over, provided that the sums so repatriated in any single year do not exceed 20 per cent of those funds during the first five years of operation of the Company and 30 per cent thereafter.

In respect of funds contributed as capital and credited to the above-mentioned account, French shareholders shall have the right to transfer sums in respect of either the redemption of capital shares following the creation of *jouissance* shares, or of the refund of these shares following winding-up or the sale of the Company's assets.

(7) French shareholders shall also receive transfer permits covering :

- interest and incidental costs relating to loans or advances they have made, as laid down in (6) above,
- earnings in respect of the invested capital referred to in article VI of this Convention,
- profits accruing to the said shareholders, as defined in article VII of this Convention,
- the share due to them from the surplus of the proceeds of the Company's liquidation.

Article VI

Notwithstanding any laws or regulations to the contrary and in accordance with the provisions of article 14 of the Agreement, shareholders shall have the right, before any profits are distributed and tax is collected on industrial and commercial profits, to a payment net of tax equal to 8 % (eight per cent) of the nominal value of the paid-up shares which they hold.

Should the Company's financial situation prevent this payment from being effected during any one financial year, it shall be cumulatively deferred to subsequent financial years and allocated to the shareholders prior to any distribution of profits.

Article VII

1. Le bénéfice provenant des opérations de toute nature réalisées pour des livraisons de gaz sur les marchés tiers autres que le marché français tel que le définit l'article 14 de l'Accord, sera exclusivement attribué aux actionnaires algériens, après prélèvement de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux.

2. Le bénéfice des opérations de toute nature réalisées pour des livraisons de gaz sur le marché français sera calculé et réparti comme indiqué à l'article 14 de l'Accord, à savoir : 75 % aux intérêts algériens sous forme d'impôts ou de dividendes, et 25 % aux actionnaires français après paiement de tous impôts.

3. Il est entendu que l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux visés au paragraphe 1 du présent article n'entre pas dans le calcul des 75 % visés au paragraphe 2 du présent article.

Article VIII

1. a) Les apports de toute nature faits à la Société seront exemptés de tous impôts, de même que tous les transferts d'actions de cette Société.

b) Les opérations immobilières de la Société seront exonérées de tous droits de mutation ou autres.

c) L'importation des outils, matériels et biens d'équipement nécessaires à la construction et à l'exploitation de l'usine de liquéfaction et de ses annexes, ainsi qu'à ses agrandissements, améliorations, et perfectionnements éventuels, seront exonérés de tous droits d'entrée et droits de douane, ainsi que de toutes taxes sur le chiffre d'affaires.

Tout le matériel nécessaire à l'installation de l'usine qui doit être réexporté sera mis sous le régime de l'admission temporaire et n'acquittera à ce titre aucun droit de douane, taxe ou impôt.

Les dispositions qui précèdent seront applicables aux sociétés contractantes avec la Société, en application de leurs contrats passés avec cette dernière.

d) Le gaz naturel entrant dans l'usine de liquéfaction sera reçu en suspension de toutes taxes.

e) Les matières premières nécessaires à la liquéfaction seront importées, dans la mesure où celles-ci ne seront pas produites ou disponibles en Algérie, en exonération totale de droits et taxes de toute nature prévus ou pouvant être prévus.

2. Seront exonérés de tout impôt, frappant à l'occasion de leur distribution, les revenus du Groupe français au titre des articles VI et VII de la présente Convention; il en sera de même pour les charges financières d'intérêts ou frais accessoires afférents aux prêts ou avances consentis par eux.

Article VII

(1) Profits resulting from operations of any kind carried out in connexion with the delivery of gas to third markets other than the French market as defined in article 14 of the Agreement shall be allocated exclusively to the Algerian shareholders, after collection of the tax on industrial and commercial profits.

(2) Profits resulting from operations of any kind carried out in connexion with the delivery of gas to the French market shall be computed and distributed as indicated in article XIV of the Agreement, namely : 75 per cent to the Algerian interests in the form of taxes or dividends, and 25 per cent to the French shareholders after payment of all taxes.

(3) It is understood that the tax on industrial and commercial profits referred to in paragraph (1) of this article shall not be included in the computation of the 75 per cent mentioned in paragraph (2) of this article.

Article VIII

(1) (a) Assets of any kind brought into the Company shall be exempt from all taxes, as shall all transfers of shares in the Company.

(b) The real estate activities of the Company shall be exempt from all conveyancing or other duties.

(c) The importation of tools, materials and capital equipment required for the construction and operation of the liquefaction plant and its annexes, and for any future extension, improvement and completion thereof, shall be exempt from all entry and customs duties, and from all taxes on turnover.

All equipment required for fitting out the plant which is to be re-exported shall be subject to the rules applying to temporary admission and as such shall not be liable to any customs or other duty or tax.

The foregoing provisions shall apply to companies contracting with the Company in respect of contracts concluded with the Company.

(d) Natural gas entering the liquefaction plant shall be received free of all taxes.

(e) Raw materials required for the liquefaction process shall be imported, to the extent that they are not produced or available in Algeria, completely free of existing or future duties or taxes of any kind.

(2) The income of the French group as described in articles VI and VII of this Convention shall be exempt from any tax applicable at the time of distribution; the same shall apply to the interest charges or other incidental costs connected with the loans or advances granted by the members of the group.

Article IX

Il est convenu que la Société fera appel à un opérateur qui devra s'engager à assurer le fonctionnement de l'usine pendant les trois années suivant son démarrage.

L'opérateur devra, en outre, s'engager à assurer la formation du personnel algérien d'une manière telle que le personnel ainsi formé soit en mesure d'assurer le fonctionnement de l'usine au plus tard à l'expiration de son contrat.

A cet effet, un programme détaillé, arrêté d'un commun accord avec la Société et l'opérateur, précisera les modalités et les délais de formation pour l'ensemble des postes à pourvoir.

Il fournira le personnel nécessaire au fonctionnement de l'usine avec la participation de la Société.

Le personnel étranger de l'opérateur, affecté au fonctionnement de l'usine bénéficiera pendant la durée du contrat des dispositions de l'article III de la présente Convention.

Article X

Seront tranchées exclusivement selon la procédure prévue aux dispositions des articles 157 à 178 du protocole relatif à l'Association coopérative annexé à l'Accord sous réserves de ce qui est dit aux statuts ci-annexés :

- toutes contestations relatives à l'interprétation et à l'application des statuts et aux droits, obligations et responsabilités en découlant,
- toutes contestations entre actionnaires ou entre actionnaires et la Société, relatives aux affaires sociales, ou aux droits des actionnaires.

Article XI

La présente Convention entrera en vigueur à compter de sa publication au Journal officiel de la République française et au Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire.

FAIT à Alger, en deux exemplaires en langue française le 15 juillet 1967.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Signé*]
PIERRE DE LEUSSE
Ambassadeur, Haut Représentant
de la République française
en Algérie
[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de la République algérienne
démocratique et populaire :

[*Signé*]
BELAÏD ABDESELAM
Ministre de l'industrie
et de l'énergie
[SCEAU]

Article IX

It is agreed that the Company shall seek the services of an operator who shall undertake to operate the plant during the three years following its inauguration.

The operator shall, in addition, undertake to train Algerian personnel in such a way that the personnel so trained can operate the plant at the latest upon expiry of his contract.

To that end, a detailed programme, to be drawn up by mutual agreement between the Company and the operator, shall specify the methods and periods of training for all the posts to be filled.

He shall provide the personnel required for operating the plant with the participation of the Company.

The operator's foreign personnel engaged in operating the plant shall be covered during the term of the contract by the provisions of article III of this Convention.

Article X

The following disputes shall be settled exclusively in accordance with the procedure laid down in articles 157 to 178 of the Protocol on the Co-operative Association annexed to the Agreement, subject to the provisions set forth in the Articles of Association appended hereto :

- all disputes in respect of the interpretation and implementation of the Articles of Association and in respect of the rights, obligations and responsibilities deriving therefrom,
- all disputes between shareholders or between shareholders and the Company concerning the purposes of the Company or the rights of shareholders.

Article XI

This Convention shall enter into force from the date of its publication in the *Journal officiel* of the French Republic and in the *Journal officiel* of the Democratic and Popular Republic of Algeria.

DONE at Algiers, in duplicate in the French language, on 15 July 1967.

For the Government
of the French Republic :

[Signed]
PIERRE DE LEUSSE
Ambassador, High Representative
of the French Republic

For the Government
of the Democratic and Popular
Republic of Algeria :

[Signed]
BELAÏD ABDESSELAM
Minister of Industry
and Energy

[SEAL]

[SEAL]

STATUTS DE LA SOCIÉTÉ MIXTE FRANCO-ALGÉRIENNE PRÉVUE À
L'ARTICLE 11 DE L'ACCORD DU 29 JUILLET 1965 ENTRE LA RÉPU-
BLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMO-
CRATIQUE ET POPULAIRE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DE QUES-
TIONS TOUCHANT LES HYDROCARBURES ET LE DÉVELOPPEMENT
INDUSTRIEL DE L'ALGÉRIE

Article I

CRÉATION

Il est formé en Algérie, entre les propriétaires des actions ci-après créées et de celles qui pourront être créées ultérieurement, une société dotée de la personnalité juridique, nommée Société mixte algérienne du gaz, par abréviation SOMAL-GAZ, ci-après dénommée la Société.

La Société est de nationalité algérienne; elle est régie par les dispositions des articles 11, 12, 13, 14 et 52 de l'Accord du 29 juillet 1965 entre la République française et la République algérienne démocratique et populaire, concernant le règlement de questions touchant les hydrocarbures et le développement industriel de l'Algérie, ci-après dénommé l'Accord, et par les articles 109 et 113 du protocole relatif à l'Association coopérative annexé audit Accord, par la Convention d'application du 15 juillet 1967¹, ci-après dénommée la Convention, à laquelle sont joints les présents Statuts qui en font partie intégrante, et par la législation en vigueur sur les sociétés anonymes, pour autant que les dispositions de cette législation n'y soient pas contraires.

Article II

OBJET

a) L'objet de la Société ainsi que la nature et l'étendue de ses activités sont ceux fixés par les articles 11, 12, 13, et 14 de l'Accord, et par les articles 109 et 113 du protocole relatif à l'Association coopérative annexé audit Accord.

En conséquence, la Société a pour objet :

- 1) l'approvisionnement en gaz algérien du marché français;
- 2) l'approvisionnement en gaz algérien des pays consommateurs autres que la France, étant entendu que les dessertes de marchés tiers se font sur la base et dans les limites prévues à l'article 13 de l'Accord;
- 3) l'étude, la promotion, la réalisation de tout projet industriel de liquéfaction et de transport maritime par bateaux méthaniers du gaz naturel algérien destiné au marché français;
- 4) l'achat, la transformation, la commercialisation, le transport et la livraison des quantités requises de gaz algérien sur la base et dans les limites prévues dans les dispositions applicables des articles 11, 12, 13 et 14 de l'Accord;
- 5) la négociation et la conclusion des contrats visés à l'article 109, 3^e alinéa du protocole relatif à l'Association coopérative annexé à l'Accord.

¹ Voir page 14 du présent volume.

ARTICLES OF ASSOCIATION OF THE FRANCO-ALGERIAN JOINT COMPANY REFERRED TO IN ARTICLE 11 OF THE AGREEMENT BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE DEMOCRATIC AND POPULAR REPUBLIC OF ALGERIA CONCERNING THE SETTLEMENT OF QUESTIONS RELATING TO HYDROCARBONS AND THE INDUSTRIAL DEVELOPMENT OF ALGERIA OF 29 JULY 1965

Article I

ESTABLISHMENT

There shall be established in Algeria, between the holders of the shares herein-after created and of such shares as may be created subsequently, a Company constituting a legal entity and known as the Société mixte algérienne du gaz or, in abbreviated form, SOMALGAZ, hereinafter referred to as "the Company".

The Company shall be of Algerian nationality; it shall be governed by the provisions of articles 11, 12, 13, 14 and 52 of the Agreement between the French Republic and the Democratic and Popular Republic of Algeria concerning the settlement of questions relating to hydrocarbons and the industrial development of Algeria of 29 July 1965, hereinafter referred to as "the Agreement", and by articles 109 and 113 of the Protocol on the Co-operative Association annexed to the said Agreement, by the Convention of 15 July 1967,¹ hereinafter referred to as "the Convention", to which are attached these Articles of Association which are an integral part thereof, and by the company law in force, in so far as such law does not provide otherwise.

Article II

PURPOSE

(a) The purpose of the Company and the nature and scope of its activities shall be as laid down in articles 11, 12, 13 and 14 of the Agreement and articles 109 and 113 of the Protocol on the Co-operative Association annexed to the said Agreement.

In consequence whereof, the purpose of the Company shall be :

- (1) To supply the French market with Algerian gas;
- (2) To supply consumer countries other than France with Algerian gas, on the understanding that such markets shall be served on the basis and within the limits of the provisions of article 13 of the Agreement;
- (3) To study, promote, and execute all appropriate industrial liquefaction programmes and sea transport by methane tankers of Algerian natural gas intended for the French market;
- (4) To purchase, process, market, transport and deliver the necessary quantities of Algerian gas on the basis and within the limits of the relevant provisions of articles 11, 12, 13 and 14 of the Agreement;
- (5) To negotiate and conclude the contracts referred to in article 109, paragraph 3, of the Protocol on the Co-operative Association annexed to the Agreement.

¹ See page 15 of this volume.

- b) En vue de réaliser son objet et dans les limites prévues aux articles 11, 12, 13 et 14 de l'Accord, la Société a le droit de :
- 1) réaliser soit par elle-même, soit en s'adressant à des tiers, les phases successives de la transformation et de la livraison du gaz, y compris le transport maritime;
 - 2) créer d'autres sociétés dont l'objet est directement ou indirectement lié au sien, y participer et les administrer;
 - 3) entreprendre et diriger, soit par elle-même, soit en s'adressant à des tiers ou en coopérant avec eux, toutes opérations de nature administrative, technique, financière, industrielle ou commerciale nécessaire à la réalisation de son objet;
 - 4) effectuer toutes opérations qui entrent dans le cadre de sa mission conformément aux présents statuts ou aux lois et règlements en vigueur en Algérie dans les conditions indiquées à l'article 1, 2^e alinéa, et, de façon plus générale, toutes opérations qui peuvent être raisonnablement considérées comme ayant une incidence sur son objet ou en découlant.

Article III

SIÈGE SOCIAL

Le siège social de la Société est à Alger. Toutefois, le Conseil d'administration peut décider le transfert du siège en tout autre lieu du territoire algérien. Le Conseil peut également établir des succursales, bureaux ou agences partout où il en reconnaîtra l'utilité.

Article IV

DURÉE

La durée de la Société est fixée à 99 années.

Toutefois, sa dissolution anticipée pourra intervenir dans les conditions fixées à l'article I de la Convention.

Article V

CAPITAL SOCIAL

a) Le capital social de la Société est fixé initialement à la somme de 1 000 000 de dinars.

Il est divisé en 1 000 actions ayant une valeur de 1 000 dinars chacune et réparti en :

1) 500 actions dites actions « A » numérotées de « A 1 » à « A 500 », et

2) 500 actions dites actions « B » numérotées de « B 1 » à « B 500 ».

b) Les actions « A » ne peuvent appartenir qu'à l'État algérien ou à des organismes publics algériens désignés par lui; les actions « B » ne peuvent appartenir qu'à des sociétés ou établissements publics français ayant des intérêts dans la production des hydrocarbures et désignés par le gouvernement français.

Les porteurs d'actions « A » constituent le groupe « A »,

Les porteurs d'actions « B » constituent le groupe « B ».

- (b) In order to fulfil its purpose and within the limits laid down in articles 11, 12, 13 and 14 of the Agreement, the Company shall have the right :
- (1) To carry out by itself, or through third parties, the successive stages of condensation and delivery of gas, including sea transport;
 - (2) To establish other companies, the purpose of which shall be directly or indirectly linked with its own, and to participate in and administer such companies;
 - (3) To undertake and control, either by itself or through third parties or in co-operation with them, all such operations of an administrative, technical, financial, industrial or commercial nature as may be necessary for the fulfilment of its purpose;
 - (4) To carry out all such operations as come within its mandate in accordance with the present memorandum and articles of association or with the laws and regulations in force in Algeria in the manner prescribed in article I, paragraph 2, and, more generally, all such operations as may reasonably be considered to have an effect upon its purpose or to derive therefrom.

Article III

REGISTERED OFFICE

The registered office of the Company shall be situated at Algiers. However, the Board of Directors may decide to transfer the registered office to any other place on Algerian territory. The Board of Directors may also establish branches, offices or agencies wherever it may consider such action to be of use.

Article IV

PERIOD OF EXISTENCE

The Company shall remain in existence for 99 years.

Notwithstanding, it may be dissolved at an earlier date under the conditions laid down in article I of the Convention.

Article V

REGISTERED CAPITAL

(a) The initial registered capital of the Company shall be one million dinars.

It shall be divided into 1,000 shares having a value of 1,000 dinars each and comprising :

- (1) Five hundred shares known as "A" shares, numbered "A 1" to "A 500", and
- (2) Five hundred shares, known as "B" shares, numbered "B 1" to "B 500".

(b) The "A" shares may belong only to the Algerian State or to Algerian public bodies designated by the State; the "B" shares may belong only to French public companies or institutions having an interest in the production of hydrocarbons and designated by the French Government.

The holders of "A" shares shall constitute the "A" group;
The holders of "B" shares shall constitute the "B" group.

Les cessions d'actions s'effectuent librement entre les actionnaires du même groupe :

- les actions « A » et les droits de souscription ou d'attribution, afférents à ces actions seront librement cessibles entre l'Algérie et les organismes publics algériens qui en sont porteurs;
- les actions « B » et les droits de souscription ou d'attribution afférents à ces actions seront librement cessibles soit aux porteurs d'origine de cette catégorie d'actions, soit à d'autres sociétés ou établissements publics français répondant aux conditions définies ci-dessus et sous réserve que lesdits organismes publics français détiennent à tout moment au moins 20 % des actions « B ».

Chacune des deux catégories d'actions « A » ou « B » constitue à tout moment et continuera de représenter la moitié du capital social de la Société et ce, même après l'augmentation ou la réduction de ce capital.

c) Les actions sont libérées, partiellement ou en totalité, soit en espèces, soit par voie d'apports en nature.

La nature des apports, ainsi que toutes autres questions y relatives, font l'objet d'un examen du Conseil d'administration, qui décidera de la recevabilité desdits apports et déterminera les conditions selon lesquelles ils s'effectueront.

Le capital initial est obligatoirement libéré en espèces.

d) Le Conseil d'administration désigne deux commissaires aux apports titulaires et deux commissaires aux apports suppléants. L'un des deux commissaires aux apports titulaires et l'un des deux commissaires suppléants doit être Algérien et l'autre Français. Chacun d'eux est proposé par le groupe d'administrateurs de sa nationalité.

Le Conseil d'administration fixe les conditions dans lesquelles ces commissaires règlent toutes les contestations relatives à l'évaluation des apports prévus à l'alinéa c) ci dessus. Les conclusions des commissaires aux apports sont soumises à l'approbation du Conseil d'administration dans le délai qu'il saura préalablement fixé.

Article VI

FORME ET CONDITIONS DE VALIDITÉ DES TITRES

Les actions sont obligatoirement nominatives même après leur entière libération. En outre, toute action est indivisible à l'égard de la société.

Article VII

REPRÉSENTATION DES ACTIONS

Le titre de chaque actionnaire résulte des présents statuts et des actes ultérieurs modifiant le capital social ou constatant les cessions régulièrement consenties; une copie ou un extrait de ces actes certifié par le Président directeur général peut être délivré à chaque actionnaire sur sa demande.

Transfer of shares may be freely effected between shareholders in the same group:

- "A" shares and the subscription or allotment rights pertaining thereto shall be freely transferable between Algeria and the Algerian public bodies which hold them;
- "B" shares and the subscription or allotment rights pertaining thereto shall be freely transferable either to the original holders of this category of shares, or to other French public companies or institutions meeting the conditions defined above, provided that the said French public bodies at all times hold at least 20 per cent of the "B" shares.

Each of the two categories of "A" and "B" shares shall at all times constitute and continue to represent half the capital of the Company, even following an increase or a reduction in that capital.

(c) The shares shall be paid up in whole or in part, either in cash or in kind.

The nature of such payments in kind and all other questions relating thereto shall be considered by the Board of Directors, which shall decide whether the said payments are acceptable and determine the manner in which they are to be made.

The initial capital must be paid up in cash.

(d) The Board of Directors shall appoint two regular Auditors and two alternate Auditors. One of the two regular Auditors and one of the two alternate Auditors must be Algerian and the other French. Each shall be nominated by the group of directors of his own nationality.

The Board of Directors shall determine the procedure whereby these Auditors are to settle all disputes concerning the valuation of the payments referred to in paragraph (c) above. The conclusions of the Auditors shall be submitted to the Board of Directors for approval within a period to be established in advance by the Board.

Article VI

REGISTRATION AND CONDITIONS OF VALIDITY OF SHARES

All shares must be registered, even when fully paid up. Furthermore, so far as the Company is concerned, no share shall be deemed to have more than one owner.

Article VII

REPRESENTATION OF SHARES

A shareholder's title shall derive from this memorandum and articles of association and from any subsequent documents which alter the registered capital or confirm duly authorized transfers; a copy of, or extract from, these documents, certified by the Chairman of the Board and General Manager, may be provided to any shareholder at his request.

*Article VIII***AUGMENTATION ET RÉDUCTION DU CAPITAL SOCIAL**

Le capital de la Société peut être augmenté une ou plusieurs fois, conformément aux dispositions légales alors en vigueur, par décision du Conseil d'administration.

Aucune augmentation de capital par émission d'actions de numéraire ne peut être réalisée si le capital n'est pas, au préalable, intégralement libéré.

En cas d'augmentation de capital par émission d'action de numéraire, les actionnaires dont les actions sont libérées des versements exigibles ont, dans la proportion du montant de leurs actions, un droit de préférence à la souscription des actions nouvelles.

Le capital social peut également être réduit en une ou plusieurs fois, par décision du Conseil d'administration, de quelque manière que ce soit, même par échange des actions contre de nouveaux titres d'un nombre équivalent ou moindre, ayant ou non la même valeur avec, s'il y a lieu, cession ou achat obligatoire d'actions pour permettre l'échange avec ou sans soulté à payer ou à recevoir.

*Article IX***LIBÉRATION DES ACTIONS**

La libération des actions de numéraire s'effectue par paiement en espèces au siège social ou aux caisses désignées à cet effet, un quart au moins lors de la souscription et le surplus en une ou plusieurs fois, dans le délai maximum de cinq ans, à compter de la date de l'entrée en vigueur des présents statuts ou de l'augmentation de capital, aux époques et dans les proportions déterminées par le Conseil d'administration.

Tous appels de fonds des trois derniers quarts sont notifiés aux actionnaires au moins trente (30) jours avant l'époque fixée pour chaque versement par lettre recommandée à chaque actionnaire. Tout versement en retard porte intérêt, de plein droit, en faveur de la Société, à un taux de 7 % (sept pour cent) à compter de l'exigibilité et sans aucune mise en demeure.

Le Conseil d'Administration est habilité à constater la matérialisation et la sincérité des versements.

Les apports en nature autorisés par le Conseil d'administration, conformément aux dispositions de l'article V, *c* et *d*, doivent être effectivement réalisés dans les délais qu'il aura fixés.

Dans le cas où le Conseil d'administration déciderait de la non recevabilité des apports, la participation correspondante devra être libérée en espèces dans un délai de trente (30) jours, à compter de la notification de la décision du Conseil aux actionnaires en cause.

*Article X***FORME DE CESSION DES ACTIONS**

La cession des actions s'opère auprès de la Société par une déclaration de transfert et une déclaration d'acceptation de transfert signées, l'une par le cédant, l'autre par le cessionnaire.

Ne peuvent faire l'objet de transferts que les actions sur lesquelles les versements échus ont été effectués.

Article VIII

INCREASE AND REDUCTION OF REGISTERED CAPITAL

The Company's capital may be increased one or more times, in accordance with the legislation in force at the time, by decision of the Board of Directors.

No increase in capital may be made by the issuance of cash shares unless the capital has previously been fully paid up.

Where capital is increased by the issuance of cash shares, shareholders who have effected all payments for which they are liable, shall have preference, in proportion to their holdings, as regards applications for the new shares.

The registered capital may also be reduced one or more times, by decision of the Board of Directors, in any manner whatsoever and even by the exchange of shares against an equivalent or lesser number of new shares, whether or not they have the same value, together with the mandatory transfer or purchase of shares if this is required in order or enable the exchange to be made, with or without compensation.

Article IX

PAYING UP SHARES

Cash shares shall be paid up in cash to the registered office or to banks designated for the purpose; at least one quarter shall be paid up on subscription and the rest in one or more amounts, within not more than five years from the date of entry into force of the present memorandum and articles of association or of an increase in capital, at the times and in the amounts to be determined by the Board of Directors.

All calls of capital for the last three quarters shall be transmitted to the shareholders by registered letter to each shareholder at least thirty (30) days before the time fixed for each payment. Interest shall automatically be charged on arrears of payment in favour of the Company at the rate of 7 % (seven per cent) with effect from the due date and without formal notice.

The Board of Directors shall be authorized to decide whether payments have been made as required and in good faith.

Payment in kind authorized by the Board of Directors in accordance with the provisions or article V (c) and (d) shall be made within the periods fixed by the Board.

Where the Board of Directors decides that payment in kind is unacceptable, the holding concerned shall be paid up in cash within a period of thirty (30) days with effect from notification of the Board's decision to the shareholders concerned.

Article X

PROCEDURE FOR TRANSFERRING SHARES

The Company shall be notified of transfers of shares by a declaration of transfer and a declaration of acceptance of transfer, the former to be signed by the transferor, and the latter by the transferee.

Only shares on which all payments due have been effected may be transferred.

*Article XI***EMPRUNTS ET OBLIGATIONS**

La Société peut contracter, avec ou sans garantie, tous emprunts par voie d'émission d'obligations ou de bons, ou autrement, en monnaie algérienne ou autre.

Le Conseil d'administration décide ces emprunts, en fixe le montant, les conditions, le mode d'émission et de remboursement.

L'émission d'obligations ou de bons est interdite tant que le capital initial n'est pas entièrement libéré.

*Article XII***ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ — COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

a) La Société est administrée par un Conseil d'administration composé de douze (12) membres, six (6) administrateurs sont désignés par le (ou les) propriétaire(s) des actions « A ». Les six (6) autres administrateurs, dont un au moins représentant E.R.A.P., sont désignés par le (ou les) propriétaire(s) des actions « B ».

Le mandat des membres du Conseil d'administration est de deux ans. Il est renouvelable et révocable.

b) Le groupe d'actionnaires qui désigne un administrateur est habilité à le remplacer s'il y a lieu. Il a également le droit de pourvoir tout poste vacant dans son groupe, au sein du Conseil d'administration.

Toute décision de remplacement d'un administrateur est notifiée au Conseil d'administration par le porte-parole du groupe auquel il appartient, quinze (15) jours au moins avant la date à laquelle le remplacement doit intervenir. L'administrateur nommé en remplacement ne demeure en fonction que pendant le temps restant à courir de la durée du mandat de son prédécesseur.

Chaque groupe notifie au Conseil d'administration l'actionnaire porte-parole du groupe, cette désignation est valable pour deux (2) ans, à compter de la première réunion du Conseil d'administration; elle est renouvelable.

c) Aucune action de garantie n'est requise des administrateurs.

d) La désignation des premiers administrateurs sera effectuée dans un délai maximum de trente (30) jours à compter de l'entrée en vigueur de la Convention visée à l'article I, à l'initiative respectivement de SONATRACH pour le groupe « A », et de l'E.R.A.P. pour le groupe « B ».

La première réunion du Conseil d'administration devra intervenir dans un délai maximum de quinze (15) jours à compter de la désignation des administrateurs.

*Article XIII***DÉSIGNATION DU PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL
ET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL-ADJOINT**

Lors de la première réunion, le Conseil d'administration procède à la désignation du Président directeur général choisi parmi les administrateurs représentant le groupe « A » et sur proposition de ceux-ci.

Article XI

BORROWING AND DEBENTURES

The Company may borrow money, with or without security, by issuing debentures or bonds, or otherwise, in Algerian or other currency.

The decision to contract such loans shall be made by the Board of Directors, which shall establish the amount, the terms and the methods of issue and redemption.

No debentures or bonds may issued until the initial capital has been fully paid up.

Article XII

MANAGEMENT OF THE COMPANY — MEMBERSHIP OF THE BOARD OF DIRECTORS

(a) The Company shall be managed by a Board of Directors comprising twelve (12) members. Six (6) Directors shall be appointed by the holder(s) of the "A" shares. The other six (6) Directors, who shall include at least one representative of ERAP, shall be appointed by the holder(s) of the "B" shares.

Members of the Board of Directors shall serve for a term of two years. Their appointments may be renewed or revoked.

(b) The group of shareholders which appoints a Director shall have the right to replace him if necessary. It shall also have the right to fill any vacancy within its own group on the Board of Directors.

The Board of Directors shall be notified of decisions to replace a Director by the spokesman of the group to which he belongs at least fifteen (15) days prior to the date on which such replacement is to be made. The replacement shall serve only for the unexpired portion of the term of his predecessor.

Each group shall notify the Board of Directors of the identity of the shareholder to serve as spokesman of the group; the term of the spokesman shall be two (2) years, with effect from the first meeting of the Board of Directors; it shall be renewable.

(c) Directors shall not be required to hold qualification shares.

(d) The first Directors shall be appointed within not more than thirty (30) days from the date of entry into force of the Convention referred to in article I, upon the recommendation of SONATRACH for group "A", and of ERAP for group "B" respectively.

The first meeting of the Board of Directors shall be held within not more than fifteen (15) days from the date of the appointment of the Directors.

*Article XIII*APPOINTMENT OF THE CHAIRMAN OF THE BOARD AND GENERAL MANAGER
AND OF THE ASSISTANT GENERAL MANAGER

At its first meeting, the Board of Directors shall proceed to appoint the Chairman of the Board and General Manager, who shall be chosen from among and on the proposal of the Directors representing group "A".

Il nomme par ailleurs un Directeur général-adjoint, de nationalité française, sur proposition du groupe « B »; le Directeur général-adjoint peut être choisi en dehors des membres du Conseil d'administration.

Article XIV

RÉUNIONS ET DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL

Le Conseil d'administration se réunit aussi souvent que l'intérêt de la Société l'exige et au moins quatre (4) fois par an, à raison d'une réunion par trimestre, sur convocation de son président. Cette convocation est de droit si elle est demandée par quatre (4) administrateurs.

La convocation, qui devra préciser l'ordre du jour et le lieu de réunion, sera adressée huit (8) jours au moins avant la réunion.

Les réunions du Conseil d'Administration sont présidées par le Président; en cas d'absence ou d'empêchement de ce dernier, le Conseil désigne celui d'entre ses membres qui présidera sa réunion.

L'administrateur absent peut se faire représenter aux délibérations par un administrateur de son groupe. Les pouvoirs sont valables pour une seule séance.

Une séance ne peut être valablement tenue que si huit (8) administrateurs au moins sont présents ou représentés dont quatre (4) appartenant au groupe « A » et quatre (4) appartenant au groupe « B ».

Les décisions sont prises à la majorité des deux tiers (2/3) des voix des membres présents ou représentés.

Les délibérations du Conseil sont constatées par des procès-verbaux inscrits sur un registre tenu au siège social et signés par le Président de la séance, et un des administrateurs qui y ont pris part, les deux signataires devant appartenir à des groupes d'actionnaires différents.

La justification des administrateurs ayant participé à la délibération résulte vis-à-vis des tiers, de l'énonciation dans la délibération, tant des administrateurs présents ou représentés que de ceux qui étaient absents ou excusés.

Les copies ou extraits de ces délibérations, à produire en justice ou ailleurs, sont certifiés par un administrateur ayant ou non pris part à la réunion.

En cas de liquidation, ces copies ou extraits seront certifiés par le ou l'un des liquidateurs.

Article XV

POUVOIRS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration détient les pouvoirs les plus étendus sans limitation ni réserves, pour agir au nom de la Société et entreprendre toutes les opérations relatives à son objet.

Le Conseil d'administration déléguera au Président directeur général tous ses pouvoirs à l'exception de ceux qui lui sont conférés par la Convention, par les articles III, V (*c* et *d*), VIII, IX, XIII, XVII, XX, XXII, XXIII, XXIV, XXV et XXVI des présents Statuts et de ceux qui concernent les matières ci-après énumérées :

- 1) contrats de vente d'hydrocarbures conclus pour une durée supérieure à trente (30) jours ainsi que toutes modifications à apporter auxdits contrats;

It shall also appoint an Assistant General Manager, of French nationality, on the proposal of group "B"; the Assistant General Manager may be chosen from outside the Board of Directors.

Article XIV

BOARD MEETINGS AND PROCEEDINGS

The Board of Directors shall meet as often as the interests of the Company require and at least four (4) times per year, in quarterly meetings when convened by its Chairman. Convening shall be automatic if requested by four (4) Directors.

The convocation, which shall specify the agenda and place of the meeting, shall be issued at least eight (8) days prior to the meeting.

The Chairman shall preside at meetings of the Board of Directors; if he is absent or otherwise incapacitated, the Board shall appoint one of its members to preside over the meeting.

A Director who is unable to attend a meeting may be represented by a Director from his own group. The power of proxy shall be valid for a single meeting.

A meeting shall be valid only if at least eight (8) Directors, of whom four (4) belong to group "A" and four (4) to group "B", are present or represented.

Decisions shall be adopted by a two-thirds (2/3) majority of the members present or represented.

The proceedings of the Board shall be recorded in minutes to be entered in a minutes-book kept at the registered office and to be signed by the Chairman of the meeting and one of the participating Directors; the two signatories shall belong to different groups of shareholders.

Proof to third parties of the participation of Directors in a meeting shall be provided by the enumeration during the meeting of the Directors present or represented and of those absent or excused.

Copies of or extracts from these proceedings, to be produced in a court of law or elsewhere, shall be certified by a Director, whether or not he has taken part in the meeting.

In the event of liquidation, these copies or extracts shall be certified by the official receiver or one of the official receivers.

Article XV

POWERS OF THE BOARD OF DIRECTORS

The widest powers, without limit or restriction, to act on behalf of the Company and to do all things necessary and expedient pertaining to its purpose shall be vested in the Board of Directors.

The Board of Directors shall delegate to the Chairman of the Board and General Manager all his powers with the exception of those which are vested in him by the Convention and by articles III, V (c and d), VIII, IX, XIII, XVII, XX, XXII, XXIII, XXIV, XXV and XXVI of the present Articles of Association and of those which relate to the matters listed below :

- (1) Contracts for the sale of hydrocarbons concluded for a period exceeding thirty (30) days and any amendments to the said contracts;

- 2) contrats de prestations de service pour une durée supérieure à 1 an ou d'un montant supérieur à un million de dinars et contrats confiant tout ou partie de la construction ou du fonctionnement de l'usine à un tiers;
- 3) décisions relatives au passage du stade des études à celui de la réalisation de tout ou partie des activités prévues à l'objet social et à toute extension de l'activité de la Société;
- 4) approbation des plans pluriannuels d'investissements et de production ainsi que des programmes et budgets annuels d'investissements et d'exploitation;
- 5) arrêté des comptes et bilans annuels et fixation de tous amortissements, provisions et dividendes, affectation des résultats;
- 6) participation à toutes sociétés ou associations; apports à des sociétés constituées ou à constituer; souscription achat et revente de toutes actions, obligations, parts d'intérêts ou participation;
- 7) désignation du ou des représentants de la Société dans les organismes de décision des sociétés filiales et des associations;
- 8) achats, ventes ou échanges portant sur des valeurs supérieures à un million de dinars autres que ceux visés au 1 ci-dessus;
- 9) emprunt comportant soit un terme supérieur à un an, soit un montant supérieur à un million de dinars;
- 10) garantie, aval ou caution portant sur un montant supérieur à un million de dinars;
- 11) remises de dettes partielles ou totales supérieures à cinq mille dinars;
- 12) nomination du Directeur général adjoint, fixation de ses pouvoirs comme il est dit à l'article XVI ci-après, fixation de sa rémunération et résiliation de ses fonctions;
- 13) fixation du plafond des effectifs, des conditions générales de recrutement et d'emploi ainsi que du régime de rémunération, de prévoyance et de retraite du personnel de la Société, plan de formation professionnelle;
- 14) nomination et révocation du personnel supérieur de la Société.

*Article XVI***POUVOIRS DU PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL
ET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL-ADJOINT**

Dans le cadre des pouvoirs qui lui sont délégués par le Conseil d'administration en application de l'article XV, le Président directeur général assure la gestion de la Société.

Le Président directeur général soumet à l'approbation du Conseil d'administration la délégation de pouvoir qu'il confère au Directeur général-adjoint.

Le Président directeur général et le Directeur général-adjoint peuvent consentir des délégations de pouvoirs à des agents de la Société. Ces délégations, renouvelables, sont toujours données pour un objet et une durée limités. Il en est rendu compte au Conseil d'administration.

Les actes de la Société sont signés par le Président directeur général, ou, dans la

- (2) Contracts for the rendering of services for a period exceeding 1 year or involving an amount exceeding one million dinars and contracts delegating all or part of the construction or operation of the plant to a third party;
- (3) Decisions relating to the transition from the preparatory stage to that of the performance of all or part of the activities relevant to the purpose and to any extension of the activities of the Company;
- (4) Approval of multi-annual investment and production plans and of annual capital investment and operating programmes and budgets;
- (5) Preparation of annual accounts and balance sheets and determination of all depreciation, reserves and dividends, and the allocation of profits;
- (6) Participation in any companies or partnerships; contributions to companies formed or to be formed; subscription for the purchase and resale of all shares, debentures and interests;
- (7) Appointment of the representative(s) of the Company on the decision-making bodies of subsidiary and affiliated companies;
- (8) Purchases, sales or exchanges relating to assets exceeding one million dinars, other than those referred to in (1) above;
- (9) Any loan which is either for a term exceeding one year, or for an amount exceeding one million dinars;
- (10) Any guarantee, surety or security in respect of an amount exceeding one million dinars;
- (11) Any partial or total remission of debts which exceeds five thousand dinars;
- (12) Appointment of the Assistant General Manager, determination of his powers as laid down in article XVI below, determination of his remuneration and termination of his functions;
- (13) Determination of maximum staff, of the general terms of recruitment and service and of the salary scale, insurance scheme and retirement scheme for Company employees, and of the vocational training scheme;
- (14) Appointment and termination of Company staff at the higher levels.

Article XVI

POWERS OF THE CHAIRMAN OF THE BOARD AND GENERAL MANAGER AND OF THE ASSISTANT GENERAL MANAGER

Within the limits of the powers vested in him by the Board of Directors in accordance with article XV, the Chairman of the Board and General Manager shall be responsible for the management of the Company.

Any proposal of the Chairman of the Board and General Manager for delegating power to the Assistant General Manager shall be subject to approval by the Board of Directors.

The Chairman of the Board and General Manager and the Assistant General Manager may authorize the delegation of powers to agents of the Company. Such delegation of powers shall be renewable and shall always be granted for a specified purpose and period. Such delegation shall be reported to the Board of Directors.

Documents legally binding upon the Company shall be signed by the Chairman

limite des pouvoirs qui leur sont délégués, par le Directeur général-adjoint ou par les agents de la Société délégués à cet effet.

Le Président directeur général peut, avec l'autorisation du Conseil d'administration, donner mandat à des tiers pour agir au nom de la Société.

Article XVII

CONVENTION ENTRE LA SOCIÉTÉ ET LES ADMINISTRATEURS

Les conventions passées entre la Société et l'un de ses administrateurs soit directement ou indirectement, soit par personne interposée, sont soumises à l'autorisation préalable du Conseil d'administration.

Il est interdit aux administrateurs de la Société, autres que les personnes morales, de contracter, sous quelque forme que ce soit, des emprunts auprès de la Société, de se faire consentir par elle un découvert en compte-courant ou autrement, ainsi que de faire cautionner ou avaliser par elle leurs engagements avec des tiers. Il en est de même des représentants des personnes morales pour leur compte personnel.

Article XVIII

RESPONSABILITÉ DES ADMINISTRATEURS

Le Président directeur général et les membres du Conseil d'administration répondent de l'exécution de leurs mandats, dans les conditions résultant des dispositions légales en vigueur.

Article XIX

CONTRÔLE DE LA GESTION

1) Le contrôle de la gestion de la Société sera exercé par un mandataire du groupe « A » et un mandataire du groupe « B » agissant ensemble ou séparément. Chaque mandataire, choisi librement par ses mandats, aura la possibilité de se faire assister durant chaque contrôle par deux experts.

2) Le porte-parole du groupe d'actionnaires désirant faire procéder au contrôle, doit notifier au préalable à la Société, les noms, prénoms, qualité et domicile du mandataire, ainsi que ceux des deux experts devant l'assister.

3) Pendant l'accomplissement de sa mission, le mandataire des actionnaires ainsi que les deux experts, pourront consulter tous dossiers, documents, pièces, correspondances, livres et registres et entendre tout agent de la Société.

4) Chacun des groupes ne peut faire procéder qu'à un contrôle par exercice. La durée de chaque contrôle ne peut excéder un mois.

5) Tous les frais exposés à l'occasion du contrôle ainsi que les honoraires du mandataire et des experts sont à la charge du (ou des) groupe (s) mandant (s).

6) Les mandataires ainsi que les experts sont tenus au secret professionnel.

of the Board and General Manager, or, within the limits of the powers delegated to them, by the Assistant General Manager or the agents of the Company designated for that purpose.

The Chairman of the Board and General Manager may, with the authorization of the Board of Directors, authorize third parties to act on behalf of the Company.

Article XVII

AGREEMENT BETWEEN THE COMPANY AND THE DIRECTORS

Agreements concluded between the Company and one of its Directors, whether directly or indirectly, or through an intermediary, shall be submitted for the prior approval of the Board of Directors.

Directors of the Company, other than bodies corporates, shall not be permitted to contract in any manner whatsoever loans from the Company, to obtain the Company's consent to an overdraft on their current accounts or otherwise, or to have their commitments with third parties secured or guaranteed by the Company. The same shall apply to the representatives of bodies corporate in respect of their personal dealings.

Article XVIII

RESPONSIBILITY OF THE DIRECTORS

The Chairman of the Board and General Manager and the members of the Board of Directors shall be responsible for the execution of their mandates, as prescribed by law.

Article XIX

INTERNAL CONTROL

(1) Internal control of the Company shall be exercised by one representative of group "A" and one representative of group "B" acting together or separately. Each representative, who shall be chosen freely by the members of his group, may enlist the aid of two experts for each inspection.

(2) The spokesman of the group of shareholders wishing to institute an inspection shall previously notify the Company of the name, first names, profession and domicile of its representative, and of those of the two experts who are to assist him.

(3) In discharging his functions, the shareholder's representative and the two experts may consult all necessary files, documents, papers, correspondence, books and registers and hear any agent of the Company.

(4) Each group may institute only one inspection per financial year. The duration of each inspection shall not exceed one month.

(5) All expenses incurred during the inspection and the fees of the representative and of the experts shall be chargeable to the group(s) requesting the inspection.

(6) The representatives and the experts shall abide by the rules of professional secrecy.

*Article XX***COMMISSAIRES AUX COMPTES**

Le Conseil désigne chaque année deux Commissaires aux comptes : l'un est proposé par le groupe « A », l'autre de nationalité française, par le groupe « B ».

Ces commissaires sont chargés de contrôler les comptes de la Société et ne pourront agir que conjointement ; ils font rapport au Conseil d'administration avant approbation des comptes annuels.

En cas de décès, de démission ou de refus d'un commissaire aux comptes en cours d'exercice, il doit être procédé dans le délai le plus bref, à son remplacement par le Conseil.

Les commissaires ont droit à une rémunération dont l'importance est fixée par le Conseil.

Les commissaires aux comptes peuvent, en cas d'urgence, convoquer le Conseil.

*Article XXI***EXERCICE SOCIAL**

L'année sociale commence le 1^{er} janvier et finit le 31 décembre.

Par exception, le premier exercice comprend le temps écoulé depuis la constitution de la Société jusqu'au 31 décembre.

*Article XXII***COMPTES ANNUELS**

A la clôture de chaque exercice, le Conseil d'administration arrête, en observant les prescriptions légales en vigueur, un inventaire, un bilan, un compte d'exploitation et un compte de profits et pertes. Il établit en outre, un rapport aux actionnaires sur la marche de la Société pendant l'exercice écoulé.

Les divers éléments de l'actif social subissent les amortissements qui sont déterminés par le Conseil d'administration.

L'inventaire, le bilan, le compte d'exploitation et le compte de profits et pertes doivent être mis à la disposition des commissaires, quarante (40) jours au moins avant la date du Conseil appelé à statuer définitivement sur les comptes de l'exercice.

*Article XXIII***PAIEMENT DES DIVIDENDES**

Le paiement des dividendes se fait annuellement, aux époques et lieux désignés par le Conseil d'administration.

*Article XXIV***AMORTISSEMENT DES ACTIONS**

Si le Conseil décide l'amortissement des actions, cet amortissement se fait par le remboursement à chaque action d'une fraction égale.

*Article XX***AUDITORS**

The Board shall annually appoint two Auditors : one proposed by the "A" group, and the other, of French nationality, by the "B" group.

The Auditors shall be responsible for inspecting accounts of the Company and shall act jointly in all cases ; they shall report to the Board of Directors prior to the approval of the annual accounts.

In the event of the decease, resignation or refusal to serve of an auditor during a given financial year, the Board shall take action to replace him as rapidly as possible.

The Auditors shall be entitled to remuneration, the amount of which shall be fixed by the Board.

The Auditors may, in an emergency, convene a meeting of the Board.

*Article XXI***FINANCIAL YEAR**

The Company's financial year shall commence on 1 January and end on 31 December.

By way of exception, the first financial year shall comprise the period from the formation of the Company until 31 December.

*Article XXII***ANNUAL ACCOUNTS**

At the close of each financial year, the Board of Directors shall draw up, in accordance with the legal provisions in force, the list of assets and liabilities, the balance sheet, the trading account and the profit and loss account. It shall further prepare a progress report to the shareholders on the preceding financial year.

The various items comprising the fixed assets shall be depreciated at the rates determined by the Board of Directors.

The list of assets and liabilities, balance sheet, trading account and profit and loss account shall be placed at the disposal of the Auditors, at least forty (40) days prior to the date of the Board meeting called to approve the accounts for the financial year.

*Article XXIII***PAYMENT OF DIVIDENDS**

Dividends shall be paid annually, at the times and places designated by the Board of Directors.

*Article XXIV***REDEMPTION OF SHARES**

If the Board decides to redeem shares, redemption shall be effected by the payment of an equal fraction in respect of each share.

Article XXV
DISSOLUTION ANTICIPÉE

En cas de perte des trois quarts du capital social, le Conseil d'administration décide s'il y a lieu de continuer la Société ou de prononcer sa dissolution.

Article XXVI
LIQUIDATION

A l'expiration de la Société ou en cas de dissolution anticipée, le Conseil d'administration règle le mode de liquidation et nomme un ou plusieurs liquidateurs, dont il détermine les pouvoirs.

En cas de démission, de décès ou d'empêchement des liquidateurs, le Conseil pourvoit à leur remplacement.

Le Conseil conserve, pendant la liquidation, les pouvoirs d'approuver les comptes de la liquidation et de donner quitus aux liquidateurs.

Après le règlement du passif et des charges de la Société, le produit net de la liquidation est employé à amortir complètement le capital des actions, si cet amortissement n'a pas encore eu lieu.

Les actionnaires se partageront l'actif social, y compris le cas échéant, la partie du boni de liquidation provenant de la plus-value de cet actif, proportionnellement au nombre d'actions libérées qu'ils détiendront dans la Société.

Le boni éventuel provenant des bénéfices mis en réserve, est réparti entre les actionnaires dans la proportion où ces bénéfices auraient été partagés s'ils avaient été distribués pendant la durée de la Société.

ÉCHANGE DE LETTRES

I

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE
ALGER**

Alger, le 15 juillet 1967

Excellence,

Au cours des négociations sur la Convention d'application relative aux modalités de constitution et de fonctionnement de la Société mixte prévue à l'article 11 de l'Accord du 29 juillet 1965 concernant le règlement de questions touchant les hydrocarbures et le développement industriel de l'Algérie que nous avons signée ce jour, les deux délégations se sont mises d'accord pour que la garantie de stabilisation du régime fiscal que le Gouvernement algérien a accepté d'accorder à la Société mixte ne figure pas dans ladite

Article XXV

EARLY DISSOLUTION

In the event of the loss of three-quarters of the registered capital, the Board of Directors shall decide whether it is advisable to continue the Company or to announce its dissolution.

Article XXVI

LIQUIDATION

Upon the expiry of the Company's mandate or in the event of early dissolution, the Board of Directors shall determine the method of liquidation and shall appoint one or more liquidators, whose powers it shall determine.

In the event of the resignation, death or incapacity of the liquidators, the Board shall provide for their replacement.

The Board shall retain during the liquidation the power to approve the final accounts and to discharge the liquidators.

After settlement of the Company's liabilities and deferred expenses, the net product of the liquidation shall be used to redeem the share capital in full, where such redemption has not already taken place.

The shareholders shall divide the assets, including, where appropriate, that part of the liquidation surplus which results from the appreciation of such assets, in proportion to the number of fully paid-up shares they hold in the Company.

Any surplus resulting from profits held in reserve shall be distributed among the shareholders in the proportion in which such profits would have been allocated, had they been distributed during the existence of the Company.

EXCHANGE OF LETTERS

I

DEMOCRATIC AND POPULAR REPUBLIC OF ALGERIA
MINISTER OF INDUSTRY AND ENERGY
ALGIERS

Algiers, 15 July 1967

Sir,

During the negotiations on the Convention giving effect to the establishment and operation of the Joint Company referred to in article 11 of the Agreement of 29 July 1965 concerning the settlement of questions relating to hydrocarbons and the industrial development of Algeria which we have signed this day, both delegations agreed that the guarantee of the stabilization of the fiscal régime which the Algerian Government agreed to grant to the Joint Company would not be mentioned in the said Convention

Convention d'application, mais fasse l'objet d'un échange de lettres, étant entendu que celles-ci ne seraient publiées ni au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire, ni au *Journal officiel* de la République française.

Cette garantie de stabilisation revêt la forme suivante :

« L'Algérie garantit à la Société la stabilisation de son régime fiscal tant en ce qui concerne les impôts dont elle sera redevable que les impôts mentionnés à l'article 14 de l'Accord du 29 juillet 1965.

« Cette stabilisation est accordée pour les seules opérations contractées pendant la durée de validité de l'Accord du 29 juillet 1965.

« En conséquence, les règles en vigueur à la date de la signature de la présente Convention relatives tant au mode d'assiette qu'à la perception et aux tarifs des dits impôts, resteront applicables à la Société pendant la période sus-visée, sous réserve des aménagements figurant à ladite Convention et de l'application de l'article 52 de l'Accord du 29 juillet 1965. Pendant cette période et sauf décision contraire du Conseil d'administration, la Société ne pourra être soumise aux impôts, taxes et contributions de toute nature dont la création résulterait d'une disposition législative ou réglementaire postérieure à la date de signature de la présente Convention. »

Nos deux Gouvernements sont convenus de porter lesdites dispositions à la connaissance de la Société mixte qui sera habilitée à s'en prévaloir, tant dans ses rapports avec les administrations algériennes compétentes que devant toute juridiction appelée à statuer en la matière.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma haute considération.

[*Signé — Signed*]¹

Son Excellence M. Pierre de Leusse
Ambassadeur, Haut Représentant de la République française
en Algérie
Alger

¹ Signé par Belaïd Abdesselam. Signed by Belaïd Abdesselam.

but would be the subject of an exchange of letters, it being understood that those letters would not be published in either the *Journal officiel* of the Democratic and Popular Republic of Algeria or the *Journal officiel* of the French Republic.

This guarantee of stabilization shall be worded as follows:

“ Algeria guarantees to the Company the stabilization of its fiscal régime in respect both of the taxes for which it will be liable and of the taxes mentioned in article 14 of the Agreement of 29 July 1965.

“ This stabilization is granted only for operations contracted for during the period of validity of the Agreement of 29 July 1965.

“ In consequence whereof, the rules in force on the date of signature of this Convention relating both to the method of assessment and to the collection and rates of the said taxes shall remain applicable to the Company during the period referred to above, subject to the adjustments specified in the said Convention and to the application of article 52 of the Agreement of 29 July 1965. During that period and unless the Board of Directors decides otherwise, the Company shall not be subject to taxes, duties and levies of any kind established as the result of a law or regulation introduced after the date of signature of this Convention.”

Both our Governments agreed to bring the said provisions to the knowledge of the Joint Company which shall be authorized to avail itself thereof, both in its relations with the competent Algerian authorities and before any court called upon to rule on the matter.

Accept, Sir, etc.

[BELAÏD ABDESSELAM]

His Excellency Mr. Pierre de Leusse
Ambassador, High Representative of the French Republic
in Algeria
Algiers

II

AMBASSADE EN ALGÉRIE
L'AMBASSADEUR

Alger, le 15 juillet 1967

Monsieur le Ministre,

Par votre lettre de ce jour, vous m'avez fait savoir ce qui suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous faire part de l'accord de mon Gouvernement sur ce qui précède.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

[*Signé — Signed*]¹

A Son Excellence M. Belaïd Abdesselam
Ministre de l'industrie et de l'énergie
Alger

¹ Signé par Pierre de Leusse. Signed by Pierre de Leusse.

II

EMBASSY IN ALGERIA
THE AMBASSADOR

Algiers, 15 July 1967

Sir,

In your letter of today's date, you advised me as follows :

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the foregoing.

Accept, Sir, etc.

[PIERRE DE LEUSSE]

His Excellency Mr. Belaïd Abdesselam
Minister of Industry and Energy
Algiers

No. 11002

**FRANCE
and
TUNISIA**

**Agreement on archaeological and historical co-operation.
Signed at Tunis on 22 December 1967**

Authentic text : French.

Registered by France on 8 March 1971.

**FRANCE
et
TUNISIE**

**Accord de coopération archéologique et historique. Signé à
Tunis le 22 décembre 1967**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 8 mars 1971.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE ENTRE LA FRANCE ET LA TUNISIE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République tunisienne, désireux de renforcer la coopération entre les deux pays, notamment dans le domaine de l'archéologie, sont convenus de ce qui suit :

Article 1^e

Les deux Parties établissent un programme-cadre de coopération en matière archéologique : recherche, muséographie, restauration.

Article 2

Les programmes des travaux seront fixés annuellement d'un commun accord par les spécialistes des deux Parties dans le cadre de la Commission mixte prévue à l'article 6 du présent Accord.

Article 3

Les travaux de recherches sont menés par des équipes d'importance égale. La direction scientifique sera assurée conjointement par un archéologue tunisien et un archéologue français.

Les deux Parties conviennent chaque année du financement du programme de l'année suivante, chaque Partie intervenant en principe à part égale dans la limite du budget dont elle dispose.

Les publications consécutives à ces travaux sont assurées dans les mêmes conditions.

Article 4

Les travaux de restauration et de mise en valeur des monuments historiques et des sites archéologiques seront menés, parallèlement aux travaux de recherches, par des équipes mixtes. Les deux Parties conviennent chaque année du montant et de la répartition des crédits nécessaires à l'accomplissement de ces travaux.

¹ Entré en vigueur le 22 décembre 1967 par la signature, conformément à l'article 8.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON ARCHAEOLOGICAL AND HISTORICAL
CO-OPERATION BETWEEN FRANCE AND TUNISIA

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Tunisia, desiring to strengthen co-operation between the two countries, particularly in the field of archaeology, have agreed as follows :

Article 1

The two Parties shall draw up a general programme for co-operation in archaeological matters, covering research, museography and restoration work.

Article 2

The work programmes shall be determined by agreement each year by specialists of the two Parties within the framework of the Mixed Commission provided for in article 6 of this Agreement.

Article 3

The research work shall be carried out by teams of equal size. Scientific supervision shall be provided jointly by a Tunisian and a French archaeologist.

The two Parties shall agree each year on the financing of the programme for the following year and each Party shall, in principle, contribute equally within the limits of the budget at its disposal.

The same conditions shall apply to any material published as a result of such work.

Article 4

Work on the restoration of historical monuments and the development of archaeological sites shall be carried out, parallel with the research work, by joint teams. The two Parties shall agree each year on the amount and apportionment of the funds necessary for the accomplishment of such work.

¹ Came into force on 22 December 1967 by signature, in accordance with article 8.

Article 5

Les deux Parties favorisent l'établissement et le développement de relations entre les institutions spécialisées des deux pays dans les domaines archéologiques, notamment sous forme :

- 1^o D'échange de documentation et de publication;
- 2^o D'octroi de bourses d'études et de stage;
- 3^o D'échange de chercheurs et de spécialistes;
- 4^o De fourniture d'équipements relatifs à la recherche, à la documentation et à la conservation des monuments et des objets;
- 5^o De consultation concernant l'organisation de colloques ou de réunions.

Article 6

Les deux Parties conviennent de créer une Commission mixte de coopération archéologique qui aura pour mission :

- 1^o De dresser les programmes annuels des travaux dans le cadre du présent Accord;
- 2^o De convenir des modalités de leur réalisation notamment quant à la composition des équipes et à la répartition des crédits;
- 3^o D'étudier l'ensemble des questions posées par l'application du présent Accord.

Cette Commission sera composée de deux délégations nommées respectivement par le Secrétaire d'État aux Affaires culturelles et à l'Information de la République tunisienne et par le Ministère des Affaires étrangères de la République française.

Elle se réunira en session ordinaire une fois par an, alternativement à Tunis et à Paris.

Article 7

La coopération prévue s'appliquera dans un premier temps au site de Carthage.

Article 8

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq années, renouvelable par tacite reconduction.

Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante avec

Article 5

The two Parties shall promote the establishment and development of relations between the specialized institutions of both countries in fields relating to archaeology, particularly through :

- (1) The exchange of documentation and publications;
- (2) The provision of study and training fellowships;
- (3) The exchange of research workers and specialists;
- (4) The supply of equipment for research, documentation and the preservation of monuments and objects;
- (5) Consultation concerning the organization of symposia or meetings.

Article 6

The two Parties agree to establish a Mixed Commission for Archaeological Co-operation whose task shall be :

1. To prepare the annual work programmes within the framework of this Agreement;
2. To agree on the procedure for their implementation, particularly with regard to the composition of the teams and the apportionment of funds;
3. To study all questions arising out of the application of this Agreement.

The Commission shall be composed of two delegations, appointed by the Secretary of State for Cultural Affairs and Information of the Republic of Tunisia and by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic respectively.

It shall hold a regular session once a year, alternately in Tunis and Paris.

Article 7

The co-operation provided for shall be carried out initially at the Carthage site.

Article 8

This Agreement is concluded for a period of five years; it shall be renewable by tacit agreement.

It may be denounced by either Contracting Party upon one year's

un préavis d'un an. En cas de dénonciation, les programmes annuels en cours seront poursuivis jusqu'à leur terme.

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Tunis, le 22 décembre 1967.

Pour le Gouvernement de la République française :

J. SAUVAGNARGUES

[SCEAU]

Pour le Gouvernement de la République tunisienne :

BECHIR NAJI

[SCEAU]

notice. If it is denounced, the annual programmes in course of execution shall be completed.

This Agreement shall enter into force on the date of signature.

DONE at Tunis, on 22 December 1967.

For the Government of the French Republic:

J. SAUVAGNARGUES

[SEAL]

For the Government of the Republic of Tunisia:

BECHIR NAJI

[SEAL]

No. 11003

**FRANCE
and
CZECHOSLOVAKIA**

Consular Convention. Signed at Prague on 22 January 1969

Authentic texts : French and Czech.

Registered by France on 8 March 1971.

**FRANCE
et
TCHÉCOSLOVAQUIE**

Convention consulaire. Signée à Prague le 22 janvier 1969

Textes authentiques : français et tchèque.

Enregistrée par la France le 8 mars 1971.

CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE

Le Président de la République française et le Président de la République socialiste tchécoslovaque, désireux de définir les règles applicables dans les relations consulaires entre les deux États et de les développer dans un esprit d'amitié et de collaboration, ont résolu de conclure une convention consulaire et ont désigné comme plénipotentiaires à cet effet :

Le Président de la République française : M. Roger Lalouette, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française auprès de la République socialiste tchécoslovaque;

Le Président de la République socialiste tchécoslovaque : M. Vaclav Pleskot, Secrétaire d'État au Ministère des affaires étrangères,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I^{er}

DÉFINITIONS ET DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1^{er}

Aux fins de la présente convention, les expressions suivantes s'entendent comme il est précisé ci-dessous :

a) L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat ou vice-consulat;

b) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;

c) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée en cette qualité de l'exercice de fonctions consulaires;

e) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire;

¹ Entrée en vigueur le 6 février 1971, soit le trentième jour qui a suivi l'échange des instruments de ratification, effectué à Paris le 7 janvier 1971, conformément à l'article 52.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

KONZULÁRNÍ ÚMLUVA MEZI FRANCOUZSKOU REPUBLIKOU A ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU

President Francouzské republiky a president Československé socialistické republiky, vedeni přáním stanovit pravidla, jež by platila v konzulárních stycích mezi oběma státy, a rozvíjet tyto styky v duchu přátelství a spolupráce, se rozhodli uzavřít konzulární úmluvu a jmenovali za tímto účelem svými zmocnenci :

president Francouzské republiky : Rogera Lalouetta, mimořádného a zplnomocněného velvyslance Francouzské republiky v Československé socialistické republice,

president Československé socialistické republiky : Václava Pleskota, státního tajemníka v ministerstvu zahraničních věci,

kteří si vyměnili své plné moci, jež shledali v dobré a náležité formě, a dohodli se na těchto ustanoveních :

HLAVA I

DEFINICE A VŠEOBECNÁ USTANOVENÍ

Článek 1

Pro účely této úmluvy mají následující výrazy tento význam :

a) výrazem « konzulární úřad » rozumí se generální konzulát, konzulát nebo vicekonzulát;

b) výrazem « konzulární obvod » rozumí se území určené konzulárnímu úřadu k výkonu konzulárních funkcí;

c) výrazem « vedoucí konzulárního úřadu » rozumí se osoba pověřená vysílajícím státem, aby vykonávala povinnosti spojené s touto funkcí;

d) výrazem « konzulární úředník » rozumí se každá osoba, včetně vedoucího konzulárního úřadu, pověřená v této funkci výkonem konzulárních funkcí;

e) výrazem « konzulární zaměstnanec » rozumí se každá osoba zaměstnaná v administrativních nebo technických službách konzulárního úřadu;

- f) L'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire;
- g) L'expression « membre du poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service;
- h) L'expression « membre du personnel consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire, des employés consulaires et des membres du personnel de service;
- i) L'expression « membre du personnel privé » s'entend d'une personne employée exclusivement au service privé d'un membre du poste consulaire;
- j) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire;
- k) L'expression « archives consulaires » comprend tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, rubans magnétiques et registres du poste consulaire, ainsi que le matériel du chiffre, les fichiers et les meubles destinés à les protéger et à les conserver.

Article 2

1. Un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'État de résidence qu'avec le consentement de cet État.
2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription consulaire sont fixés par l'État d'envoi et soumis à l'approbation de l'État de résidence.
3. Des modifications ultérieures ne peuvent être apportées par l'État d'envoi au siège du poste consulaire, à sa classe ou à sa circonscription consulaire qu'avec le consentement de l'État de résidence.
4. Le consentement exprès et préalable de l'État de résidence est également requis pour l'ouverture d'un bureau faisant partie d'un consulat existant, en dehors du siège de celui-ci.

Article 3

1. Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions par une autorisation de l'État de résidence, qui est accordée sous la forme d'un exequatur, après présentation de sa commission consulaire.
2. La commission consulaire doit attester les noms et prénoms et la classe du chef de poste consulaire ainsi que la circonscription consulaire et le siège du poste consulaire.
3. L'État qui refuse de délivrer un exequatur n'est pas tenu de communiquer à l'État d'envoi les raisons de son refus.
4. En attendant la délivrance de l'exequatur, le chef de poste consulaire peut être admis provisoirement à l'exercice de ses fonctions. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention lui sont applicables.

- f) výrazem « člen pomocného personálu » rozumí se každá osoba zaměstnaná v domácích službách konzulárního úřadu;
- g) výrazem « členové konzulárního úřadu » rozumějí se konzulární úředníci, konzulární zaměstnanci a členové pomocného personálu;
- h) výrazem « členové konzulárního personálu » rozumějí se konzulární úředníci kromě vedoucího konzulárního úřadu, konzulární zaměstnanci a členové pomocného personálu;
- i) výrazem « člen soukromého personálu » rozumí se každá osoba zaměstnaná výlučně v soukromých službách člena konzulárního úřadu;
- j) výrazem « konzulární místnosti » rozumějí se budovy nebo části budov a pozemky k nim příslušející, používané výlučně pro účely konzulárního úřadu, bez ohledu na to, kdo je jedich vlastníkem;
- k) výraz « konzulární archívy » zahrnuje všechny listiny, dokumenty, korespondenci, knihy, filmy, záznamové pásky a rejstříky konzulárního úřadu spolu s šifrovacím materiélem, kartotékami a zařízením určeným k jejich ochraně a uložení.

Článek 2

1. Konzulární úřad může být zřízen na území přijímajícího státu pouze s jeho souhlasem.
2. Sídlo konzulárního úřadu, jeho třída a konzulární obvod jsou určovány vysílajícím státem a podléhají schválení přijímajícího státu.
3. Pozdější změny sídla konzulárního úřadu, jeho třídy nebo změny konzulárního obvodu může provést vysílající stát pouze se souhlasem přijímajícího státu.
4. Předchozího výslovného souhlasu přijímajícího státu je zapotřebí též k zřízení úřadovny tvořící součást konzulárního úřadu, která je však umístěna mimo sídlo tohoto úřadu.

Článek 3

1. Vedoucí konzulárního úřadu je přijíman k výkonu svých funkcí na základě svolení přijímajícího státu, nazývaného exekvatur, které je udělováno po předložení konzulského patentu.
2. Konzulský patent musí osvědčovat jméno, příjemní a třídu vedoucího konzulárního úřadu, konzulární obvod a sídlo konzulárního úřadu.
3. Stát, který odmítá udělit exekvatur, není povinen sdělit vysílajícímu státu důvody svého odmítnutí.
4. Do té doby, než mu bude uděleno exekvatur, může být vedoucí konzulárního úřadu přijat k výkonu svých funkcí prozatímně. V tom případě se budou na něho vztahovat ustanovení této úmluvy.

Article 4

1. Si le chef de poste consulaire est empêché pour une raison quelconque d'exercer ses fonctions ou si son poste est temporairement vacant, l'État d'envoi peut charger des fonctions de gérant intérimaire du poste consulaire un fonctionnaire consulaire de ce poste ou d'un autre poste consulaire ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique; le nom de cette personne est communiqué préalablement au ministère des affaires étrangères de l'État de résidence.

2. Le gérant intérimaire du poste consulaire jouira des droits, priviléges et immunités prévus par la présente Convention en faveur du chef de poste consulaire.

3. La nomination d'un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'État d'envoi dans un poste consulaire conformément au paragraphe 1 du présent article n'affecte pas les priviléges et immunités qui lui sont accordés en vertu de son statut diplomatique.

Article 5

Dès qu'un chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire ou intérimaire, à l'exercice de ses fonctions, l'État de résidence est tenu d'informer immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire et de prendre les mesures nécessaires afin qu'il puisse s'acquitter des devoirs de sa charge et bénéficier du traitement prévu par la présente Convention.

Article 6

Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la seule nationalité de l'État d'envoi.

Article 7

1. L'État de résidence peut à tout moment et sans avoir à donner les motifs de sa décision informer l'État d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou que tout autre membre du personnel consulaire n'est pas acceptable. L'État d'envoi rappellera alors la personne en cause, mettra fin à ses fonctions dans le poste consulaire ou retirera sa nomination, selon le cas.

2. Si l'État d'envoi refuse d'exécuter ou n'exécute pas dans un délai raisonnable les obligations qui lui incombent au titre du paragraphe 1, du présent article, l'État de résidence peut, selon le cas, retirer l'*exequatur* à la personne en cause ou cesser de la considérer comme membre du personnel consulaire.

Článek 4

1. Nemůže-li vedoucí konzulárního úřadu z jakýchkoli důvodů vykonávat své funkce nebo je-li místo vedoucího konzulárního úřadu dočasně uprázdněno, může vysílající stát funkci dočasného vedoucího konzulárního úřadu pověřit konzulárního úředníka tohoto úřadu nebo jiného konzulárního úřadu nebo člena diplomatického personálu diplomatické mise; jméno této osoby je třeba předběžně sdělit ministerstvu zahraničních věcí přijímajícího státu.

2. Dočasnému vedoucímu konzulárního úřadu se poskytuje práva, výsady a imunity, jakých požívá podle této úmluvy vedoucí konzulárního úřadu.

3. Pověření člena diplomatického personálu diplomatické mise vysílajícího státu konzulární funkcí podle odstavce 1 tohoto článku neomezuje výsady a imunity, jež mu jsou přiznány na základě jeho diplomatického statusu.

Článek 5

Jakmile je vedoucí konzulárního úřadu k výkonu svých funkcí přijat, byť i prozatímně nebo ad interim, vyrozumí o tom přijímající stát ihned příslušné orgány konzulárního obvodu a učiní příslušná opatření, aby vedoucí konzulárního úřadu mohl vykonávat povinnosti vyplývající z jeho úřadu požívat výhod vyplývajících z této úmluvy.

Článek 6

Konzulární úředníci mohou mít jen státní občanství vysílajícího státu.

Článek 7

1. Přijímající stát může kdykoli a bez udání důvodů svého rozhodnutí oznámit vysílajícímu státu, že některý konzulární úředník je persona non grata nebo že kterýkoli jiný člen konzulárního personálu je nepřijatelný. V takovém případě vysílající stát podle povahy případu odvolá dotyčnou osobu, ukončí její funkce na konzulárním úřadě nebo zruší její jmenování.

2. Jestliže vysílající stát odmítne nebo opomene vyhovět v rozumné době závazkům, které má podle odstavce 1 tohoto článku, může přijímající stát podle povahy případu odejmout příslušné osobě exekvatur nebo přestat ji považovat za člena konzulárního personálu.

Article 8

1. Sont notifiés au ministère des affaires étrangères de l'État de résidence :

- a) La nomination des membres d'un poste consulaire, leur arrivée après leur nomination au poste consulaire, leur départ définitif ou la cessation de leurs fonctions, ainsi que tous autres changements intéressant leur statut qui peuvent se produire au cours de leur service au poste consulaire;
- b) L'arrivée et le départ définitif d'une personne de la famille d'un membre d'un poste consulaire vivant à son foyer et, s'il y a lieu, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de la famille;
- c) L'arrivée et le départ définitif de membres du personnel privé et, s'il y a lieu, la fin de leur service en cette qualité;
- d) L'engagement et le licenciement de personnes résidant dans l'État de résidence en tant que membres du poste consulaire ou en tant que membres du personnel privé.

2. Chaque fois qu'il est possible, l'arrivée et le départ définitif doivent également faire l'objet d'une notification préalable.

Article 9

Les fonctions d'un membre d'un poste consulaire prennent fin notamment par :

- a) La notification par l'État d'envoi à l'État de résidence du fait que ses fonctions ont pris fin;
- b) Le retrait de l'exequatur;
- c) La notification par l'État de résidence à l'État d'envoi qu'il a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire, dans les cas prévus à l'article 7 (§ 2).

TITRE II**PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS***Article 10*

1. L'État de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire et des fonctionnaires consulaires et prend les dispositions nécessaires pour que ceux-ci jouissent des droits, priviléges et immunités prévus par la présente Convention.

2. L'État de résidence traitera les membres du poste consulaire avec le respect qui leur est dû et prendra toutes mesures appropriées en vue d'assurer leur protection, leur liberté et leur dignité.

Článek 8

1. Ministerstvu zahraničních věcí přijímajícího státu bude písemně oznamováno :

- a) jmenování členů konzulárního úřadu, jejich příjezd po jmenování na konzulární úřad, jejich konečný odjezd nebo skončení jejich funkcí a všechny další změny mající vliv na jejich postavení, které mohou nastat během jejich služby na konzulárním úřadě;
- b) příjezd a konečný odjezd rodinného příslušníka člena konzulárního úřadu, který patří k jeho domácnosti, a tam, kde to přichází v úvahu, případy, kdy osoba se stane nebo přestane být rodinným příslušníkem;
- c) příjezd a konečný odjezd členů soukromého personálu a tam, kde to přichází v úvahu, skončení jejich služby v tomto postavení;
- d) přijetí do zaměstnání a propuštění osob usedlých v přijímajícím státě, pokud jde o členy konzulárního úřadu nebo členy soukromého personálu.

2. Kdykoli je to možné, bude příjezd a konečný odjezd rovněž písemně oznamován předem.

Článek 9

Funkce člena konzulárního úřadu končí mimo jiné :

- a) písemným oznamením vysílajícího státu přijímajícímu státu o tom, že jeho funkce skončily;
- b) odnětím exekvatur;
- c) písemným oznamením přijímajícího státu vysílajícímu státu, že ho přijímající stát přestal považovat za člena konzulárního personálu v případech, předvídaných článkem 7 odst. 2.

HLAVA II
VÝSADY A IMUNITY

Článek 10

1. Přijímající stát plně usnadní výkon funkcí konzulárního úřadu a konzulárních úředníků a učiní nezbytná opatření, aby mohli požívat práv, výsad a imunit stanovených v této úmluvě.

2. Přijímající stát bude jednat se členy konzulárního úřadu s náležitou úctou a učiní všechna příslušná opatření, aby byla zajištěna jejich ochrana, svoboda a důstojnost.

Article 11

1. L'État d'envoi a le droit d'utiliser son pavillon national et son écusson aux armes de l'État dans l'État de résidence conformément aux dispositions du présent article.

2. Le pavillon national de l'État d'envoi peut être arboré et l'écusson aux armes de l'État placé sur le bâtiment occupé par le poste consulaire et sur sa porte d'entrée, ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire et sur ses moyens de transport lorsque ceux-ci sont utilisés pour les besoins du service.

3. Dans l'exercice du droit accordé par le présent article, il sera tenu compte des lois, règlements et usages de l'État de résidence.

Article 12

1. L'État de résidence doit, soit faciliter l'acquisition sur son territoire, dans le cadre de ses lois et règlements, par l'État d'envoi, des locaux nécessaires au poste consulaire, soit aider l'État d'envoi à se procurer des locaux d'une autre manière.

2. Il doit également, s'il en est besoin, aider le poste consulaire à obtenir des logements convenables pour ses membres.

Article 13

1. Les membres du poste consulaire ne sont pas soumis à la juridiction de l'État de résidence en ce qui concerne l'exercice de leurs fonctions.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe précédent ne s'appliquent pas en cas d'action civile intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'État de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

3. Au cas où un membre du poste consulaire ayant la nationalité de l'État d'envoi aurait commis sur le territoire de l'État de résidence en dehors de l'exercice de ses fonctions un fait punissable d'après la législation de cet État, l'État d'envoi en sera immédiatement informé par la voie diplomatique.

4. Le fonctionnaire consulaire ne peut être ni arrêté ni placé en détention préventive, ni incarcéré, ni soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle qu'en cas de crime grave, punissable d'après la législation de l'État de résidence d'une peine dont le maximum est d'au moins cinq ans de privation de liberté, et à la suite d'une décision de l'autorité judiciaire compétente, y compris le Parquet, à moins qu'il n'ait fait l'objet d'une condamnation judiciaire définitive.

Článek 11

1. Vysílající stát má právo používat v přijímajícím státě svou státní vlajku a státní znak podle ustanovení tohoto článku.
2. Státní vlajka vysílajícího státu může být vyvěšena a státní znak umístěn na budově konzulárního úřadu a na jeho vchodu, na rezidenci vedoucího konzulárního úřadu a na jeho dopravních prostředcích, jestliže se jich používá ke služebním účelům.
3. Při výkonu práva daného tímto článkem bude se přihlížet k zákonům, předpisům a zvyklostem přijímajícího státu.

Článek 12

1. Přijímající stát bud' usnadní na svém území v rámci svých zákonů a předpisů vysílajícímu státu získání místnosti nutných pro konzulární úřad, nebo mu pomůže opatřit místnosti jiným způsobem.
2. V případě potřeby rovněž pomůže konzulárnímu úřadu při získání vhodného ubytování pro jeho členy.

Článek 13

1. Členové konzulárního úřadu nepodléhají jurisdikci přijímajícího státu, poduk jde o výkon jejich funkcí.
2. Ustanovení předchozího odstavce tohoto článku se však nevztahuje na občanskoprávní řízení, zahájené třetí stranou v případě škody vzniklé v přijímajícím státě z nehody způsobené vozidlem, lodí nebo letadlem.
3. V případě, že se člen konzulárního úřadu, který je občanem vysílajícího státu, dopustí ne území přijímajícího státu mimo výkon svých funkcí trestného činu podle zákonů tohoto státu, bude o tom vysílající stát neprodleně zpraven diplomatickou cestou.
4. Konzulární úředník nemůže být zatčen, vzat do vazby nebo do výkonu trestu odnětí svobody ani podroben jakýmkoli jiným omezením osobní svobody s výjimkou případů, že se tak stane bud na základě usnesení soudu nebo prokurátora pro závažný trestný čin, na který zákonodárství přijímajícího státu stanoví trest odnětí svobody, jehož horní hranice činí nejméně pět let, nebo na základe pravomocného rozsudku soudu.

Article 14

1. Les membres d'un poste consulaire peuvent être appelés à répondre comme témoins au cours de procédures judiciaires et administratives. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne doivent pas refuser de répondre comme témoins, si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article. Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, aucune mesure coercitive ou autre sanction ne peut lui être appliquée.

2. L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de gêner un fonctionnaire consulaire dans l'accomplissement de ses fonctions. Elle peut recueillir son témoignage à sa résidence ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration écrite de sa part, toutes les fois que cela est possible.

3. Les membres d'un poste consulaire et les membres de leur famille ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice des fonctions consulaires et de produire la correspondance et les documents officiels y relatifs. Ils ont également le droit de refuser de témoigner en tant qu'experts sur le droit national de l'État d'envoi.

Article 15

1. L'État d'envoi peut renoncer à l'égard d'un membre du poste consulaire aux priviléges et immunités prévus aux articles 13 et 14.

2. La renonciation doit toujours être expresse, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, et doit être communiquée par écrit à l'État de résidence.

3. Si un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire, dans une matière où il bénéficierait de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 13, engage une procédure, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle liée à la demande principale.

4. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

Article 16

1. Les bâtiments ou parties de bâtiments et le terrain attenant qui sont utilisés exclusivement à des fins consulaires, ainsi que la résidence du chef de poste consulaire, sont inviolables. Les autorités de l'État de résidence ne peuvent y pénétrer sans l'accord du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'État d'envoi ou de la personne désignée par l'un d'eux.

Článek 14

1. Členové konzulárního úřadu mohou být vyzváni, aby se dostavili jako svědci k soudnímu nebo správnímu řízení. Konzulární zaměstnanci a členové pomocného personálu nemohou, s výjimkou případů uvedených v odstavci 3 tohoto článku, odmítнуть podat svědectví. Odmítne-li konzulární úředník podat svědectví, nesmí vůči němu být uplatněno žádné donucovací opatření nebo jiné sankce.

2. Orgán požadující svědectví musí přitom dbát, aby neomezoval konzulárního úředníka při výkonu jeho funkcí. Kdykoli je to možné, může přijmout svědectví v jeho rezidenci nebo na konzulárním úřadě nebo přijmout od něho svědectví v písemné formě.

3. Členové konzulárního úřadu a jejich rodinní příslušníci nemají povinnost podávat svědectví o skutečnostech spojených s výkonem jejich funkcí nebo předkládat úřední korespondenci a dokumenty týkající se těchto skutečností. Jsou rovněž oprávněni odmítнуть podat posudek jako znalci vnitrostátního práva vysílajícího státu.

Článek 15

1. Vysílající stát se může u člena konzulárního úřadu vzdát výsad a imunit uvedených v článcích 13 a 14.

2. Vzdání se výsad a imunit musí být, s výjimkou ustanovení odstavce 3 tohoto článku, ve všech případech výslovné a musí být sděleno přijímajícímu státu písemně.

3. Jestliže konzulární úředník nebo konzulární zaměstnanec zahájí řízení ve věci, v níž by požíval vynětí z jurisdikce podle článku 13, nemůže se dovolávat vynětí z jurisdikce, pokud jde o žaloby navzájem souvisící přímo s hlavní žalobou.

4. Vzdát se vynětí z jurisdikce ve věcech občanských nebo správních neznamená vzdát se tím též imunity, pokud jde o exekuční výkon rozsudku; této imunity je nutno se vzádt zvlášt'.

Článek 16

1. Budovy nebo části budov a pozemky k nim příslušející, které jsou používány výlučně pro konzulární účely, a rezidence vedoucího konzulárního úřadu jsou nedotknutelné. Orgány přijímajícího státu nesmějí do nich vstoupit bez souhlasu vedoucího konzulárního úřadu, vedoucího diplomatické mise vysílajícího státu nebo osoby pověřené některým z nich.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, l'État de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

3. Les locaux consulaires, leur ameublement et les biens du poste consulaire, ainsi que ses moyens de transport, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition à des fins de défense nationale ou d'utilité publique. Au cas où une expropriation serait nécessaire à ces mêmes fins, elle sera effectuée sans qu'il soit dérogé aux règles du droit international et toutes dispositions appropriées seront prises afin d'éviter qu'il soit mis obstacle à l'exercice des fonctions consulaires.

Article 17

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 18

L'État de résidence doit exempter les membres du poste consulaire et les membres de leur famille vivant à leur foyer de toute prestation personnelle et de tout service d'intérêt public, de quelque nature qu'il soit, et des charges militaires telles que les réquisitions, contributions et logements militaires.

Article 19

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'État de résidence en matière d'immatriculation des étrangers, de permis de séjour et de travail et autres formalités de même nature auxquelles seraient astreints les étrangers en général.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent ni à l'employé consulaire qui n'est pas un employé permanent de l'État d'envoi ou qui exerce une activité privée de caractère lucratif dans l'État de résidence, ni à un membre de sa famille.

Article 20

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les membres du poste consulaire, pour ce qui est des services qu'ils rendent à l'État d'envoi, et les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont

2. S výhradou ustanovení odstavce 1 tohoto článku má přijímající stát zvláštní povinnost podniknout všechna přiměřená opatření k ochraně konzulárních místností proti každému napadení nebo poškození a k zabranění rušení klidu konzulárního úřadu nebo újmy na jeho důstojnosti.

3. Konzulární místnosti, jejich zařízení, majetek konzulárního úřadu a jeho dopravní prostředky nepodléhají v žádné formě rekvizici k účelům národní obrany nebo veřejné potřeby. Je-li nutno provést vyvlastnění pro uvedené účely, bude provedeno tak, aby nebyla porušena pravidla mezinárodního práva, a budou podniknuta všechna příslušná opatření, aby bylo zabráněno narušení výkonu konzulárních funkcí.

Článek 17

Konzulární archívy a dokumenty jsou vždy nedotknutelné, at' se nalézájí kdekoli.

Článek 18

Přijímající stát osvobodí členy konzulárního úřadu a jejich rodinné příslušníky žijící s nimi ve společné domácnosti od všech osobních služeb, veřejných služeb jakéhokoli druhu a od vojenských povinností, jako jsou rekvizice, vojenské kontribuce a ubytování vojska.

Článek 19

1. Konzulární úředníci, konzulární zaměstnanci a členové jejich rodin žijící s nimi ve společné domácnosti jsou vyňati ze všech povinností uložených zákony a předpisy přijímajícího státu, pokud jde o registraci cizinců, povolení k pobytu, pracovní povolení a jiné formality, které se obecně vztahují na cizince.

2. Ustanovení odstavce 1 tohoto článku se však nevztahuje na konzulární zaměstnance, kteří nejsou stálými zaměstnanci vysílajícího státu nebo kteří vykonávají soukromou výdělečnou činnost v přijímajícím státě, ani na jejich rodinné příslušníky.

Článek 20

1. S výhradou ustanovení odstavce 3 tohoto článku jsou členové konzulárního úřadu, poduk jde o služby, které vykonávají pro vysílající stát, a jejich rodinní příslušníci žijící s nimi ve společné domácnosti vyňati

exempts des dispositions de sécurité sociale qui peuvent être en vigueur dans l'État de résidence.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres du personnel privé qui sont au service exclusif des membres du poste consulaire, à condition :

- a) Qu'ils ne soient pas ressortissants de l'État de résidence ou n'y aient pas leur résidence permanente; et
- b) Qu'ils soient soumis aux dispositions de sécurité sociale qui sont en vigueur dans l'État d'envoi ou dans un État tiers.

3. Les membres du poste consulaire qui ont à leur service des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas doivent observer les obligations que les dispositions de sécurité sociale de l'État de résidence imposent à l'employeur.

4. L'exemption prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent article, n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'État de résidence, pour autant qu'elle est admise par cet État.

Article 21

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exempts de tous impôts et taxes, personnels ou réels, nationaux, régionaux et communaux à l'exception :

- a) Des impôts indirects d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;
- b) Des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'État de résidence sous réserve des dispositions de l'article 24;
- c) Des droits de succession et de mutation perçus par l'État de résidence, sous réserve des dispositions du paragraphe b de l'article 23;
- d) Des impôts et taxes sur les revenus privés de toute nature qui ont leur source dans l'État de résidence, y compris les plus-values provenant de la cession d'éléments du patrimoine;
- e) Des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus;
- f) Des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre, sous réserve des dispositions de l'article 24;

2. Les membres du personnel de service sont exempts des impôts et taxes sur les salaires qu'ils reçoivent du fait de leurs services.

3. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le

z ustanovení o sociálním zabezpečení, která popřípadě platí v přijímajícím státě.

2. Vynětí uvedené v odstavci 1 tohoto článku se vztahuje také na členy soukromého personálu, kteří jsou výlučně zaměstnáni u členů konzulárního úřadu, a to za podmínky :

- a) že nejsou občany přijímajícího státu nebo nejsou v něm trvale usedlí,
- b) že se na ně vztahují předpisy o sociálním zabezpečení platné ve vysírajícím nebo ve třetím státě.

3. Členové konzulárního úřadu zaměstnávající osoby, na které se nevztahuje vynětí uvedené v odstavci 2 tohoto článku, musí plnit povinnosti, které ukládají zaměstnavatelům ustanovení o sociálním zabezpečení přijímajícího státu.

4. Vynětí stanovené v odstavci 1 a 2 tohoto článku nebrání dobrovolné účasti na systému socialního zabezpečení přijímajícího státu za předpokladu, že účast na něm je přijímajícím státem dovolena.

Článek 21

1. Konzulární úředníci a konzulární zaměstnanci a jejich rodinní příslušníci žijící s nimi ve společné domácnosti jsou osvobozeni ode všech daní a poplatků, at' osobních nebo věcných, celostátních, oblastních a místních, s výjimkou :

- a) nepřímých daní, jež bývají obvykle zahrnutý v ceně zboží nebo služeb;
- b) daní a poplatků ze soukromých nemovitostí na území přijímajícího státu s výhradou ustanovení článku 24;
- c) dědických poplatků a poplatků z převodu majetku vybíraných přijímajícím státem, s výhradou ustanovení odstavce b) článku 23;
- d) daní a poplatků ze soukromých příjmů všeho druhu, které pocházejí z přijímajícího státu včetně zisků pocházejících z převodu majetkových hodnot;
- e) daní a poplatků vybíraných za poskytování zvláštních služeb;
- f) registračních, soudních, hypotečních a kolkových poplatků, s výhradou ustanovení článku 24.

2. Členové pomocného personálu jsou osvobozeni od daní a poplatků ze mzdy, kterou dostávají za své služby.

3. Členové konzulárního úřadu, kteří, zaměstnávají osoby, jejichž platy nebo mzdy jsou podrobeny dani z příjmů v přijímajícím státě, musí

revenu dans l'État de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit État imposent en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

Article 22

1. Suivant les dispositions législatives et réglementaires qu'il peut adopter, l'État de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes autres que frais d'entreposé, de transport et frais afférents à des services analogues, pour :

- a) Les objets, y compris les automobiles destinés à l'usage officiel du poste consulaire;
- b) Les objets destinés à l'usage personnel du fonctionnaire consulaires et des membres de sa famille vivant à son foyer, y compris les effets destinés à son établissement. Les articles de consommation ne doivent pas dépasser les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés.

2. Les employés consulaires bénéficient des priviléges et exemptions prévus au paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés lors de leur première installation.

3. Les bagages personnels accompagnés des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux mentionnés à l'alinéa b du paragraphe 1 du présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'État de résidence ou soumise à ses lois et règlements de quarantaine. Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire ou du membre de sa famille intéressé.

Article 23

En cas de décès d'un membre du poste consulaire ou d'un membre de sa famille qui vivait à son foyer, l'État de résidence est tenu :

- a) De permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'État de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès;
- b) De ne pas prélever de droits nationaux, régionaux ou communaux de succession ni de mutation sur les biens meubles dont la présence dans l'État de résidence était due uniquement à la présence dans cet État du défunt en tant que membre du poste consulaire ou membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

plnit povinnosti, které zákony a předpisy tohoto státu ukládají, pokud jde o vybírání daně z příjmů.

Článek 22

1. Přijímající stát v souladu se zákony a předpisy, které může vydat, povolí dovoz a poskytne osvobození ode všech celních dávek, daní a ostatních poplatků kromě poplatků za skladování, přepravu a podobné služby :

- a) u předmětů, včetně automobilů, určených pro úřední potřebu konzulárního úřadu;
- b) u předmětů určených pro osobní potřebu konzulárních úředníků a jejich rodinných příslušníků žijících s nimi ve společné domácnosti, včetně předmětů určených pro jejich počáteční zařízení. Spotřební předměty nesmějí přesahnuti množství nutné pro přímou spotřebu příslušných osob.

2. Konzulární zaměstnanci požívají výsad a osvobození uvedených v odstavci 1 tohoto článku, jde-li o předměty dovezené při jejich nástupu do úřadu.

3. Osobní zavazadla konzulárních úředníků a jejich rodinných příslušníků žijících s nimi ve společné domácnosti jsou osvobozena od celní prohlídky. Mohou být prohlédnuta pouze v případě, že jsou vážné důvody k domněnce, že obsahují jiné předměty než uvedené v pododstavci b) odstavce 1 tohoto článku nebo předměty, jejichž dovoz nebo vývoz je zakázán zákony a předpisy přijímajícího státu, nebo na které se vztahují jeho zákony a předpisy o karanténě. Tato prohlídka může být provedena pouze v přítomnosti konzulárního úředníka nebo jeho rodinného příslušníka.

Článek 23

V případě úmrtí člena konzulárního úřadu nebo člena jeho rodiny žijícího s ním ve společné domácnosti přijímající stát :

- a) povolí vývoz movitého majetku zesnulého s výjimkou majetku, který byl získan v přijímajícím státě a jehož vývoz je zakázán v době jeho úmrtí;
- b) nebude vybírat celostátní, oblastní nebo místní dědické poplatky ani poplatky z převodu majetku, jde-li o movitý majetek, který byl na území přijímajícího státu pouze v důsledku pobytu zesnulého v tomto státě jako člena konzulárního úřadu nebo rodinného příslušníka člena konzulárního úřadu.

Article 24

1. Les locaux consulaires et la résidence du chef de poste consulaire dont l'État d'envoi ou tout autre personne agissant pour le compte de cet État est propriétaire ou locataire sont exempts de tous impôts et taxes de toute nature, nationaux, régionaux ou communaux, pourvu qu'il ne s'agisse pas de taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

2. L'exemption fiscale prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas à ces impôts et taxes lorsque, d'après les lois et règlements de l'État de résidence, ils sont à la charge de la personne qui a contracté avec l'État d'envoi ou avec la personne agissant pour le compte de cet État.

Article 25

1. L'État de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire pour toutes fins officielles. En communiquant avec le Gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'État d'envoi, où qu'ils se trouvent, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication appropriés, y compris les courriers diplomatiques, la valise diplomatique ou consulaire et les messages en code ou en chiffre.

2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable. L'expression « correspondance officielle » s'entend de toute la correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.

3. La valise consulaire ne doit être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'État de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance officielle ou que des documents ou objets destinés exclusivement à un usage officiel, elles peuvent demander que la valise soit ouverte en leur présence par un représentant autorisé de l'État d'envoi. Si les autorités dudit État opposent un refus à la demande, la valise est renvoyée à son lieu d'origine.

4. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef commercial qui doit arriver à un point d'entrée autorisé. Ce commandant doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. A la suite d'un arrangement avec les autorités locales compétentes, le poste consulaire peut envoyer un de ses membres prendre, directement et librement, possession de la valise des mains du commandant du navire ou de l'aéronef ou la lui remettre.

Article 26

Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, l'État de résidence assure la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire à tous les membres du poste consulaire.

Článek 24

1. Konzulární místnosti a rezidence vedoucího konzulárního úřadu, jejichž vlastníkem nebo nájemcem je vysílající stát nebo kterákoli osoba jednající jeho jménem, jsou osvobozeny od všech celostátních, oblastních nebo místních daní a poplatků, s výjimkou poplatků vybíraných za poskytování zvláštních služeb.

2. Daňové osvobození uvedené v odstavci 1 tohoto článku se nevztahuje na daně a poplatky, které mají podle zákonů a předpisů přijímajícího státu platit osoby vstupující do smuluvního poměru s vysílajícím státem nebo s osobou jednající jeho jménem.

Článek 25

1. Přijímající stát povolí a bude chránit svobodu spojení konzulárního úřadu pro všechny úřední účely. Při spojení s vládou, diplomatickými misemi a ostatními konzulárními úřady vysílajícího státu, at' jsou kdekoliv, může konzulární úřad používat všech vhodných spojovacích prostředků, včetně diplomatických kurýrů, diplomatických nebo konzulárních zavazadel a kodovaných nebo šifrovaných zpráv.

2. Úřední korespondence konzulárního úřadu je nedotknutelná. Výrazem « úřední korespondence » se rozumí veškerá korespondence vztahující se ke konzulárnímu úřadu a k jeho funkcím.

3. Konzulární zavazadlo nesmí být otevřeno ani zadrženo. Jestliže však příslušné orgány přijímajícího státu mají vážné důvody se domnívat, že zavazadlo obsahuje něco jiného než úřední korespondenci nebo dokumenty nebo předměty určené výlučně k úřednímu použití, mohou žádat, aby zavazadlo bylo otevřeno v jejich přítomnosti odpovědným zástupcem vysílajícího státu. Jestliže orgány vysílajícího státu takovou žádost odmítou, bude zavazadlo vráceno na místo, odkud pochází.

4. Konzulární zavazadlo může být svěřeno kapitánu lodi nebo civilního letadla, které má přistát na povoleném vstupním místě. Kapitán musí být vybaven úřední listinou označující počet zásilek tvořících konzulární zavazadlo, nebude však považován za konzulárního kurýra. Po projednání s příslušnými místními organy může konzulární úřad pověřit některého ze svých členů, aby převzal uvedené zavazadlo přímo a volně od kapitána lodi nebo letadla nebo mu je předal.

Článek 26

S výhradou zákonů a předpisů o oblastech, do nichž je přístup zakázán nebo upraven z důvodů státní bezpečnosti, zajistí přijímající stát všem členům konzulárního úřadu svobodu pohybu a cestování na svém území.

TITRE III

COMPÉTENCE ET FONCTIONS CONSULAIRES

Article 27

Les fonctionnaires consulaires sont habilités à :

- a) Protéger dans l'État de résidence les droits et les intérêts de l'État d'envoi, ainsi que ceux de ses ressortissants, y compris les personnes morales;
- b) Favoriser le développement de relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre les Hautes Parties contractantes et promouvoir entre elles des relations amicales;
- c) S'informer par tous les moyens licites des conditions et de l'évolution de la vie commerciale, économique, culturelle et scientifique de l'État de résidence, faire rapport à ce sujet au Gouvernement de l'État et donner des renseignements aux personnes intéressées.

Article 28

Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales compétentes de l'État de résidence, si et dans la mesure où cela est admis par les lois, règlements et usages de l'État de résidence ou par les accords internationaux en la matière.

Article 29

1. Le fonctionnaire consulaire a le droit, en se conformant aux lois et règlements de l'État de résidence, de représenter les ressortissants de l'État d'envoi ou de prendre des dispositions afin d'assurer leur représentation appropriée devant les tribunaux ou les autres autorités de l'État de résidence, lorsque ces ressortissants en raison de leur absence ou pour toute autre cause ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts. Il en est de même en ce qui concerne les personnes morales de l'État d'envoi.

2. La représentation prévue au paragraphe 1 du présent article cesse lorsque les personnes représentées ont désigné un mandataire ou se sont chargées elles-mêmes de la défense de leurs droits et intérêts.

3. Lorsqu'un fonctionnaire consulaire exerce les fonctions de représentation visée au paragraphe 1 du présent article, il est soumis, dans l'exercice desdites fonctions, à la législation de l'État de résidence et à la juridiction des autorités judiciaires et administratives dudit État, dans les mêmes conditions et dans la même mesure qu'un ressortissant de cet État.

HLAVA III

KONZULÁRNÍ PRAVOMOC A KONZULÁRNÍ FUNKCE

Článek 27

Konzulární úředníci jsou oprávněni :

- a) chránit práva a zájmy vysílajícího státu a jeho občanů, včetně právnických osob, v přijímajícím státě;
- b) podporovat rozvoj obchodních, hospodářských, kulturních a vědeckých styků mezi vysokými smuluvními stranami a rozvíjet mezi nimi přátelské styky;
- c) zjišťovat všemi zákonnými prostředky stav a vývoj obchodního, hospodářského, kulturního a vědeckého života přijímajícího státu; podávat o nich zprávy vládě vysílajícího státu a poskytovat informace zúčastněným osobám.

Článek 28

Konzulární úředníci se mohou při výkonu svých funkcí obracet na :

- a) příslušné místní orgány svého konzulárního obvodu;
- b) příslušné ústřední orgány přijímajícího státu, je-li to dovoleno zákony, předpisy a zvyklostmi přijímajícího státu nebo mezinárodními dohodami upravujícími tuto otázku.

Článek 29

1. V souladu se zákony a předpisy přijímajícího státu má konzulární úředník právo zastupovat nebo činit opatření k zajištění vhodného zastoupení občanů vysílajícího státu před soudy a jinými orgány přijímajícího státu v případech, kdy pro nepřítomnost nebo z jiných důvodů nejsou s to včas hájit svá práva a zájmy. Totéž platí i pro právnické osoby vysílajícího státu.

2. Zastupování podle odstavce 1 tohoto článku končí, jakmile zastupované osoby jmenní svého zmocněnce nebo si samy zajistí ochranu svých práv a zájmů.

3. Jestliže konzulární úředník zastupuje osoby podle odstavce 1 tohoto článku, podléhá při výkonu této funkce zákonodárství přijímajícího státu a jurisdikci jeho soudních a správních orgánů za stejných podmínek a ve stejném rozsahu jako občan tohoto státu.

Article 30

Les fonctionnaires consulaires ont le droit :

- a) D'immatriculer les ressortissants de l'État d'envoi;
- b) De délivrer aux ressortissants de l'État d'envoi des passeports ou autres titres de voyage et de les renouveler;
- c) De délivrer des visas et documents appropriés aux personnes qui désirent se rendre dans l'État d'envoi et de les renouveler.

Article 31

1. Dans la mesure où la législation de l'État d'envoi l'y habilite, le fonctionnaire consulaire est autorisé à :

- a) Dresser et transcrire les actes de naissance et de décès des ressortissants de l'État d'envoi;
- b) Célébrer les mariages et dresser les actes correspondants, lorsque les futurs époux sont tous deux ressortissants de l'État d'envoi, sous réserve d'en informer les autorités compétentes de l'État de résidence, si la législation de celui-ci l'exige;
- c) Transcrire ou mentionner la dissolution d'un mariage, conformément à la législation de l'État d'envoi.

2. Les dispositions ci-dessus n'exemptent pas les personnes intéressées de l'obligation de faire les déclarations prescrites par la législation de l'État de résidence.

3. Les autorités compétentes de l'État de résidence communiqueront sans retard et sans frais au poste consulaire les copies ou extraits d'actes de l'état-civil relatifs aux ressortissants de l'État d'envoi qui leur seront demandés à des fins administratives.

Article 32

Le fonctionnaire consulaire a le droit de :

- 1. Recevoir toutes déclarations des ressortissants de l'État d'envoi et les certifier;
- 2. Établir, certifier et recevoir en dépôt des testaments et autres actes, ainsi que des déclarations de ressortissants de l'État d'envoi;
- 3. Certifier ou légaliser les signatures des ressortissants de l'État d'envoi;
- 4. Traduire et légaliser tous actes et documents émanant des autorités de l'État d'envoi ou de l'État de résidence, ainsi que certifier les traductions, copies et extraits de ces documents.

Článek 30

Konzulární úředníci mají právo :

- a) registrovat občany vysílajícího státu;
- b) vydávat cestovní pasy nebo jiné cestovní doklady občanům vysílajícího státu a prodlužovat jejich platnost;
- c) vydávat víza a potřebné doklady osobám, které si přejí cestovat do vysílajícího státu, a prodlužovat platnost těchto dokladů.

Článek 31

1. V rozsahu stanoveném zákonodárstvím vysílajícího státu je konzulární úředník oprávněn :

- a) pořizovat rodné a úmrtní listy občanů vysílajícího státu a pořizovat kopie těchto dokladů;
- b) uzavírat manželství a vydávat o tom příslušné doklady za předpokladu, že oba snoubenci jsou občany vysílajícího státu, a s výhradou, že o tom zpraví příslušné orgány přijímajícího státu, vyžaduje-li to jeho zákonodárství;
- c) zapisovat nebo registrovat zrušení manželství podle zákonodárství vysílajícího státu.

2. Tato ustanovení nezbavují osoby, jichž se to týká, povinnosti podat hlášení předepsaná zákonodárstvím přijímajícího státu.

3. Příslušné orgány přijímajícího státu budou neprodleně a bezplatně zasílat konzuláruímu úřadu opisy a výpisy matričních listin tykajících se občanů vysílajícího státu a vyžadovaných k administrativním účelům.

Článek 32

Konzulární úředník je oprávněn :

1. přijímat prohlášení občanů vysílajícího státu a osvědčovat je;
2. sepisovat, osvědčovat a převzít do úschovy závěti a jiné listiny a prohlášení občanů vysílajícího státu;
3. osvědčovat nebo ověřovat podpisy občanů vysílajícího státu;
4. překládat a ověřovat veškeré listiny a dokumenty vydané úřady vysílajícího nebo přijímajícího státu a osvědčovat překlady, opisy a výpisy z těchto dokumentů.

Article 33

Le fonctionnaire consulaire a le droit d'effectuer les opérations suivantes au poste consulaire, à son domicile, au domicile d'un de ses ressortissants ainsi qu'à bord d'un navire ou d'un aéronef de l'État d'envoi :

1. Établir et authentifier des actes et contrats que veulent passer des ressortissants de l'État d'envoi, dans la mesure où ces actes et contrats ne contreviennent pas à la législation de l'État de résidence et ne concernent pas l'établissement ou le transfert de droits sur des biens immeubles situés dans cet État;

2. Établir et authentifier des actes et contrats, quelle que soit la nationalité des parties, dans la mesure où ces actes et contrats se rapportent exclusivement à des biens ou droits existants dans l'État d'envoi ou concernent des affaires à traiter dans cet État, à condition que ces actes et contrats ne contreviennent pas à la législation de l'État de résidence.

Article 34

Le fonctionnaire consulaire a le droit de recevoir en dépôt, des ressortissants de l'État d'envoi, les documents, sommes d'argent, objets de valeur et autres biens leur appartenant.

Lesdits documents, sommes d'argent, objets de valeur et biens ne peuvent être exportés de l'État de résidence qu'en se conformant à la législation de cet État.

Article 35

Les actes et documents mentionnés aux articles 32 et 33 ont, dans l'État de résidence, même valeur juridique et force probante que les documents authentifiés, légalisés ou certifiés par les autorités judiciaires ou autres autorités compétentes de cet État.

Article 36

L'État de résidence devra admettre sans légalisation les signatures apposées par les consuls sur les documents qu'ils délivrent ou dont ils certifient l'expédition conforme à l'original délivré par l'autorité compétente lorsque ces documents seront revêtus de leur sceau officiel et établis matériellement de manière à faire apparaître leur authenticité.

Article 37

Les fonctionnaires consulaires ont le droit de transmettre les actes judiciaires et extrajudiciaires et d'exécuter les commissions rogatoires

Článek 33

Konzulární úředníci jsou oprávněni provádět na konzulárním úřadě ve svém bytě, v bytě některého ze spoluobčanů a na lodi nebo v letadle vysílajícího státu tyto úkony :

1. sepisování a ověřování pravosti listin a smluv, jež chtějí občané vysílajícího státu uzavřít, pokud tyto listiny a smlouvy nejsou v rozporu se zákonodárstvím přijímajícího státu a netýkají se zřízení nebo převodu práv k nemovitostem nacházejícím se v tomto státě;

2. sepisování listin a smluv a ověřování jejich pravosti bez zřetele k státní příslušnosti smluvních stran, pokud se tyto listiny a smlouvy vztažují pouze na majetek nebo práva existující ve vysílajícím státě nebo se týkají záležitosti, jež se mají realizovat v tomto státě za podmínky, že tyto listiny a smlouvy nejsou v rozporu se zákonodárstvím přijímajícího státu.

Článek 34

Konzulární úředníci jsou oprávněni přijímat od občanů vysílajícího státu dí úschovy listiny, peníze, cenné předměty a jiný majetek jim náležející.

Tyto listiny, peníze, cenné předměty a majetek mohou být vyvezeny z přijímajícího státu pouze v souladu s jeho zákonodárstvím.

Článek 35

Listiny a dokumenty uvedené v článcích 32 a 33 mají v přijímajícím státě stejnou platnost a průkazní moc jako dokumenty ověřené nebo potvrzené soudními orgány nebo jinými příslušnými orgány tohoto státu.

Článek 36

Přijímající stát musí přijmout bez ověření podpisy konzulů na listinách, které konzulové vydávají nebo jimž potvrzují shodnost opisů s originálem vydaným příslušným orgánem, jestž tyto listiny budou opatřeny otiskem úředního razítka a z obsahu listin bude možno posoudit jejich autentičnost.

Článek 37

Konzulární úředníci jsou oprávněni doručovat soudní a mimosoudní písemnosti a vyřizovat soudní dožádání podle platných mezinárodních

conformément aux accords internationaux en vigueur ou, à défaut de tels accords, de toute manière compatible avec les lois et règlements de l'État de résidence.

Article 38

1. Au cas où un ressortissant de l'État d'envoi vient à décéder sur le territoire de l'État de résidence, l'autorité compétente de cet État en avise sans retard le poste consulaire.

2. Il en sera de même lorsque l'héritier, l'ayant droit ou le légataire auquel revient une succession ouverte sur le territoire de l'État de résidence est un ressortissant de l'État d'envoi ne résidant pas sur le territoire et n'y étant pas légalement représenté.

3. a) Le poste consulaire de l'État d'envoi peut demander à l'autorité compétente de l'État de résidence de prendre sans retard les mesures nécessaires pour la sauvegarde et l'administration des biens successoraux laissés dans cet État par un ressortissant décédé de l'État d'envoi et de l'aviser des mêmes mesures au cas où elle les aurait déjà prises;

b) Le fonctionnaire consulaire peut prêter son concours, directement ou par l'entremise d'un délégué, à la mise en œuvre des mesures visées à l'alinéa a.

4. Si, après l'accomplissement des formalités relatives à la succession dans l'État de résidence, les meubles de la succession ou le produit de la vente des meubles ou immeubles échoient à un héritier, ayant droit ou légataire, ressortissant de l'État d'envoi, qui ne réside pas dans l'État de résidence et n'a pas désigné de mandataire, lesdits biens ou le produit de leur vente seront remis au poste consulaire de l'État d'envoi à condition :

a) Que soit justifiée la qualité des héritiers, ayants droit ou légataires;

- b) Que les autorités compétentes de l'État de résidence aient, s'il y a lieu, autorisé la remise des biens successoraux ou du produit de leur vente;
- c) Que toutes les dettes héréditaires, déclarées dans le délai prescrit par la législation de l'État de résidence, aient été payées ou garanties;
- d) Que les droits de succession aient été payés ou garantis.

5. Lorsqu'un ressortissant de l'État d'envoi n'ayant pas de résidence permanente dans l'État de résidence vient à décéder au cours d'un voyage sur ledit territoire de cet État, les objets, sommes d'argent et valeurs qu'il avait avec lui et qui n'auraient pas été réclamés par un héritier présent sont, sans autre formalité, remis au poste consulaire de l'État d'envoi à titre provisoire et pour en assurer la garde, sous réserve du droit des autorités administratives ou judiciaires du territoire de s'en saisir dans l'intérêt de la justice.

dohod nebo — pokud takové dohody neexistují — jiným způsobem, který je v souladu se zákony a předpisy přijímajícího státu.

Článek 38

1. O úmrtí občana vysílajícího státu na území přijímajícího státu uvědomí příslušný orgán tohoto státu neprodleně konzulární úřad.

2. Obdobně se postupuje, jestliže dědic, jiný oprávněný účastník nebo odkazovník, jemuž má připadnou dědictví projednávané na území přijímajícího státu, je příslušníkem vysílajícího státu, nesídlí však na území přijímajícího státu a není zákonně zastupován.

3. a) Konzulární úřad vysílajícího státu může požádat příslušný orgán přijímajícího státu o bezodkladná opatření nezbytná k zajištění a správě dědictví zanechaného v tomto státě zesnulým občanem vysílajícího státu a zpravit ho o případných opatřeních, která již byla učiněna;

b) při zajišťování opatření podle odstavce a) může konzulární úřad poskytnout svou pomoc přímo nebo prostřednictvím svého zástupce.

4. Jestliže po splnění formalit spojených s pozůstatlostí v přijímajícím státě připadne movité dědictví nebo výtěžek z prodeje movitostí nebo nemovitostí dědici, oprávněnému účastníku nebo odkazovníku, kteří jsou občany vysílajícího státu a kteří nesídlí v přijímajícím státě a nejmenovali svého zmocněnce, bude tento majetek nebo výtěžek z jejich prodeje předán konzulárnímu úřadu vysílajícího státu za podmínky, že :

- a) byla prokázána způsobilost děciců, oprávněných účastníků nebo odkazovníků;
- b) příslušné orgány přijímajícího státu dají tam, kde to přichází v úvahu, souhlas s předáním dědictví nebo výtěžku z jeho prodeje;
- c) veškeré dědické dluhy ohlášené ve lhůtě předepsané zákony přijímajícího státu jsou zaplaceny nebo zajištěny;
- d) poplatky z dědictví jsou zaplaceny nebo zajištěny;

5. Jestliže občan vysílajícího státu, který není trvale usídlen v přijímajícím státě, náhle zemře během cesty na území tohoto státu, budou věci, peněžní částky a cennosti, které měl s sebou a které nebyly vyžádány přítomným dědicem, prozatímne předány do úschovy konzulárnímu úřadu vysílajícího státu bez dalších formalit, přičemž se pro správní nebo soudní orgány vyhrazuje v zájmu příslušného řízení právo na převzetí těchto věcí.

Le poste consulaire devra faire remise de ces effets personnels et sommes d'argent à toute autorité de l'État de résidence qui serait désignée pour en assurer l'administration ou la liquidation. Il devra respecter la législation de l'État de résidence, en ce qui concerne l'exportation des effets et le transfert des sommes d'argent.

6. Les dispositions de l'article 29 de la présente Convention sont également applicables en matière de succession.

Article 39

1. Les autorités de l'État de résidence notifient au poste consulaire compétent, lorsqu'elles en ont connaissance, les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant de l'État d'envoi.

2. Les dispositions de l'article 29 de la présente Convention sont applicables en ce qui concerne la protection et la défense des droits et intérêts des mineurs ou des autres incapables.

3. Le fonctionnaire consulaire peut intervenir auprès des autorités compétentes de l'État de résidence en ce qui concerne la nomination de tuteurs ou de curateurs et notamment proposer des candidatures pour l'exercice de ces fonctions si la législation de l'État de résidence l'y autorise.

4. Au cas où l'administration des biens des mineurs ou autres incapables n'est pas assurée, le fonctionnaire consulaire peut pourvoir à la nomination d'un administrateur de ces biens ou demander aux autorités compétentes de l'État de résidence de prendre les mesures nécessaires à cette fin.

Article 40

1. Afin que l'exercice des fonctions consulaires relatives aux ressortissants de l'État d'envoi soit facilité :

a) Les fonctionnaires consulaires ont la liberté de communiquer avec les ressortissants de l'État d'envoi et de se rendre auprès d'eux. Les ressortissants de l'État d'envoi ont la même liberté de communiquer avec les fonctionnaires consulaires et de se rendre auprès d'eux;

b) Les autorités compétentes de l'État de résidence doivent avertir sans retard et en tout cas dans un délai de dix jours le poste consulaire de l'État d'envoi lorsque, dans sa circonscription consulaire, un ressortissant de cet État est arrêté ou soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle. Toute communication adressée au poste consulaire par la personne arrêtée ou soumise à toute forme de limitation de sa liberté personnelle doit également être transmise au plus tard dans les dix jours par lesdites autorités.

Konzulární úřad musí tyto osobní svršky a peněžní částky předat kterémukoli organu přijímajícího státu pověřenému jejich správou nebo likvidací. Konzulární úřad musí dbát zákonodárství přijímajícího státu o vývozu svršků a převodu peněžních částek.

6. Ve věcech dědických platí rovněž ustanovení článku 29 této úmluvy.

Článek 39

1. Jakmile se úřady přijímajícího státu dovědí o případech, kdy je třeba ustanovit poručníka nebo opatrovníka pro občana vysílajícího státu, písemně to oznámí příslušnému konzulárnímu úřadu.

2. Ustanovení článku 29 této úmluvy platí i pro ochranu a obranu práv a zájmů mladistvých nebo jiných osob, které nemají plnou způsobilost k právním úkonům.

3. Konzulární úředníci mohou zasáhnout u příslušných orgánů přijímajícího státu při jmenování poručníků nebo opatrovníků zejména podáním návrhů na kandidáty pro výkon těchto funkcí za předpokladu, že je k tomu opravňuje zákonodárství přijímajícího státu.

4. V případě, kdy není zajištěna správa majetku nezletilých nebo jiných osob nemajících plnou způsobilost k právním úkonům, může se konzulární úředník postarat o jmenování správce tohoto majetku nebo požádat příslušné orgány přijímajícího státu o provedení příslušných opatření.

Článek 40

1. Za účelem usnadnění výkonu konzulských funkcí týkajících se občanů vysílajícího státu :

a) konzulární úředníci mají volnost spojení s občany vysílajícího státu a přístupu k nim. Občané vysílajícího státu mají stejnou volnost spojení a přístupu ke konzulárním úředníkům;

b) příslušné orgány přijímajícího státu musí bez prodlení a v každém případě do deseti dnů informovat konzulární úřad vysílajícího státu o případech, kdy v jeho konzulárním obvodu je občan vysílajícího státu vzat do vazby nebo kdy je jeho osobní svoboda jakoukoli jinou formou omezena. Každá zpráva určená konzulárnímu úřadu osobou, která je vzata do vazby nebo jejíž osobní svoboda je jinak omezena, musí být těmito orgány rovněž doručena nejpozději do deseti dnů.

Celles-ci doivent sans retard informer l'intéressé de ses droits aux termes du présent alinéa :

c) Les fonctionnaires consulaires ont le droit de se rendre auprès de ce ressortissant, de s'entretenir et de correspondre avec lui et de pourvoir à sa représentation en justice. L'exercice de ces droits ne peut être différé au-delà d'un délai de quinze jours à compter de l'arrestation de l'intéressé ou du début de la limitation de sa liberté personnelle;

Si toutefois le fonctionnaire consulaire demande à rendre cette visite plus de dix jours après le début de la privation ou de la limitation de la liberté personnelle de son ressortissant, cette visite devra être autorisée dans un délai n'excédant pas cinq jours à compter de la demande;

d) Lorsque le ressortissant purge, après condamnation, une peine privative de liberté ou est soumis à une mesure limitative de sa liberté, les fonctionnaires consulaires ont le droit de le visiter à plusieurs reprises. Toute visite de ce genre doit permettre aux fonctionnaires consulaires de s'entretenir avec le prisonnier.

2. Les droits visés au paragraphe 1 du présent article ne peuvent s'exercer que dans le cadre des lois et règlements de l'État de résidence, étant entendu, toutefois, que lesdites lois et règlements ne doivent pas rendre ces droits inopérants.

Article 41

1. Le fonctionnaire consulaire peut prêter aide et assistance aux navires de mer et bateaux fluviaux battant pavillon de l'État d'envoi qui entrent ou qui se trouvent dans un port ou autre lieu de mouillage, dans les limites de la circonscription consulaire. Il peut se rendre à bord desdits navires dès que ceux-ci ont été admis à la libre pratique et communiquer librement avec le capitaine, les membres de l'équipage, ainsi qu'avec les passagers ressortissants de l'État d'envoi.

2. Le capitaine ou tout membre de l'équipage peut se rendre librement au poste consulaire si celui-ci a son siège dans le port où se trouve le navire. Si le poste consulaire n'est pas situé dans le port, cette communication est subordonnée au consentement de l'autorité territoriale compétente.

3. Sans préjudice des pouvoirs des autorités de l'État de résidence, le fonctionnaire consulaire peut faire des enquêtes sur tout incident survenu au cours de la traversée à bord d'un navire de l'État d'envoi, interroger le capitaine et tout membre de l'équipage, vérifier les documents de bord, recevoir les déclarations concernant le voyage et le lieu de destination, régler, pour autant que la législation de l'État d'envoi l'autorise, les contestations de toute nature entre le capitaine, les officiers et les marins, prendre

Tyto orgány musí bez prodlení informovat osobu, které se to týká, o jejích právech, která má podle tohoto pododstavce;

c) konzulární úředníci mají právo tohoto občana navštěvovat, hovořit a dopisovat si s ním a zajistit jeho právní zastoupení. Výkon těchto práv nemůže být odložen na dobu delší patnácti dnů, počínaje vzetím do vazby nebo omezením jeho osobní svobody; požádá-li však konzulární úředník o návštěvu občana po uplynutí deseti dnů od začátku zbavení nebo omezení osobní svobody tohoto občana, musí být návštěva umožněna ve lhůtě pěti dnů od podání žádosti;

d) jestliže jsou tito občané po odsouzení ve výkonu trestu odnětí svobody nebo je-li jejich svoboda omezena, mají konzulární úředníci právo je několikrát navštívit. Při každé návštěvě tohoto druhu je nutné umožnit konzulárnímu úředníku rozhovor s věznem.

2. Práva uvedená v odstavci 1 tohoto článku budou vykonána pouze v souladu se zákony a předpisy přijímajícího státu za předpokladu, že však tyto zákony a předpisy uvedená práva neruší.

Článek 41

1. Konzulární úředník může ve svém konzulárním obvodu poskytnout pomoc námořním a říčním lodím majícím príslušnost vysílajícího státu, které připlouvají do přístavu nebo do jiného místa, kde mohou zakotvit, nebo se tam již nacházejí. Jakmile je vstup na lodě povolen, mohou konzulární úředníci vstoupit na palubu těchto lodí a spojit se s kapitánem, členy posádky a cestujícími, kteří jsou občany vysílajícího státu.

2. Kapitán nebo kterýkoli člen posádky může svobodně přijít na konzulární úřad, má-li tento úřad sídlo v přístavu, kde lod kotví. Není-li konzulární úřad v přístavu, je toto spojení vázáno na souhlas príslušného vnitrostátního orgánu.

3. Aniž by tím byla dotčena pravomoc orgánů přijímajícího státu, mohou konzulární úředníci vyšetřovat všechny nehody, k nimž došlo v průběhu plavby lodi vysílajícího státu, vyslechnout kapitána a každého člena posádky, kontrolovat palubní dokumenty, přijímat prohlášení o cestě a místě určení, a pokud je to zákonodárstvím vysílajícího státu povolen, řešit spory všeho druhu mezi kapitánem, důstojníky a námořníky, učinit opatření k přijetí kapitána nebo kteréhokoli člena posádky do nemocničního

des mesures pour faire hospitaliser et rapatrier le capitaine ou tout autre membre de l'équipage, faciliter l'entrée et la sortie du navire ainsi que son séjour dans le port.

Le fonctionnaire consulaire peut demander le concours et l'assistance des autorités de l'État de résidence dans l'exercice de ces fonctions.

4. Les autorités de l'État de résidence ne s'immiscent dans aucune affaire survenue à bord du navire, à l'exception des désordres qui seraient de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public, à terre ou dans le port, ou à porter atteinte à la santé ou à la sécurité publiques ou auxquels des personnes étrangères à l'équipage se seraient trouvées mêlées.

5. Au cas où les autorités compétentes de l'État de résidence auraient l'intention d'effectuer des visites, investigations ou actes de contrainte à bord d'un navire de l'État d'envoi qui se trouve dans les eaux de l'État de résidence, les autorités, avant de procéder à de tels actes, informent le poste consulaire afin qu'un fonctionnaire consulaire puisse y assister. L'avis adressé à cet effet indique une heure précise. Si le fonctionnaire consulaire ou son représentant n'y a pas assisté, il peut, en s'adressant auxdites autorités, recevoir toutes informations sur ce qui s'est passé.

Les dispositions de l'alinéa précédent sont également applicables au cas où le capitaine ou tout membre de l'équipage devrait être interrogé par les autorités de l'État de résidence.

6. En cas de procédure d'urgence ou si l'enquête est faite sur demande du capitaine, le fonctionnaire consulaire doit être avisé au cours de l'enquête et le plus tôt possible.

Sur sa demande, il est également informé dans ce cas des actes de l'enquête accomplis en son absence.

7. Les dispositions des paragraphes 5 et 6 du présent article ne peuvent être opposées aux autorités de l'État de résidence pour tout ce qui concerne l'application de la législation et de la réglementation douanière ainsi que les autres mesures de contrôle ayant trait à la santé publique, la police des ports, la sûreté des marchandises et l'admission des étrangers.

8. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux navires de guerre.

Article 42

1. Si un navire de l'État d'envoi fait naufrage, échoue ou subit toute autre avarie dans les limites de l'État de résidence, les autorités compétentes dudit État en informent le plus tôt possible le poste consulaire et lui font part des mesures prises ou envisagées en vue du sauvetage des passagers, du navire et de la cargaison.

Le fonctionnaire consulaire peut apporter toute aide au navire, aux membres de l'équipage et aux passagers, ainsi que prendre des mesures

léčení nebo k návratu do vlasti, usnadnit příjezd lodi, její odjezd a pobyt v přístavu.

Při výkonu těchto funkcí mohou konzulární úředníci požádat orgány přijímajícího státu o pomoc.

4. Orgány přijímajícího státu se nevměšují do událostí na palubě lodi, s výjimkou nepokojů, které by mohly porušit klid a veřejný pořádek na zemi nebo v přístavu, spůsobit újmu na zdraví nebo ohrozit veřejný pořádek, a nepokojů, jichž se zúčastnily osoby, které nejsou členy posádky.

5. V případě, že by příslušné orgány přijímajícího státu měly v úmyslu provést prohlídky, vyšetřování nebo donucovací opatření na palubě lodi vysílajícího státu, jež se nalézá ve vodách přijímajícího státu, vyrozumí pred jejich provedením konzulární úřad, aby se provedení mohli zúčastnit konzulární úředníci. V oznámení učiněném v tomto směru bude uveden přesný termín. Nezúčastní-li se konzulární úředníci nebo jejich zástupci podniknutých opatření, mohou požádat tyto orgány o předání všech informací o jejich průběhu.

Ustanovení předchozího pododstavce platí rovněž v případě, kdy kapitán nebo kterýkoli člen posádky má být vyslýchán orgány přijímajícího státu.

6. V případě, že jde o neodkladné opatření, nebo je-li vyšetřování prováděno na žádost kapitána, musí o tom být konzulární úředník informován v průběhu vyšetřování, a to co možná nejdříve.

Na požádání bude konzulární úředník v takovém případě rovněž zpraven o průběhu vyšetřování konaného za jeho nepřítomnosti.

7. Ustanovení odstavců 5 a 6 tohoto článku nemohou být použita proti orgánům přijímajícího státu tehdy, jde-li o uplatnění celních zákonních opatření a předpisů a dalších kontrolních opatření vztahujících se na zdravotnictví, přístavní policii, zabezpečení zboží a přístup cizinců.

8. Ustanovení tohoto článku se nevztahuje na válečné lodě.

Článek 42

1. Jestliže lod vysílajícího státu ztroskotá, uvízne nebo je jinak poškozena v hraničním pásmu přijímajícího státu, podají o tom příslušné orgány tohoto státu bez prodlení zprávu konzulárnímu úřadu a seznámí ho s účiněnými nebo zamýšlenými opatřeními k záchrane cestujících, lodi a nákladu.

Konzulární úředník může poskytnout veškerou pomoc lodi, členům posádky a cestujícím a učinit veškerá opatření k zabezpečení nákladu a k

en vue de la sauvegarde de la cargaison et de la réparation du navire. Il peut également s'adresser aux autorités de l'État de résidence pour leur demander de prendre de telles mesures.

2. Si l'armateur, le capitaine ou toute autre personne accréditée ne sont pas en mesure de prendre les dispositions nécessaires pour la conservation et l'administration du navire ou de sa cargaison, le fonctionnaire consulaire peut prendre, au nom de l'armateur du navire, les mesures que celui-ci aurait pu prendre lui-même à cet effet.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent également à tout objet, appartenant à un ressortissant de l'État d'envoi et provenant de la cargaison d'un navire de l'État d'envoi ou d'un État tiers, qui aurait été trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'État de résidence ou amené dans un port de la circonscription consulaire.

4. Les autorités compétentes de l'État de résidence prêtent au fonctionnaire consulaire le concours nécessaire pour toutes mesures à prendre quant aux avaries du navire.

5. Le navire qui a subi une avarie, sa cargaison et les provisions de bord ne sont pas passibles de droits de douane sur le territoire de l'État de résidence, s'ils ne sont pas livrés à l'usage ou à la consommation dans cet État.

Article 43

Le fonctionnaire consulaire peut exercer les fonctions de contrôle et d'inspection des aéronefs de l'État d'envoi et de leurs équipages, prévues par la législation de cet État. Il peut également prêter assistance à ces aéronefs et aux équipages.

Article 44

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'État de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'État d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

2. Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article et les reçus y afférents sont exempts de tous impôts et taxes dans l'État de résidence.

Article 45

Outre les fonctions prévues par la présente Convention, le fonctionnaire consulaire peut exercer d'autres fonctions consulaires qui ne sont pas contraires à la législation de l'État de résidence.

opravě lodi. Může se rovněž obrátit na orgány přijímajícího státu se žádostí o taková opatření.

2. Jestliže provozovatel lodi, kapitán nebo jakákoli oprávněná osoba není s to, aby učinila nezbytná opatření k udržování a správě lodi nebo jejího nákladu, může konzulární úředník učinit jménem provozovatele lodi opatření, která by v tomto směru mohl provozovatel lodi učinit.

3. Ustanovení odstavce 2 tohoto článku se rovněž vztahuje na jakýkoli předmět, který patří občanu vysílajícího státu a pochází z nákladu lodi vysílajícího státu nebo třetího státu, který by byl nalezen na pobřeží nebo v blízkosti pobřeží přijímajícího státu nebo dopraven do přístavu konzulárního obvodu.

4. Příslušné orgány přijímajícího státu poskytnou konzulárnímu úředníku nezbytnou pomoc při všech opatřeních, jež je třeba učinit při poškození lodi.

5. Lod, která utrpěla poškození, její náklad a palubní zásoby nepodléhají na území přijímajícího státu celním poplatkům, pokud nejsou vydány k použití nebo spotřebě v tomto státě.

Článek 43

Konzulární úředníci mohou vykonávat dozorčí a inspekční funkce stanovené zákonodárstvím vysílajícího státu a týkající se letadel tohoto státu a jejich posádek. Jsou rovněž oprávněni poskytovat těmto letadlům a posádkám pomoc.

Článek 44

1. Konzulární úřad může za konzulární úkony vybírat na území přijímajícího státu poplatky a dávky stanovené zákony a předpisy vysílajícího státu.

2. Částky vybrané ve formě poplatků a dávek uvedených v odstavci 1 tohoto článku a stvrenzky o jejich zaplacení jsou osvobozeny od všech daní a dávek v přijímajícím státě.

Článek 45

Kromě funkcí stanovených touto úmluvou mohou konzulární úředníci vykonávat jiné konzulární funkce, které nejsou v rozporu se zákonodárstvím přijímajícího státu.

TITRE IV
DISPOSITIONS FINALES

Article 46

1. Sans préjudice de leurs priviléges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces priviléges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de l'État de résidence. Elles ont également le devoir de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet État.

2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

Article 47

Les membres du poste consulaire doivent se conformer à toutes les obligations imposées par les lois et règlements de l'État de résidence en matière d'assurance de responsabilité civile pour l'utilisation de tout véhicule, bateau ou aéronef.

Article 48

1. Les membres du poste consulaire qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'État de résidence ou y exercent une activité privée de caractère lucratif ne bénéficient que des immunités prévues aux articles 13 (§ 1) et 14 (§ 3) de la présente Convention.

2. Les dispositions du titre II de la présente Convention sans préjudice toutefois de celles du paragraphe 3 de l'article 14 ne sont pas applicables :

- a) Aux membres de la famille des personnes visées au paragraphe 1 du présent article;
- b) Aux membres de la famille d'un membre du poste consulaire qui sont eux-mêmes ressortissants ou résidents permanents de l'État de résidence, ou qui y exercent une activité privée de caractère lucratif.
- c) Aux membres du personnel privé qui sont eux-mêmes ressortissants ou résidents permanents de l'État de résidence, ou qui y exercent une activité privée de caractère lucratif.

3. L'État de résidence doit exercer sa juridiction sur les personnes visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article de façon à ne pas entraver d'une manière excessive les fonctions du poste consulaire.

Article 49

1. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent également dans la mesure où le contexte le permet, à l'exercice de fonctions consulaires par une mission diplomatique.

HLAVA IV

ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

Článek 46

1. Bez újmy na svých výsadách a imunitách mají všechny osoby požívající těchto výsad a imunit dbát zákonů a předpisů přijímajícího státu. Jsou rovněž povinny nevměšovat se do vnitřních věcí tohoto státu.

2. Konzulární místnosti nebudou používány způsobem, který by byl v rozporu s výkonem konzulárních funkcí.

Článek 47

Členové konzulárního úřadu se podřídí všem závazkům uloženým zákony a předpisy přijímajícího státu a týkajícím se občanskoprávní odpovědnosti za škody způsobené třetím osobám při provozu vozidla, lodi nebo letadla.

Článek 48

1. Členové konzulárního úřadu, kteří jsou občany přijímajícího státu nebo jsou v něm trvale usedlí nebo vykonávají soukromou výdělečnou činnost v tomto státě, požívají jen imunit uvedených v článku 13 odstavec 1 a v článku 14 odstavec 3 této úmluvy.

2. Ustanovení hlavy II této úmluvy, s výjimkou článku 14 odstavec 3, se nevztahují na :

- a) rodinné příslušníky osob podle odstavce 1 tohoto článku;
- b) rodinné příslušníky člena konzulárního úřadu, kteří jsou občany přijímajícího státu nebo jsou v něm trvale usedlí nebo vykonávají soukromou výdělečnou činnost v tomto státě;
- c) členy soukromého personálu, kteří jsou občany přijímajícího státu nebo jsou v něm trvale usedlí nebo kteří vykonávají soukromou výdělečnou činnost v tomto státě.

3. Přijímající stát musí vykonávat svoji jurisdikci nad osobami uvedenými v odstavcích 1 a 2 tohoto článku takovým způsobem, aby neodůvodněně neomezoval výkon funkcí konzulárního úřadu.

Článek 49

1. Ustanovení této úmluvy se vztahuje, pokud to souvislosti dovoluje, rovněž na výkon konzulárních funkcí uskutečňovaný diplomatickými misemi.

2. Les noms des membres de la mission diplomatique attachés à la section consulaire ou autrement chargés de l'exercice des fonctions consulaires de la mission sont notifiés au ministère des affaires étrangères de l'État de résidence.

3. Les priviléges et immunités des membres de la mission diplomatique, mentionnés au paragraphe 2 du présent article, demeurent déterminés par les règles du droit international concernant les relations diplomatiques.

Article 50

La présente Convention remplace et abroge la Convention consulaire entre la France et la Tchécoslovaquie signée à Paris le 3 juin 1927¹.

Article 51

La présente Convention sera ratifiée. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Paris.

Article 52

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur jusqu'à ce qu'une des Hautes Parties contractantes l'ait dénoncée, après en avoir informé préalablement l'autre Haute Partie contractante avec un préavis de six mois.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Prague, le 22 janvier 1969 en double exemplaire, chacun en français et en tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président de la République française :

ROGER LALOUETTE

Pour le Président de la République socialiste tchécoslovaque :

VÁCLAV PLESKOT

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. cxxxii, p. 177.

2. Jména členů diplomatické mise pověřených prací v konzulárním oddělení nebo jinak pověřených výkonem konzulárních funkcí mise jsou písemně oznamována ministerstvu zahraničních věcí přijímajícího státu.

3. Výsady a imunity členů diplomatické mise uvedených n odstavci 2 tohoto článku jsou i nadále upravovány pravidly mezinárodního práva o diplomatických stycích.

Článek 50

Tato úmluva nahrazuje a ruší Konzulární úmluvu mezi Francií a Československem podepsanou v Paříži dne 3. června 1927.

Článek 51

Tato úmluva podléhá ratifikaci. Výměna ratifikačních listin bude provedena v Paříži.

Článek 52

Tato úmluva vstoupí v platnost třicátého dne po dni výmény ratifikačních listin a zůstane v platnosti, dokud ji jedna z vysokých smluvních stran nevypovídá s šestiměsíční výpovědní lhůtou.

NA DŮKAZ TOHO zmocněnci vysokých smluvních stran tuto úmluvu podepsali a opatřili ji pečetěmi.

DANO v Praze dne 22. ledna 1969 ve dvou vyhotovených, každé v jazyce francouzském a českém, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Z plné moci presidenta Francouzské republiky :

[*Signed — Signé1*

Z plné moci presidenta Československé socialistické republiky :

[*Signed — Signé*²

¹ Signed by Roger Lalouette — Signé par Roger Lalouette.

² Signed by Václav Pleskot — Signé par Václav Pleskot.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC

The President of the French Republic and the President of the Czechoslovak Socialist Republic, desiring to regulate consular relations between the two States and to further such relations in a spirit of friendship and co-operation, have decided to conclude a consular convention and have for that purpose appointed as their plenipotentiaries:

The President of the French Republic: Mr. Roger Lalouette, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the French Republic in the Czechoslovak Socialist Republic;

The President of the Czechoslovak Socialist Republic: Mr. Václav Pleskot, Secretary of State in the Ministry of Foreign Affairs,

who, having exchanged their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

PART I

DEFINITIONS AND GENERAL PROVISIONS

Article 1

For the purposes of this Convention:

(a) "Consular post" means any consulate-general, consulate or vice-consulate;

(b) "Consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

(c) "Head of consular post" means the person charged by the sending State with the duty of acting in that capacity;

(d) "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted in that capacity with the exercise of consular functions;

(e) "Consular employee" means any person employed in the administrative or technical service of a consular post;

¹ Came into force on 6 February 1971, i.e. on the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Paris on 7 January 1971, in accordance with article 52.

(f) "Member of the service staff" means any person employed in the domestic service of a consular post;

(g) "Member of the consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff;

(h) "Member of the consular staff" means consular officers other than the head of a consular post, consular employees and members of the service staff;

(i) "Member of the private staff" means a person who is employed exclusively in the private service of a member of the consular post;

(j) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land adjoining them, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consular post;

(k) "Consular archives" includes all papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of the consular post, together with ciphers and codes, the card-indexes and any article of furniture intended for their protection or safekeeping.

Article 2

1. A consular post may be established in the territory of the receiving State only with that State's consent.

2. The seat of the consular post, its classification and the consular district shall be determined by the sending State and shall be subject to the approval of the receiving State.

3. Subsequent changes in the seat of the consular post, its classification and the consular district may be made only with the consent of the receiving State.

4. The prior express consent of the receiving State shall also be required for the opening of an office forming part of a consular post elsewhere than at the seat of the post.

Article 3

1. The head of a consular post is admitted to the exercise of his functions by an authorization from the receiving State termed an exequatur, which is delivered after presentation of the consular commission.

2. The consular commission must specify the full name and rank of the head of the consular post, his consular district and the seat of the consular post.

3. A State which refuses to grant an exequatur is not required to inform the sending State of the reasons for such refusal.

4. Pending delivery of the exequatur, the head of the consular post may be admitted on a provisional basis to the exercise of his functions. In that case, the provisions of this Convention shall apply.

Article 4

1. If the head of a consular post is unable for any reason to carry out his functions or if the post is temporarily vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to the same or another consular post or a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission to serve as acting head of the consular post; the name of the person concerned shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The acting head of a consular post shall enjoy the rights, privileges and immunities accorded to the head of a consular post under this Convention.

3. The appointment of a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State to a consular post in accordance with paragraph 1 of this article shall not affect the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status.

Article 5

As soon as a head of a consular post is admitted even provisionally or in the capacity of acting head to the exercise of his functions, the receiving State shall immediately notify the competent authorities of the consular district and take the necessary measures to enable the head of a consular post to carry out the duties of his office and to have the benefit of the provisions of this Convention.

Article 6

Consular officers shall have the nationality of the sending State only.

Article 7

1. The receiving State may at any time, without having to state the grounds for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that a consular officer is *persona non grata* or that any other member of the consular staff is not acceptable. In that event, the sending State shall, as the case may be, recall the person concerned, terminate his functions at the consular post or withdraw his appointment.

2. If the sending State refuses or fails within a reasonable period of time to carry out its obligations under paragraph 1 of this article, the

receiving State may, as the case may be, withdraw the exequatur from the person concerned or cease to consider him as a member of the consular staff.

Article 8

1. The Ministry of Foreign Affairs of the receiving State shall be notified in writing of :

- (a) The appointment of members of a consular post, their arrival after appointment to the consular post, their final departure or the termination of their functions and any other changes affecting their status that may occur in the course of their service with the consular post;
 - (b) The arrival and final departure of a person belonging to the family of a member of the consular post forming part of his household and, where appropriate, the fact that a person becomes or ceases to be such a member of the family;
 - (c) The arrival and final departure of members of the private staff and, where appropriate, the termination of their service in that capacity;
 - (d) The engagement and discharge of persons resident in the receiving State as members of a consular post or as members of the private staff.
2. When possible, prior notification in writing of arrival and final departure shall also be given.

Article 9

The functions of a member of a consular post shall come to an end *inter alia* :

- (a) On written notification by the sending State to the receiving State that his functions have come to an end;
- (b) On withdrawal of the exequatur;
- (c) On written notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him as a member of the consular staff in the cases referred to in article 7, paragraph 2.

PART II

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

1. The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post and of the consular officers and shall take appropriate measures to enable the latter to enjoy the rights, privileges and immunities accorded under this Convention.

2. The receiving State shall treat members of the consular post with due respect and shall take all appropriate steps to ensure their protection, freedom and dignity.

Article 11

1. The sending State shall have the right to the use of its national flag and coat-of-arms in the receiving State in accordance with the provisions of this article.

2. The national flag of the sending State may be flown and its coat-of-arms displayed on the building occupied by the consular post and at the entrance door thereof, on the residence of the head of the consular post and on his means of transport when used on official business.

3. In the exercise of the right accorded by this article regard shall be had to the laws, regulations and usages of the receiving State.

Article 12

1. The receiving State shall either facilitate the acquisition on its territory, in accordance with its laws and regulations, by the sending State of premises necessary for its consular post or assist the latter in obtaining accommodation in some other way.

2. It shall also, where necessary, assist the consular post in obtaining suitable accommodation for its members.

Article 13

1. Members of the consular post shall not be amenable to the jurisdiction of the receiving State in matters connected with the exercise of their functions.

2. The provisions of the preceding paragraph shall not, however, apply in respect of a civil action by a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

3. Where a member of the consular post possessing the nationality of the sending State has committed, in the territory of the receiving State, and while not acting in his official capacity, an act punishable under the law of that State, the sending State shall be immediately notified through the diplomatic channel.

4. A consular officer shall not be liable to arrest, detention pending trial, imprisonment or any other form of restriction on his personal freedom except in the case of a grave crime punishable under the law of the receiving State by deprivation of liberty for a period of at least five years and pursuant to a decision by the competent judicial authority or the Public Prosecutor's Office unless a judicial sentence of final effect has been imposed on him.

Article 14

1. Members of the consular post may be called on to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. A consular employee or a member of the service staff shall not, except in the cases mentioned in paragraph 3 of this article, decline to give evidence. If a consular officer should decline to do so, no coercive measure or penalty may be applied to him.

2. The authority requiring the evidence of a consular officer shall avoid interfering with the performance of his functions. It may, when possible, take evidence from a consular officer at his residence or at the consular post or accept a statement from him in writing.

3. Members of a consular post and members of their family are under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their consular functions or to produce official correspondence and documents relating thereto. They are also entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the law of the sending State.

Article 15

1. The sending State may waive, with regard to a member of the consular post, any of the privileges and immunities provided for in articles 13 and 14.

2. The waiver shall in all cases be express, except as provided in paragraph 3 of this article, and shall be communicated to the receiving State in writing.

3. The initiation of proceedings by a consular official or a consular employee in a matter where he might enjoy immunity from jurisdiction under article 13 shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim connected with the principal claim.

4. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil or administrative proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

Article 16

1. Buildings or parts of buildings and land appurtenant thereto used exclusively for consular purposes as well as the residence of the head of the consular post shall be inviolable. The authorities of the receiving State may not enter such premises without the consent of the head of the consular post, the head of the diplomatic mission of the sending State or a person designated by either.

2. Subject to the provisions of paragraph 1 of this article, the receiving State is under a special duty to take all appropriate steps to protect the

consular premises against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.

3. The consular premises, their furnishings, the property of the consular post and its means of transport shall be immune from any form of requisition for purposes of national defence or public utility. If expropriation is necessary for such purposes, it shall be carried out without derogation from the rules of international law, and all possible steps shall be taken to avoid impeding the performance of consular functions.

Article 17

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 18

The receiving State shall exempt members of the consular post and members of their families forming part of their households from all personal services and all public service whatsoever and from military obligations such as those connected with requisitioning, military contributions and billeting.

Article 19

1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the registration of aliens, residence and work permits and similar formalities with which aliens in general are required to comply.

2. However, the provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to any consular employee who is not a permanent employee of the sending State or who carries on a private gainful occupation in the receiving State, nor to any member of his family.

Article 20

1. Subject to the provisions of paragraph 3 of this article, members of the consular post and members of their family forming part of their households shall be exempt, with respect to services rendered by them for the sending State, from any social security provisions which may be in force in the receiving State.

2. The exemption provided for in paragraph 1 of this article shall also apply to members of the private staff who are in the sole employ of members of the consular post, on condition :

- (a) That they are not nationals of or permanently resident in the receiving State; and
- (b) That they are covered by the social security provisions which are in force in the sending State or a third State.

3. Members of the consular post who employ persons to whom the exemption provided for in paragraph 2 of this article does not apply shall comply with the obligations which the social security provisions of the receiving State impose upon employers.

4. The exemption provided for in paragraphs 1 and 2 of this article shall not preclude voluntary participation in the social security system of the receiving State, provided that such participation is permitted by that State.

Article 21

1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all taxes and charges, personal or real, national, regional or municipal, except:

- (a) Indirect taxes of a kind normally incorporated in the price of goods or services;
- (b) Taxes and charges on private immovable property situated in the territory of the receiving State, subject to the provisions of article 24;
- (c) Estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, levied by the receiving State, subject to the provisions of paragraph (b) of article 23;
- (d) Taxes and charges on private income of any kind having its source in the receiving State, including capital gains derived from the transfer of inherited property;
- (e) Taxes and charges levied for specific services rendered;
- (f) Registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties, subject to the provisions of article 24;

2. Members of the service staff shall be exempt from taxes and charges on the wages which they receive for their services.

3. Members of the consular post who employ persons whose salaries or wages are not exempt from income tax in the receiving State shall comply with the obligations which the laws and regulations of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

Article 22

1. The receiving State shall, in accordance with such laws and regulations as it may adopt, permit entry of and grant exemption from all customs

duties, taxes and related charges other than charges for storage, cartage and similar services, on :

- (a) Articles, including automobiles, for the official use of the consular post;
- (b) Articles for the personal use of a consular officer or members of his family forming part of his household, including articles intended for his establishment. The articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 of this article in respect of articles imported at the time of first installation.

3. Personal baggage accompanying consular officers and members of their families forming part of their households shall be exempt from customs inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in subparagraph (b) of paragraph 1 of this article, or articles the import or export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State or which are subject to its quarantine laws and regulations. Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer or member of his family concerned.

Article 23

In the event of the death of a member of the consular post or of a member of his family forming part of his household, the receiving State shall :

- (a) Permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of his death;
- (b) Not levy national, regional or municipal estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, on movable property the presence of which in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

Article 24

1. Consular premises and the residence of the head of the consular post of which the sending State or any person acting on its behalf is the owner or lessee shall be exempt from all national, regional or municipal

taxes and charges whatsoever, other than such as represent payment for specific services rendered.

2. The exemption from taxation referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to such taxes and charges if, under the law of the receiving State, they are payable by the person who contracted with the sending State or with the person acting on its behalf.

Article 25

1. The receiving State shall permit and protect freedom of communication by the consular post for all official purposes. In communicating with the Government, the diplomatic missions and other consular posts of the sending State, wherever situated, the consular post may use all appropriate means, including diplomatic couriers, diplomatic or consular bags and messages in code or cipher.

2. The official correspondence of the consular post shall be inviolable. "Official correspondence" means all correspondence relating to the consular post and its functions.

3. The consular bag shall be neither opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains something other than official correspondence or documents or articles intended exclusively for official use, they may request that the bag be opened in their presence by an authorized representative of the sending State. If this request is refused by the authorities of the sending State, the bag shall be returned to its place of origin.

4. The consular bag may be entrusted to the captain of a ship or of a commercial aircraft which is scheduled to land at an authorized port of entry. He shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered to be a consular courier. By arrangement with the appropriate local authorities, the consular post may send one of its members to take possession of the bag directly and freely from the captain of the ship or aircraft or to deliver a bag to him.

Article 26

Subject to its laws and regulations concerning zones into which entry is prohibited or regulated for reasons of national security, the receiving State shall ensure freedom of movement and travel in its territory to all members of the consular post.

PART III

COMPETENCE AND CONSULAR FUNCTIONS

Article 27

The functions of consular officers shall be :

- (a) To protect in the receiving State the rights and interests of the sending State and of its nationals, including bodies corporate;
- (b) To further the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the High Contracting Parties and to promote friendly relations between them;
- (c) To ascertain by all lawful means conditions and developments in the commercial, economic, cultural and scientific life of the receiving State, to report thereon to the Government of the sending State and to give information to persons interested.

Article 28

In the exercise of their functions, consular officers may seek the assistance of :

- (a) The competent local authorities of their consular district;
- (b) The competent central authorities of the receiving State if and to the extent that this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State or by the relevant international agreements.

Article 29

1. A consular officer shall be entitled, subject to the laws and regulations of the receiving State, to represent or to arrange appropriate representation for nationals of the sending State before the tribunals and other authorities of the receiving State where, because of absence or any other reason, such nationals are unable at the proper time to assume the defence of their rights and interests. The same provisions shall apply to bodies corporate of the sending State.

2. The representation provided for in paragraph 1 of this article shall cease when the persons represented appoint their own agents or themselves assume the defence of their rights and interests.

3. Where a consular officer is exercising the functions of representation referred to in paragraph 1 of this article, he shall be subject, in the exercise of the said functions, to the laws of the receiving State and to the jurisdiction of its judicial and administrative authorities under the same conditions and to the same extent as a national of that State.

Article 30

Consular officers shall be entitled :

- (a) To keep a register of nationals of the sending State;
- (b) To issue passports or other travel documents to nationals of the sending State and to renew them;
- (c) To issue visas and appropriate documents to persons wishing to travel to the sending State and to renew them.

Article 31

1. A consular officer shall, to the extent permitted by the laws of the sending State have authority :

- (a) To draw up and issue certificates of birth and death of nationals of the sending State;
- (b) To solemnize marriages and to issue the appropriate certificates where the prospective spouses are both nationals of the sending State, provided that the competent authorities of the receiving State are informed thereof if the law of that State so requires;
- (c) To record or register the dissolution of a marriage, in accordance with the law of the sending State.

2. The foregoing provisions shall not exempt the persons concerned from the obligation to make the declarations required by the laws of the receiving State.

3. The competent authorities of the receiving State shall transmit to the consular post without delay and free of charge any copies of or extracts from the civil status documents of nationals of the sending State which they are asked to supply for administrative purposes.

Article 32

A consular officer shall be authorized :

- 1. To receive and certify declarations from nations of the sending State;
- 2. To draw up, attest and accept for safekeeping the wills and other instruments and declarations of nationals of the sending State;
- 3. To certify or legalize the signatures of nationals of the sending State;
- 4. To translate and legalize all instruments and documents issued by the authorities of the sending State or the receiving State and to certify translations, copies of or extracts from such documents.

Article 33

A consular officer shall be authorized to perform the following acts at the consular post, at his residence, at the residences of nationals of his country and on board vessels or aircraft of the sending State:

1. To draw up and authenticate instruments and agreements between nationals of the sending State, provided that such instruments and agreements are not contrary to the law of the receiving State and do not relate to the establishment or transfer of rights to immovable property situated in that State;

2. To draw up and authenticate instruments and agreements, irrespective of the nationality of the parties thereto, provided that such instruments and agreements relate exclusively to property or rights in the sending State or to business to be transacted in that State and provided that such instruments and agreements are not contrary to the law of the receiving State.

Article 34

A consular officer shall be authorized to accept for safekeeping from nationals of the sending State documents, money, valuables and other property belonging to them.

Such documents, money, valuables and property may not be exported from the receiving State except as provided by the laws of that State.

Article 35

The instruments and documents referred to in articles 32 and 33 shall have the same legal effect and evidential value in the receiving State as documents authenticated, legalized or certified by the judicial or other competent authorities of that State.

Article 36

The receiving State shall accept without authentication the signatures of consuls on documents which they issue or which they certify as being true and correct copies of an original issued by a competent authority, provided that such documents bear their official seal and are drawn up in such a way as to indicate that they are authentic.

Article 37

Consular officers shall have authority to transmit judicial and extra-judicial instruments and to execute letters rogatory in accordance with international agreements in force or, in the absence of such agreements, in any manner consistent with the laws and regulations of the receiving State.

Article 38

1. Where a national of the sending State dies in the territory of the receiving State, the competent authority of the latter State shall notify the consular post without delay.

2. Similarly, notification shall be given in cases where a statutory or testamentary heir to a succession opened in the territory of the receiving State is a national of the sending State not resident in the receiving State and not legally represented there.

3. (a) The consular post of the sending State may request the competent authority of the receiving State to take immediate measures for the protection and administration of an estate left in that State by a deceased national of the sending State and to inform it of such measures where they have already been taken;

(b) The consular officer may assist, directly or through a representative, in carrying out the measures referred to in subparagraph (a).

4. If, after the completion of succession proceedings in the receiving State, the movable estate or the proceeds of the sale of the movable or immovable estate are to descend to as statutory or testamentary heir who is a national of the sending State and who is not resident in the receiving State and has not appointed a representative, such estate or proceeds shall be delivered to the consular post of the sending State, provided that :

- (a) The status of the statutory or testamentary heirs has been proved;
- (b) The competent authorities of the receiving State have authorized delivery of the estate or proceeds where such authorization is required;
- (c) All claims on the estate presented in the period prescribed by the laws of the receiving State have been paid or secured;
- (d) The estate duties have been paid or secured.

5. If a national of the sending State not permanently resident in the receiving State dies while travelling in the territory of the latter State, any personal effects, money or valuables carried by the deceased which have not been claimed by an heir who is present shall be delivered to the consular post of the sending State, without formal proceedings, for temporary safekeeping subject to the right of the administrative or judicial authorities of the territory to take possession of the property in question in the interests of justice.

The consular post shall deliver such personal effects and money to any authority of the receiving State appointed to arrange for the administration or disposal of the property. It must observe the laws of the receiving State with regard to the export of the effects and the transfer of money.

6. The provisions of article 29 of this Convention shall also apply in respect of cases of succession.

Article 39

1. Where the authorities of the receiving State have knowledge of a case in which it is necessary to appoint a guardian or trustee for a national of the sending State, they shall so inform the competent consular post.

2. The provisions of article 29 of this Convention shall apply with respect to the protection and defence of the rights and interests of minors or other persons lacking legal capacity.

3. A consular officer may apply to the competent authorities of the receiving State with regard to the appointment of guardians or trustees and, in particular, may propose candidates for the exercise of those functions, provided that he is authorized to do so by the laws of the receiving State.

4. Where no provision has been made for administering the property of a minor or other person lacking legal capacity, the consular officer may make arrangements to appoint an administrator for such property or request the competent authorities of the receiving State to take the necessary measures for that purpose.

Article 40

1. With a view to facilitating the exercise of consular functions relating to nationals of the sending State :

(a) Consular officers shall be free to communicate with nationals of the sending State and to have access to them. Nationals of the sending State shall have the same freedom with respect to communication with and access to consular officers.

(b) The competent authorities of the receiving State shall, without delay and in any case within 10 days, inform the consular post of the sending State if, within its consular district, a national of that State is arrested or his personal freedom is restricted in any other way. Any communication addressed to the consular post by the person who has been arrested or whose personal freedom has been restricted in any other way shall also be forwarded by the said authorities within 10 days.

The said authorities shall inform the person concerned without delay of his rights under this subparagraph.

(c) Consular officers shall have the right to visit the national concerned, to converse and correspond with him and to arrange for his legal representation. The exercise of these rights may not be deferred for more than 15 days from the date of the arrest of the person concerned or the beginning of any restriction on his personal freedom.

If, however, the consular officer requests such a visit more than 10 days after the beginning of the deprivation of or restriction on the personal

freedom of the national concerned, the visit shall be allowed within a period of not more than five days from the date of the request.

(d) If, pursuant to a judicial decision, the national in question is serving a sentence of imprisonment or is subject to a restriction on his freedom, consular officers shall have the right to visit him on a recurrent basis. On each such visit the consular officer must be able to converse with the prisoner.

2. The rights referred to in paragraph 1 of this article may be exercised only in conformity with the laws and regulations of the receiving State, subject to the proviso, however, that the said laws and regulations must not render these rights inoperative.

Article 41

1. Consular officers may extend aid and assistance to sea-going vessels and river craft flying the flag of the sending State which enter or are in a port or other place of anchorage within the limits of the consular district. They may go on board such vessels as soon as they have received *pratique* and communicate freely with the master, the members of the crew and passengers who are nationals of the sending State.

2. The master or any member of the crew shall be entitled to proceed freely to the consular post if it is situated in the port where the vessel is anchored. If the consular post is not situated in the port, such communication shall be subject to the consent of the competent local authority.

3. A consular officer may, without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, investigate any incident occurring on board a vessel of the sending State during its voyage, question the master and any member of the crew, examine the vessel's papers, take statements with regard to its voyage and destination, settle, to the extent that he is authorized to do so by the laws of the sending State, disputes of any kind between the master, the officers and the seamen, make arrangements for the hospitalization or repatriation of the master or any other member of the crew, facilitate the arrival and departure of the vessel and its stay in the port.

The consular officer may, when performing these duties, request the co-operation and assistance of the authorities of the receiving State.

4. The authorities of the sending State shall not intervene in any matter arising on board the vessel, with the exception of disorder liable to disturb the peace and public order, on shore or in the port, or to endanger public health or security, or in which persons other than crew members are involved.

5. Where the competent authorities of the receiving State intend to search, carry out an investigation or take coercive measures on board

a vessel of the sending State which is in the waters of the receiving State, they shall notify the consular post before such measures are initiated in order that a consular officer may be present. The notification sent for this purpose shall specify an exact time. Where the consular officer or his representative has not been present at the proceedings, he shall be entitled, on application to the authorities in question, to receive full information regarding what has taken place.

The provisions of the preceding subparagraph shall also apply in cases where the master or a member of the crew of the vessel is to be interrogated by the authorities of the receiving State.

6. Where urgent measures are taken or where an investigation is carried out at the request of the master, the consular officer shall be informed thereof during the investigation and as soon as possible.

At his request, he shall also be informed of the investigatory measures taken in his absence.

7. The provisions of paragraphs 5 and 6 of this article shall not be used against the authorities of the receiving State in any case involving the application of customs laws and regulations and other control measures relating to public health, port police, the security of goods or the entry of aliens.

8. The provisions of this article shall not apply to warships.

Article 42

1. Where a vessel of the sending State is wrecked, runs aground or is otherwise damaged in the receiving State, the competent authorities of that State shall notify the consular post as soon as possible of the occurrence and of the measures taken or contemplated to save the passengers, the vessel and the cargo.

A consular officer may extend all possible assistance to the vessel, the members of its crew and its passengers and may take measures to safeguard the cargo and repair the vessel. He may also request the authorities of the receiving State to take such measures.

2. Where neither the owner, the master or any other authorized person is in a position to make the necessary arrangements for the custody and administration of the vessel or its cargo, a consular officer may, on behalf of the owner of the vessel, make such arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall also apply to any article belonging to a national of the sending State and forming part of the cargo of a vessel of the sending State or of a third State which is found on or near the coast of the receiving State or brought into a port in the consular district.

4. The competent authorities of the receiving State shall extend the necessary assistance to the consular officer in all measures taken in connexion with the damage to the vessel.

5. The damaged vessel and its cargo and supplies shall not be subject to customs duty in the territory of the receiving State unless they are transferred for use or consumption in that State.

Article 43

A consular officer may perform such control and inspection duties in relation to aircraft of the sending State and their crews as are provided for by the laws of that State. He may also extend assistance to such aircraft and crews.

Article 44

1. The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided for by the laws and regulations of the sending State for consular acts.

2. The sums collected in the form of the fees and charges referred to in paragraph 1 of this article, and the receipts for such fees and charges, shall be exempt from all taxes and charges in the receiving State.

Article 45

In addition to the functions provided for by this Convention, a consular officer may exercise other consular functions which are not contrary to the laws of the receiving State.

PART IV

FINAL PROVISIONS

Article 46

1. Without prejudice to their privileges and immunities, it is the duty of all persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws and regulations of the receiving State. They also have a duty not to interfere in the internal affairs of that State.

2. The consular premises shall not be used in any manner incompatible with the exercise of consular functions.

Article 47

Members of the consular post shall comply with any requirement imposed by the laws and regulations of the receiving State in respect of insurance against third party risks arising from the use of any vehicle, vessel or aircraft.

Article 48

1. Members of the consular post who are nationals or permanent residents of the receiving State or who carry on a private gainful occupation in that State shall be entitled only to the immunities provided for in article 13, paragraph 1, and article 14, paragraph 3, of this Convention.

2. The provisions of Part II of this Convention, with the exception of article 14, paragraph 3, shall not apply to :

- (a) Members of the family of the persons referred to in paragraph 1 of this article;
- (b) Members of the family of a member of the consular post who are themselves nationals or permanent residents of the receiving State or who carry on a private gainful occupation in that State.
- (c) Members of the private staff who are themselves nationals or permanent residents of the receiving State or who carry on a private gainful occupation in that State.

3. The receiving State shall exercise its jurisdiction over the persons referred to in paragraphs 1 and 2 of this article in such a way as not to impede unduly the exercise of the functions of the consular post.

Article 49

1. The provisions of this Convention shall also apply, to the extent that the context allows, to the exercise of consular functions by a diplomatic mission.

2. The names of members of a diplomatic mission assigned to work in the consulate or otherwise accredited to exercise the consular functions of the mission shall be notified in writing to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

3. The privileges and immunities of the members of the diplomatic mission referred to in paragraph 2 of this article shall be determined by the rules of international law concerning diplomatic relations.

Article 50

This Convention replaces and supersedes the Consular Convention between France and Czechoslovakia signed at Paris on 3 June 1927.¹

Article 51

This Convention is subject to ratification. The exchange of the instruments of ratification shall take place at Paris.

Article 52

This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force until such time as one of the High Contracting Parties denounces it after giving the other High Contracting Party six months' advance notice.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Prague on 22 January 1969, in duplicate in the French and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the President of the French Republic :

ROGER LALOUETTE

For the President of the Czechoslovak Socialist Republic :

VÁCLAV PLESKOT

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. cxxxii, p. 177.

No. 11004

**FRANCE
and
MONACO**

**Agreement concerning road transport. Signed at Paris on
9 July 1968**

**Exchange of notes constituting an agreement supplementing the above-mentioned Agreement. Paris, 8 and
15 April 1970**

Authentic texts : French.

Registered by France on 8 March 1971.

**FRANCE
et
MONACO**

**Accord relatif aux transports routiers. Signé à Paris le
9 juillet 1968**

Échange de notes constituant un accord complétant l'Accord susmentionné. Paris, 8 et 15 avril 1970

Textes authentiques : français.

Enregistrés par la France le 8 mars 1971.

ACCORD¹ ENTRE LA FRANCE ET LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO RELATIF AUX TRANSPORTS ROUTIERS

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Principauté de Monaco, considérant que les relations traditionnelles entre les deux États, confirmées par les Conventions générales qui les lient ainsi que la situation géographique particulière de la Principauté, doivent faciliter aux entreprises ayant leur centre d'exploitation en France, ou dans la Principauté l'exécution de transports routiers sur les territoires de l'un et de l'autre État, sont convenus de ce qui suit :

Chapitre I^{er}

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1^{er}

OBJET DE L'ACCORD

1. Le présent Accord est applicable aux transports de voyageurs ou de marchandises par route effectués :

Par les entreprises établies en France, lorsque ces transports ont comme lieu d'origine ou de destination le territoire de la Principauté, ou sont effectués en transit à travers ce territoire;

Par les entreprises établies dans la Principauté, lorsque ces transports intéressent le territoire français.

2. Les transports ainsi définis sont dénommés, dans le présent Accord, transports franco-monégasques.

Article 2

RÉGLEMENTATION GÉNÉRALE

1. Les transports franco-monégasques sont soumis à une réglementation unique, qu'ils soient assurés par des entreprises ayant leur siège en France ou dans la Principauté.

A cette fin, la législation et la réglementation monégasques concernant les transports routiers seront identiques à la législation et à la réglementation française en la matière.

¹ Entré en vigueur le 9 juillet 1968 par la signature, conformément à l'article 21.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND THE PRINCIPALITY OF MONACO CONCERNING ROAD TRANSPORT

The Government of the French Republic and the Government of the Principality of Monaco, considering that the traditional relations between the two States, confirmed by the General Conventions which bind them, and the particular geographical position of the Principality should enable enterprises in France and in the Principality more easily to carry out road transport operations in the territory of both States, have agreed as follows :

Chapter I GENERAL PROVISIONS

Article 1

PURPOSE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement shall apply to the transport of passengers or goods by road :

By enterprises established in France, when such transport operations originate in or are destined for the territory of the Principality, or are carried out in transit through that territory;

By enterprises established in the Principality, when such transport operations concern French territory.

2. Transport operations so defined shall, in this Agreement, be termed Franco-Monegasque transport operations.

Article 2

GENERAL REGULATIONS

1. Franco-Monegasque transport operations shall be subject to a single set of regulations, whether they are carried out by enterprises with head offices in France or in the Principality.

For this purpose, Monegasque legislation and regulations concerning road transport shall be identical to French legislation and regulations on the subject.

¹ Came into force on 9 July 1968 by signature, in accordance with article 21.

Le Ministère français des transports communique à l'Administration monégasque tous les textes édictés en matière de coordination des transports.

2. Les transports pour compte propre, au sens donné à ce terme par la réglementation française, sont libres sur l'ensemble du territoire de la France et de la Principauté.

3. Les autres transports, ou transports pour compte d'autrui, sont soumis aux dispositions :

Du chapitre II pour les transports de voyageurs;

Du chapitre III pour les transports de marchandises.

Article 3

COMITÉ TECHNIQUE DES TRANSPORTS DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

1. Le Gouvernement princier crée un comité technique des transports comprenant :

Un magistrat en activité ou honoraire désigné par l'autorité judiciaire compétente,

Des représentants :

Des corps élus monégasques;

Des administrations monégasques;

Des usagers;

Des entreprises de transport routier et de location de véhicules établies dans la Principauté;

De la Société nationale des chemins de fer français.

2. Le Ministre d'État de la Principauté ou son représentant préside le Comité technique des transports.

3. Un représentant du directeur des transports terrestres du ministère français des transports assiste aux délibérations du Comité technique monégasque des transports avec voix consultative; il veille, dans les délibérations et avis de cet organisme, au respect de la réglementation découlant du présent Accord.

Article 4

ATTRIBUTIONS DU COMITÉ TECHNIQUE DES TRANSPORTS

1. Le Comité technique des transports a, en ce qui concerne les transports routiers franco-monégasques, les mêmes compétences que les comités techniques départementaux français. Ses attributions sont exclusivement consultatives.

2. Le Ministre d'État dispose des mêmes pouvoirs de décision que le préfet d'un département français.

The French Ministry of Transport shall send to the Monegasque authorities the texts of all enactments relating to the co-ordination of transport.

2. Transport operations on own account, in the sense of the term given in the French regulations, shall be unrestricted throughout the territory of France and the Principality.

3. Other transport operations, or transport operations for others, shall be subject to the provisions of:

Chapter II for the transport of passengers;

Chapter III for the transport of goods.

Article 3

TECHNICAL COMMITTEE ON TRANSPORT OF THE PRINCIPALITY OF MONACO

1. The Government of the Principality shall establish a technical committee on transport comprising:

A practising or honorary judge designated by the competent judicial authority, and

Representatives of:

Monegasque elected bodies;

Monegasque government departments;

Transport users;

Road transport and vehicle hiring enterprises established in the Principality;

The French National Railway Company.

2. The Minister of State of the Principality or his representative shall chair the Technical Committee on Transport.

3. A representative of the Director for Surface Transport of the French Ministry of Transport shall attend the meetings of the Monegasque Technical Committee on Transport in an advisory capacity; he shall, in the deliberations and decisions of that body, ensure observance of the regulations arising from this Agreement.

Article 4

FUNCTIONS OF THE TECHNICAL COMMITTEE ON TRANSPORT

1. The Technical Committee on Transport shall have, with regard to Franco-Monegasque road transport operations, the same competence as the French departmental technical committees. Its functions shall be exclusively advisory.

2. The Minister of State shall have the same decision-making powers as the prefect of a French department.

*Article 5***APPEL DES DÉCISIONS**

En cas de désaccord entre le Ministre d'État et le représentant du Directeur des transports terrestres, chacune des parties peut faire appel auprès de la Commission mixte instituée à l'article 7 ci-après.

*Article 6***CONTRÔLE ET SANCTIONS**

1. Les infractions à la réglementation applicable en vertu du présent Accord sont constatées par des agents des administrations françaises ou monégasques habilités à cet effet, et donneront lieu à des sanctions pénales et administratives.

Les sanctions pénales sont prononcées par le tribunal dans le ressort duquel l'infraction a été constatée.

Les sanctions administratives sont prononcées par les fonctionnaires compétents de l'un ou l'autre État suivant le lieu du siège de l'entreprise en infraction.

2. Le Gouvernement de la Principauté introduit dans sa législation un régime de sanctions, pénales et administratives, analogue à celui fixé par la législation française en la matière.

3. Les deux Gouvernements s'engagent à pourvoir à l'exécution des sanctions administratives; ils se communiquent les procès-verbaux dressés et les relevés des sanctions prononcées.

*Article 7***COMMISSION MIXTE FRANCO-MONÉGASQUE**

1. Toutes les questions soulevées par l'application du présent Accord ainsi que l'appel des décisions prévu à l'article 5 sont soumises à une commission mixte composée de représentants du Ministre français des transports et de représentants du Ministre d'État de la Principauté.

2. La Commission se réunit alternativement en France et dans la Principauté et est présidée alternativement par un représentant du Ministre français des transports et par un représentant du Ministre d'État de la Principauté.

3. La Commission mixte peut présenter des propositions aux Gouvernements en vue de modifications à apporter éventuellement au présent Accord.

*Article 5***APPEALS FROM DECISIONS**

In the event of disagreement between the Minister of State and the representative of the Director for Surface Transport, each of the parties may appeal to the Mixed Commission established under article 7 below.

*Article 6***INSPECTION AND PENALTIES**

1. Infringements of the regulations applicable under this Agreement shall be certified by officials of the French or Monegasque authorities so empowered, and shall be punishable by criminal and administrative penalties.

Criminal penalties shall be imposed by the court in whose jurisdiction the infringement occurred.

Administrative penalties shall be imposed by the competent officials of either State, depending on the location of the head office of the enterprise involved.

2. The Government of the Principality shall introduce into its legislation a system of criminal and administrative penalties similar to that established by the relevant French legislation.

3. The two Governments undertake to make provision for the enforcement of administrative penalties; they shall send each other the reports drawn up and the statements of penalties imposed.

*Article 7***FRANCO-MONEGASQUE MIXED COMMISSION**

1. All questions raised by the application of this Agreement, and the appeals from decisions provided for in article 5, shall be submitted to a mixed commission composed of representatives of the French Minister of Transport and representatives of the Minister of State of the Principality.

2. The Commission shall meet alternately in France and in the Principality, and shall be chaired alternately by a representative of the French Minister of Transport and by a representative of the Minister of State of the Principality.

3. The Mixed Commission may submit proposals to the Governments concerning possible amendments to this Agreement.

Chapitre II

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES AUX TRANSPORTS
DE VOYAGEURS*Article 8*

PLAN DE TRANSPORTS

1. Les transports publics de voyageurs franco-monégasques font l'objet d'un plan établi dans la même forme que les plans départementaux prévus par la réglementation française.

Sur ledit plan sont inscrits :

- a) Les services routiers réguliers exploités par les entreprises ayant leur siège en France ou dans la Principauté;
- b) Les services occasionnels exécutés au départ du territoire de la Principauté par des entreprises ayant leur siège dans la Principauté.

2. Le plan des services occasionnels de la Principauté peut également accorder le droit de prise en charge sur le territoire de la Principauté, à des entreprises ayant leur siège en France et dont les droits en services occasionnels ont été inscrits aux plans de transports du département des Alpes-Maritimes et des départements limitrophes de ce dernier.

3. En ce qui concerne les services visés au paragraphe *a*, le plan est élaboré par un comité mixte constitué par la réunion du sous-comité « Voyageurs » du Comité technique monégasque des transports et du sous-comité « Voyageurs » du Comité technique départemental des transports des Alpes-Maritimes. Le Comité mixte se réunit alternativement en France et à Monaco. Le plan doit être approuvé par le Ministre d'État de la Principauté, puis par le Ministre français des transports.

4. En ce qui concerne les services visés au paragraphe *b*, le plan est élaboré par le sous-comité « Voyageurs » du Comité technique monégasque des transports. Ce plan est approuvé par le Ministre d'État de la Principauté.

5. En cas de cession, location partielle ou totale du fonds de commerce, le transfert des inscriptions correspondantes est subordonné à l'accord préalable des autorités des deux États.

Article 9

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES AUX SERVICES OCCASIONNELS

Les entreprises régulièrement inscrites sur les plans départementaux de transports français pour l'exécution de services routiers occasionnels

Chapter II

SPECIAL PROVISIONS CONCERNING THE TRANSPORT
OF PASSENGERS*Article 8*

TRANSPORT PLAN

1. Franco-Monegasque public passenger transport shall be regulated by a plan drawn up in the same form as the departmental plans provided for in the French regulations.

In the said plan shall be registered :

- (a) Regular road services operated by enterprises which have their head office in France or in the Principality;
- (b) Occasional services carried out from the territory of the Principality by enterprises which have their head office in the Principality.

2. The plan for occasional services from the Principality may also grant the right to take up passengers in the territory of the Principality to enterprises which have their head office in France and whose rights with regard to occasional services have been registered in the transport plans of the department of the Alpes-Maritimes and the departments adjacent to it.

3. The plan for the services referred to in subparagraph (a) shall be drawn up by a mixed committee composed of the Sub-Committee on Passengers of the Monegasque Technical Committee on Transport and the Sub-Committee on Passengers of the Alpes-Maritimes Departmental Technical Committee on Transport. The Mixed Committee shall meet alternately in France and Monaco. The plan shall be approved by the Minister of State of the Principality and subsequently by the French Minister of Transport.

4. The plan for the services referred to in subparagraph (b) shall be drawn up by the Sub-Committee on Passengers of the Monegasque Technical Committee on Transport. This plan shall be approved by the Minister of State of the Principality.

5. When a business is transferred or partially or totally rented, the transfer of the corresponding registrations shall be subject to prior agreement by the authorities of the two States.

Article 9

SPECIAL PROVISIONS CONCERNING OCCASIONAL SERVICES

Enterprises properly registered in French departmental transport plans for the operation of occasional road services in a zone which includes

dans une zone comprenant le territoire du département des Alpes-Maritimes peuvent librement effectuer de tels services à destination du territoire monégasque ou en transit à travers ce territoire.

Article 10

SERVICES EXCEPTIONNELS

Des autorisations exceptionnelles au voyage peuvent être délivrées par les autorités monégasques au profit d'entreprises ayant leur siège dans le département des Alpes-Maritimes et par le Directeur départemental de l'Équipement des Alpes-Maritimes au profit d'entreprises ayant leur siège dans la Principauté.

Chapitre III

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES AUX TRANSPORTS
DE MARCHANDISES

Article 11

ZONES DE TRANSPORT

1. Les entreprises de transport routier ayant leur siège dans la Principauté bénéficient, dans la limite de leurs inscriptions au registre des transporteurs de la Principauté, de la zone longue et des zones courtes ou de camionnage du département des Alpes-Maritimes.

2. Les entreprises de transport routier ayant leur siège en France, inscrites aux registres départementaux des transporteurs et titulaires d'inscription de zone longue et des zones courtes ou de camionnage comprenant le département des Alpes-Maritimes, peuvent exécuter tous transports franco-monégasques.

Article 12

DÉLIVRANCE DES TITRES DE TRANSPORT

1. Les entreprises inscrites au registre des transporteurs de la Principauté reçoivent les récépissés de déclaration et les licences correspondant à leurs inscriptions.

2. La délivrance des licences de camionnage et des récépissés de déclaration est de droit sur demande des entreprises.

3. Les licences de zones courte ou longue sont délivrées dans la limite de contingents (un pour chaque zone) mis à la disposition du Gouvernement de la Principauté par le Ministre français des transports.

the territory of the department of the Alpes-Maritimes may freely carry out such services to or in transit through Monegasque territory.

Article 10

EXCEPTIONAL SERVICES

Exceptional journey authorizations may be issued by the Monegasque authorities to enterprises which have their head office in the department of the Alpes-Maritimes, and by the departmental Director for Equipment of the Alpes-Maritimes to enterprises which have their head office in the Principality.

Chapter III

SPECIAL PROVISIONS CONCERNING THE TRANSPORT OF GOODS

Article 11

TRANSPORT ZONES

1. Road transport enterprises which have their head office in the Principality shall, in so far as they are listed in the Principality's register of carriers, be subject to the "long zone" and the "short zones" (haulage zones) of the department of the Alpes-Maritimes.

2. Road transport enterprises which have their head office in France, which are listed in the departmental registers of carriers and which hold "long zone" and "short zones" (haulage zones) registrations covering the department of the Alpes-Maritimes may carry out any Franco-Monegasque transport operation.

Article 12

ISSUANCE OF TRANSPORT CERTIFICATES

1. Enterprises listed in the Principality's register of carriers shall receive the acknowledgements of attestations and the licences corresponding to their listing.

2. Haulage licences and acknowledgements of attestations shall be issued to enterprises automatically upon application.

3. "Short zone" or "long zone" licences shall be issued subject to quotas (one for each zone) made available to the Government of the Principality by the French Minister of Transport.

L'un et l'autre contingents sont déterminés en fonction des droits reconnus, en vertu de la réglementation française, aux entreprises inscrites au registre des transporteurs de la Principauté.

4. Des contingents supplémentaires, dans les deux zones courte et longue, peuvent être mis, sur sa demande, à la disposition du Gouvernement de la Principauté par le Ministre français des transports, en fonction de l'évolution des besoins de l'économie monégasque.

5. Les récépissés et les licences sont attribués et délivrés aux entreprises ayant leur siège dans la Principauté, par le Ministre d'État, après avis du Comité technique monégasque des transports. Un double de ces documents est adressé au Ministère français des transports (Direction des transports terrestres).

Article 13

INSCRIPTION D'ENTREPRISES NOUVELLES AU REGISTRE DES TRANSPORTEURS

L'inscription d'entreprises nouvelles au registre des transporteurs de la Principauté est soumise aux mêmes conditions que l'inscription sur les registres des transporteurs dans les départements français.

Article 14

LOCATION DE VÉHICULES

1. La location de véhicules pour exécuter des transports franco-monégasques de marchandises ne peut être effectuée que par des entreprises inscrites sur les registres dits « Registres des loueurs de véhicules » tenus par les comités techniques départementaux de transport, pour ce qui concerne les entreprises ayant leur siège en France, et par le Comité technique monégasque des transports, pour ce qui concerne les entreprises établies en Principauté.

2. Les entreprises ayant leur siège en Principauté reçoivent les récépissés et les licences correspondant à leurs inscriptions sur le registre des loueurs de la Principauté. Les licences valables pour la location en toutes zones sont délivrées dans la limite d'un contingent mis à la disposition du Gouvernement de la Principauté par le Ministre français des transports.

3. L'inscription d'entreprises nouvelles au registre des loueurs est soumise aux mêmes conditions que l'inscription sur les registres des loueurs dans les départements français.

In both cases, the quotas shall be fixed in accordance with the rights granted under the French regulations to enterprises listed in the Principality's register of carriers.

4. Additional quotas, in the "short zone" and the "long zone", may be made available to the Government of the Principality at its request by the French Minister of Transport, as required by the growing needs of the Monegasque economy.

5. The acknowledgements and licences shall be granted and issued to enterprises which have their head office in the Principality by the Minister of State, after consulting the Monegasque Technical Committee on Transport. A copy of these documents shall be sent to the French Ministry of Transport (Department of Surface Transport).

Article 13

LISTING OF NEW ENTERPRISES IN THE REGISTER OF CARRIERS

The listing of new enterprises in the Principality's register of carriers shall be subject to the same conditions as listing in the registers of carriers in French departments.

Article 14

HIRING OF VEHICLES

1. Permission to hire vehicles in order to carry out Franco-Monegasque goods transport operations shall be granted only to enterprises listed in registers entitled "Registers of Vehicle Hirers" kept by the departmental Technical Committees on Transport, in the case of enterprises which have their head office in France, and by the Monegasque Technical committee on Transport, in the case of enterprises established in the Principality.

2. Enterprises which have their head office in the Principality shall receive the acknowledgements and the licences corresponding to their listing in the Principality's register of hirers. Licences valid for hiring in all zones shall be issued subject to a quota to be made available to the Government of the Principality by the French Minister of Transport.

3. The listing of new enterprises in the register of hirers shall be subject to the same conditions as listing in the register of hirers in French departments.

*Article 15***TRANSFERT D'INSCRIPTIONS**

En cas de cession, location totale ou partielle de fonds de commerce, le transfert des inscriptions correspondantes au registre des transporteurs ou au registre des loueurs est subordonné à l'accord préalable des autorités des deux États.

*Article 16***AUXILIAIRES DE TRANSPORT**

Les activités des commissionnaires de transport et des courtiers de fret, telles qu'elles sont définies par la réglementation française, sont soumises à autorisation du ministre d'État de la Principauté.

*Article 17***GROUPEMENTS PROFESSIONNELS**

Les entreprises de transport routier et de location de véhicules ayant leur siège dans la Principauté peuvent adhérer aux mêmes groupements professionnels de transporteurs et de loueurs que les entreprises inscrites au registre des transporteurs ou au registre des loueurs dans le département des Alpes-Maritimes.

*Article 18***TARIFS ET DOCUMENTS**

1. La tarification française s'applique aux transports visés par le présent Accord.
2. Les véhicules immatriculés dans la Principauté doivent être accompagnés des documents de bord requis par la réglementation française.

*Article 19***TRANSPORTS AVEC LES ÉTATS TIERS**

1. Les autorisations de transport international, pour les transports pour compte propre et pour compte d'autrui, sont délivrées aux entreprises ayant leur siège dans la Principauté par le Ministre français des transports.
2. Les entreprises de transport ayant leur siège dans la Principauté peuvent obtenir du Ministère français des transports des autorisations spéciales dites « A. I. ».

*Article 15***TRANSFER OF REGISTRATIONS**

When a business is transferred or partially or totally rented, the transfer of the corresponding listings in the register of carriers or the register of hirers shall be subject to prior agreement by the authorities of the two States.

*Article 16***AGENTS AND BROKERS**

The activities of forwarding agents and freight brokers, as defined in the French regulations, shall be subject to authorization by the Minister of State of the Principality.

*Article 17***TRADE ASSOCIATIONS**

Road transport and vehicle hiring enterprises which have their head office in the Principality may join the same trade associations of carriers and hirers as enterprises listed in the register of carriers or the register of hirers in the department of the Alpes-Maritimes.

*Article 18***SCHEDULES AND DOCUMENTS**

1. The French schedule of charges shall apply to the transport operations referred to in this Agreement.
2. Vehicles registered in the Principality must carry on board the documents required by the French regulations.

*Article 19***TRANSPORT OPERATIONS INVOLVING A THIRD STATE**

1. International transport authorizations, for transport operations on own account and for others, shall be issued to enterprises which have their head office in the Principality by the French Minister of Transport.
2. Transport enterprises which have their head office in the Principality may obtain from the French Minister of Transport special "A.I." authorizations.

Les autorisations de transport international et les autorisations spéciales dites « A. I. », visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, sont délivrées aux transporteurs sous couvert des autorités monégasques.

Chapitre IV DISPOSITIONS FINALES

Article 20

APPLICATION DE L'ACCORD

Les mesures d'application du présent Accord, qui abroge l'Accord franco-monégasque du 20 janvier 1955 relatif aux transports routiers, peuvent être précisées par Arrangement entre le Ministre français des transports et le Ministre d'État de la Principauté.

Article 21

DURÉE ET MISE EN VIGUEUR

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

Il est conclu pour une durée indéterminée, mais peut cependant être dénoncé à tout moment moyennant un préavis d'un an.

FAIT à Paris, le 9 juillet 1968, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement français :

JEAN GABARRA

Pour le Gouvernement de la Principauté :

MAURICE DELAVENNE

The international transport authorizations and the special "A.I." authorizations referred to in paragraphs 1 and 2 of this article shall be issued to carriers through the Monegasque authorities.

Chapter IV FINAL PROVISIONS

Article 20

APPLICATION OF THE AGREEMENT

Measures for the application of this Agreement, which supersedes the Franco-Monegasque Agreement concerning road transport of 20 January 1955, may be specified by agreement between the French Minister of Transport and the Minister of State of the Principality.

Article 21

VALIDITY AND ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force upon signature.

It is concluded for an indefinite period, but may nevertheless be denounced at any time on notice of one year.

DONE at Paris, on 9 July 1968, in duplicate.

For the French Government :

JEAN GABARRA

For the Government of the Principality :

MAURICE DELAVENNE

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹
COMPLÉTANT L'ACCORD DU 9 JUILLET 1968² ENTRE
LA FRANCE ET LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO RELA-
TIF AUX TRANSPORTS ROUTIERS

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le Ministère des Affaires étrangères présente ses compliments à la Légation de Monaco et se référant à l'Accord franco-monégasque relatif aux transports routiers, signé à Paris le 9 juillet 1968², a l'honneur de lui proposer que cet Accord soit complété par l'Avenant suivant :

« L'article 6, paragraphe 1, alinéa 2, de l'Accord franco-monégasque relatif aux transports routiers du 9 juillet 1968 ne porte atteinte à aucune des règles de compétence territoriale prévues par la législation de chacun des deux États. »

Une réponse en termes identiques de la Légation de Monaco vaudra accord entre le Gouvernement français et le Gouvernement monégasque.

Le Ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à la Légation de Monaco les assurances de sa haute considération.

Paris, le 8 avril 1970.
Légation de Monaco
Paris

II

LÉGATION DE MONACO

Réf. 31.208/70/ST.

La Légation de Monaco présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères et, d'ordre de son Gouvernement, a l'honneur de donner son accord à la note du Département en date du 8 avril 1970, dont la teneur suit :

[*Voir note I*]

La Légation de Monaco saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères les assurances de sa haute considération.

Paris, le 15 avril 1970.
Ministère des Affaires étrangères
Paris

¹ Entré en vigueur le 15 avril 1970 par l'échange desdites notes.

² Voir p. 124 du présent volume.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
SUPPLEMENTING THE AGREEMENT OF 9 JULY 1968²
BETWEEN FRANCE AND THE PRINCIPALITY OF
MONACO CONCERNING ROAD TRANSPORT

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Legation of Monaco and, with reference to the Franco-Monegasque Agreement concerning road transport, signed at Paris on 9 July 1968,² has the honour to propose that Agreement should be supplemented by the following additional Agreement :

“ Article 6, paragraph 1, second subparagraph, of the Franco-Monegasque Agreement concerning road transport, dated 9 July 1968, shall be without prejudice to any of the rules of territorial jurisdiction laid down in the legislation of each of the two States.”

A reply in identical terms from the Legation of Monaco shall signify agreement between the French Government and the Monegasque Government.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Paris, 8 April 1970.
Legation of Monaco
Paris

II

LEGATION OF MONACO

Ref. 31.208/70/ST

The Legation of Monaco presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and, on instructions from its Government, has the honour to give its agreement to the note from the Department, dated 8 April 1970, which reads :

[See note I]

The Legation of Monaco takes this opportunity, etc.

Paris, 15 April 1970.
Ministry of Foreign Affairs
Paris

¹ Came into force on 15 April 1970 by the exchange of the said notes.

² See p. 125 of this volume.

No. 11005

**FRANCE
and
CEYLON**

**Agreement of cultural co-operation. Signed at Paris
on 16 September 1970**

Authentic texts : French and English.

Registered by France on 8 March 1971.

**FRANCE
et
CEYLAN**

**Accord de coopération culturelle. Signé à Paris le
16 septembre 1970**

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistré par la France le 8 mars 1971.

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE CEYLAN

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de Ceylan, désireux de conclure un Accord pour le développement de la coopération culturelle entre les deux pays, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^e

Les Parties contractantes renforceront et développeront de toutes les manières possibles la coopération culturelle entre les deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes encourageront les échanges d'expériences et de réalisations dans les domaines de la littérature, de l'art, de la science, de la radiodiffusion, de l'éducation, de la santé publique, de l'éducation physique et des sports.

Article 3

Les Parties contractantes favorisent chacune réciproquement dans leurs universités et autant que possible dans leurs écoles supérieures l'enseignement de la langue, de la littérature et de la civilisation de l'autre pays; cet enseignement sera sanctionné par des examens.

Article 4

Chacune des Parties contractantes favorise le fonctionnement sur son territoire d'établissements culturels tels que centres et associations culturels et centres de recherches que l'autre partie désire y établir.

Ces établissements bénéficient pour leur fonctionnement de toutes les facilités compatibles avec la législation locale.

Article 5

Les Parties contractantes sont convenues de s'accorder une assistance mutuelle pour la formation de leurs personnels scientifiques, techniques et culturels nationaux.

¹ Entré en vigueur le 16 septembre 1970 par la signature, conformément à l'article 10.

AGREEMENT¹ OF CULTURAL CO-OPERATION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND
THE GOVERNMENT OF CEYLON

The Government of the French Republic and the Government of Ceylon desiring to conclude an agreement for the promotion of cultural co-operation between the two countries have agreed as follows :

Article 1

The Contracting Parties will, in every way possible, strengthen and develop cultural co-operation between the two countries.

Article 2

The Contracting Parties will promote the exchange of experience and achievements in the fields of literature, art, science, radio broadcasting, education, public health, physical health and sport.

Article 3

The Contracting Parties favour reciprocally in their Universities and as far as possible in their Superior Schools, the teaching of the language, literature and the civilisation of the other country, sanctioned by adequate exams.

Article 4

Each of the Contracting Parties favours the functioning on its own territory of Cultural Institutions such as Cultural Centres and Associations, Research Centres which the other Party will wish to establish.

These installations are entitled to the wider facilities for their functioning in the framework of local legislation in their respective countries.

Article 5

The Contracting Parties agree to render mutual assistance in training national, technical, scientific and cultural personnel.

¹ Came into force on 16 September 1970 by signature, in accordance with article 10.

Article 6

Les Parties contractantes encourageront sur une base mutuellement acceptable la coopération dans le domaine des échanges de films, de diapositives, d'œuvres d'art et d'antiquités.

Article 7

Les Parties contractantes faciliteront sur leur territoire respectif des voyages culturels (ou à but sportif) individuels ou collectifs de leurs ressortissants.

Article 8

Chacune des Parties contractantes facilite l'entrée sur son territoire, le séjour et la circulation des ressortissants de l'autre Partie exerçant leurs activités dans le cadre du présent Accord, ainsi que l'entrée, le séjour et la circulation de leurs familles.

Article 9

Afin de mettre en œuvre les dispositions du présent Accord, une Commission mixte de coopération culturelle sera instituée et se réunira au moins une fois tous les deux ans en France ou à Ceylan. Cette Commission mixte sera composée de représentants dûment accrédités du Gouvernement de l'État où la réunion se tiendra et de représentants dûment accrédités de l'Ambassade de l'autre État. Les propositions formulées par la Commission mixte seront soumises aux Gouvernements des Parties contractantes pour approbation.

Article 10

Cet Accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Il pourra être dénoncé à la requête de l'un ou l'autre Gouvernement au terme d'un préavis de six mois notifié par écrit, et cela à tout moment.

FAIT à Paris, le 16 septembre 1970, en double exemplaire, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Signé*]

MAURICE SCHUMANN
Ministre des Affaires étrangères

[SCEAU]

Pour le Gouvernement
de Ceylan :

[*Signé*]

SIRIMAVO BANDARANAIKE
Ministre des Affaires étrangères

[SCEAU]

Article 6

The Contracting Parties will, on a mutually acceptable basis, encourage co-operation in the exchange of films, slides transparencies, and works of art and antiquities.

Article 7

The Contracting Parties will facilitate visits to each other's territory by cultural delegations (including sport) and by citizens of their respective countries.

Article 8

Each of the Contracting Parties facilitate the entry, the staying and the circulation of those belonging to the other Party, practising their activities within the framework of the present Agreement as well as their families.

Article 9

In order to implement the provisions of this Agreement, a joint Commission on Cultural co-operation will be established and will meet at least every two years in France or in Ceylon. This Joint Commission will be composed of duly accredited representatives of the Government of the State where the meeting will be held and of duly accredited representatives of the Embassy of the other State. Proposals formulated by the Joint Commission will be submitted to the Governments of the Contracting Parties for approval.

Article 10

This Agreement shall become effective from the date on which it is signed. It may be terminated at any time at the request of one or the other Government upon six months notice in writing.

DONE at Paris on this sixteenth day of September one thousand nine hundred and seventy in the English and French languages both texts being equally authentic.

On behalf of the Government
of the French Republic :

[Signed]

MAURICE SCHUMANN
Minister of Foreign Affairs

On behalf of the Government
of Ceylon :

[Signed]

SIRIMAVO BANDARANAIKE
Minister of External Affairs

No. 11006

**AUSTRIA
and
LIECHTENSTEIN**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect
to taxes on income and fortune (with Final Protocol).
Signed at Vaduz on 5 November 1969**

Authentic text : German.

Registered by Austria on 8 March 1971.

**AUTRICHE
et
LIECHTENSTEIN**

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière
d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune (avec
Protocole final). Signée à Vaduz le 5 novembre 1969**

Texte authentique : allemand.

Enregistrée par l'Autriche le 8 mars 1971.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH
UND DEM FÜRSTENTUM LIECHTENSTEIN ZUR VER-
MEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG AUF DEM
GEBIETE DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM
VERMÖGEN**

Die Republik Österreich und das Fürstentum Liechtenstein sind, von dem Wunsche geleitet, auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen die Doppelbesteuerung zu vermeiden, übereingekommen, das nachstehende Abkommen abzuschließen. Zu diesem Zweck haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

Der Bundespräsident der Republik Österreich :

Herrn Sektionschef Dr. Josef Hammerschmidt;

Seine Durchlaucht, der Regierende Fürst von und zu Liechtenstein :

Herrn Dr. Gerard Batliner, Regierungschef des Fürstentums Liechtenstein.

Die Bevollmächtigten haben, nachdem sie sich ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehöriger Form befunden haben, folgendes vereinbart :

*Artikel 1***PERSÖNLICHER GELTUNGSBEREICH**

Dieses Abkommen gilt für Personen, die gemäß Artikel 4 in einem der beiden Vertragstaaten ansässig sind.

*Artikel 2***UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDEN STEUERN**

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines der beiden Vertragstaaten oder seiner Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle ordentlichen und außerordentlichen Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung

beweglichen oder unbeweglichen Vermögens sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in Österreich :

- i) die Einkommensteuer;
- ii) die Körperschaftsteuer;
- iii) die Vermögensteuer;
- iv) der Beitrag vom Einkommen zur Förderung des Wohnbaues und für Zwecke des Familienlastenausgleiches;
- v) der Beitrag vom Einkommen zum Katastrophenfonds;
- vi) die Sonderabgabe vom Einkommen;
- vii) der Beitrag vom Vermögen zum Katastrophenfonds;
- viii) die Sonderabgabe vom Vermögen;
- ix) die Aufsichtsratsabgabe;
- x) die Gewerbesteuer einschließlich der Lohnsummensteuer;
- xi) die Grundsteuer;
- xii) die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben;
- xiii) die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken;
- xiv) die Abgabe von Vermögen, die der Erbschaftssteuer entzogen sind;
- xv) die Beiträge von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben zum Ausgleichsfonds für Familienbeihilfen;

b) in Liechtenstein :

- i) die Erwerbssteuer;
- ii) die Gesellschaftssteuern;
- iii) die Grundstücksgewinnsteuer;
- iv) die Vermögensteuer;
- v) die Couponsteuer.

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art, die künftig neben den zur Zeit bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragstaaten teilen einander am Ende eines jeden Jahres die in ihren Steuergesetzen eingetretenen Änderungen mit.

Artikel 3

ALLGEMEINE DEFINITIONEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert :

a) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;

- b) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechts träger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
- c) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragstaates“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer in dem anderen Vertragstaat ansässigen Person betrieben wird;
- d) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“
 - 1. in Österreich : der Bundesminister für Finanzen,
 - 2. in Liechtenstein : die Regierung des Fürstentums Liechtenstein.

(2) Bei Anwendung des Abkommens durch einen Vertragstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand des Abkommens sind.

Artikel 4

STEUERLICHER WOHN SITZ

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragstaat ansässige Person“ :

- a) eine natürliche Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthaltes oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und
- b) eine juristische Person, die ihren Sitz und ihre tatsächliche Geschäftsleitung in diesem Staat hat.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragstaaten ansässig, so gilt folgendes :

- a) Die Person gilt als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen).
- b) Kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragstaat die Person den Mittelpunkt der Lenensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.
- c) Hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragstaaten oder in keinem der Vertragstaaten, so gilt sie als in dem Vertragstaat ansässig, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt.

d) Besitzt die Person die Staatsangehörigkeit beider Vertragstaaten oder keines Vertragstaates, so werden die Vertragstaaten versuchen, die Frage gemäß Artikel 25 zu regeln.

(3) Eine in einem Vertragstaat unterhaltene ständige Wohnstätte begründet nur dann einen Wohnsitz im Sinne dieses Abkommens, wenn der Inhaber der Wohnstätte in diesem Staat die fremdenpolizeilichen Voraussetzungen für einen dauernden Aufenthalt erfüllt.

(4) Eine Personengesellschaft gilt nur insoweit als eine in einem Vertragstaat ansässige Person, als die an ihr beteiligten Gesellschafter nach den Bestimmungen dieses Artikels in diesem Vertragstaat ansässig sind.

Artikel 5

BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck "Betriebstätte" umfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte,
- f) ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- g) eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer zwölf Monate überschreitet.

(3) Als Betriebstätten gelten nicht:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragstaat für ein Unternehmen

des anderen Vertragstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebstätte als gegeben, wenn die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebstätte in dem anderen Vertragstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebstätte oder in anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebstätte der anderen.

Artikel 6

EINKÜNFTE AUS UNBEWEGLICHEM VERMÖGEN

(1) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen dürfen in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" bestimmt sich nach dem Recht des Vertragstaates, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, auf die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke Anwendung finden, die Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie die Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzten.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufes dient.

Artikel 7

UNTERNEHMENSGEWINNE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragstaates dürfen nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine

Tätigkeit im anderen Vertragstaat durch eine dort gelegene Betriebstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so dürfen die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragstaat durch eine dort gelegene Betriebstätte aus, so sind in jedem Vertragstaat dieser Betriebstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebstätte werden die für diese Betriebstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragstaat üblich ist, die einer Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragstaat die zu besteuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die Art der angewendeten Gewinnaufteilung muß jedoch so sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Bei Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(6) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

(7) Die Bestimmungen dieses Artikels sind auch auf Gewinnanteile aus einer Beteiligung als stiller Gesellschafter an einem Unternehmen anzuwenden.

Artikel 8

EISENBAHNUNTERNEHMEN

Gewinne aus dem Betrieb von Eisenbahnunternehmen eines der beiden Vertragstaaten, die ihren Betrieb auf das Gebiet des anderen Vertragstaates ausdehnen, dürfen nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

Artikel 9

VERBUNDENE UNTERNEHMEN

Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragstaates unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragstaates beteiligt ist, oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens eines Vertragstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragstaates beteiligt sind, und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt, hätte wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10

DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragstaat ansässige Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragstaat ansässige Person zahlt, dürfen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden dürfen jedoch in dem Vertragstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 15 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden nicht übersteigen. Dieser Absatz befürft nicht die Besteuerung der Gesellschaft in bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genußaktien oder Genußscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragstaat ansässige Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Bezieht eine in einem Vertragstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragstaat, so darf dieser andere Staat weder die Dividenden besteuern, die die Gesellschaft an nicht in diesem anderen Staat ansässige Personen zahlt, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus in dem anderen Staat erzielten Gewinne oder Einkünften bestehen. Dies gilt nicht, wenn der Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragstaat eine Betriebstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört.

Artikel 11

ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen dürfen jedoch in dem Vertragstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 10 vom Hundert des Betrages der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Obligationen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünfte aus Darlehen gleichgestellt sind.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragstaat ansässige Empfänger der Zinsen in dem anderen Vertragstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Betriebstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eine seiner Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragstaat eine Betriebstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte eingegangen worden und trägt die Betriebstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

(6) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen

deshalb die gezahlten Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

LIZENZGEBÜHREN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren dürfen jedoch in dem Vertragstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen :

- a) 5 vom Hundert des Betrages der Lizenzgebühren, wenn sie von einem Unternehmen des anderen Vertragstaates, das dort einen industriellen Produktionsbetrieb besitzt, sei es unmittelbar oder über eine in diesem anderen Staat ansässige Patentverwertungsgesellschaft, bezogen werden;
- b) 10 vom Hundert des Betrages der Lizenzgebühren in allen anderen Fällen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren in dem anderen Vertragstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Betriebstätte hat und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(5) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag

angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

(6) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eine seiner Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragstaat eine Betriebstätte und ist die Verpflichtung, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte eingegangen worden und trägt die Betriebstätte die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragstaat stammend, in dem die Betriebstätte liegt.

Artikel 13

GEWINNE AUS DER VERÄUSSERUNG VON VERMÖGEN

(1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 dürfen in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte darstellt, die ein Unternehmen eines Vertragstaates in dem anderen Vertragstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, über die eine in einem Vertragstaat ansässige Person für die Ausübung eines freien Berufes in dem anderen Vertragstaat verfügt, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebstätte (allein oder zusammen mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, dürfen in dem anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 und 2 nicht genannten Vermögens dürfen nur in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

SELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Person für die Ausübung ihrer Tätigkeit in dem anderen Vertragstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt. Verfügt sie über eine solche feste Einrichtung, so dürfen die Einkünfte in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck "freier Beruf" umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten und Wirtschaftstreuhänder.

Artikel 15

UNSELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18, 19 und 20 Absatz 2 dürfen Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Arbeit in dem anderen Vertragstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so dürfen die dafür bezogenen Vergütungen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 dürfen Vergütungen, die eine in einem Vertragstaat ansässige Person für eine in dem anderen Vertragstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich in dem anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahres aufhält, und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht in dem anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber in dem anderen Staat hat.

(3) Regelmäßig wiederkehrende Bezüge oder Unterstützungen, die von den Österreichischen Bundesbahnen an liechtensteinische Staatsangehörige, die ihren Wohnsitz in Liechtenstein haben, mit Rücksicht auf ihre gegenwärtige oder frühere Dienst- oder Arbeitsleistung gewährt werden (Besoldungen, Löhne, Ruhe- oder Versorgungsgenüsse u. dgl.), unterliegen der Besteuerung nur in Liechtenstein.

(4) Einkünfte aus unselbständiger Arbeit solcher Personen, die in einem Vertragstaat in der Nähe der Grenze ansässig sind und im anderen Staat in der Nähe der Grenze ihren Arbeitsort haben und sich in der Regel an jedem Arbeitstag von ihrem Wohnort dorthin begeben (Grenzgänger), werden in dem Vertragstaat besteuert, in dem sie ansässig sind. Der Staat des Arbeitsortes ist jedoch berechtigt, von den erwähnten Einkünften eine Steuer von höchstens vier vom Hundert im Abzugsweg an der Quelle zu erheben.

Artikel 16

AUFSICHTSRATS- UND VERWALTUNGSRATSVERGÜTUNGEN

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen die eine in einem Vertragstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als

Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrates einer Gesellschaft bezieht, die in dem anderen Vertragstaat ansässig ist, dürfen in dem anderen Staat besteuert werden.

*Artikel 17***KÜNSTLER UND SPORTLER**

(1) Ungeachtet der Artikel 14 und 15 dürfen Einkünfte, die berufsmäßige Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker sowie Sportler aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem sie diese Tätigkeit ausüben.

(2) Fließen Einkünfte in bezug auf persönlich ausgeübte Tätigkeiten der im Absatz 1 genannten Personen nicht diesen selbst, sondern anderen Personen zu, so dürfen diese Einkünfte ungeachtet der Bestimmungen der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem die Tätigkeit dieser Personen ausgeübt wird.

*Artikel 18***RUHEGEHÄLTER**

Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 1 dürfen Rugegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden; nur in diesem Staat besteuert werden.

*Artikel 19***ÖFFENTLICHE FUNKTIONEN**

(1) Vergütungen, einschließlich der Ruhegehälter, die von einem Vertragstaat oder einer seiner Gebietskörperschaften unmittelbar oder aus einem von diesem Staat oder der Gebietskörperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat oder der Gebietskörperschaft in Ausübung öffentlicher Funktionen erbrachten Dienste gezahlt werden, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Auf Vergütungen oder Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer kaufmännischen oder gewerblichen Tätigkeit eines der Vertragstaaten oder einer seiner Gebietskörperschaften erbracht werden, finden die Artikel 15, 16 und 18 Anwendung.

Artikel 20

STUDENTEN

(1) Zahlungen, die ein Student oder Lehrling, der in einem Vertragstaat ansässig ist oder vorher dort ansässig war und der sich in dem anderen Vertragstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, werden in dem anderen Staat nicht besteuert, sofern ihm diese Zahlungen aus Quellen außerhalb des anderen Staates zufließen.

(2) Vergütungen, die die in Absatz 1 genannten Personen für eine unselbständige Tätigkeit beziehen, die in dem anderen Staat ausschließlich zu dem Zweck ausgeübt wird, praktische Berufserfahrung zu erwerben, und deren Dauer einen Zeitraum von 183 Tagen im Steuerjahr nicht überschreitet, dürfen in diesem Staat nicht besteuert werden.

Artikel 21

NICHT AUSDRÜCKLICH ERWÄHNT EINKÜNFTE

Die in den vorstehenden Artikeln nicht ausdrücklich erwähnten Einkünfte einer in einem Vertragstaat ansässigen Person dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 22

VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 darf in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufes dienenden festen Einrichtung gehört, darf in dem Vertragstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebstätte oder die feste Einrichtung befindet. Dasselbe gilt für Beteiligungen als stiller Gesellschafter an einem Unternehmen.

(3) Vermögen von Eisenbahnunternehmen eines der beiden Vertragstaaten, die ihren Betrieb auf das Gebiet des anderen Vertragstaates ausdehnen, darf nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragstaat ansässigen Person dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

*Artikel 23***METHODEN ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG**

(1) Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Liechtenstein besteuert werden, so nimmt Österreich, vorbehaltlich des Absatzes 2, diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; Österreich darf aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären.

(2) Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 7, 10, 11, 12, 13 Absatz 2, 15 und 16 in Liechtenstein besteuert werden dürfen, so rechnet Österreich auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Liechtenstein gezahlten Steuer entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte entfällt, die aus Liechtenstein bezogen werden.

(3) Bezieht eine in Liechtenstein ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Österreich besteuert werden, so nimmt Liechtenstein, vorbehaltlich des Absatzes 4, diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; Liechtenstein darf aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären.

(4) Bezieht eine in Liechtenstein ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 10, 11, 12 und 15 Absatz 4 in Österreich besteuert werden dürfen, so rechnet Liechtenstein auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Österreich gezahlten Steuer entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte entfällt, die aus Österreich bezogen werden.

*Article 24***GLEICHBEHANDLUNG**

(1) Die Staatsangehörigen eines Vertragstaates dürfen in dem anderen Vertragstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als

die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen die Staatsangehörigen des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Der Ausdruck "Staatsangehörige" bedeutet :

- a) alle natürlichen Personen, die die Staatsangehörigkeit eines Vertragstaates besitzen;
- b) alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in einem Vertragstaat geltenden Recht errichtet worden sind.

(3) Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragstaates in dem anderen Vertragstaat hat, darf in dem anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragstaat, den in dem anderen Vertragstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er den in seinem Gebiet ansässigen Personen gewährt.

(4) Die Unternehmen eines Vertragstaates, deren Kapital ganz oder teilweise, unmittelbar oder mittelbar, einer in dem anderen Vertragstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen in dem erstgenannten Vertragstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

Artikel 25

VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine in einem Vertragstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragstaates oder beider Vertragstaaten für sie zu einer Besteuerung geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall nach Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die zuständigen Behörden

der beiden Vertragstaaten werden einander dabei alle Auskünfte erteilen, die für die Beurteilung des Falles von Bedeutung sind oder sein könnten.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in dem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragstaaten besteht.

Artikel 26

EINSCHRÄNKUNG DES GELTUNGSBEREICHES

Dieses Abkommen findet auf Gesellschaften und Treuhandvermögen, die nach den liechtensteinischen Steuerrecht von einer Vermögens-, Erwerbs- und Ertragsteuer befreit sind (auf Grund von Artikel 83 und 84 des Steuergesetzes vom 30. Jänner 1961) nur insoweit Anwendung, als an solchen Gesellschaften oder Treuhandvermögen in Liechtenstein ansässige natürliche Personen oder Körperschaften, Stiftungen und Anstalten des liechtensteinischen öffentlichen Rechts unmittelbar beteiligt oder begünstigt sind.

Artikel 27

INKRAFTTREten

(1) Dieses Abkommen soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Wien ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft, und seine Bestimmungen finden Anwendung auf die Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für die Zeit nach dem 31. Dezember 1968 erhoben werden.

Artikel 28

AUSSERKRAFTTREten

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem der Vertragstaaten gekündigt worden ist. Jeder Vertragstaat kann das Abkom-

men auf diplomatischem Wege unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres kündigen. In diesem Fall findet das Abkommen nicht mehr Anwendung auf die Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für die Zeit nach Ablauf des Kalenderjahres erhoben werden, auf dessen Ende die Kündigung erfolgt ist.

Zu URKUND DESSEN haben die hiezu gehörig Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN in Vaduz, am fünften November eintausendneuhundert- und neunundsechzig in zweifacher Urschrift.

Für die Republik Österreich :
HAMMERSCHMIDT e. h.

Für das Fürstentum Liechtenstein :
BATLINER e. h.

SCHLUSSPROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des heute zwischen der Republik Österreich und dem Fürstentum Liechtenstein abgeschlossenen Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten folgende übereinstimmende Erklärungen abgegeben, die einen intergrierenden Bestandteil des Abkommens bilden :

Zu den Artikeln 1, 4, 12 Absatz 2 und 26 :

Über das Vorliegen der nach den Artikeln 1, 4, 12 Absatz 2 und 26 für die Anwendung des Abkommens erforderlichen Voraussetzungen werden von den Abgabenbehörden auf Verlangen des Abgabepflichtigen Bestätigungen ausgestellt.

Zu den Artikeln 10, 11 und 12 :

Die zuständigen Behörden der beiden Vertragstaaten werden im gegenseitigen Einvernehmen und in Übereinstimmung mit ihren innerstaatlichen Verfahrensvorschriften regeln, wie die in den Artikeln 10 Absatz 2, 11 Absatz 2 und 12 Absatz 2 vorgesehenen Begrenzungen der Steuersätze durchzuführen sind.

Zu Artikel 15 Absatz 4 :

Die Abgabenbehörden des Vertragstaates, in dem der Arbeitsort liegt, werden den Grenzgängern jährlich eine Bestätigung über die Höhe der im Abzugsweg einbehaltenen Steuern ausstellen.

Zu den Artikeln 16 und 23 :

Artikel 23 Absatz 2 findet keine Anwendung auf Einkünfte im Sinn des Artikels 16, die eine in Österreich ansässige natürliche Person von einer in Liechtenstein ansässigen Gesellschaft bezieht, wenn der Empfänger der Einkünfte in dem in Artikel 27 Absatz 2 genannten Zeitpunkt liechtensteinischer Staatsangehöriger war und das Rechtsverhältnis, aus dem diese Einkünfte gezahlt werden, in diesem Zeitpunkt bestanden hat.

GESCHEHEN in Vaduz, am fünften November eintausendneunhundert- undneunundsechzig in zweifacher Urschrift.

Für die Republik Österreich :

HAMMERSCHMIDT e. h.

Für das Fürstentum Liechtenstein :

BATLINER e. h.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA
AND THE PRINCIPALITY OF LIECHTENSTEIN FOR
THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RES-
PECT TO TAXES ON INCOME AND FORTUNE

The Republic of Austria and the Principality of Liechtenstein, desiring to avoid double taxation with respect to taxes on income and fortune, have agreed to conclude the following Agreement. For that purpose they have appointed as their plenipotentiaries :

The Federal President of the Republic of Austria :

Dr. Joseph Hammerschmidt, *Sektionschef*;

His Serene Highness the Reigning Prince of Liechtenstein :

Dr. Gerard Batliner, Head of Government of the Principality of Liechtenstein.

The plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who, in accordance with article 4, are residents of either of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

(1) This Agreement shall apply to taxes on income and on fortune imposed on behalf of either of the Contracting States or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on fortune all ordinary and extraordinary taxes imposed on total income, on total fortune, or on

¹ Came into force on 7 December 1970 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna, in accordance with article 27.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET
LA PRINCIPAUTE DE LIECHTENSTEIN TENDANT A
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET D'IMPÔTS SUR LA FOR-
TUNE

La République d'Autriche et la Principauté de Liechtenstein, désireuses d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune, sont convenus de conclure la présente Convention. Ils ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président fédéral de la République d'Autriche :

M. Joseph Hammerschmidt, *Sektionschef*:

Son Altesse le Prince régnant de Liechtenstein :

M. Gérard Batliner, chef du Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein.

Les plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

PERSONNES AUXQUELLES LA PRÉSENTE CONVENTION S'APPLIQUE

La présente Convention s'applique aux personnes qui, conformément à l'article 4, sont résidentes de l'un ou l'autre des deux États contractants.

Article 2

IMPÔTS QUI FONT L'OBJET DE LA PRÉSENTE CONVENTION

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et aux impôts sur la fortune prélevés, sous quelque forme que ce soit, pour le compte de l'un ou l'autre des États contractants ou de leurs collectivités locales.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou impôts sur la fortune tous les impôts ordinaires ou extraordinaires frappant le revenu global

¹ Entrée en vigueur le 7 décembre 1970 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne, conformément à l'article 27.

elements of income or of fortune, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which the Agreement shall apply are, in particular :

(a) In Austria :

- (i) The income tax (*Einkommensteuer*);
- (ii) The corporation tax (*Körperschaftsteuer*);
- (iii) The tax on fortune (*Vermögensteuer*);
- (iv) The contribution from income for the promotion of residential building and for the equalization of family burdens (*Beitrag Vom Einkommen zur Förderung des Wohnbaues und für Zwecke des Familienlastenausgleiches*);
- (v) The contribution from income to the Disaster Fund (*Beitrag vom Einkommen zum Katastrophenfonds*);
- (vi) The special tax on income (*Sonderabgabe vom Einkommen*);
- (vii) The contribution from fortune to the Disaster Fund (*Beitrag vom Vermögen zum Katastrophenfonds*);
- (viii) The special tax on fortune (*Sonderabgabe vom Vermögen*);
- (ix) The tax on directors' fees (*Aufsichtsratsabgabe*);

- (x) The business tax (*Gewerbesteuer*), including the pay-roll tax (*Lohnsummensteuer*);
- (xi) The land tax (*Grundsteuer*);
- (xii) The tax on agricultural and forestry enterprises (*Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben*);
- (xiii) The tax on the land value of undeveloped real estate (*Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken*);
- (xiv) The tax on property exempt from the inheritance tax (*Abgabe von Vermögen, die der Erbschaftssteuer entzogen sind*);

- (xv) The contributions from agricultural and forestry enterprises to the equalization fund for family subsidies (*Beiträge von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben zum Ausgleichsfonds für Familienbeihilfen*);

(b) In Liechtenstein :

- (i) The tax on earned income (*Erwerbssteuer*);
- (ii) The company taxes (*Gesellschaftssteuern*);
- (iii) The tax on profits from real estate (*Grundstücksgewinnsteuer*);

- (iv) The tax on fortune (*Vermögensteuer*);
- (v) The coupon tax (*Couponsteuer*).

(4) The Agreement shall also apply to any identical or substantially

ou la fortune globale ou certains éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts auxquels sont assujettis les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers et les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts auxquels la présente Convention s'applique sont, notamment, à l'heure actuelle :

a) En Autriche :

- i) L'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*),
- ii) L'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*),
- iii) L'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*),
- iv) Les prélèvements sur le revenu au titre de l'aide à la construction d'habitations et de la péréquation des charges de familles (*Beitrag vom Einkommen zur Förderung des Wohnbaues und für Zwecke des Familienlastenausgleiches*),
- v) Les prélèvements sur le revenu au titre du fonds de secours d'urgence (*Beitrag vom Einkommen zum Katastrophenfonds*),
- vi) L'impôt spécial sur le revenu (*Sonderabgabe vom Einkommen*),
- vii) Les prélèvements sur la fortune au titre du fonds de secours d'urgence (*Beitrag vom Vermögen zum Katastrophenfonds*),
- viii) L'impôt spécial sur la fortune (*Sonderabgabe vom Vermögen*),
- ix) L'impôt sur les jetons de présence et tantièmes (*Aufsichtsratsabgabe*),
- x) La contribution des patentés (*Gewerbesteuer*), y compris l'impôt sur le montant des salaires payés (*Lohnsummensteuer*),
- xi) L'impôt foncier (*Grundsteuer*),
- xii) L'impôt sur les exploitations agricoles ou forestières (*Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben*),
- xiii) La contribution foncière des propriétés non bâties (*Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken*),
- xiv) L'impôt frappant les éléments de fortune qui échappent à l'impôt sur les successions (*Abgabe von Vermögen, die der Erbschaftssteuer entzogen sind*),
- xv) Les prélèvements sur les exploitations agricoles ou forestières au titre du fonds de péréquation des allocations familiales (*Beiträge von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben zum Ausgleichsfonds für Familienbeihilfen*),

b) Au Liechtenstein :

- i) L'impôt sur le revenu (*Erwerbssteuer*),
- ii) Les impôts sur les sociétés (*Gesellschaftssteuern*),
- iii) L'impôt sur les gains provenant de la vente de propriétés (*Grundstücksgewinnsteuer*),
- iv) L'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*),
- v) L'impôt sur les dividendes (*Couponsteuer*).

4. La présente Convention s'appliquera également à tous impôts de

similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any changes which have been made in their taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

- (1) In this Agreement, unless the context otherwise requires :
- (a) The term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons;
 - (b) The "term company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (c) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (d) The term "competent authority" means :
 1. In Austria : the Federal Minister of Finance;
 2. In Liechtenstein : the Government of the Principality of Liechtenstein.

(2) As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of the Agreement.

Article 4

FISCAL DOMICILE

- (1) For the purpose of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means :
- (a) Any individual who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence or any other criterion of a similar nature;
 - (b) Any body corporate which has its head office and its place of effective management in that State;

(2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) an individual is a resident of both Contracting States, the following shall apply :

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home

nature identique ou analogue qui pourraient ultérieurement s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiqueront, à la fin de chaque année, toutes modifications apportées à la législation fiscale des deux États.

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le mot « personne » englobe les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;
- b) Le mot « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui, au regard de l'impôt, est assimilé à une personne morale;
- c) Les mots « entreprise de l'un des États contractants » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident de l'un des États contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- d) Les mots « autorités compétentes » désignent :
 1. En Autriche : le Ministre fédéral des finances;
 2. Au Liechtenstein : le Gouvernement de la Principauté de Liechtenstein.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des États contractants, toute expression qui n'est pas définie dans la présente Convention aura, à moins que le contexte ne s'y oppose, le sens que lui donne la législation dudit État relative aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 4

DOMICILE FISCAL

1. Aux fins de la présente Convention, les mots « résident de l'un des États contractants » désignent :

- a) Toute personne physique qui, aux termes de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État du fait de son domicile, de sa résidence ou eu égard à tout autre critère analogue;
- b) Toute personne morale qui a son siège social ou le siège de sa direction effective dans ledit État.

2. Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1, du présent article, résidente des deux États contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

- a) Ladite personne est réputée résidente de l'État où elle a un foyer permanent d'habitation. Si elle a un foyer permanent d'habitation dans les deux

- available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);
- (b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a habitual abode;
 - (c) If he has a habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
 - (d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the Contracting States shall endeavour to settle the question in accordance with article 25.

(3) The maintenance of a permanent home in a Contracting State shall constitute domicile for the purposes of this Agreement only if the possessor of the home fulfils in that State the conditions required of aliens for permanent residence.

(4) A partnership shall be deemed to be a resident of a Contracting State only in so far as the partners therein are residents of that Contracting State in accordance with the provisions of this article.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

(1) For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" shall include especially :

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, quarry, or other place of extraction of natural resources;
- (g) A building site or construction or assembly project which exists for more than 12 months.

(3) The term "permanent establishment" shall not be deemed to include :

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

États contractants, elle est réputée résidente de l'État contractant auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre de ses intérêts vitaux);

- b) S'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux États contractants se trouve le centre des intérêts vitaux de ladite personne, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des États contractants, elle est réputée résidente de l'État contractant où elle séjourne habituellement;
- c) Si ladite personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résidente de l'État contractant dont elle est ressortissante;
- d) Si ladite personne est ressortissante des deux États contractants ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les deux États contractants s'efforceront de régler la question conformément à l'article 25.

3. Toute personne qui possède un foyer permanent d'habitation dans l'un des États contractants n'est réputée résidente dudit État que si elle remplit dans cet État les conditions requises des étrangers pour un séjour permanent.

4. Une société de personnes n'est réputée résidente de l'un des États contractants que dans la mesure où les associés sont, conformément aux dispositions du présent article, résidents dudit État.

Article 5

ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente Convention, les mots « établissement stable » désignent un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2. Sont, notamment considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de douze mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing or finishing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise.

(4) A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State — other than an agent of an independent status to whom paragraph (5) applies — shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

(5) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

(1) Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources.

- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exploitation ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être transformés ou traités par une autre entreprise;
- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

4. Toute personne qui agit dans l'un des États contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent indépendant au sens du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier État si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans le premier État des contrats pour le compte de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise de l'un des États contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courrier, d'un commissaire général ou de tout autre agent indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6. Le fait qu'une société résidente de l'un des États contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière), ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont sis.

2. L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'État contractant où lesdits biens sont sis. En tout état de cause, l'expression « biens immobiliers » comprend les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des entreprises agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements minéraux, de sources ou d'autres ressources naturelles.

(3) The provisions of paragraph (1) shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (3) shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph (2) shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.

(5) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent de biens immobiliers d'une entreprise, ainsi qu'aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7

BÉNÉFICES INDUSTRIELS OU COMMERCIAUX

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre État que pour autant qu'ils sont attribuables à cet établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État contractant, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise faites pour les besoins de l'établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, que lesdites dépenses aient été effectuées dans l'État où l'établissement stable est sis ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, en vertu de la législation de l'un des États contractants, de déterminer les bénéfices attribuables à l'établissement stable en fonction d'une ventilation de la totalité des revenus de l'entreprise entre ses divers éléments, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêchent aucunement ledit État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année, à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

(6) Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Agreement, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

(7) The provisions of this article shall also apply to profits derived from participation in an enterprise as a sleeping partner (*stiller Gesellschafter*).

Article 8

RAILWAY ENTERPRISES

Profits from the operation of railway enterprises of one of the Contracting States which also operate in the territory of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10

DIVIDENDS

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

7. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux bénéfices qu'un commanditaire (*stiller Gesellschafter*) tire de sa participation à une entreprise.

Article 8

ENTREPRISES FERROVIAIRES

Les bénéfices tirés de l'exploitation d'une entreprise ferroviaire sise dans l'un des États contractants qui opère également sur le territoire de l'autre État contractant, ne sont imposables que dans le premier État.

Article 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des États contractants participe, directement, ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant;
- b) Ou, lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États contractants et d'une entreprise de l'autre État contractant; et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes versés par une société résidente de l'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, les dividendes peuvent être imposés dans l'État contractant dont la société débitrice des dividendes est résidente, conformément à la législation dudit État, mais l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 15 p. 100

cent of the gross amount of the dividends. This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this article means income from shares, *jouissance* shares or *jouissance* rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State. The foregoing shall not apply if the recipient of the dividends has in the other Contracting State a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected.

Article 11

INTEREST

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the amount of the interest.

(3) The term "interest" as used in this article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

du montant brut des dividendes. Le présent paragraphe ne porte aucunement atteinte à l'imposition de la société en ce qui concerne les bénéfices par prélèvement sur lesquels les dividendes sont versés.

3. Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou bons de jouissance, de parts minières, de parts de fondateur ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus provenant d'actions.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes qui est résident de l'un des États contractants a, dans l'autre État contractant dont la société distributrice est résidente, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des États contractants tire des bénéfices ou des revenus de sources situées dans l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société à des personnes qui ne sont pas résidentes de cet autre État ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices de la société, même si ces dividendes ou ces bénéfices non distribués représentent, en totalité ou en partie, des bénéfices ou des revenus tirés de telles sources. Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des dividendes a, dans l'autre État contractant, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes.

Article 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts qu'un résident de l'un des États contractants tire de sources situées dans l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.

2. Toutefois, lesdits intérêts peuvent être imposés dans l'État contractant où ils ont leur source, conformément à la législation de cet État, mais le taux de l'impôt ainsi prélevé n'excédera pas 10 p. 100 du montant des intérêts.

3. Aux fins du présent article, le mot « intérêt » désigne le revenu des fonds publics, des obligations d'emprunt (assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices) et des créances de toute nature, ainsi que de tous autres produits que la législation fiscale de l'État où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(5) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its local authorities or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(6) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this agreement.

Article 12

ROYALTIES

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed :

(a) 5 per cent of the amount of the royalties if they are derived by an enterprise of the other Contracting State which possesses an industrial production facility in the first-mentioned Contracting State, either directly or through a licensed company which is a resident of that other State;

(b) In all other cases, 10 per cent of the amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process,

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables si le bénéficiaire des intérêts qui est résident de l'un des États contractants a, dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance qui les produit. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États contractants si le débiteur en est cet État lui-même, l'une de ses collectivités locales ou un résident dudit État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'État contractant où l'établissement stable est sis.

6. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12

REDEVANCES

1. Les redevances qu'un résident de l'un des États contractants tire de sources situées dans l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.

2. Toutefois, lesdites redevances peuvent être imposées dans l'État contractant où elles ont leur source, conformément à la législation de cet État, mais le taux de l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

- a) Cinq pour cent du montant des redevances, si le bénéficiaire en est une entreprise de l'autre État contractant qui possède dans le premier État contractant une installation de production industrielle, soit directement soit par l'intermédiaire d'une société titulaire d'une licence d'exploitation résidente de cet autre État;
- b) Dix pour cent du montant des redevances dans tous les autres cas.

3. Aux fins du présent article, le mot « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques (y compris les films cinématographiques), de brevets,

or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has in the other Contracting State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

(5) Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

(6) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, one of its local authorities or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connexion with which the liability on which the royalties are paid was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

Article 13

CAPITAL GAINS

(1) Gains from the alienation of immovable property, as defined in article 6, paragraph (2), may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent estab-

de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles, de plans, de procédés ou formules de caractère secret ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances qui est résident de l'un des États contractants a, dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien qui produit les redevances. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

5. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le créancier, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

6. Les redevances sont réputées provenir de l'un des États contractants, si le débiteur en est cet État lui-même, l'une de ses collectivités locales ou un résident dudit État. Toutefois, si le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'engagement productif des redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'État contractant où l'établissement stable est sis.

Article 13

GAINS DE CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont sis.

2. Les gains de capital provenant de l'aliénation de biens meubles à usage industriel ou commercial qui font partie d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant ou de biens meubles faisant partie d'une installation permanente dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris

lishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State.

(3) Gains from the alienation of any property other than that mentioned in paragraphs (1) and (3) shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has a such fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term "professional services" includes, especially, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Subject to the provisions of articles 16, 18, 19 and 20, paragraph (2), salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de ladite installation permanente, sont imposables dans l'autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est résident.

Article 14

ACTIVITÉS LUCRATIVES INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des États contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'intéressé n'utilise, pour ladite profession ou activité, une installation permanente qui se trouve habituellement à sa disposition dans l'autre État contractant. En pareil cas, lesdits revenus ne peuvent être imposés dans l'autre État que pour autant qu'ils sont attribuables à ladite installation permanente.

2. Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, éducative ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes et comptables.

Article 15

ACTIVITÉS LUCRATIVES NON INDÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, paragraphe 2, de la présente Convention, les traitements, salaires ou rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États contractants tire d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre État contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des États contractants tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre État n'excède pas 183 jours au total au cours de l'exercice fiscal considéré;
- b) Si les rémunérations sont versées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas résident de l'autre État;
- c) Et si les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une installation permanente que l'employeur possède dans l'autre État.

(3) Regularly recurring remuneration or benefits paid by the Austrian Federal Railways to Liechtenstein nationals domiciled in Liechtenstein in respect of their present or past service or employment (salaries, wages, pensions, etc.) shall be subject to taxation only in Liechtenstein.

(4) Income derived from the employment of persons resident near the frontier in a Contracting State and having their place of work near the frontier in the other Contracting State who normally go to the said place of work from their place of residence every working day (frontier workers) shall be taxable in the Contracting State of which they are residents. However, the State in which the place of work is situated shall be entitled to levy by deduction at the source a tax of not more than 4 per cent on such income.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTS AND ATHLETES

(1) Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by professional entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(2) Where income in respect of personal activities of the persons referred to in paragraph (1) accrues not to those persons themselves but to other persons, such income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activity of those persons is exercised.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of article 19, paragraph (1), pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

3. Les rémunérations ou allocations que les chemins de fer fédéraux autrichiens versent à intervalles réguliers à des ressortissants du Liechtenstein domiciliés au Liechtenstein en contrepartie de services fournis, ou d'un emploi exercé, actuellement ou dans le passé (traitements, salaires, pensions, etc.), ne sont imposables qu'au Liechtenstein.

4. Les revenus tirés d'une activité lucrative non indépendante par des personnes domiciliées dans l'un des États contractants à proximité de la frontière et qui ont leur lieu de travail dans l'autre État contractant à proximité de la frontière et qui, en règle générale, s'y rendent tous les jours ouvrables à partir de leur domicile (travailleurs frontaliers), sont imposables dans l'État contractant dont lesdites personnes sont résidentes. Toutefois, l'État dans lequel se trouve leur lieu de travail est autorisé à prélever sur lesdits revenus un impôt à la source ne dépassant pas 4 p. 100.

Article 16

RÉTRIBUTIONS DES MEMBRES DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

Les tantièmes, jetons de présence ou autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des États contractants reçoit en qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

ARTISTES ET ATHLÈTES

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio et de la télévision, musiciens ou athlètes, tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité, sont imposables dans l'État contractant où cette activité est exercée.

2. Si les bénéficiaires des revenus tirés de l'activité exercée par les personnes visées au paragraphe 1 du présent article ne sont pas ces personnes elles-mêmes mais d'autres personnes, lesdits revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant dans lequel l'activité desdites personnes est exercée.

Article 18

PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions ou rémunérations analogues versées à un résident de l'un des États contractants en contrepartie de l'exercice antérieur d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet État.

Article 19

GOVERNMENTAL FUNCTIONS

(1) Remuneration, including pensions, paid by, or out of special funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or to the local authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connexion with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS

(1) Payments which a student or business apprentice who is or was formerly a resident of a Contracting State and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments are made to him from sources outside that other State.

(2) Remuneration derived by the persons mentioned in paragraph (1) in respect of an employment exercised in the other State, for a period not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year, solely for the purpose of acquiring practical vocational experience may not be taxed in that other State.

Article 21

INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

Items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing articles shall be taxable only in that State.

Article 22

FORTUNE

(1) Fortune represented by immovable property, as defined in article 6, paragraph (2), may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

*Article 19***FONCTIONS DE CARACTÈRE PUBLIC**

1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées par l'un des États contractants ou l'une des collectivités locales de cet État, ou à l'aide de fonds constitués spécialement par ledit État contractant ou ladite collectivité locale, à une personne physique en contrepartie de prestations de services fournies audit État ou à ladite collectivité locale dans l'accomplissement de fonctions de caractère public ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations ou aux pensions versées en contrepartie de prestations de services ayant trait à une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des États contractants ou l'une des collectivités locales de cet État.

*Article 20***ÉTUDIANTS**

1. Tout étudiant ou apprenti du commerce ou de l'industrie qui est ou a été auparavant résident de l'un des États contractants et qui séjourne dans l'autre État contractant à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation est exonéré d'impôt dans cet autre État en ce qui concerne les sommes qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études, ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors de cet autre État.

2. Les rémunérations que les personnes visées au paragraphe 1 du présent article tirent d'une activité lucrative non indépendante qu'elles exercent dans l'autre État, pendant une période ne dépassant pas 183 jours au total au cours de l'exercice considéré, à seule fin d'acquérir une expérience professionnelle pratique, ne sont pas imposables dans cet autre État.

*Article 21***REVENUS QUI NE SONT PAS EXPRESSÉMENT VISÉS
PAR LA PRÉSENTE CONVENTION**

Les revenus d'un résident de l'un des États contractants qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

*Article 22***FORTUNE**

1. Les éléments de fortune qui consistent en biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention sont imposables dans l'État contractant où lesdits biens sont sis.

(2) Fortune represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated. The same shall apply in respect of participation in an enterprise as a sleeping partner (*stiller Gesellschafter*).

(3) Fortune or railway enterprise of one of the Contracting States which also operate in the territory of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

(4) All other elements of fortune of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

(1) Where a resident of Austria derives income or owns fortune which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Liechtenstein, Austria shall, subject to the provisions of paragraph (2), exempt such income or fortune from tax; however, Austria may, in calculating tax on the remaining income or fortune of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or fortune had not been so exempted.

(2) Where a resident of Austria derives income which, in accordance with the provisions of articles 7, 10, 11, 12, 13, paragraph (2), 15 and 16, may be taxed in Liechtenstein, Austria shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the tax paid in Liechtenstein. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income derived from Liechtenstein.

(3) Where a resident of Liechtenstein derives income or owns fortune which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Austria, Liechtenstein shall, subject to the provisions of paragraph (4), exempt such income or fortune from tax; however, Liechtenstein may, in calculating tax on the remaining income or fortune of that person, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or fortune had not been so exempted.

(4) Where a resident of Liechtenstein derives income which, in accordance with the provisions of articles 10, 11, 12 and 15, paragraph (4), may be taxed in Austria, Liechtenstein shall allow as a deduction from the tax

2. Les éléments de fortune qui consistent en biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise ou en biens meubles affectés à une installation permanente servant à l'exercice d'une profession libérale, sont imposables dans l'État contractant où ledit établissement stable ou ladite installation sont sis. La même disposition s'applique à la participation dans une entreprise en tant que commanditaire (*stiller Gesellschaft*).

3. Les éléments de fortune d'une entreprise ferroviaire de l'un des États contractants qui opère également sur le territoire de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État.

Article 23

MÉTHODES PERMETTANT D'ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION

1. Lorsque les revenus ou la fortune d'un résident de l'Autriche sont, conformément aux dispositions de la présente Convention, imposables au Liechtenstein, l'Autriche sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, exonère d'impôt lesdits revenus ou ladite fortune, mais elle peut, aux fins du calcul du montant de l'impôt dû en ce qui concerne les autres éléments de revenu ou de fortune dudit résident, appliquer le taux de l'impôt qui aurait été applicable si lesdits revenus ou ladite fortune n'avaient pas été exonérés d'impôt.

2. Lorsque les revenus d'un résident de l'Autriche sont conformément aux articles 7, 10, 11, 12, 13 paragraphe 2, 15 et 16 de la présente Convention, imposables au Liechtenstein, l'Autriche défalque de l'impôt frappant les revenus dudit résident un montant égal à l'impôt acquitté au Liechtenstein. Toutefois, le montant à défalquer ne peut excéder la fraction de l'impôt, calculé avant la déduction, qui correspond aux revenus tirés de sources situées au Liechtenstein.

3. Lorsque les revenus ou la fortune d'un résident du Liechtenstein sont, conformément aux dispositions de la présente Convention, imposables en Autriche, le Liechtenstein, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, exonère d'impôt lesdits revenus ou ladite fortune, mais il peut, aux fins du calcul du montant de l'impôt dû en ce qui concerne les autres éléments de revenu ou de fortune dudit résident, appliquer le taux de l'impôt qui aurait été applicable si lesdits revenus ou ladite fortune n'avaient pas été exonérés d'impôt.

4. Lorsque les revenus d'un résident du Liechtenstein sont, conformément aux articles 10, 11, 12 et 15, paragraphe 4, de la présente Convention, imposables en Autriche, le Liechtenstein défalque de l'impôt frappant

on the income of that person an amount equal to the tax paid in Austria. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income derived from Austria.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

(1) The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The term "nationals" means :

- (a) All individuals possessing the nationality of a Contracting State;
- (b) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in a Contracting State.

(3) The taxation of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

(4) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

(1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

les revenus dudit résident un montant égal à l'impôt acquitté en Autriche. Toutefois, le montant à défalquer ne peut excéder la fraction de l'impôt, calculé avant la déduction, qui correspond aux revenus tirés de sources situées en Autriche.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Aucun ressortissant de l'un des États contractants ne sera assujetti dans l'autre État contractant à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre État.

2. Par « ressortissant », il faut entendre :

- a) Toute personne physique qui a la nationalité de l'un des États contractants;
- b) Toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans l'un des États contractants.

3. Lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants a un établissement stable dans l'autre État contractant, cet établissement stable ne peut être assujetti, dans cet autre État, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

La présente disposition ne sera pas interprétée comme obligeant l'un des États contractants à accorder aux résidents de l'autre État contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements ou réductions qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Aucune entreprise de l'un des États contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sera assujettie, dans le premier État, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties des entreprises analogues du premier État.

Article 25

ENTENTE AMIABLE

1. Tout résident de l'un des États contractants qui estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit internes, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont il est résident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Agreement. For this purpose, the competent authorities of the two Contracting States shall supply each other with any information which is or may be relevant to a review of the case.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

LIMITATION OF THE SCOPE OF THE AGREEMENT

This Agreement shall apply to companies and trusts which, under the taxation law of Liechtenstein, are exempt from taxes on fortune, earnings or profits (pursuant to articles 83 and 84 of the Tax Act of 30 January 1961) only in so far as the direct participants in or beneficiaries of such companies or trusts are individuals who are residents of Liechtenstein or corporations, foundations and institutions established under Liechtenstein public law.

Article 27

ENTRY INTO FORCE

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Vienna as soon as possible.

(2) The Agreement shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall apply to taxes on income and on fortune levied in respect of periods subsequent to 31 December 1968.

2. Ladite autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention. A cette fin, les autorités compétentes des deux États contractants se communiqueront tous les renseignements qui sont ou qui pourraient être pertinents pour l'examen de la question.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4. Les autorités compétentes des États contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de parvenir à l'entente visée aux paragraphes précédents. S'il paraît utile à cet effet de procéder verbalement à un échange de vues, cet échange de vues pourra avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26

LIMITATION DU CHAMP D'APPLICATION DE LA PRÉSENTE CONVENTION

La présente Convention ne s'applique à des sociétés et à des *trusts* qui, en vertu de la législation fiscale du Liechtenstein, sont exonérés d'impôts sur la fortune, les revenus ou les bénéfices (en application des articles 83 et 84 de la loi fiscale du 30 janvier 1961) que pour autant que les participants directs auxdites sociétés ou que les bénéficiaires desdits *trusts* sont des personnes physiques qui sont résidentes du Liechtenstein ou des sociétés, foundations ou institutions de droit public du Liechtenstein.

Article 27

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Vienne aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date à laquelle les instruments de ratification auront été échangés, et ses dispositions s'appliqueront aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus au titre de périodes postérieures au 31 décembre 1968.

*Article 28***TERMINATION**

This Agreement shall remain in force until denounced by one of the Contracting States. Either Contracting State may denounce the Agreement, through the diplomatic channel, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Agreement shall cease to have effect as regards taxes on income and on fortune levied in respect of periods subsequent to the expiry of the calendar year at the end of which the Agreement is terminated.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries, being duly authorized thereto, have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Vaduz, on 5 November 1969, in duplicate.

For the Republic of Austria :

HAMMERSCHMIDT

For the Principality of Liechtenstein :

BATLINER

FINAL PROTOCOL

On signing the Agreement for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income and Fortune, concluded this day between the Republic of Austria and the Principality of Liechtenstein, the undersigned plenipotentiaries have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the Agreement :

Ad articles 1, 4, 12, paragraph (2), and 26 :

The taxation authorities shall, upon request by the taxpayer, issue certificates indicating the existence of the conditions which, in accordance with articles 1, 4, 12, paragraph (2), and 26, are requisite for the application of the Agreement.

Ad articles 10, 11 and 12 :

The competent authorities of the two Contracting States shall, by mutual agreement and in accordance with their domestic procedural regulations, settle the mode of application of the limitations on rates of tax provided for in articles 10, paragraph (2), 11, paragraph (2), and 12, paragraph (2).

*Article 28***DÉNONCIATION**

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants pourra dénoncer la présente Convention en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification de dénonciation six mois au moins avant la fin de toute année civile. En pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus au titre de périodes postérieures à l'expiration de l'année civile pour la fin de laquelle la dénonciation aura été通知ée.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Vaduz, en double exemplaire, le 5 novembre 1969.

Pour la République d'Autriche :

HAMMERSCHMIDT

Pour la Principauté de Liechtenstein :

BATLINER

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la Convention que la République d'Autriche et la Principauté de Liechtenstein concluent ce jour en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune, les plénipotentiaires soussignés sont convenus, d'un commun accord, que les dispositions ci-après feront partie intégrante de la Convention :

Ad *articles 1, 4, 12, paragraphe 2, et 26* :

Sur la demande du contribuable, les autorités fiscales certifieront par écrit l'existence des conditions qui, conformément aux articles 1, 4, 12, paragraphe 2, et 26, sont nécessaires à l'application de la Convention.

Ad *articles 10, 11 et 12* :

Les autorités compétentes des deux États contractants fixeront d'un commun accord et en conformité avec leurs réglementations internes, les modalités de la limitation des taux de l'impôt visé au paragraphe 2 de l'article 10, au paragraphe 2 de l'article 11 et au paragraphe 2 de l'article 12.

Ad article 15, paragraph (4) :

The taxation authority of the Contracting State in which the place of work is situated shall issue annually to frontier workers a certificate indicating the amount of the taxes deducted at the source.

Ad articles 16 and 23 :

Article 23, paragraph (2), shall not apply to income of the kind referred to in article 16 derived by a resident of Austria from a company which is a resident of Liechtenstein if, on the date specified in article 27, paragraph (2), the recipient of the income was a Liechtenstein national and if the legal relationship by virtue of which such income is payable existed on the said date.

DONE at Vaduz, on 5 November 1969, in duplicate.

For the Republic of Austria :

HAMMERSCHMIDT

For the Principality of Liechtenstein :

BATLINER

Ad article 15, paragraphe 4 :

L'autorité fiscale de l'État contractant sur le territoire duquel se trouve le lieu de travail délivrera chaque année aux travailleurs frontaliers un certificat indiquant le montant des impôts retenus à la source.

Ad articles 16 et 23 :

Le paragraphe 2 de l'article 23 ne s'applique pas aux revenus visés à l'article 16 qu'un résident de l'Autriche tire d'une société résidente du Liechtenstein, si le bénéficiaire desdits revenus était, à la date spécifiée au paragraphe 2 de l'article 27, ressortissant du Liechtenstein et si les rapports juridiques générateurs desdits revenus existaient à ladite date.

FAIT à Vaduz, en double exemplaire, le 5 novembre 1969.

Pour la République d'Autriche :

HAMMERSCHMIDT

Pour la Principauté de Liechtenstein :

BATLINER

No. 11007

**BARBADOS
and
CARIBBEAN DEVELOPMENT BANK**

Agreement regarding the Headquarters of the Caribbean Development Bank (with annex). Signed at Bridgetown on 2 June 1970

Authentic text : English.

Registered by Barbados on 8 March 1971.

**BARBADE
et
BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DES CARAÏBES**

Accord relatif au siège de la Banque de développement des Caraïbes (avec annexe). Signé à Bridgetown le 2 juin 1970

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Barbade le 8 mars 1971.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE CARIBBEAN DEVELOPMENT BANK AND THE GOVERNMENT OF BARBADOS REGARDING THE HEADQUARTERS OF THE CARIBBEAN DEVELOPMENT BANK

The Government of Barbados and the Caribbean Development Bank,

Desiring to conclude an agreement regarding the principal office of the Caribbean Development Bank in Barbados and the privileges, immunities and facilities to be granted to it by the Government of Barbados and other related matters,

Have agreed as follows :

Article 1

DEFINITIONS

Section 1

Unless otherwise specifically provided herein or the context otherwise requires, the following words shall have the following meanings :

- (a) "Government": the Government of Barbados;
- (b) "Bank": The Caribbean Development Bank, its organs, officers and staff, and its subsidiary bodies;
- (c) "President": the President of the Bank and, during his absence or incapacity, the officer authorised to act as President;
- (d) "Laws of Barbados": the Constitution of Barbados, its acts of Parliament, common law in force in Barbados, judicial decisions, statutory instruments, and any other enactments having the force of law in Barbados;
- (e) "Headquarters Seat":
 - (i) the premises defined in Annex A hereof;
 - (ii) any premises, land or building which may from time to time be temporarily or permanently substituted for or added to the premises in sub-paragraph (i) above in accordance with this Agreement or by supplementary agreement; and
 - (iii) the temporary offices as may be agreed upon between the Government and the Bank;

¹ Came into force on 2 June 1970 by signature, in accordance with section 68.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DES CARAÏBES ET LE GOUVERNEMENT DE LA BARBADE RELATIF AU SIÈGE DE LA BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DES CARAÏBES

Le Gouvernement de la Barbade et la Banque de développement des Caraïbes,

Désireux de conclure un accord au sujet du siège de la Banque de développement des Caraïbes à la Barbade, des priviléges, immunités et facilités qui seront accordés par le Gouvernement de la Barbade, ainsi que de questions connexes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Section 1

Sauf indication contraire, les expressions suivantes désignent :

- a) « Gouvernement » : le Gouvernement de la Barbade;
- b) « Banque » : la Banque de développement des Caraïbes, ses organes, ses fonctionnaires et son personnel et ses organes subsidiaires;
- c) « Président » : le Président de la Banque et, en cas d'absence ou d'incapacité de celui-ci, le fonctionnaire chargé d'agir en son nom;
- d) « Lois de la Barbade » : la Constitution de la Barbade, les lois, la *Common Law* en vigueur à la Barbade, les décisions judiciaires, les décrets et autres actes ayant force de loi à la Barbade;
- e) « District du siège » :
 - i) Les locaux définis à l'annexe A au présent Accord;
 - ii) Tous autres locaux, terrains ou bâtiments qui pourraient, de temps à autre, remplacer les locaux visés à l'alinéa i ci-dessus ou y être incorporés, à titre temporaire ou permanent, conformément au présent Accord ou à un Accord complémentaire;
 - iii) Les bureaux provisoires dont conviendront le Gouvernement et la Banque.

¹ Entré en vigueur le 2 juin 1970 par la signature, conformément à la section 68.

- (f) "Member": a State or Territory which has become a member of the Bank in pursuance of the relevant provisions of the Agreement establishing the Caribbean Development Bank;¹
- (g) "Governors": Governors of the Bank and unless otherwise specified, their Alternates;
- (h) "Representatives of Members": All individuals included in the delegations of Members, and duly accredited to the Bank;
- (i) "Directors": Directors of the Bank and, unless otherwise specified, their Alternates;
- (j) "Archives of the Bank": Records, correspondence, documents, manuscripts, still and moving pictures and films and sound recordings, belonging to, or held by the Bank;
- (k) "Officers and staff of the Bank": The President, the Vice-President, and all other persons duly appointed and designated by the President as officers or members of the staff of the Bank;
- (l) "Members of the family": the spouse and children of a person entitled to benefits under this Agreement; his parents; and unmarried brothers and sisters under the age of 21, more than one-half of whose financial support is provided by him;
- (m) "Members of the household staff": Persons, other than nationals of Barbados; employed on the domestic staff of a person entitled to benefits under this Agreement; and
- (n) "Property": Assets, funds, income and rights belonging to or held or administered by the Bank.

Article II

JURIDICAL PERSONALITY AND FREEDOM OF ACTION

Section 2

The Bank shall possess full juridical personality and, in particular, full capacity:

- (a) to contract;
- (b) to acquire and dispose of immovable and movable property; and
- (c) to institute legal proceedings.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 712, p. 217.

- f) « Membre » : un État ou territoire devenu membre de la Banque conformément aux dispositions pertinentes de l'Accord portant création de la Banque de développement des Caraïbes¹;
- g) « Gouverneurs » : les gouverneurs de la Banque, et sauf indication contraire, leurs suppléants;
- h) « Représentants des Membres » : toutes les personnes faisant partie des délégations des membres et dûment accréditées auprès de la Banque;
- i) « Administrateurs » : les administrateurs de la Banque et, sauf indication contraire, leurs suppléants;
- j) « Archives de la Banque » : les comptes rendus, la correspondance, les documents, les manuscrits, les photographies, les films cinématographiques, les pellicules et les enregistrements sonores appartenant à la Banque ou détenus par elle;
- k) « Fonctionnaires et personnel de la Banque » : le Président, le Vice-Président et toute autre personne dûment nommée et désignée par le Président en tant que fonctionnaire ou membre du personnel de la Banque;
- l) « Membres de la famille » : le conjoint et les enfants d'une personne ayant droit à des avantages en vertu du présent Accord; ses parents, ses frères et soeurs non mariés âgés de moins de 21 ans qui dépendent d'elle du point de vue financier pour plus de moitié;
- m) « Membres du personnel domestique » : les personnes, autres que des ressortissants de la Barbade, qui sont employées comme domestiques d'une personne ayant droit à des avantages en vertu du présent Accord;
- n) « Biens » : les avoirs, fonds, revenus et droits appartenant à la Banque, ou détenus ou gérés par elle.

Article II

PERSONNALITÉ JURIDIQUE ET LIBERTÉ D'ACTION

Section 2

La Banque possède la personnalité juridique pleine et entière et, en particulier, jouit de la pleine et entière capacité :

- a) De conclure des contrats;
- b) D'acquérir et d'aliéner des biens immobiliers ou mobiliers;
- c) D'ester en justice.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 712, p. 217.

Section 3

The Bank shall have the independence and freedom of action belonging to an international organization.

Section 4

The Bank, its Governors, other representatives of Members, Directors, President, officers and staff, and consultants and experts performing missions for the Bank shall enjoy full freedom of meeting, discussion and decision.

Article III

IMMUNITY FROM LEGAL PROCESS

Section 5

The Bank shall enjoy immunity from every form of legal process, except in cases arising out of or in connection with the exercise of its powers to borrow money, to guarantee obligations, or to buy and sell or underwrite the sale of securities, in which cases actions may be brought against the Bank in a court of competent jurisdiction in Barbados.

Section 6

(a) Notwithstanding the provisions of section 5 of this Article, no action shall be brought against the Bank by the Government, or by any of its agencies, or by any entity or person directly or indirectly acting for or deriving claims from the Government or from any of its agencies.

(b) The Government shall have recourse to such special procedures for the settlement of disputes between the Bank and its Members as may be prescribed in the Agreement establishing the Caribbean Development Bank, in the By-Laws and regulations of the Bank or in contracts entered into with the Bank.

Section 7

The Bank and its property, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from all forms of seizure, attachment or execution before the delivery of final judgment against the Bank.

Article IV

THE HEADQUARTERS SEAT

Section 8

(a) The principal office of the Bank shall be in the Headquarters Seat, and shall not be removed therefrom unless the Bank should so decide.

Section 3

La Banque a l'indépendance et la liberté d'action propres à une organisation internationale.

Section 4

La Banque, ses gouverneurs, les autres représentants des membres, les administrateurs, le Président, les fonctionnaires et le personnel, ainsi que les experts et les consultants en mission pour le compte de la Banque, jouissent de la pleine liberté de réunion, de discussion et de décision.

*Article III***IMMUNITÉ DE JURIDICTION***Section 5*

La Banque jouit de l'immunité de juridiction concernant toute forme d'action en justice, à moins qu'il ne s'agisse d'actions découlant de l'exercice de ses pouvoirs, d'emprunter de l'argent, de garantir des obligations, d'acheter vendre ou garantir la vente de titres, auquel cas la Banque peut être poursuivie devant un tribunal compétent de la Barbade.

Section 6

a) Nonobstant les dispositions de la section 5 du présent article, aucune action ne peut être intentée contre la Banque par le Gouvernement, par l'un de ses organismes, ni par des personnes physiques ou morales agissant directement ou indirectement pour le compte du Gouvernement ou d'un de ses organismes ou excipant de leur autorité;

b) Le Gouvernement, pour régler ses litiges avec la Banque, recourt à la procédure spéciale prescrite par l'Accord portant création de la Banque de développement des Caraïbes, par les règlements et statuts de la Banque ou par les contrats passés avec elle.

Section 7

La Banque et ses biens, où qu'ils se trouvent et quels qu'en soient les détenteurs, sont exemptés de toute forme de saisie-exécution, saisie-arrêt ou mesure d'exécution tant qu'un arrêt définitif n'a pas été rendu contre la Banque.

*Article IV***DISTRICT DU SIÈGE***Section 8*

a) Le siège de la Banque est établi dans le district du siège; il ne sera pas transféré hors de ce district à moins que la Banque n'en décide ainsi.

Any transfer of the principal office temporarily to another place shall not constitute a removal of the principal office unless there is an express decision by the Bank to that effect.

(b) Any building in or outside of Bridgetown which may be used with the concurrence of the Government for meetings convened by the Bank shall be temporarily included in the Headquarters Seat.

(c) The Government shall take whatever action may be necessary to ensure that the Bank shall not be dispossessed of all or any part of the Headquarters Seat without the express consent of the Bank.

Section 9

The Government shall not dispose of all or any part of the Headquarters Seat without the consent of the Bank.

Section 10

The Government grants to the Bank and the Bank accepts from the Government for use as the Bank's Headquarters Seat the use and sole occupancy of the premises described in Annex A hereto, where suitable offices meeting the requirements of the Bank, to be determined in consultation with the Government, will be provided and furnished by the Government. The Government undertakes to keep the Bank's requirements for space under continuing review and to make contiguous or other appropriate premises available to the Bank as and when required.

Section 11

The Government shall be responsible for:

- (a) The cost of the Headquarters Seat; repairs, whether of a recurring or non-recurring nature, including, but not limited to the repair of damage resulting from force majeure, structural defects or deterioration; the replacement, within a reasonable period, of the offices, or any part thereof, which may be totally or partially destroyed, and expansion or remodelling as may be agreed upon;
- (b) The installation, maintenance, repair and replacement, if necessary, of the necessary facilities and fixtures, including, but not limited to, air-conditioning, elevators, electricity, gas, telephone, water, sewerage and drainage, fire prevention and postal system; the cost of providing necessary staff amenities, including a canteen, sick rooms and recreation rooms; the cost of partitioning; and the cost of furniture, furnishings and carpeting as agreed upon between the Bank and the Government; and

Le transfert temporaire du siège de la Banque en un autre lieu ne constitue pas un transfert du siège permanent, sauf décision expresse de la Banque à cet effet;

b) Tout bâtiment, sis à Bridgetown ou en dehors de Brigdetown, qui serait, avec l'assentiment du Gouvernement, utilisé pour des réunions convoquées par la Banque fera temporairement partie du district du siège;

c) Le Gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour que la Banque ne soit pas dépossédée du district du siège, ou d'une partie de ce district, sans le consentement exprès de la Banque.

Section 9

Le Gouvernement ne peut aliéner le district du siège, en tout ou en partie, sans le consentement de la Banque.

Section 10

Le Gouvernement concède à la Banque et la Banque accepte du Gouvernement le droit de jouissance et d'occupation exclusives, à usage de district du siège de la Banque, les locaux décrits à l'annexe A du présent Accord, où des bureaux adéquats, répondant aux besoins de la Banque, à déterminer en consultation avec le Gouvernement, seront aménagés et meublés par le Gouvernement. Le Gouvernement s'engage à réexaminer régulièrement les besoins en locaux de la Banque et à mettre à la disposition de celle-ci des locaux contigus ou d'autres locaux appropriés, selon les besoins.

Section 11

Le Gouvernement prend à sa charge :

- a) Les dépenses relatives au district du siège; les réparations courantes ou exceptionnelles et notamment, mais sans que cette énumération soit limitative, les réparations des dommages résultant soit d'événements de force majeure, soit de défauts ou d'une détérioration structurels; le remplacement, dans un délai raisonnable, de tout bâtiment ou partie de bâtiment qui serait totalement ou partiellement détruit, et les travaux d'agrandissement ou de transformation dont il sera convenu;
- b) La mise en place, l'entretien, les réparations et, le cas échéant, le remplacement des équipements et installations nécessaires, et notamment, mais sans que cette énumération soit limitative, du système de climatisation, des ascenseurs, de l'installation d'électricité, de gaz, de téléphone et d'eau, des systèmes d'évacuation des eaux usées, de drainage et de prévention des incendies et du service postal; le coût des installations utilitaires à l'usage du personnel, y compris une cantine, une infirmerie et des salles de loisirs; les frais de cloisonnement; les frais d'ameublement

- (c) Parking facilities convenient to and adequate for the needs of the Bank.

Section 12

The Bank shall be responsible for:

- (a) The maintenance and re-arranging of partitioning;
- (b) The cost of additional furniture; janitorial services; security services; electricity and telephone bills; and the cost of office equipment other than furniture, furnishings and fixtures, and their maintenance, repair and replacement, if necessary.

Article V

INVIOABILITY OF THE HEADQUARTERS SEAT

Section 13

(a) The Headquarters Seat shall be inviolable, and shall be under the control and authority of the Bank. Except in connection with suits and judgments against the Bank authorised by the Agreement establishing the Caribbean Development Bank, no officer or official of the Government, or other person exercising any public authority within Barbados shall enter the Headquarters Seat to perform any duties therein without the consent of, and under conditions approved by, the Bank, nor shall the service of legal process, including the search for or seizure of private property, take place within the Headquarters Seat without the express consent of, and under conditions approved by, the Bank.

(b) The Bank and the Government shall agree on the circumstances and manner in which the appropriate authorities of Barbados may enter the Headquarters Seat without the prior consent of the Bank in connection with fire prevention, sanitary regulations or emergencies.

Section 14

(a) Except as otherwise provided in this Agreement and subject to any regulation enacted under section 15 hereof, the laws of Barbados shall apply within the Headquarters Seat.

(b) Except as otherwise provided in this Agreement, the courts or other appropriate organs of the Government shall have jurisdiction, as provided in applicable laws, over acts done and transactions taking place in the Headquarters Seat. When dealing with cases arising out of or relating to acts done or transactions taking place in the Headquarters Seat, the

et de revêtement des planchers dont il sera convenu entre la Banque et le Gouvernement;

- c) L'aménagement, à proximité de la Banque, d'aires de stationnement pour les voitures, répondant aux besoins de la Banque.

Section 12

La Banque prend à sa charge :

- a) L'entretien et le réaménagement des cloisons;
b) Les frais d'ameublement supplémentaires; les services de conciergerie; les services de sécurité; les notes d'électricité et de téléphone; l'achat, l'entretien et, le cas échéant, le remplacement du matériel de bureau autre que les meubles et les équipements fixes.

Article V

INVIOABILITY DU DISTRICT DU SIÈGE

Section 13

a) Le district du siège est inviolable et sera placé sous le contrôle et l'autorité de la Banque. Sauf dans le cas d'actions en justice et d'arrêts contre la Banque prévus par l'Accord portant création de la Banque de développement des Caraïbes, les agents ou fonctionnaires du Gouvernement ou autres personnes exerçant une autorité publique à la Barbade ne pourront pénétrer dans le district du siège pour y exercer des fonctions officielles qu'avec le consentement de la Banque et dans les conditions acceptées par elle et l'exécution des actes de procédure, y compris la saisie de biens privés, ne pourra avoir lieu au siège qu'avec le consentement exprès de la Banque et dans des conditions acceptées par celle-ci;

b) La Banque et le Gouvernement conviendront des circonstances et des conditions dans lesquelles les autorités compétentes de la Barbade pourront entrer dans le district du siège sans le consentement préalable de la Banque, s'agissant de la prévention des incendies, de l'application de règlements sanitaires et de cas d'urgence.

Section 14

a) A moins que le présent Accord n'en dispose autrement et sous réserve des règlements édictés au titre de la section 15 ci-dessous, les lois de la Barbade seront applicables dans le district du siège;

b) A moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les tribunaux ou les autres organes compétents du Gouvernement connaîtront des actes accomplis et des transactions conclues au siège, conformément aux lois applicables en la matière. S'agissant d'affaires nées à l'occasion d'actes accomplis ou de transactions conclues dans le district du siège ou s'y rapport-

courts or other appropriate organs of the Government shall take into account the regulations enacted by the Bank under section 15.

Section 15

(a) The Bank shall have the power to make regulations, operative within the Headquarters Seat, for the purpose of establishing therein conditions in all respects necessary for the full and independent exercise of its functions. The Government shall not, except at the request of or with the consent of the Bank, enforce or apply within the Headquarters Seat any law of Barbados providing for any matter with respect to which the Bank is authorised by this section to make regulations and with respect to which regulations so made by the Bank are in force. Any dispute between the Bank and the Government as to whether a regulation of the Bank is authorised by this section, or as to whether a law of Barbados provides for any matter covered by any regulation of the Bank authorised by this section, shall be promptly settled by the procedure set out in section 57. Pending such settlement, the regulation of the Bank shall apply and the Government shall not apply such part of the law of Barbados as the Bank claims provides for a matter covered by the regulation of the Bank.

(b) The Bank shall from time to time inform the Government, as may be appropriate, of regulations made by it in accordance with sub-section (a) above.

(c) This section shall not prevent the reasonable application of fire protection or sanitary regulations of the appropriate authorities of Barbados.

Section 16

Subject to the provisions of Article XII of this Agreement, the Bank shall prevent the Headquarters Seat from becoming a refuge for fugitives from justice, persons subject to extradition, or persons avoiding service of legal process or a judicial proceeding.

Section 17

The Bank may expel or exclude persons from the Headquarters Seat for violation of its regulations issued under Section 15, or for other causes. Persons who violate such regulations shall be subject to other penalties or to detention under arrest only in accordance with the provisions of such laws or regulations as may be adopted by the Government.

tant, les tribunaux ou autres organes compétents du Gouvernement tiendront compte des règlements édictés par la Banque conformément à la section 15.

Section 15

a) La Banque a le droit d'édicter les règlements applicables dans le district du siège en vue d'y créer à tous les égards les conditions nécessaires pour y assurer le plein et libre exercice de ses activités. A moins que la Banque n'en fasse la demande ou n'accepte qu'il en soit ainsi, le Gouvernement ne pourra faire appliquer dans le district du siège aucune loi de la Barbade régissant une question sur laquelle la Banque est autorisée, en vertu de la présente section, à édicter des règlements et à laquelle lesdits règlements sont appliqués. Tout différend entre la Banque et le Gouvernement sur la question de savoir si un règlement de la Banque est compatible avec la présente section, ou si une loi de la Barbade régit une question à laquelle s'applique l'un quelconque des règlements édictés par la Banque conformément à la présente section, devra être rapidement réglé selon la procédure prévue à la section 57. Jusqu'à la solution du différend, le règlement de la Banque restera applicable et le Gouvernement n'appliquera pas la partie de la loi de la Barbade qui d'après la Banque régit une question à laquelle s'applique le règlement de la Banque;

b) La Banque doit informer le Gouvernement, chaque fois qu'il y aura lieu, des règlements qu'elle a édictés en vertu de l'alinéa a ci-dessus;

c) La présente section ne fera pas obstacle à l'application raisonnable des règlements de protection contre les incendies ou des règlements sanitaires édictés par les autorités compétentes de la Barbade.

Section 16

Sous réserve des dispositions de l'article XII du présent Accord, la Banque empêchera que le district du siège ne devienne le refuge de personnes tentant d'échapper à la justice, de personnes frappées d'extradition ou de personnes cherchant à se dérober à la signification d'un acte de procédure ou d'une procédure judiciaire.

Section 17

La Banque pourra expulser ou exclure du district du siège toute personne, soit pour violation des règlements édictés conformément à la section 15, soit pour toute autre cause. Les infractions à ces règlements ne pourront donner lieu à d'autres sanctions ou à la détention sans arrestation que si elles sont prévues par les lois et règlements qui pourront être adoptés par le Gouvernement.

Article VI

PROTECTION OF THE HEADQUARTERS SEAT

Section 18

The Government shall exercise due diligence to ensure that the tranquility of the Headquarters Seat is not disturbed by the unauthorised entry of any person or group of persons from outside or by disturbances in its immediate vicinity and shall, without impeding the movement of persons authorised to enter or leave the Headquarters Seat, provide on the boundaries of the Headquarters Seat such police protection as may be required for these purposes.

Section 19

If so requested by the Bank, the Government shall provide a sufficient number of police for the preservation of law and order in the Headquarters Seat and for the removal therefrom of persons whose removal is requested by the Bank.

Section 20

Consistent with applicable zoning, sanitary and building regulations, the Government shall take all reasonable steps to ensure that the amenities of the Headquarters Seat are not prejudiced, and that the purposes for which the Headquarters Seat is required are not obstructed, by any use made of the land or buildings in the vicinity of the Headquarters Seat or by any other cause.

Article VII

PUBLIC SERVICES IN THE HEADQUARTERS SEAT

Section 21

The Government shall, upon the request of the Bank, ensure that the Bank shall be provided, on terms not less favourable than those accorded to the Government, with necessary utilities and public services, including, but not limited to electricity, water, sewerage, gas, post, telephone, telegraph, local transportation, drainage, collection of refuse and fire protection. In case of any interruption or threatened interruption of any of the said services the Government shall take steps to ensure that the authorities responsible for such services consider the needs of the Bank of equal importance to those of essential agencies of the Government and that the work of the Bank is not prejudiced.

Article VI

PROTECTION DU DISTRICT DU SIÈGE

Section 18

Le Gouvernement prendra toutes mesures appropriées afin que la tranquillité du district du siège ne soit pas troublée par des personnes ou des groupes de personnes cherchant à y pénétrer sans autorisation ou provoquant des désordres dans son voisinage immédiat et, sans gêner pour autant le mouvement des personnes autorisées à entrer dans le district du siège ou à en sortir, assurera aux limites du district du siège la protection de police nécessaire à cette fin.

Section 19

A la demande de la Banque, le Gouvernement fournira des forces de police suffisantes pour assurer le maintien de l'ordre à l'intérieur du district du siège et en expulser toute personne sur demande faite par la Banque.

Section 20

Sous réserve des règlements applicables en matière de zonage, de construction et de salubrité, le Gouvernement prendra toutes mesures raisonnables pour que les agréments du district ne soient en rien diminués et pour qu'aucun usage qui pourrait être fait des terrains et bâtiments situés dans le voisinage du district du siège ni aucune autre cause ne puisse porter atteinte aux fins auxquelles le district du siège est destiné.

Article VII

SERVICES PUBLICS DANS LE DISTRICT DU SIÈGE

Section 21

A la demande de la Banque, le Gouvernement assurera, à des conditions non moins favorables que celles accordées au Gouvernement, la fourniture à la Banque des services publics nécessaires, notamment, mais sans que cette énumération soit limitative : l'électricité, l'eau, le service des égouts, le gaz, les services postaux, téléphoniques et télégraphiques, les transports locaux, l'évacuation des eaux, l'enlèvement des ordures et les services d'incendie. En cas d'interruption ou de risque d'interruption de l'un de ces services, le Gouvernement veillera à ce que les autorités compétentes considèrent les besoins de la Banque comme étant d'une importance égale à ceux des services essentiels du Gouvernement et prendra les mesures appropriées pour éviter que les travaux de la Banque ne soient entravés.

Section 22

With the consent of the Bank, which consent shall not be unreasonably withheld, duly authorized representatives of public utilities may inspect, repair, maintain, reconstruct, and relocate utilities, conduits, mains and sewers within the Headquarters Seat and its facilities.

Article VIII

COMMUNICATIONS

Section 23

All communications to and from the Bank, its Governors, other representatives of Members, President, Directors, officers and staff, or consultants and experts performing missions for the Bank, by whatever means or in whatever form transmitted, shall be immune from censorship and any other form of interception or interference with their privacy. Such communications shall include but shall not be limited to correspondence, publications, documents, still and moving pictures, films and sound recordings-

Section 24

The Bank shall have the right to use codes and to dispatch and receive communications and, without limitation by reason of this enumeration, correspondence, publications, documents, still and moving pictures, films and sound recordings, either by courier or in sealed bags which shall have immunities and privileges not less favourable than those accorded to diplomatic couriers and bags.

Section 25

The Bank shall enjoy in Barbados for its official communications treatment not less favourable than that accorded by the Government to any other government, including the diplomatic mission in Barbados of any such government, in the matter of priorities, rates and surcharges on mail, cables, telegrams, radiograms, telephotos, telephone and other communications, and press rates for information to the press and radio.

Section 26

The Bank shall be authorised to operate at the Headquarters Seat point-to-point telecommunication circuits with branch offices or project

Section 22

Avec l'approbation de la Banque, que celle-ci donnera raisonnablement, les représentants dûment autorisés des organismes chargés des services publics pourront inspecter, réparer, entretenir, reconstruire ou déplacer les installations de services publics, canalisations, conduites et égouts à l'intérieur du district du siège et de ses installations.

Article VIII

COMMUNICATIONS

Section 23

Toutes les communications adressées à la Banque, aux gouverneurs, aux autres représentants des Membres, au Président, aux administrateurs ou à l'un quelconque des fonctionnaires ou des membres du personnel, à des experts ou des consultants en mission pour le compte de la Banque, et toutes les communications émanant d'eux, par quelque moyen ou sous quelque forme que ce soit, sont exemptes de toute censure et de toute autre forme d'interception ou de violation de leur secret. Ces communications comprennent, sans que cette énumération soit limitative, la correspondance, les publications, documents, photographies, films cinématographiques, pellicules et enregistrements sonores.

Section 24

La Banque a le droit d'employer des codes et d'expédier et de recevoir sa correspondance officielle ainsi que, sans que cette énumération soit limitative, de la correspondance, des publications, documents, photographies, films cinématographiques, pellicules et enregistrements sonores, soit par courrier, soit par valises scellées, qui bénéficient des mêmes priviléges et immunités que les courriers et valises diplomatiques.

Section 25

La Banque jouit, à la Barbade, pour ses communications officielles, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que le traitement accordé par le Gouvernement à tout autre Gouvernement, y compris les missions diplomatiques de ce gouvernement, en matière de priorité, tarifs et surtaxes pour les envois postaux, les câblogrammes, télégrammes, radiotélégrammes, télénographies, communications téléphoniques et autres communications, ainsi qu'en matière de tarifs de presse pour les informations à la presse et à la radiodiffusion.

Section 26

Il est permis à la Banque d'utiliser au district du siège des circuits de télécommunications poste à poste pour communiquer avec des agences

sites as may be required. The Bank shall also be authorised to operate at the Headquarters Seat point-to-point telecommunication circuits with other international organizations within or outside Barbados.

Section 27

The Bank shall also be authorized to establish and operate at the Headquarters Seat :

- (a) its own short-wave sending and receiving radio broadcasting facilities, including emergency link equipment, which may be used on the same frequencies, within the tolerances prescribed for the broadcasting service by applicable laws of Barbados for radio-telegraph, radio-telephone and similar services; and
- (b) such other radio facilities as may be specified by supplementary agreement.

Section 28

The Bank shall make arrangements for the operation of the services referred to in Sections 26 and 27 with the International Telecommunication Union, the appropriate agencies of the Government and the appropriate agencies of other affected Governments with regard to all frequencies and similar matters.

Section 29

The facilities provided for in Sections 26 and 27 may, to the extent necessary for efficient operation, be established and operated outside the Headquarters Seat with the consent of the Government. The latter shall, at the request of the Bank, make arrangements on such terms and in such manner as may be agreed upon for the acquisition or use by the Bank of appropriate premises for such purposes, and for their inclusion in the Headquarters Seat. Any facilities established by the Bank outside the Headquarters Seat in pursuance of this Section shall enjoy the same inviolability and protection as those accorded to the Headquarters Seat under Articles V and VI of this Agreement.

Article IX

PROPERTY OF THE BANK AND TAXATION

Section 30

The property and assets of the Bank, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expro-

ou les lieux où sont réalisés des projets, selon les besoins. Il lui est également permis d'utiliser au district du siège des circuits de télécommunications poste à poste pour communiquer avec tout autre organisation internationale à l'intérieur ou à l'extérieur de la Barbade.

Section 27

Il est en outre permis à la Banque d'installer et d'utiliser au district du siège :

- a) Son propre système d'émission et de réception radiophoniques à ondes courtes, y compris une installation de secours, qui pourra utiliser les mêmes fréquences, dans les limites prescrites pour la radiodiffusion par les lois de la Barbade relatives à la radiotélégraphie, à la radio-téléphonie et aux services analogues;
- b) Toute autre installation de radio qui serait spécifiée dans un accord complémentaire.

Section 28

La Banque conclura des accords en vue de l'exploitation des services mentionnés aux sections 26 et 27 avec l'Union internationale des télécommunications, les organismes compétents du Gouvernement et les organismes compétents des autres gouvernements intéressés en ce qui concerne toutes les fréquences et autres questions semblables.

Section 29

Dans la mesure nécessaire à l'efficacité de l'exploitation, les installations visées aux sections 26 et 27 peuvent être établies et utilisées hors du district du siège, avec le consentement du Gouvernement. A la demande de la Banque, le Gouvernement prendra des dispositions, conformément à ce qui aura été convenu entre eux, en vue de l'acquisition ou de l'usage par la Banque de locaux appropriés et de leur inclusion dans le district du siège. Toute installation établie par la Banque hors du district du siège en vertu de la présente section jouira de la même inviolabilité et de la même protection que celles accordées au district du siège en vertu des articles V et VI du présent Accord.

Article IX

BIENS DE LA BANQUE ET IMPOSITIONS

Section 30

Les biens et les avoirs de la Banque, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, jouissent de l'immunité en matière de perquisition, réqui-

priation and any other form of interference, taking or foreclosure, whether by executive, administrative, or legislative action.

Section 31

The archives of the Bank shall be inviolable, wherever located.

Section 32

The Bank, its assets, property, income, and its operations and transactions shall be exempt from :

- (a) all forms of taxation and any obligation for the payment, withholding or collection of any tax or duty. Such exemption shall extend to any specifically identifiable taxes payable by the owner or lessor of any property rented by the Bank which are made payable by the Bank in the rental or lease contract between the Bank and the owner or lessor of the property. The Bank will not claim exemption from taxes or charges which are no more than payments for public utility services;
- (b) all customs duties and other levies on any goods, articles including motor vehicles, spare parts and publications, imported or exported by the Bank for its official use, and any obligation for the payment, withholding or collection of any such customs duties and other levies. The Bank and the Government shall agree on the conditions under which goods, articles, including motor vehicles, spare parts and publications imported under such exemption may be sold in Barbados; and
- (c) all prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of any goods, articles, including motor vehicles, spare parts and publications intended for the official use of the Bank.

Section 33

- (a) In so far as the Government, for important administrative considerations, may be unable to grant to the Bank exemption from indirect taxes which constitute part of the cost of goods purchased by or services rendered to the Bank, including rentals, the Government shall reimburse the Bank for such taxes by the payment, from time to time, of lump sums to be agreed upon by the Bank and the Government. It is, however, understood that the Bank will not claim reimbursement with respect to minor purchases. With respect to such taxes, the Bank shall at all times enjoy at least the same exemptions and facilities as are granted to the Government itself or to heads of diplomatic missions accredited to Barbados, whichever are the more favourable.

sition, confiscation, expropriation ou toute autre forme de contrainte, saisie ou mainmise résultant d'une décision du pouvoir exécutif, administratif ou législatif.

Section 31

Les archives de la Banque sont inviolables.

Section 32

La Banque, ses avoirs, ses biens, ses revenus, ses opérations et ses transactions :

- a) Sont exonérés de tout impôt et de toute obligation de verser, retenir ou recouvrer des impôts ou des droits. Cette exonération s'appliquera à tout impôt identifiable avec précision payable par le propriétaire ou le bailleur d'un bien pris en location par la Banque et que le contrat de location ou de bail conclu entre la Banque et le propriétaire ou le bailleur dudit bien met à la charge de la Banque. Toutefois, la Banque ne réclamera pas l'exonération de taxes ou redevances qui ne sont que la rémunération de services d'utilité publique;
- b) Sont exonérés de tout droit de douane ou autres taxes sur les marchandises ou articles, y compris les véhicules automobiles, les pièces de recharge et les publications, importés ou exportés par la Banque pour son usage officiel, ainsi que de toute obligation de verser, retenir ou recouvrer ces droits de douane ou autres taxes. La Banque et le Gouvernement conviendront des conditions dans lesquelles les marchandises et articles, y compris les véhicules, les pièces de recharge et les publications ainsi importés en franchise pourront être vendus dans la Barbade;
- c) Sont exemptés de toute prohibition et restriction sur les importations et exportations en ce qui concerne les marchandises et articles, y compris les véhicules automobiles, les pièces de recharge et les publications, destinées à l'usage officiel de la Banque.

Section 33

- a) Dans la mesure où, pour d'importantes raisons administratives, le Gouvernement se trouverait dans l'impossibilité d'accorder à la Banque l'exemption des impôts indirects incorporés dans le prix des marchandises achetées par la Banque ou des services qui lui sont fournis, y compris les locations, il remboursera ces impôts à la Banque en lui versant, de temps à autre, les sommes forfaitaires dont il sera convenu avec elle. Toutefois, il est entendu que la Banque ne demandera pas le remboursement afférent à de menus achats. En ce qui concerne les impôts susmentionnés, la Banque bénéficie, en tout temps, au moins des mêmes exonérations et facilités que le Gouvernement lui-même ou que les chefs des missions diplomatiques accréditées à la Barbade, si ces derniers jouissent d'un traitement plus favorable;

(b) The Government shall, if requested, grant allotments of gasoline or other fuels and lubricating oils for each automobile operated by the Bank in such quantities as are required for its work and at such special rates as may be established for diplomatic missions accredited to Barbados.

Article X

FINANCIAL FACILITIES

Section 34

Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind, the Bank may freely :

- (a) purchase, hold and dispose of any assets, funds, currencies, financial instruments, securities and gold, operate accounts in any currency, engage in financial transactions and conclude financial contracts;
- (b) transfer its assets, funds, currencies, financial instruments, securities or gold, to or from, or within, Barbados and convert any currency held by it into any other currency; and
- (c) raise funds through the exercise of its borrowing power or in any other manner which it deems desirable, except that with respect to the raising of funds within Barbados, the Bank shall obtain the concurrence of the Government.

Section 35

The Government shall provide the Bank, at the most favourable exchange rate officially recognized, its national currency, in the amounts required to meet expenditures of the Bank in Barbados.

Section 36

The Government shall assist the Bank to obtain the most favourable conditions as regards exchange rates, banking commissions in exchange transactions and the like.

Section 37

In exercising its rights under this Article, the Bank shall give due regard to representations made by the Government insofar as the Bank considers that effect can be given to such representations without detriment to its interests.

b) Le Gouvernement accordera, sur demande, des contingents d'essence ou autres carburants et de lubrifiants pour chacun des véhicules utilisés par la Banque, en quantités suffisantes pour permettre à celle-ci d'exercer son activité et aux tarifs spéciaux qui peuvent être établis pour les missions diplomatiques accréditées à la Barbade.

Article X

FACILITÉS D'ORDRE FINANCIER

Section 34

Sans être astreinte à aucun contrôle, réglementation ou moratoire financier, la Banque peut librement :

- a) Acheter et détenir des fonds, des monnaies, des instruments financiers, des titres et de l'or et en disposer, maintenir des comptes en toutes monnaies, effectuer des transactions financières ou conclure des contrats financiers;
- b) Transférer les fonds, les monnaies, les instruments financiers, les titres et l'or qu'elle détient de la Barbade dans un autre pays ou inversement ou à l'intérieur de la Barbade et convertir toute monnaie qu'elle détient en toute autre monnaie;
- c) Se procurer des fonds, par l'exercice de son droit de contracter des emprunts ou de toute manière qu'elle jugera souhaitable; toutefois, lorsque cette opération aura lieu sur le territoire de la Barbade, la Banque devra obtenir l'assentiment du Gouvernement.

Section 35

Le Gouvernement fournira à la Banque, au taux de change officiel le plus favorable, les montants en monnaie nationale nécessaires pour couvrir les dépenses de la Banque à la Barbade.

Section 36

Le Gouvernement aidera la Banque à obtenir les conditions les plus favorables en matière de taux de change, de commissions bancaires sur les opérations de change et autres questions du même ordre.

Section 37

Dans l'exercice des droits qui lui sont conférés par le présent article, la Banque tiendra dûment compte de toutes représentations qui lui seraient faites par le Gouvernement dans la mesure où elle pourra y donner suite sans nuire à ses intérêts.

Article XI

SOCIAL SECURITY AND PENSION FUND

Section 38

Any Staff Pension Fund established by the Bank shall have legal capacity in Barbados and shall enjoy the same exemptions, privileges and immunities as the Bank itself.

Section 39

The Bank shall be exempt from all compulsory contributions to, and officials of the Bank shall not be required by the Government to participate in, any social security scheme of Barbados.

Section 40

If the Bank so requests, however, the Government shall make such provisions as may be necessary to enable any official of the Bank who is not afforded social security coverage by the Bank to participate in any social security scheme of Barbados. The Bank shall, in so far as possible, arrange, under conditions to be agreed upon, for the participation in the Barbados social security system of those locally recruited members of the staff who do not participate in the Staff Pension Fund established by it or to whom the Bank does not grant social security protection.

Article XII

ACCESS AND RESIDENCE

Section 41

The Government shall take measures to facilitate the entry into, residence and freedom of movement in, and departure from Barbados of the persons listed below, irrespective of nationality; it shall ensure that no impediment is placed in the way of their transit to and from the Headquarters Seat and shall afford them any necessary protection in transit:

- (a) Governors and other representatives of Members;
- (b) The President;
- (c) Directors;
- (d) Officers and staff of the Bank;
- (e) Consultants and experts performing missions for the Bank; and
- (f) Other persons invited by the Bank to the Headquarters Seat on official business.

*Article XI***SÉCURITÉ SOCIALE ET CAISSE DES PENSIONS***Section 38*

Toute Caisse des pensions créée par la Banque jouira à la Barbade de la personnalité juridique et des mêmes exemptions, immunités et priviléges que la Banque elle-même.

Section 39

La Banque sera exonérée de toute contribution obligatoire à tout régime de sécurité sociale de la Barbade et le Gouvernement n'obligera pas les fonctionnaires de la Banque à y participer.

Section 40

Toutefois, si la Banque en fait la demande, le Gouvernement prendra les dispositions voulues pour permettre à tout fonctionnaire de la Banque qui n'est pas admis au bénéfice de la sécurité sociale dans le cadre de la Banque, de participer à un régime de sécurité sociale de la Barbade. Dans la mesure du possible, la Banque prendra des dispositions pour assurer, dans des conditions à fixer d'un commun accord, la participation au régime de sécurité sociale de la Barbade, de ceux des membres de son personnel qui sont recrutés localement et qui ne participent pas à la Caisse des pensions créée par elle ou à qui elle n'accorde aucune protection en matière de sécurité sociale.

*Article XII***ACCÈS ET SÉJOUR***Section 41*

Le Gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée, le séjour et la liberté de mouvement à la Barbade, ainsi que le départ, des personnes énumérées ci-après, quelle que soit leur nationalité; il veillera à ce que leurs déplacements à destination ou en provenance du district du Siège ne subissent aucune entrave et leur accordera la protection nécessaire pendant leurs déplacements :

- a) Les gouverneurs et autres représentants des membres;
- b) Le Président;
- c) Les administrateurs;
- d) Les fonctionnaires et les membres du personnel de la Banque;
- e) Les experts et consultants en mission pour le compte de la Banque;
- f) Toute autre personne officiellement invitée par la Banque à se rendre au district du Siège.

Section 42

The Government shall issue to its embassies, legations and consulates general instructions to grant visas to the persons referred to in Section 41 without delay, waiting period, or payment of any charge, and without requiring their personal presence.

Section 43

(a) No laws of Barbados restricting the entry into Barbados of persons other than citizens of Barbados or regulating the conditions of their stay shall apply to the persons provided for in this Article except those relating to health and the security of Barbados.

(b) No activity performed by any person referred to in Section 41 in his official capacity with respect to the Bank shall constitute a reason for preventing his entry into or his departure from, or for requiring him to leave Barbados.

Section 44

No person referred to in Section 41 shall be required by the Government to leave Barbados save in the event of an abuse of the right of residence, in which case the following procedure shall apply :

- (a) No proceeding shall be instituted to require any such person to leave Barbados, except with the prior approval of the Minister for External Affairs of Barbados;
- (b) In the case of a Governor or representative of a Member, such approval shall be given only after consultation with the government of the Member concerned;
- (c) In the case of any other person mentioned in Section 41 such approval shall be given only after consultation with the President, and if expulsion proceedings are taken against any such person, the President shall have the right to appear or to be represented in such proceedings on behalf of the person against whom such proceedings are instituted; and
- (d) Persons who are entitled to diplomatic privileges and immunities under Article XIII shall not be required to leave Barbados otherwise than in accordance with the customary procedure applicable to members, having comparable rank, of the staffs of heads of diplomatic missions accredited to Barbados.

Section 45

This Article shall not prevent the requirement of reasonable evidence to establish that persons claiming the rights granted by this Article come

Section 42

Le Gouvernement priera ses ambassades, légations et consulats généraux de délivrer des visas aux personnes énumérées à la section 41, sans retard, période d'attente ni paiement d'aucun droit, et sans que leur présence soit nécessaire.

Section 43

a) Aucune loi de la Barbade limitant l'entrée des étrangers ou réglementant les conditions de leur séjour ne sera applicable aux personnes énumérées dans le présent article, sauf celles relatives à la santé et à la sécurité de l'État.

b) Aucune activité exercée par l'une quelconque des personnes mentionnées à la section 41 dans le cadre de ses fonctions officielles ne saurait constituer une raison d'empêcher ladite personne d'entrer à la Barbade ou d'en sortir, ou de la contraindre à quitter la Barbade.

Section 44

Aucune personne mentionnée à la section 41 ne sera contrainte par le Gouvernement à quitter la Barbade, sauf en cas d'abus du droit de résidence; dans ce cas, les dispositions suivantes seraient applicables :

- a) Aucune procédure ne sera engagée pour contraindre une telle personne à quitter la Barbade, sans l'approbation préalable du Ministre des affaires étrangères de la Barbade;
- b) S'il s'agit d'un Gouverneur ou du représentant d'un Membre, cette approbation ne pourra être donnée qu'après consultation avec le Gouvernement du Membre intéressé;
- c) S'il s'agit d'une autre personne visée à la section 41, cette approbation ne pourra être donnée qu'après consultation avec le Président; si une procédure d'expulsion est engagée contre cette personne, le Président aura le droit d'intervenir ou de se faire représenter dans cette procédure pour le compte de la personne contre laquelle elle est engagée;
- d) Les personnes jouissant des priviléges et immunités diplomatiques aux termes de l'article XIII ne pourront être invitées à quitter la Barbade si ce n'est conformément à la procédure normalement suivie pour le personnel de rang comparable placé sous l'autorité des chefs de missions diplomatiques accréditées à la Barbade.

Section 45

Le présent article n'empêche pas d'exiger des personnes qui revendiquent les droits accordés par le présent article qu'elles prouvent de façon satis-

within the classes described in Section 41, or the reasonable application of quarantine and health regulations.

Section 46

The provisions of section 41 of this Article shall be applicable irrespective of the relations existing between the Government of Barbados and the governments of the States and Territories of which the persons referred to in that section are nationals or to which they belong.

Section 47

The provisions of this Article shall apply to the members of the families and members of the household staff of the persons enumerated in (a) to (e) of Section 41 of this Article.

Section 48

The Bank and Government may consult on methods of facilitating entry into Barbados by persons coming from abroad who wish to visit the Headquarters Seat and who are not entitled to the privileges conferred by this Article.

Article XIII

PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF GOVERNORS AND OTHER REPRESENTATIVES OF MEMBERS, DIRECTORS, PRESIDENT, VICE-PRESIDENT AND OTHERS

Section 49

Governors, other representatives of Members, and Directors shall have the right in connection with their official duties with the Bank, to :

- (a) Immunity from personal arrest or detention and from seizure of their personal and official baggage;
- (b) Immunity from legal process of every kind in respect of words spoken or written and all acts done by them in their official capacity; and
- (c) In respect of other matters not covered in (a) and (b) above, such other immunities, exemptions, privileges and facilities as are enjoyed by members of diplomatic missions of comparable rank, subject to corresponding conditions and obligations.

Section 50

The President, Vice-President, other officers and staff of the Bank, including for the purposes of this Article consultants and experts performing

faisante qu'elles rentrent bien dans les catégories prévues à la section 41, et il n'exclut pas non plus l'application raisonnable des règlements d'hygiène et de quarantaine.

Section 46

Les dispositions de la section 41 du présent article seront appliquées indépendamment des relations existant entre le Gouvernement de la Barbade et le Gouvernement des États et territoires dont les personnes visées dans ladite section sont ressortissantes ou auxquels elles appartiennent.

Section 47

Les dispositions du présent article s'appliquent aux membres de la famille et aux membres du personnel domestique des personnes énumérées aux alinéas *a* à *e* de la section 41 du présent article.

Section 48

La Banque et le Gouvernement se consulteront au sujet des mesures propres à faciliter l'entrée dans la Barbade des personnes venant de l'étranger qui désirent se rendre dans le district du siège et qui ne bénéficient pas des priviléges prévus dans le présent article.

Article XIII

PRIVILÉGES ET IMMUNITÉS ACCORDÉS AUX GOUVERNEURS ET AUTRES REPRÉSENTANTS DES MEMBRES, AUX ADMINISTRATEURS, AU PRÉSIDENT, AU VICE-PRÉSIDENT ET À D'AUTRES PERSONNES

Section 49

Les gouverneurs, les autres représentants des membres et les administrateurs jouissent, dans l'exercice de leurs fonctions officielles à la Banque, des priviléges et immunités suivants :

- a)* Immunité d'arrestation ou de détention et de saisie de leurs bagages personnels;
- b)* Immunité de juridiction pour leurs paroles, leurs écrits et tous les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles;
- c)* Pour toutes les questions qui ne sont pas prévues aux alinéas *a* et *b* ci-dessus, les autres immunités, exemptions, priviléges et facilités dont jouissent les membres des missions diplomatiques de rang comparable, sous réserve des conditions et obligations qui s'y appliquent.

Section 50

Le Président, le Vice-Président et les autres fonctionnaires et membres du personnel de la Banque, y compris, aux fins du présent article, les experts

missions for the Bank, shall have the right to the following privileges and immunities :

- (a) Immunity from legal process of any kind in respect of words spoken or written and of acts performed by them in their official capacity, such immunity to continue notwithstanding that the persons concerned may have ceased to be officers or staff members of the Bank;
- (b) Immunity from seizure of their personal and official baggage;
- (c) Immunity from inspection of official baggage, and if the person concerned comes within the scope of Section 51, immunity from inspection of personal baggage;
- (d) Subject to the right of the Government to tax its nationals, exemption from taxation in respect of the salaries, emoluments, indemnities and pensions paid to them by the Bank for services past or present or in connection with their service with the Bank;
- (e) Subject to the right of the Government to tax its nationals, exemption from any form of taxation on income derived by them from sources outside Barbados;
- (f) Exemption, with respect to themselves, members of their families, and members of their household staff, from immigration restrictions and alien registration;
- (g) Exemption from national service obligations;
- (h) Freedom to acquire or maintain within Barbados or elsewhere foreign securities, foreign currency accounts, and other movable, and, under the same conditions applicable to nationals of Barbados, immovable property; and at the termination of their Bank employment, the right to take out of Barbados through authorised channels without prohibition, or restriction, their funds in the same currency and up to the same amounts as they had brought into Barbados;
- (i) The same protection and repatriation facilities with respect to themselves, their spouses, their dependent relatives and other members of their households as are accorded in time of international crisis to members, having comparable rank, of the staffs of heads of diplomatic missions accredited to Barbados; and
- (j) The right to import for personal use, free of duty and other levies, prohibitions and restrictions on imports :
 - (i) Their furniture and effects, including one automobile, in one or more separate shipments, and thereafter to import necessary additions to the same;
 - (ii) One automobile every three years after the last importation; and
 - (iii) Reasonable quantities of foodstuffs and other articles for personal

et consultants en mission pour le compte de la Banque, jouissent des priviléges et immunités suivants :

- a) Immunité de juridiction pour leurs paroles, leurs écrits et tous les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles; cette immunité continuera à leur être accordée même après qu'ils auront cessé d'être fonctionnaires ou membres du personnel de la Banque;
- b) Immunité de saisie de leurs bagages personnels et officiels;
- c) Immunité d'inspection de leurs bagages officiels, et, si la personne intéressée rentre dans la classe visée par la section 51, immunité d'inspection de leurs bagages personnels;
- d) Exemption de tout impôt sur les traitements, émoluments, indemnités et pensions qui leur sont versés par la Banque pour les services passés ou présents ou se rapportant à leur service à la Banque, sauf dans le cas des ressortissants de la Barbade qui pourront être imposés par le Gouvernement;
- e) Sauf dans le cas des ressortissants de la Barbade qui pourront être imposés par le Gouvernement, exemption de tout impôt sur leurs revenus découlant de sources situées en dehors de la Barbade;
- f) Exemption pour eux-mêmes, les membres de leur famille et les membres de leur personnel domestique, des restrictions à l'immigration et des formalités d'enregistrement des étrangers;
- g) Exemption de toutes obligations relatives au service national;
- h) Liberté d'acquérir ou d'avoir à la Barbade ou en tout autre lieu des valeurs étrangères, des comptes en devises et d'autres biens meubles et, dans les mêmes conditions que celles qui s'appliquent aux ressortissants de la Barbade, des biens immeubles; lorsque leurs fonctions auprès de la Banque prennent fin, le droit de sortir de la Barbade par les voies autorisées, sans aucune interdiction ni restriction, des sommes égales à celles qu'ils avaient introduites à la Barbade et dans les mêmes devises;
- i) Protection et facilités de rapatriement, pour eux-mêmes, leurs conjoints, les personnes à leur charge et les membres de leur personnel domestique, identiques à celles qui sont accordées en période de crise internationale au personnel de rang comparable placé sous l'autorité des chefs de missions diplomatiques accréditées à la Barbade;
- j) Droit d'importer, en franchise de droits de douane et d'autres taxes, pour leur usage personnel et sans être soumis aux interdictions et restrictions à l'importation :
 - i) Leur mobilier et leurs effets personnels, y compris une voiture automobile, en un ou plusieurs envois, et par la suite les articles nécessaires pour compléter lesdits mobilier et effets;
 - ii) Une voiture automobile tous les trois ans;
 - iii) Des quantités raisonnables de denrées alimentaires et d'autres articles

use or consumption and not for gift or sale; the Bank may establish a commissary for the sale of such articles to its officials and members of delegations. A supplemental agreement shall be concluded between the Bank and the Government to regulate the exercise of these rights.

Section 51

In addition to the privileges and immunities specified in Section 50 :

- (a) The President shall be accorded the privileges and immunities, exemptions and facilities accorded to Ambassadors who are heads of missions, including immunity from personal arrest or detention;
- (b) A senior official of the Bank, when acting on behalf of the President during his absence from duty, shall be accorded the same privileges and immunities, exemptions and facilities as are accorded to the President; and
- (c) Other officials having the professional grade of head of a division and above, and such additional categories of officials as may be designated, in agreement with the Government, by the President on the ground of the responsibilities of their positions in the Bank, shall be accorded the same privileges and immunities, exemptions and facilities as the Government accords to members, having comparable rank, of the staffs of heads of diplomatic missions accredited to Barbados.

Section 52

The Bank shall from time to time communicate to the Government the names of officers and staff to whom the provisions of this Article apply.

Section 53

All persons entitled to the privileges and immunities specified in this Agreement shall be provided by the Government with a special identity card which shall serve to identify the holder in relation to the authorities of Barbados and to certify that the holder is entitled to the privileges and immunities specified in this Agreement.

Article XIV

WAIVER OF IMMUNITIES AND PREVENTION OF ABUSE

Section 54

The privileges, immunities, exemptions and facilities accorded in this Agreement are granted in the interest of the Bank and not for the personal

pour leur consommation ou leur usage personnel, qu'il leur sera interdit de donner ou de vendre; la Banque pourra créer un économat chargé d'assurer la vente de ces articles à ses fonctionnaires et aux membres des délégations. Un accord complémentaire sera conclu entre la Banque et le Gouvernement en vue de régler l'exercice de ces droits.

Section 51

Outre les priviléges et immunités mentionnés à la section 50 :

- a) Le Président jouit des priviléges et immunités, exemptions et facilités accordés aux ambassadeurs, chefs de mission, y compris l'immunité d'arrestation ou de détention;
- b) Le haut fonctionnaire de la Banque, agissant au nom du Président empêché, jouit des priviléges et immunités, exemptions et facilités accordés au Président;
- c) Les autres fonctionnaires ayant rang de chef de division et au-dessus, ainsi que toutes autres catégories de fonctionnaires que le Président, en accord avec le Gouvernement, désignera en raison des responsabilités qui s'attachent à leurs fonctions à la Banque, jouissent des priviléges et immunités, exemptions et facilités que le Gouvernement accorde au personnel de rang comparable placé sous l'autorité des chefs de missions diplomatiques accréditées à la Barbade.

Section 52

La Banque communiquera de temps à autre au Gouvernement la liste des fonctionnaires et membres du personnel auxquels s'appliquent les dispositions du présent article.

Section 53

Toutes les personnes qui bénéficient des priviléges et immunités prévus dans le présent Accord recevront du Gouvernement une carte d'identité spéciale qui servira à identifier le titulaire auprès des autorités de la Barbade et attestera qu'il jouit des priviléges et immunités prévus dans le présent Accord.

Article XIV

LEVÉE DE L'IMMUNITÉ ET PRÉVENTION DES ABUS

Section 54

Les priviléges, immunités, exemptions et facilités prévus dans le présent Accord sont accordés dans l'intérêt de la Banque et non pas pour le bénéfice

benefit of the individuals themselves. The Bank may waive the immunity accorded to any person if, in its opinion, such immunity would impede the course of justice and the waiver would not prejudice the purposes for which the immunities are accorded.

Section 55

The Bank shall take every measure to ensure that the privileges, immunities, exemptions and facilities conferred by this Agreement are not abused and for this purpose shall establish such rules and regulations as it may deem necessary and expedient. There shall be consultation between the Government and the Bank, should the Government consider that an abuse has occurred.

Article XV

SETTLEMENT OF DISPUTES

Section 56

The Bank shall make provision for appropriate methods of settlement of :

- (a) Disputes arising out of contracts and disputes of a private law character to which the Bank is a party; and
- (b) Disputes involving an official of the Bank, who, by reason of his official position, is entitled to immunity, if such immunity has not been waived.

Section 57

Any dispute between the Government and the Bank concerning the interpretation or application of this Agreement or any supplementary agreements, or any question affecting the Headquarters Seat or the relationship between the Government and the Bank, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be referred for final decision to a tribunal of three arbitrators : one to be appointed by the Government, one to be appointed by the Bank, and the third, who shall be chairman of the tribunal, to be chosen by the first two arbitrators. Should the first two arbitrators fail to agree upon the third, the Government and the Bank shall request the President of the International Court of Justice to choose the third arbitrator. A majority vote of the arbitrators shall be sufficient to reach a decision which shall be final and binding. The third arbitrator shall be empowered to settle all questions of procedure in any case where there is disagreement with respect thereto.

personnel des intéressés. La Banque lèvera l'immunité accordée à toute personne si elle estime que cette immunité empêche la justice de suivre son cours et que sa levée ne nuira pas aux fins pour lesquelles les immunités sont accordées.

Section 55

La Banque prendra toutes les mesures nécessaires afin de prévenir l'abus des priviléges, immunités, exemptions et facilités conférés en vertu du présent Accord et, à cet effet, édictera les règles et règlements qu'elle jugera nécessaires et opportuns. Des consultations auront lieu entre le Gouvernement et la Banque si le Gouvernement estime qu'un abus s'est produit.

Article XV

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Section 56

La Banque prendra des dispositions appropriées en vue du règlement satisfaisant :

- a) Des différends résultant de contrats et des différends de droit privé auxquels la Banque est partie;
- b) Des différends mettant en cause un fonctionnaire de la Banque qui jouit de l'immunité en raison de sa situation officielle, sauf si cette immunité a été levée.

Section 57

Tout différend entre le Gouvernement et la Banque concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord ou de tout accord complémentaire, ou toute question touchant le district du siège ou les relations entre le Gouvernement et la Banque, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre mode de règlement convenu, sera soumis par décision définitive à un tribunal composé de trois arbitres, dont un sera désigné par le Gouvernement, un autre par la Banque et le troisième, qui présidera le tribunal, par les deux autres arbitres. A défaut d'accord entre les deux premiers arbitres sur le choix du troisième, le Gouvernement et la Banque demanderont au Président de la Cour internationale de Justice de choisir le troisième arbitre. Un vote des arbitres à la majorité suffira pour rendre une sentence définitive qui liera les parties. Le troisième arbitre sera habilité à régler toute question de procédure dans tout cas où il y a désaccord à cet égard.

Section 58

The said tribunal shall adopt and observe the "Rules of Arbitration and Conciliation of the Permanent Court of Arbitration in the Settlement of Disputes".

*Article XVI***FINAL PROVISIONS***Section 59*

The Bank and all persons enjoying the immunities, privileges, exemptions and facilities under this Agreement shall co-operate at all times with the appropriate authorities of Barbados to facilitate the proper administration of justice and secure the observance of the laws of Barbados.

Section 60

This Agreement shall be construed in the light of its primary purpose of enabling the Bank at its headquarters in Barbados fully and efficiently to discharge its responsibilities and fulfil its purposes.

Section 61

Wherever this Agreement imposes obligations which can be carried out only by authorities of Barbados other than the Government, the Government shall ensure the fulfilment of such obligations by the appropriate authorities of Barbados.

Section 62

None of the provisions of this Agreement shall derogate in any way from the rights, privileges and immunities provided for or specified in the Agreement establishing the Caribbean Development Bank.

Section 63

This Agreement shall be registered with the Secretary-General of the United Nations.

Section 64

This Agreement may be revised at the request of either Party. In this event the two Parties shall consult with each other concerning the revisions to be made in its provisions.

Section 58

Ledit tribunal adoptera et observera les « Règlements d'arbitrage et de conciliation de la Cour permanente d'arbitrage pour les conflits internationaux ».

*Article XVI***DISPOSITIONS FINALES***Section 59*

La Banque et toutes les personnes qui jouissent des immunités, priviléges, exemptions et facilités prévus par le présent Accord collaboreront en tout temps avec les autorités compétentes de la Barbade en vue de faciliter la bonne administration de la justice et de garantir le respect des lois de la Barbade.

Section 60

Le présent Accord sera interprété compte tenu de son but essentiel qui est de permettre à la Banque, à son siège à la Barbade, d'exercer ses fonctions et de réaliser ses objectifs pleinement et efficacement.

Section 61

Chaque fois que, en vertu du présent Accord, des obligations incombent à des autorités de la Barbade autres que le Gouvernement, celui-ci veille à ce que lesdites autorités s'acquittent de ces obligations.

Section 62

Aucune des dispositions du présent Accord ne porte atteinte aux droits, priviléges et immunités prévus et mentionnés dans l'Accord portant création de la Banque de développement des Caraïbes.

Section 63

Le présent Accord sera enregistré auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Section 64

Le présent Accord peut être modifié à la demande de l'une ou l'autre des parties. Dans ce cas, les deux parties se consulteront au sujet des modifications à apporter à ses dispositions.

Section 65

The Government and the Bank may enter into such supplementary agreements as may be necessary or appropriate to the implementation of this Agreement.

Section 66

Nothing in this Agreement shall be construed to preclude the adoption of appropriate measures for the security of the State as may be determined by the Government in consultation with the Bank.

Section 67

This Agreement shall cease to be in force :

- (a) By mutual consent of the Bank and the Government; or
- (b) If the permanent headquarters of the Bank is removed from Barbados, except for such provisions as may be applicable in connection with the orderly termination of the operations of the Bank at its permanent headquarters in Barbados and the disposal of its property therein.

Section 68

This Agreement shall come into force upon signature.

IN WITNESS WHEREOF the respective representatives of the Parties, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Bridgetown, Barbados, this second day of June, 1970 in two copies in English.

For the Government
of Barbados :

ERROL W. BARROW

For the Caribbean
Development Bank :

W. ARTHUR LEWIS

A N N E X A

INITIAL DESCRIPTION OF THE TEMPORARY HEADQUARTERS SEAT
OF THE CARIBBEAN DEVELOPMENT BANK

The entire Sixth Floor of the Building owned by the Government of Barbados and known as the Treasury Building, situate in Bridgetown, Barbados at the corner of Bridge and Trafalgar Streets.

Section 65

Le Gouvernement et la Banque peuvent conclure tout accord complémentaire qui se révélerait nécessaire dans le cadre du présent Accord.

Section 66

Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme pouvant empêcher l'adoption de mesures requises pour la sécurité de l'État qui seraient définies par le Gouvernement en consultation avec la Banque.

Section 67

Le présent Accord cessera d'être en vigueur :

- a) Si la Banque et le Gouvernement en sont ainsi convenus;
- b) Si le siège permanent de la Banque est transféré hors de la Barbade, exception faite toutefois des clauses à appliquer pour mettre fin de façon ordonnée aux activités de la Banque à son siège permanent à la Barbade et pour disposer de ceux de ses biens qui s'y trouveraient.

Section 68

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

EN FOI DE QUOI, les représentants respectifs des parties, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bridgetown (Barbade) le 2 juin 1970, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la Barbade :

ERROL W. BARROW

Pour la Banque de développement
des Caraïbes :

W. ARTHUR LEWIS

A N N E X E A**DESCRIPTION INITIALE DU SIÈGE PROVISOIRE DE LA BANQUE
DE DÉVELOPPEMENT DES CARAÏBES**

Tout le sixième étage du bâtiment appartenant au Gouvernement de la Barbade connu sous le nom de Treasury Building qui est situé à Bridgetown (Barbade), au coin de Bridge Street et de Trafalgar Street.

No. 11008

**THAILAND
and
DENMARK**

Agreement concerning technical co-operation in the establishment of milk collecting centres (with annexes). Signed at Bangkok on 23 December 1970

Authentic text : English.

Registered by Thailand on 16 March 1971.

**THAÏLANDE
et
DANEMARK**

Accord relatif à une coopération technique en vue de la création de centres de ramassage du lait (avec annexes). Signé à Bangkok le 23 décembre 1970

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Thaïlande le 16 mars 1971.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE ROYAL THAI GOVERNMENT AND THE ROYAL DANISH GOVERNMENT CONCERN- ING TECHNICAL CO-OPERATION IN THE ESTABLISH- MENT OF MILK COLLECTING CENTRES

The Royal Thai Government and the Royal Danish Government, noting the results achieved under the Agreements of 20th October 1961, and 18th November 1969² concerning Technical Co-operation on Dairy Farming, desirous of further strengthening the well-established friendly relations between the two countries and their peoples, recognizing their mutual interest in the economic and technical development of their countries, have agreed as follows :

Article I

The objective of the technical and economic co-operation under this Agreement is to contribute to the economically sound development of dairy farming in Thailand by establishing two milk collecting centres, one in Ayutthaya area and one in Nakhon Pathom area.

Article II

The Danish Government will provide for each collecting centre the equipment referred to in the Annex I attached to this Agreement.

Article III

The Danish Government will provide one Dairy Engineer and one Dairy Technician for one year each to be recruited as soon as possible. Their duties are described in the Annex II attached to this Agreement.

Article IV

The Thai Government has made available areas in each of the locations referred to in Article I, including buildings to be used for the implementation

¹ Came into force on 23 December 1970 by signature, in accordance with article X.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 751, No. I-10765.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT ROYAL DE LA THAÏLANDE ET LE GOUVERNEMENT ROYAL DU DANEMARK RELATIF À UNE COOPÉRATION TECHNIQUE EN VUE DE LA CRÉATION DE CENTRES DE RAMASSAGE DU LAIT

Le Gouvernement royal de la Thaïlande et le Gouvernement royal du Danemark, notant les résultats obtenus en vertu des Accords du 20 octobre 1961 et du 18 novembre 1969² relatifs à une coopération technique en matière d'industrie laitière,

Désireux de renforcer encore les relations amicales bien établies qui existent entre les deux pays et les deux peuples,

Reconnaissant l'intérêt mutuel qu'ils portent au développement économique et technique de leurs pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La coopération envisagée dans le présent Accord a pour objet de contribuer au développement économique rationnel de l'industrie laitière en Thaïlande en créant deux centres de ramassage du lait, l'un dans la région d'Ayutthaya, l'autre dans celle de Nakhon Pathom.

Article II

Pour chacun de ces centres de ramassage, le Gouvernement danois fournira le matériel mentionné à l'annexe I au présent Accord.

Article III

Le Gouvernement danois fournira pendant un an les services d'un ingénieur spécialiste et d'un technicien de l'industrie laitière qui seront recrutés dès que possible. Leurs fonctions sont décrites à l'annexe II au présent Accord.

Article IV

Le Gouvernement thaïlandais a réservé des terrains dans chacune des régions mentionnées à l'article premier, ainsi que des bâtiments qui

¹ Entré en vigueur le 23 décembre 1970 par la signature, conformément à l'article X.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 751, no 1-10765.

of this project; electric power and fresh clean water will be available at normal rates at each centre.

Article V

The Thai Government will provide for each centre a Dairy Technician who shall be trained by the Danish Dairy experts to take care of the running of the centre. The two Thai Technicians shall be made available at the time of the arrival of the two Danish experts.

Article VI

The Thai Government will grant exemption from import duty, business tax and any other fiscal charge on plants, machinery, spare parts and material tax and any other fiscal charge on plants, machinery, spare parts and materials supplied by the Royal Danish Government for the centres as well as exemption from corporate income tax for their first 5 years of establishment.

Article VII

The Thai Government will provide free of cost suitable residences for the two Danish experts and accord them such privileges as are normally accorded to comparable experts at technical co-operation projects under the rules and regulations as laid down by the Government of the Kingdom of Thailand.

Article VIII

Each centre with buildings and all equipment will at its completion become the property of a co-operative society, consisting of the farmers who shall deliver milk to the centre. The members of each society shall elect an executive committee which shall be responsible for the running and maintenance of the centre in question. The Danish experts referred to in Article III will during the assignment in Thailand participate in the meetings of the committees as advisers.

Article IX

The Thai authorities concerned will arrange regular auditing of the accounts of the co-operative societies. The accounts of the co-operative society shall furthermore be audited by the Department of Co-operative Auditing, Ministry of National Development.

seront utilisés pour l'exécution du projet; les deux centres seront alimentés en courant électrique et en eau potable au tarif normal.

Article V

Le Gouvernement thaïlandais fournira pour chaque centre un technicien de l'industrie laitière qui sera formé par les experts danois en matière d'industrie laitière afin d'assurer l'exploitation du centre. Les deux techniciens thaïlandais seront disponibles au moment de l'arrivée des deux experts danois.

Article VI

Le Gouvernement thaïlandais exemptera de droits d'importation, d'impôt sur les entreprises et de tous autres impôts les installations, les machines, les pièces détachées et le matériel fournis par le Gouvernement royal du Danemark pour les centres; il exemptera également les centres de l'impôt sur les revenus des sociétés pendant les cinq premières années d'opérations.

Article VII

Le Gouvernement thaïlandais fournira gratuitement des résidences appropriées pour les deux experts danois auxquels il accordera les priviléges qu'il accorde normalement aux experts analogues engagés dans le cadre de projets de coopération technique en vertu des règles et règlements établis par le Gouvernement du Royaume de Thaïlande.

Article VIII

Chaque centre, avec les bâtiments et tout l'équipement qu'il contient deviendra, lorsqu'il sera terminé, la propriété d'une société coopérative constituée par les fermiers qui livreront du lait au centre. Les membres de chaque société éliront un comité exécutif qui sera chargé de l'exploitation et de l'entretien du centre en question. Les experts danois mentionnés à l'article III participeront en qualité de conseillers aux réunions de ces comités pendant la durée de leur mission en Thaïlande.

Article IX

Les autorités thaïlandaises intéressées prendront les dispositions nécessaires pour faire procéder à une vérification régulière des comptes des sociétés coopératives. Les comptes des sociétés coopératives seront de plus vérifiés par le Service de vérification des comptes des coopératives du Ministère du développement national.

Article X

This Agreement will come into force on the date it is signed by the representatives of the two respective Governments.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in English in Bangkok on the twenty-third day of December, B. E. 2513, corresponding to A. D. 1970.

For the Royal Thai
Government :

For the Royal Danish
Government :

[*Signed*]

SANGA KITTIKACHORN
Deputy Minister of Foreign Affairs

[*Signed*]

ALBERT WULFF KÖNIGSFELDT
Ambassador of Denmark

ANNEX I

List of equipment to be donated by the Danish Government for the establishment of each milk collecting centre :

One can weighing machine with one writing desk;

One reception vat, 300 litres;

Two centrifugal pumps with capacity 1,000 litres per hour and one non-return valve;

One vat for cleaning of cans and hand tools, 150 litres;

One can washer, manually operated;

One milkfilter;

One insulated milk tank, 3,000 litres equipped as follows :

 One spray ball for chemical cleaning of tank;

 One agitator with propeller;

 One dial thermometer with stainless bulb;

 Four tubular legs;

 One level meter.

Electrical equipment;

One ice bank with accumulating capacity 35,000 kcal;

Laboratory equipment;

One plate heat exchanger;

Stainless pipes and fittings;

Galvanized pipes and fittings;

One quick steam generator equipped as follows :

 One oil burner;

 One wall control panel;

Article X

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les représentants des deux Gouvernements.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bangkok, en double exemplaire, en langue anglaise, le 23 décembre 1970 (an 2513 de l'ère bouddhique).

Pour le Gouvernement royal
de la Thaïlande :
Le Ministre adjoint
des affaires étrangères,

[*Signé*]
SANGA KITTIKACHORN

Pour le Gouvernement royal
du Danemark :
L'Ambassadeur du Danemark,

[*Signé*]
ALBERT WULFF KØNIGSFELDT

ANNEXE I

Liste du matériel dont le Gouvernement danois fera don pour la création de chaque centre de ramassage du lait :

Un pèse-bidons et un bureau;
Une cuve de 300 litres pour le lait en vrac;
Deux pompes centrifuges d'un débit de 1 000 litres par heure équipées d'un clapet de retenue;
Une cuve de 150 litres pour le nettoyage des bidons et du petit outillage;
Un laveur de bidons fonctionnant à la main;
Un filtre à lait;
Un réservoir à lait calorifugé de 3 000 litres équipé du matériel suivant :
Une pompe vaporisante pour le nettoyage du réservoir à l'aide de produits chimiques;
Un brasseur à hélice;
Un thermomètre à cadran à cuvette inoxydable;
Quatre pieds tubulaires;
Un indicateur de niveau.
Du matériel électrique;
Un congélateur d'une capacité de 35 000 grandes calories;
Du matériel de laboratoire;
Un échangeur de chaleur à plaques;
Des tuyaux et des raccords inoxydables;
Des tuyaux et des raccords galvanisés;
Un générateur de vapeur à production rapide équipé comme suit :
Un brûleur à mazout;
Un panneau de contrôle mural;

One steam accumulator, volume 30 litres;
One feed water/condense storage, contents 250 litres.
One feed water treatment plant.

ANNEX II

Terms of reference for the two Danish experts.

I. The Dairy Engineer will :

- a) in co-operation with his Thai counterpart be responsible for the installation of machinery and for the establishment of the Nakhon Pathom Centre, and supervise the installation of machinery and establishment of the Centre in Ayutthaya;
- b) in co-operation with his Thai counterpart be responsible for the daily running of the Nakhon Pathom Centre and supervise at the running of the Centre in Ayutthaya;
- c) be responsible for the training of his Thai counterpart at the Nakhon Pathom Centre and supervise in training of the Thai counterpart at the Center in Ayutthaya;
- d) advise the Ministry of Agriculture and the Ministry of National Development concerning technical and economical questions within the dairy field.

His station will be in Nakhon Pathom.

II. The Dairy Technician will under the responsibility of the Dairy Engineer :

- a) in co-operation with his Thai counterpart be responsible for the installation of machinery and establishment of the Ayutthaya Centre;
- b) in co-operation with his Thai counterpart be responsible for the daily running of the Ayutthaya Centre;
- c) be responsible for the training of his Thai counterpart at the Ayutthaya Centre;
- d) assist in other work within his field of competence.

His station will be at Ayutthaya.

Un accumulateur de vapeur de 30 litres;
Un réservoir de 250 litres pour l'alimentation en eau et la condensation.
Un système de traitement pour l'alimentation en eau.

ANNEXE II

Fonctions des deux experts danois.

I. L'ingénieur spécialiste de l'industrie laitière aura les fonctions suivantes :

- a) En coopération avec son homologue thaïlandais, il sera chargé de l'installation des machines et de la création du centre de Nakhon Pathom et il contrôlera l'installation des machines et la création du centre d'Ayutthaya;
- b) En coopération avec son homologue thaïlandais, il sera chargé de l'exploitation du centre de Nakhon Pathom et il contrôlera celle du centre d'Ayutthaya;
- c) Il sera responsable de la formation de son homologue thaïlandais au centre de Nakhon Pathom et il contrôlera la formation de son homologue thaïlandais au centre d'Ayutthaya.
- d) Il fournira des conseils au Ministère de l'agriculture et au Ministère du développement national en ce qui concerne les questions techniques et économiques ayant trait à l'industrie laitière.

Son lieu d'affectation sera Nakhon Pathom.

II. Le technicien de l'industrie laitière, sous la responsabilité de l'ingénieur spécialiste de l'industrie laitière, aura les fonctions suivantes :

- a) En coopération avec son homologue thaïlandais, il sera chargé de l'installation des machines et de la création du centre d'Ayutthaya;
- b) En coopération avec son homologue thaïlandais, il sera chargé de l'exploitation du centre d'Ayutthaya;
- c) Il sera responsable de la formation de son homologue thaïlandais au centre d'Ayutthaya;
- d) Il fournira une assistance pour les autres activités entrant dans son domaine de compétence.

Son lieu d'affectation sera Ayutthaya.

No. 11009

**DENMARK
and
BOTSWANA**

**Agreement of technical co-operation Signed at Copenhagen
on 16 November 1970**

Authentic text : English.

Registered by Denmark on 17 March 1971.

**DANEMARK
et
BOTSWANA**

**Accord de coopération technique. Signé à Copenhague
le 16 novembre 1970**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Danemark le 17 mars 1971.

AGREEMENT¹ OF TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BOTSWANA

Preamble

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Republic of Botswana desirous of strengthening the legal and institutional framework of their technical co-operation have made the following Agreement.

Article I

The Government of Denmark will make available to the Government of Botswana such personnel, material resources and training opportunities as shall in each case be determined by the two Parties. The Government of Botswana will ensure the effective utilization of the said personnel, resources and opportunities.

Article II

In matters relating to the implementation of this Agreement and Specific Agreements subsidiary thereto the Contracting Parties will, unless otherwise provided for, be represented respectively by the Danish International Development Agency (hereinafter referred to as DANIDA) and the Botswana Ministry of Finance and Development Planning.

Article III

Personnel provided by the Danish Government under this Agreement will comprise two categories, defined as follows :

Operational personnel are officers who are recruited through DANIDA appointed and paid by the Government of Botswana to fill an established staff post in the service of the Government of Botswana or in such other services as the two Parties may agree, and whose salaries are subsidised

¹ Came into force on 16 November 1970 by signature, in accordance with article XIII(1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION TECHNIQUE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA*Préambule*

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République du Botswana, désireux de renforcer le cadre juridique et institutionnel de leur coopération technique, ont conclu l'Accord suivant.

Article premier

Le Gouvernement danois s'engage à fournir au Gouvernement du Botswana le personnel, les ressources matérielles et les possibilités de formation dont les deux Parties conviendront pour chaque cas particulier. Le Gouvernement du Botswana veillera à ce que le personnel, les ressources et les possibilités en question soient utilisés de façon effective.

Article II

Pour toute question relative à l'application du présent Accord et d'Accords spécifiques subsidiaires au présent Accord, les Parties contractantes sont respectivement représentées, sauf stipulation contraire, par l'Agence danoise de développement international (ci-après dénommée DANIDA) et par le Ministère des finances et de la planification du développement du Botswana.

Article III

Le personnel dont les services sont fournis par le Gouvernement danois au terme du présent Accord comprend deux catégories définies comme suit :

Les *membres du personnel opérationnel* sont recrutés par l'intermédiaire de la DANIDA, nommés et rémunérés par le Gouvernement du Botswana pour pourvoir des postes établis au service du Gouvernement du Botswana ou dans tout autre service dont les deux Parties peuvent convenir, et leurs

¹ Entré en vigueur le 16 novembre 1970 par la signature, conformément à l'article XIII, paragraphe I.

by the Danish Government. Contracts of service shall be concluded between the Government of Botswana and the individual operational officer. The contents of each contract shall be communicated in advance to the Danish Government.

Contracts shall also be concluded between the Danish Government (represented by DANIDA) and the individual operational officer.

Experts are officers recruited through DANIDA whose salaries are paid in full by the Danish Government.

In the following provisions of this Agreement the term "officer" is used for both categories of personnel.

Article IV

1. The Government of Botswana will in each case provide DANIDA with a complete job description for the officer wanted defining the duties of the post as well as the essential and desirable qualifications of the candidate.

DANIDA will provide the Government of Botswana with all information necessary for the appraisal of the candidates such as training and previous professional experience.

2. The Authorities Competent will decide in which cases counterparts shall be assigned by the Government of Botswana to personnel made available by the Danish Government within the framework of this Agreement or other measures to be devised in order to achieve the desired objectives.

3. The assignment of each officer or group of officers and each training project provided by the Government of Denmark to the Government of Botswana shall be covered by a separate exchange of notes or letters between representatives of the two Governments.

4. In this Agreement, references to the provision of officers, training, or service, under this Agreement, are references to such officers and training who or which are the subject of such notes or letters as are referred to in the preceding paragraph.

Article V

The two Governments will jointly bear the financial costs of the technical co-operation carried on under the provisions of this Agreement.

Article VI

The Government of Denmark will be responsible for providing:

- 1) the cost of international travel to and from Botswana for officers. Travel expenses will also be paid for the families of officers assigned for more than 6 months;

traitements sont subventionnés par le Gouvernement danois. Des contrats d'emploi sont conclus entre le Gouvernement du Botswana et chaque membre du personnel opérationnel. Le contenu de chaque contrat est communiqué à l'avance au Gouvernement danois.

Des contrats sont également conclus entre le Gouvernement danois (représenté par la DANIDA) et chaque membre du personnel opérationnel.

Les *experts* sont des agents recrutés par l'intermédiaire de la DANIDA et rémunérés en totalité par le Gouvernement danois.

Dans les dispositions suivantes du présent Accord, le mot « agent » désigne ces deux catégories du personnel.

Article IV

1. Pour chaque cas particulier, le Gouvernement du Botswana fournit à la DANIDA une description de poste détaillée pour l'agent requis, en indiquant les fonctions afférentes au poste en question ainsi que les qualifications indispensables et souhaitables du candidat.

La DANIDA fournit au Gouvernement du Botswana tous les renseignements nécessaires pour lui permettre de porter un jugement sur les candidats, par exemple sur leur formation et leur expérience professionnelle.

2. Les autorités compétentes décident dans quels cas le Gouvernement du Botswana affecte du personnel de contrepartie auprès du personnel fourni par le Gouvernement danois dans le cadre du présent Accord, ou décident d'autres mesures à prendre pour réaliser les objectifs voulus.

3. L'affectation de chaque agent ou groupe d'agents et l'objectif de chaque projet de formation offert par le Gouvernement danois au Gouvernement du Botswana font l'objet d'un échange de notes ou de lettres distinct entre les représentants des deux Gouvernements.

4. Dans le présent Accord, la fourniture de services d'agents, de cours de formation ou de services au titre du présent Accord s'entend des agents et des cours de formation qui font l'objet des notes ou lettres visées au paragraphe précédent.

Article V

Les deux Gouvernements assument ensemble le coût des opérations de coopération technique entreprises aux termes des dispositions du présent Accord.

Article VI

Le Gouvernement danois prend à sa charge :

1. Les frais de voyage des agents au Botswana et retour. Il prend également à sa charge les frais de voyage des familles des agents recrutés pour plus de six mois;

- 2) the cost of transportation to and from Botswana of personal effects belonging to officers assigned for less than 6 months and personal and household effects belonging to officers assigned for more than 6 months, and their families.
- 3) (a) *for experts* :
all salaries and allowances accruing to experts for services in Botswana under this Agreement, other than the allowances provided for in Article VII;
- (b) *for operational personnel* :
allowances in addition to salaries and other emoluments paid by the Government of Botswana under Article VII A.

Article VII

The Government of Botswana will be responsible for providing :

A. *Salaries* as specified below :

operational personnel

salaries and related emoluments not less than the amounts which officers of the Government of Botswana of comparable rank would receive;

B. *Accommodation* as specified below :

(a) *for experts*

housing with hard furnishings for experts and their families; housing and furnishing to be of the same standard as that provided for officers of the Government of Botswana of comparable status whose terms of appointment specify an entitlement to housing on payment of a subsidised rent; water, telephone and electricity charges in respect of such housing will be the responsibility of the expert.

(b) *for operational personnel*

accommodation of the same type as for other expatriate contract officers; rent to be charged the officer at the rates in force for such officers of comparable status.

(c) *for all officers*

If the officer initially resides in a hotel, the Government of Botswana will fulfil its obligation by refunding to the officer an amount equivalent to 50 per cent of the full hotel bill (board and lodging but excluding any extras, such as laundry, etc.), provided that the rate paid at the hotel is reasonable according to prevailing local rates and that the hotel and particular accommodation therein occupied by the officer are not above the standards which an officer of the Government of Botswana of comparable status might reasonably expect.

2. Les frais de transport au Botswana et retour des effets personnels appartenant aux agents recrutés pour moins de six mois et des effets personnels et mobiliers des agents recrutés pour plus de six mois, ainsi que de leur famille.
3. a) *En ce qui concerne les experts :*
la totalité du traitement et des indemnités dus à l'expert du fait qu'il sert au Botswana au titre du présent Accord, à l'exception des prestations prévues à l'article VII;
b) *En ce qui concerne les membres du personnel opérationnel :*
les indemnités autres que les traitements et autres émoluments versés par le Gouvernement du Botswana conformément à l'article VII A.

Article VII

Le Gouvernement du Botswana prend à sa charge :

A. *Les traitements suivants :*

Membres du personnel opérationnel

Traitements et émoluments connexes au moins égaux à ceux que reçoivent les fonctionnaires du Gouvernement du Botswana de rang comparable;

B. *Les logements suivants :*

a) *Pour les experts*

Un logement entièrement équipé et meublé pour l'expert et sa famille; le logement et le mobilier sont du même type que ceux fournis aux fonctionnaires du Gouvernement du Botswana de rang comparable dont les conditions d'emploi prévoient expressément une indemnité de logement; les frais d'eau, de téléphone et d'électricité relatifs audit logement sont à la charge de l'expert.

b) *Pour les membres du personnel opérationnel*

Les mêmes conditions de logement que pour les autres agents étrangers employés sous contrat; le loyer est à la charge du membre du personnel opérationnel, au tarif en vigueur pour les agents de rang comparable.

c) *Pour tous les membres du personnel*

Si l'agent réside d'abord à l'hôtel, le Gouvernement du Botswana s'acquitte de ses obligations en remboursant à l'agent un montant équivalent à 50 p. 100 de la totalité de sa note d'hôtel (pension complète, non compris tous suppléments tels que frais de blanchissage, etc.), à condition que le prix payé à l'hôtel soit raisonnable eu égard aux tarifs appliqués localement et que l'hôtel ainsi que le logement particulier que l'agent y occupe ne soient pas d'une classe supérieure à celle à laquelle un fonctionnaire du Botswana de rang comparable peut raisonnablement prétendre.

C. *Other facilities*

- (a) local support for the work of the officer, including office and/or laboratory space with all the normal facilities thereof, secretarial services and/or laboratory assistants, and free postage and telecommunications for official purposes;
- (b) local transport for official journeys of the officer to the same extent as provided for officers of the Government of Botswana of comparable status. If circumstances require the officer to use his personal motor car for official journeys he shall be entitled to mileage allowance at the same rates as those paid to officers of the Government of Botswana;
- (c) transport from the point of entry to the duty station on arrival in Botswana and from the duty station to the point of departure at the end of the assignment for the officer, his personal belongings, and, in the case of an assignment for more than 6 months, these costs will also be paid for his family and for his personal and household effects;
- (d) medical services and facilities for the officer and, in the case of an assignment of more than 6 months, also for his family to the same extent as provided for citizens of Botswana;
- (e) the assistance in clearance through customs of the personal and, in the case of assignment for more than 6 months, household effects of the officer to the same extent as is provided for technical assistance personnel of other countries serving in Botswana.

Article VIII

1. The terms of reference of each assignment for which an officer is provided under the terms of this Agreement will be specified in the notes or letters referred to in Article IV.3.

If agreed upon between DANIDA and the Government of Botswana an officer may be transferred from one post to another during the period of assignment.

2. The Government of Botswana shall have the right to request the recall of any officer whose work or conduct is unsatisfactory; before exercising such right the Government of Botswana will consult with the Government of Denmark.

The Government of Denmark shall have the right to recall any officer at any time; before exercising such right the Government of Denmark

C. *Autres avantages :*

- a) Les moyens nécessaires, sur place, pour le travail de l'agent, y compris des locaux à usage de bureaux et/ou de laboratoires, avec toutes les facilités normales qui s'y rattachent, des services de secrétariat et/ou des laborantins ainsi que la franchise du courrier et des télécommunications à usage officiel;
- b) Des moyens de transport locaux pour les voyages accomplis par l'agent dans l'exercice de ses fonctions, dans les mêmes conditions que pour les fonctionnaires du Gouvernement du Botswana de rang comparable. Si l'agent doit utiliser sa propre automobile pour lesdits voyages, il reçoit une indemnité, calculée en fonction de la distance parcourue, aux taux prévus pour les fonctionnaires du Gouvernement du Botswana;
- c) Le transport à l'arrivée au Botswana du point d'entrée jusqu'au lieu d'affectation et, à la fin de la mission, du lieu d'affectation au lieu de départ, de l'agent, de ses effets personnels et, dans le cas d'une affectation de plus de six mois, de sa famille et de ses effets personnels et mobiliers;
- d) Les mêmes services et facilités en matière de soins médicaux pour l'agent et, dans le cas d'une affectation de plus de six mois, pour sa famille également, que ceux qui sont accordés aux citoyens du Botswana;
- e) L'assistance pour le passage en douane des effets personnels et, dans le cas d'une affectation de plus de six mois, des effets mobiliers de l'agent, dans les mêmes conditions que pour le personnel d'assistance technique d'autres pays servant au Botswana.

Article VIII

1. Pour chaque affectation, le mandat de l'agent dont les services sont fournis au titre du présent Accord est défini dans les notes ou lettres mentionnées au paragraphe 3 de l'article IV.

S'il en est ainsi convenu entre la DANIDA et le Gouvernement du Botswana, un agent peut être transféré d'un poste à un autre pendant la période de son affectation.

2. Le Gouvernement du Botswana a le droit de demander le rappel de tout agent dont le travail ou la conduite ne donne pas satisfaction; avant d'exercer ce droit, le Gouvernement du Botswana consulte le Gouvernement danois.

Le Gouvernement danois a le droit de rappeler tout agent à tout moment; avant d'exercer ce droit, le Gouvernement danois consulte le Gouvernement

will consult with the Government of Botswana. In case of recall, the Government of Denmark will make every effort to obtain a replacement for the recalled officer if the Government of Botswana so requests.

3. In carrying out his assignment every officer will be subject to the instruction and to such laws of the Government of Botswana as are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

4. The Government of Botswana shall permit Danish officers to take such leave during their assignment as shall be agreed and specified in the notes or letters to the assignment.

Article IX

1) The Government of Botswana undertakes that officers shall :

- (a) be exempt from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;
- (b) be exempt from national service obligation;
- (c) be accorded the same privileges in respect of exchange control facilities as are accorded to technical assistance personnel of other countries of comparable rank serving in Botswana.

2. The Government of Botswana will :

- (a) make provision for the exemption from income tax, and any other personal tax, graduated tax, and development tax of officers in respect of any emolument paid to them from Danish sources;
- (b) make provision for exemption from all import and export duties and other public charges in respect of equipment, materials, or supplies provided by the Danish Government in connection with projects approved in accordance with Article IV;
- (c) ensure that no currency or foreign exchange controls be imposed on funds brought into Botswana by DANIDA for purposes entered into in accordance with this Agreement, provided that bank accounts for such funds shall be used exclusively for such purposes, and that balances on such accounts shall be fully transferable into Danish or any other convertible currency;
- (d) make provision for the exemption from all import duties and taxes on clothes and personal and household effects of any kind which were in the possession of the officers in their former places of residence, provided that the same are imported into the country within three months of arrival in Botswana of the officer. Personal effects to be deemed to include : radio, television set, photographic and cine equipment, record player, tape recorder, refrigerator, and air conditioning unit;

du Botswana. En cas de rappel, le Gouvernement danois s'efforce de remplacer l'agent rappelé si le Gouvernement du Botswana le lui demande.

3. Dans l'exercice de ses fonctions, l'agent se conforme aux règlements et aux lois du Gouvernement du Botswana qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord.

4. Le Gouvernement du Botswana autorise les agents danois à prendre pendant leur affectation les congés convenus et précisés dans les notes ou lettres relatives à ladite affectation.

Article IX

1. Le Gouvernement du Botswana prend l'engagement que l'agent :

- a) Jouira de l'immunité de juridiction pour ses paroles et ses écrits et pour tous les actes accomplis par lui en sa qualité officielle;
- b) Sera exempt de toute obligation relative au service national;
- c) Jouira, en ce qui concerne les facilités de change, des mêmes priviléges que les membres de rang comparable du personnel d'assistance technique d'autres pays qui servent au Botswana.

2. Le Gouvernement du Botswana :

- a) Prend des dispositions pour exonérer de l'impôt sur le revenu et de tout autre impôt personnel, de l'impôt progressif et de la taxe de développement tous les émoluments que les agents reçoivent de sources danoises;
- b) Prend des dispositions pour exonérer de tout droit d'importation et d'exportation et de tous autres droits perçus par l'État l'équipement, le matériel ou les fournitures fournis par le Gouvernement danois au titre de projets approuvés conformément à l'article IV;
- c) Veille à ce qu'aucun contrôle des monnaies ou des changes ne soit imposé sur les fonds importés au Botswana par la DANIDA à des fins conformes aux dispositions du présent Accord, sous réserve que les comptes en banque où sont déposés ces fonds soient utilisés exclusivement auxdites fins et que le solde desdits comptes soit pleinement convertible en monnaie danoise ou dans une autre monnaie convertible;
- d) Prend des dispositions pour exonérer de tous droits et taxes à l'importation les vêtements, effets personnels et mobiliers de toutes sortes utilisés par les agents dans leur lieu de résidence précédent, à condition que lesdits effets soient importés dans le pays dans les trois mois qui suivent la date de l'arrivée de l'agent au Botswana. Les effets personnels sont réputés inclure les articles suivants : appareils de radio et de télévision, matériel photographique et cinématographique, tourne-disque, magnétophone, réfrigérateur et climatiseur;

- (e) make provision for the exportation free of duty of aforementioned goods upon termination of the service period;
- (f) exempt experts from all duties and taxes imposed on the import and export of a motor vehicle, for the personal use of the experts, provided that a motor vehicle imported under these privileges shall be liable for such duties and taxes if resold to a person in Botswana, unless resold to a person entitled to the same privileges;
- (g) indemnify the Danish Government and officers serving in Botswana in accordance with this Agreement and hold these harmless against any liability, suits, actions, demands, damages, cost or fees on account of death, injury to person or property, or any other losses resulting from or connected with any act or omission performed or made in the course of their duties. In the event of gross negligence or wilful intention giving rise to any such claim the personnel will remain liable to indemnify the Government of Botswana;
- (h) ensure that all officers and their families appointed to Botswana pursuant to the terms of this Agreement shall enjoy the full protection of the law;
- (i) notify the Danish Embassy immediately in the event of arrest or detention of an officer made available by the Danish Government, their spouses or dependants, or if criminal proceedings being instituted against them.

Article X

The provisions of the present Agreement shall apply equally to Danish officers who are already carrying out their activity in Botswana under the technical co-operation between the two Governments, as well as to their families.

Article XI

Upon completion of any action of technical co-operation the Contracting Parties will consult each other in order to analyse its results.

Article XII

Student training :

1. Fellowships for post graduate studies in Denmark will be available for candidates duly nominated and selected by the Government of Botswana.
2. For each trainee who is a citizen of Botswana and for whom the

- e) Prend des dispositions pour permettre d'exporter en franchise les articles susmentionnés à la fin de la période d'affectation de l'intéressé;
- f) Exonère les experts de tous droits et taxes susceptibles d'être perçus à l'occasion de l'importation et de l'exportation d'un véhicule à moteur pour l'usage personnel des experts, étant entendu que les véhicules à moteur importés dans ces conditions sont assujettis à ces droits et taxes s'ils sont revendus à quelqu'un au Botswana, à moins qu'ils ne soient revendus à une personne jouissant des mêmes priviléges;
- g) Indemnise et met hors de cause le Gouvernement danois et les agents travaillant au Botswana aux termes du présent Accord dans tous les cas d'action en responsabilité, de poursuites, d'actions en dommages et intérêts et de réclamations, frais ou dépenses occasionnés par des décès ou des dommages causés aux personnes ou aux biens, ou par tout autre préjudice dû ou lié à tout acte commis ou omis dans l'exercice de leurs fonctions. Au cas où ces actions résulteraient d'une négligence grave ou d'une intention délibérée, le personnel est tenu d'indemniser le Gouvernement du Botswana;
- h) Veille à ce que tous les agents nommés au Botswana aux termes du présent Accord ainsi que leur famille jouissent de la protection de la loi;
- i) Notifie immédiatement l'Ambassade du Danemark en cas d'arrestation ou de détention d'un agent dont les services sont fournis par le Gouvernement danois, de son conjoint ou de personnes à sa charge, ou au cas où des poursuites pénales sont engagées contre eux.

Article X

Les dispositions du présent Accord sont également applicables au personnel danois déjà en fonctions au Botswana dans le cadre de la coopération technique entre les deux Gouvernements, ainsi qu'à leur famille.

Article XI

Au terme de toute opération de coopération technique, les Parties contractantes se consultent pour en analyser les résultats.

Article XII

Formation d'étudiants :

1. Des bourses d'études postuniversitaires au Danemark sont offertes à des candidats désignés et choisis par le Gouvernement du Botswana.
2. Pour tous les stagiaires du Botswana dont le Gouvernement danois

Government of Denmark undertakes to provide training in Denmark under this Agreement, the Government of Denmark will pay :

- (a) the cost of international travel to and from Denmark;
- (b) all costs in the country of training normally associated with his training such as internal travel, tuition and other fees, book allowance, subsistence allowance.

3. For each trainee for whom the Government of Denmark undertakes to provide training in Denmark under this Agreement, the Government of Botswana will pay :

- (a) internal travel costs between the trainee's duty station and the point of departure and the corresponding costs on his return to Botswana;
- (b) that portion of the trainee's salary allowed him under current regulations to enable him to continue to meet his financial obligations in Botswana;
- (c) clothing allowance.

Article XIII

1. This Agreement shall apply as from the date of its signature and remain in force until terminated by either Party at six month's notice in writing.

2. Any officer having started his service under this Agreement shall complete that service under continued application of the provisions of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized by their respective Government, have signed this Agreement in two copies in the English language at Copenhagen on this sixteenth day of November 1970.

For the Government of Denmark :

H. BAUNSGAARD

For the Government of Botswana :

SERETSE KHAMA

accepte d'assurer la formation au Danemark dans le cadre du présent Accord, le Gouvernement danois prend à sa charge :

- a) Les frais de voyage entre le Botswana et le Danemark;
- b) Tous les frais encourus dans le pays de formation, et résultant normalement de la formation, par exemple les frais de voyage, les droits d'inscription et autres droits, les indemnités pour l'achat de livres et l'indemnité de subsistance.

3. Pour chaque stagiaire dont le Gouvernement danois accepte d'assurer la formation au Danemark dans le cadre du présent Accord, le Gouvernement du Botswana prend à sa charge :

- a) Les frais de voyage à l'intérieur du Botswana entre le lieu d'affectation et le point de départ du stagiaire et les frais correspondants lors de son retour au Botswana;
- b) La partie du traitement du stagiaire autorisée par les règlements en vigueur pour lui permettre de faire face à ses obligations financières au Botswana;
- c) Une indemnité d'habillement.

Article XIII

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et demeurera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties y mette fin en donnant par écrit à l'autre Partie un préavis de six mois.

2. Tout agent qui a commencé à assumer ses fonctions aux termes du présent Accord complétera sa mission de manière à appliquer constamment les dispositions du présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord en deux exemplaires en langue anglaise, à Copenhague, le 16 novembre 1970.

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark :

H. BAUNSGAARD

Pour le Gouvernement du Botswana :

SERETSE KHAMA

No. 11010

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
ROMANIA**

**Exchange of notes constituting an agreement on the reciprocal recognition of driving licences. Bucharest,
30 June and 25 August 1970**

Authentic texts : English and Romanian.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
20 March 1971.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ROUMANIE**

**Échange de notes constituant un accord concernant la reconnaissance réciproque des permis de conduire.
Bucarest, 30 juin et 25 août 1970**

Textes authentiques : anglais et roumain.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
20 mars 1971.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KING-
DOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA ON
THE RECIPROCAL RECOGNITION OF DRIVING LICEN-
CES

I

*Her Majesty's Ambassador at Bucharest to the Minister for Foreign Affairs
of Romania*

BRITISH EMBASSY
BUCHAREST

30 June, 1970

No. 211

Your Excellency,

With reference to the discussions between Romanian and British officials concerning international road transport held in Bucharest on 9-11 April, 1969, I have the honour to suggest that, in order to facilitate road travel for holders of Romanian driving licences in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland including the Channel Islands and the Isle of Man and for holders of British driving licences in the Socialist Republic of Romania, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Socialist Republic of Romania conclude an Agreement in the following terms :

1. (a) Valid driving licences issued in accordance with national laws and regulations by the competent authorities of one Party to persons who are resident outside the territory of the other Party, shall be recognised as valid within the territory of the other Party for a period of one year from the date of the holder's last entry into that territory.

(b) A person who holds a valid driving licence issued in the territory of one Party and who is temporarily in the territory of the other Party shall be permitted to drive in the latter territory, during the period in which the driving licence is recognised as valid in that territory in accordance with sub-paragraph (a) of this paragraph, any motor vehicle of the class for which the driving licence has been issued, without an official translation

¹ Came into force on 25 August 1970, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

of the licence in the language of the other Party or any other document having the same force and effect.

2. Nothing in this Agreement shall confer any form of exemption from national laws and regulations concerning the minimum age for drivers in respect of the various classes of vehicles or from the national regulations concerning drivers who are disqualified from driving.

3. Specimens of the British and Romanian driving licences for the different classes of motor vehicles established by the relevant regulations are attached to this Note as Annexes A to H.*

If the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Socialist Republic of Romania, I have the honour to propose that this Note, together with its Annexes and Your Excellency's reply to that effect, shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply and shall continue in force until the expiry of three months' written notice of termination which may be given at any time by either Government to the other.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

D. S. LASKEV

II

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

MINISTERUL AFACERILOR EXTERNE
BUCURESTI

25 august 1970

Excelență,

Am onoarea a confirma primirea scrisorii Excelenței Voastre nr.211 din 30 iunie 1970 cu următorul conținut :

« In legătură cu discuțiile purtate între reprezentanții români și britanici privind transportul rutier internațional, care au avut loc la București între 9-11 aprilie 1969, am onoarea de a vă propune ca, pentru a îlesni transportul rutier pentru posesorii de permise de conducere auto românești în Regatul Unit al Marii Britanii și Irlandei de Nord (inclusiv insulele Canalului și insula Man) și pentru posesorii de permise de conducere britanice în Republica Socialistă România, Guvernul Regatului Unit al Marii Britanii și Irlandei de Nord și Guvernul

* Not reproduced.

Republicii Socialiste România să încheie o înțelegere în următoarele condițiuni :

« 1. (a) Permisele de conducere auto valabile și emise în conformitate cu legislația națională și reglementările interne de către autoritățile competente ale unei Părți contractante persoanelor care își au reședință în afara teritoriului celeilalte Părți sînt recunoscute ca valabile pe teritoriul celeilalte Părți contractante, pentru o perioadă de un an de la data ultimei intrări a posesorului permisului în acel teritoriu.

« (b) Unei persoane care posedă un permis de conducere auto valabil, emis în teritoriul unei Părți contractante și care se află temporar în teritoriul celeilalte Părți contractante, i se permite să conducă în acest teritoriu, pe perioada în care permisul de conducere auto este recunoscut ca valabil în teritoriul de origină în conformitate cu subparagraful (a) din acest paragraf, un autovehicul din clasa pentru care permisul de conducere a fost eliberat, fără a avea o traducere oficială a permisului în limba celeilalte Părți contractante, acest document avînd aceeași putere și eficiență.

« 2. Nici o dispoziție din această înțelegere nu conferă vreo formă de excepțare de la legislația națională și reglementările interne privind vîrsta minimă pentru conducerii auto, de la respectarea diferitelor clase de vehicule sau de la reglementările naționale cu privire la conducerii auto care sînt descalificați de la conducere.

« 3. Modelele de permise de conducere românești și britanice pentru diferitele clase de autovehicule, stabilite de reglementările în vigoare, se atașează la această Notă, ca anexe de la A la H.

« Dacă prevederile de mai sus sînt acceptabile pentru Guvernul Republicii Socialiste România, am onoarea de a vă propune ca această Notă, inclusiv Anexele ei, precum și răspunsul Excelenței Voastre la acest document, să constituie o « Înțelegere » între cele două Guverne ale noastre, care să intre în vigoare la data răspunsului dv., și să continue să rămînă în vigoare pînă la expirarea a trei luni de la trimiterea de către un Guvern celuilalt, în orice moment, a unei notificări scrise privind încetarea valabilității Înțelegerii.

« Folosesc această ocazie pentru a reînnoi asigurările celei mai înalte considerațiuni pentru Excelența Voastră. »

Am onoarea a vă informa că propunerea menționată este acceptabilă pentru Guvernul Republicii Socialiste România, urmînd ca această Înțelegere să intre în vigoare la data de astăzi.

Vă rog să primiți, Excelența, asigurarea înaltei mele considerațiuni.

Ministrul Afacerilor Externe
al Republicii Socialiste România :

C. MANESCU

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

*The Minister for Foreign Affairs of Romania to Her Majesty's Ambassador
at Bucharest*

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
BUCHAREST

25 August, 1970

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note No. 211 of 30 June, 1970, reading as follows :

[See note I]

I have the honour to inform you that the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Socialist Republic of Romania and that this Agreement is to enter into force as from today.

Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

Minister for Foreign Affairs
of the Socialist Republic of Romania:

C. MANESCU

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.

² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LA RÉPU-
BLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE CONCERNANT
LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES PERMIS DE
CONDUIRE

I

*L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Bucarest
au Ministre des affaires étrangères de Roumanie*

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE
BUCAREST

Le 30 juin 1970

N° 211

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions qui ont eu lieu à Bucarest du 9 au 11 avril 1969 entre des fonctionnaires roumains et britanniques concernant les transports routiers internationaux et, afin de faciliter les déplacements des titulaires de permis de conduire roumains qui voyagent par la route dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, y compris les îles Anglo-Normandes et l'île de Man, et ceux des titulaires de permis de conduire britanniques qui voyagent dans la République socialiste de Roumanie, je propose que le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie concluent un accord dont la teneur serait la suivante :

1. a) Les permis de conduire en cours de validité délivrés conformément aux lois et règlements nationaux par les autorités compétentes de l'une des parties au présent Accord à des personnes qui résident hors du territoire de l'autre partie, seront reconnus valables sur le territoire de cette autre partie pendant une période d'un an à compter de la date de la dernière entrée du titulaire sur ce territoire.

¹ Entré en vigueur le 25 août 1970, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

b) Le titulaire d'un permis de conduire en cours de validité émis sur le territoire de l'une des parties et qui séjourne temporairement sur le territoire de l'autre partie est autorisé à conduire sur ce dernier territoire, pendant la période au cours de laquelle la validité de ce permis de conduire est reconnue sur ce territoire conformément aux dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe, tout véhicule automobile entrant dans la catégorie pour laquelle ledit permis a été délivré, sans avoir à en présenter une traduction officielle dans la langue de l'autre partie ou un autre document ayant la même force ou la même validité.

2. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme ouvrant droit à une dérogation quelconque en ce qui concerne les lois et règlements nationaux en matière d'âge minimum pour la conduite des diverses catégories de véhicules ou en ce qui concerne les règlements nationaux applicables aux personnes déchues du droit de conduire.

3. Des spécimens des permis de conduire délivrés par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et par la République socialiste de Roumanie pour les diverses catégories de véhicules à moteur définies par les règlements pertinents sont joints à la présente Note, dont ils constituent les annexes A à H*.

Si les dispositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République socialiste de Roumanie, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et ses annexes, ainsi que la réponse que vous voudrez bien me faire parvenir, constituent, entre nos deux Gouvernements, un Accord qui entrera en vigueur à compter de la date de votre réponse et qui demeurera en vigueur aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé par l'un des deux Gouvernements étant entendu que cette dénonciation, qui pourra être annoncée au gré dudit Gouvernement, ne prendra effet qu'après expiration d'un délai de trois mois.

Veuillez agréer, etc.

D. S. LASKEY

* Ces annexes ne sont pas reproduites.

II

*Le Ministre des affaires étrangères de Roumanie
à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Bucarest*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
BUCAREST

Le 25 août 1970

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 211 du 30 juin 1970, qui est ainsi conçue :

[*Voir note I*]

Je tiens à porter à votre connaissance que cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de la République socialiste de Roumanie et que le présent Accord prend donc effet à compter de ce jour.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
de la République socialiste de Roumanie :

C. MANESCU

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 4. CONVENTION ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE UNITED NATIONS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 13 FEBRUARY 1946¹

ACCESSION

Instrument deposited on:
17 March 1971

BURUNDI

ANNEXE A

Nº 4. CONVENTION SUR LES PRIVILEGES ET IMMUNITÉS DES NATIONS UNIES. APPROUVÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 13 FÉVRIER 1946¹

ADHÉSION

Instrument déposé le:
17 mars 1971

BURUNDI

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, pp. 15 and 263; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 8, as well as annex A in volumes 616, 633, 639, 683, 700 and 725.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15 et 263; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 616, 633, 639, 683, 700 et 725.

No. 814. GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE AND AGREEMENTS CONCLUDED UNDER THE AUSPICES OF THE CONTRACTING PARTIES THERETO¹

XXXII. DECLARATION ON THE PROVISIONAL ACCESSION OF TUNISIA TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.² DONE AT TOKYO ON 12 NOVEMBER 1959³

ACCEPTANCES of the Sixth Procès-Verbal extending the above-mentioned Declaration, done at Geneva on 16 December 1969⁴

<i>State</i>	<i>Date of acceptance</i>
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY	30 December 1970**
(With a declaration that the said Procès-Verbal shall apply to <i>Land Berlin</i> from the date on which it enters into force for the Federal Republic of Germany. Signature affixed on 30 December 1970.)	
FRANCE	10 November 1970*
LUXEMBOURG	28 October 1970*
SPAIN	17 March 1970*
SWITZERLAND	22 December 1970***

Certified statement was registered by the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on 25 March 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 8, as well as annex A in volumes 609, 620 to 629, 640, 651, 661 to 665, 668, 690, 699, 735, 737, 741, 753, 759, 761, 762 and 763.

² *Ibid.*; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 and 2, as well as annex A in volume 651.

³ *Ibid.*, vol. 362, p. 328; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 8, as well as annex A in volumes 620, 651, 699, 737, 741 and 753.

⁴ *Ibid.*, vol. 737, No. A-814 (XXXII), and annex A in volume 753.

* By signature.

** By ratification.

*** By letter.

Nº 814. ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE ET ACCORDS CONCLUS SOUS LES AUSPICES DES PARTIES CONTRACTANTES À CE DERNIER¹

XXXII. DÉCLARATION CONCERNANT L'ACCESSION PROVISOIRE DE LA TUNISIE À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE². FAITE À TOKYO LE 12 NOVEMBRE 1959³

ACCEPTATIONS du Sixième Procès-verbal prorogeant la validité de la Déclaration susmentionnée, fait à Genève le 16 décembre 1969⁴

<i>État</i>	<i>Date d'acceptation</i>
ESPAGNE	17 mars 1970*
FRANCE	10 novembre 1970*
LUXEMBOURG	28 octobre 1970*
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE	30 décembre 1970**
(Avec une déclaration au terme de laquelle le Procès-verbal s'appliquera au <i>Land de Berlin</i> à partir de la date à laquelle il est entré en vigueur pour la République fédérale d'Allemagne. Signature apposée le 30 décembre 1970.)	
SUISSE	22 décembre 1970***

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le 25 mars 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 609, 620 à 629, 640, 651, 661 à 665, 668, 690, 699, 735, 737, 741, 753, 759, 761, 762 et 763.

² *Ibid.*; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 et 2, ainsi que l'annexe A du volume 651.

³ *Ibid.*, vol. 362, p. 329; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 620, 651, 699, 737, 741 and 753.

⁴ *Ibid.*, vol. 737, n° A-814 (XXXII), et annexe A du volume 753.

* Par signature.

** Par ratification.

*** Par lettre.

SEVENTH PROCÈS-VERBAL¹ EXTENDING THE DECLARATION OF 12 NOVEMBER 1959
ON THE PROVISIONAL ACCESSION OF TUNISIA TO THE GENERAL AGREEMENT
ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA ON 2 DECEMBER 1970

Authentic texts: English and French.

*Registered by the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement
on Tariffs and Trade on 25 March 1971.*

The parties to the Declaration of 12 November 1959 on the Provisional Accession of Tunisia to the General Agreement on Tariffs and Trade (hereinafter referred to as "the Declaration" and "the General Agreement", respectively),

ACTING pursuant to paragraph 6 of the Declaration,
AGREE that:

1. The validity of the Declaration is extended by changing the date in paragraph 6 to "31 December 1971".
2. This Procès-Verbal shall be deposited with the Director-General to the CONTRACTING PARTIES to the General Agreement. It shall be open for acceptance, by signature or otherwise, by Tunisia and by the participating governments. It shall become effective between the Government of Tunisia and any participating government as soon as it shall have been accepted by the Government of Tunisia and such government.
3. The Director-General shall furnish a certified copy of this Procès-Verbal and a notification of each acceptance thereof to the Government of Tunisia and to each contracting party to the General Agreement.

DONE at Geneva this second day of December, one thousand nine hundred and seventy in a single copy in the English and French languages, both texts being authentic.

¹ Came into force on 22 December 1970, the date of acceptance by Tunisia, in respect of the following States which have accepted it by signature, or letter of acceptance (*), on the dates indicated, in accordance with paragraph 2 :

Switzerland	22 December 1970*
Tunisia	22 December 1970

Subsequently, the Procès-Verbal came into force in respect of the following States on the dates indicated, upon acceptance by signature, or letter of acceptance (*) :

United States of America	23 December 1970
Japan	29 December 1970
Pakistan	5 January 1971*
Belgium	7 January 1971
Sweden	19 January 1971
Netherlands	1 February 1971
Poland	2 February 1971
Turkey	1 March 1971

**SEPTIÈME PROCÈS-VERBAL¹ PROROGEANT LA VALIDITÉ DE LA DÉCLARATION DU
12 NOVEMBRE 1959 CONCERNANT L'ACCESSION PROVISOIRE DE LA TUNISIE À
L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À
GENÈVE LE 2 DÉCEMBRE 1970**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le 25 mars 1971.

Les parties à la Déclaration du 12 novembre 1959 concernant l'accession provisoire de la Tunisie à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (instruments ci-après dénommés « la Déclaration » et « l'Accord général », respectivement),

AGISSANT en conformité du paragraphe 6 de la Déclaration,
SONT CONVENUS QUE :

1. La validité de la Déclaration est prorogée, la date mentionnée au paragraphe 6 étant remplacée par la date du « 31 décembre 1971 ».
2. Le présent Procès-verbal sera déposé auprès du Directeur général des PARTIES CONTRACTANTES à l'Accord général. Il sera ouvert à l'acceptation, par voie de signature ou autrement, de la Tunisie et des gouvernements participants. Il prendra effet entre le Gouvernement de la Tunisie et tout gouvernement participant dès que le Gouvernement de la Tunisie et ledit gouvernement participant lauront accepté.
3. Le Directeur général délivrera copie certifiée conforme du présent Procès-verbal au Gouvernement de la Tunisie et à chaque partie contractante à l'Accord général et leur donnera notification de toute acceptation dudit Procès-verbal.

FAIT à Genève, le deux décembre mil neuf cent soixante-dix, en un seul exemplaire en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

¹ Entré en vigueur le 22 décembre 1970, date de l'acceptation par la Tunisie, pour les États suivants qui l'ont accepté par signature, ou lettre d'acceptation (*), aux dates indiquées ci-après, conformément au paragraphe 2 :

Suisse	22 décembre 1970*
Tunisie	22 décembre 1970

Par la suite, le Procès-verbal est entré en vigueur à l'égard des États suivants, qui l'ont accepté par signature, ou lettre d'acceptation (*) :

États-Unis d'Amérique	23 décembre 1970
Japon	29 décembre 1970
Pakistan	5 janvier 1971*
Belgique	7 janvier 1971
Suède	19 janvier 1971
Pays-Bas	1 ^{er} février 1971
Pologne	2 février 1971
Turquie	1 ^{er} mars 1971

For the Argentine Republic : Pour la République Argentine :
 For the Commonwealth of Australia : Pour le Commonwealth d'Australie :
 For the Republic of Austria : Pour la République d'Autriche :

EUGEN F. BURESCH
 14 December 1970

For Barbados : Pour la Barbade :
 For the Kingdom of Belgium : Pour le Royaume de Belgique :

PAUL DE SMET
 7 January 1971

For the Federative Republic of Brazil : Pour la République fédérative du Brésil :

For the Union of Burma : Pour l'Union birmane :

For the Republic of Burundi : Pour la République du Burundi :

For the Federal Republic of Cameroon : Pour la République fédérale du Cameroun :

For Canada : Pour le Canada :

 For the Central African Republic : Pour la République centrafricaine :

For Ceylon : Pour Ceylan :

For the Republic of Chad : Pour la République du Tchad :

For the Republic of Chile : Pour la République du Chili :

For the Republic of the Congo (Brazzaville) : Pour la République du Congo (Brazzaville) :

For the Republic of Cuba : Pour la République de Cuba :

For the Republic of Cyprus : Pour la République de Chypre :

For the Czechoslovak Socialist Republic : Pour la République socialiste tchécoslovaque :

For the Republic of Dahomey : Pour la République du Dahomey :

For the Kingdom of Denmark : Pour le Royaume du Danemark :

For the Dominican Republic : Pour la République Dominicaine :

For the Republic of Finland : Pour la République de Finlande :

For the French Republic : Pour la République française :

For the Gabonese Republic : Pour la République gabonaise :

- For the Republic of the Gambia : Pour la République de la Gambie :
 For the Federal Republic of Germany : Pour la République fédérale d'Allemagne :

SWIDBERT SCHNIPPENKOETTER
25 February 1971

- For the Republic of Ghana : Pour la République du Ghana :
 For the Kingdom of Greece : Pour le Royaume de Grèce :
 For the Republic of Guyana : Pour la République de Guyane :
 For the Republic of Haiti : Pour la République d'Haïti :
 For the Republic of Iceland : Pour la République d'Islande :
 For the Republic of India : Pour la République de l'Inde :
 For the Republic of Indonesia : Pour la République d'Indonésie :
 For Ireland : Pour l'Irlande :
 For the State of Israel : Pour l'État d'Israël :
 For the Italian Republic : Pour la République italienne :
 For the Republic of the Ivory Coast : Pour la République de Côte d'Ivoire :
 For Jamaica : Pour la Jamaïque :
 For Japan : Pour le Japon :

HIDEO KITAHARA
29 December 1970

- For the Republic of Kenya : Pour la République du Kenya :
 For the Republic of Korea : Pour la République de Corée :
 For the State of Kuwait : Pour l'État du Koweït :
 For the Grand-Duchy of Luxembourg : Pour le Grand-Duché de Luxembourg :
 For the Malagasy Republic : Pour la République malgache :
 For the Republic of Malawi : Pour la République du Malawi :
 For Malaysia : Pour la Malaisie :
 For Malta : Pour Malte :
 For the Islamic Republic of Mauritania : Pour la République islamique de Mauritanie :
 For Mauritius : Pour Maurice :

For the Kingdom of the Netherlands : Pour le Royaume des Pays-Bas :

M.H.E. MOEREL
1 February 1971

For New Zealand :	Pour la Nouvelle-Zélande :
For the Republic of Nicaragua :	Pour la République du Nicaragua :
For the Republic of the Niger :	Pour la République du Niger :
For the Federal Republic of Nigeria :	Pour la République fédérale du Nigéria :
For the Kingdom of Norway :	Pour le Royaume de Norvège :
For Pakistan :	Pour le Pakistan :
For the Republic of Peru :	Pour la République du Pérou :
For the Polish People's Republic :	Pour la République populaire de Pologne :

Z. M. RURARZ
2 February 1971

For the Portuguese Republic :	Pour la République portugaise :
For Southern Rhodesia :	Pour la Rhodésie du Sud :
For the Rwandese Republic :	Pour la République rwandaise :
For the Republic of Senegal :	Pour la République du Sénégal :
For Sierra Leone :	Pour la Sierra Leone :
For the Republic of South Africa :	Pour la République sud-africaine :
For the Spanish State :	Pour l'état espagnol :
For the Kingdom of Sweden :	Pour le Royaume de Suède :

ERIK VON SYDOW
19 January 1971

For the Swiss Confederation :	Pour la Confédération suisse :
For the United Republic of Tanzania :	Pour la République-Unie de Tanzanie :
For the Togolese Republic :	Pour la République togolaise :
For Trinidad and Tobago :	Pour la Trinité-et-Tobago :
For the Republic of Turkey :	Pour la République turque :

C. KIRCA
1 March 1971

For the Republic of Uganda : Pour la République de l'Ouganda :
For the United Arab Republic : Pour la République arabe unie :
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland : Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
For the United States of America : Pour les États-Unis d'Amérique :

WILLIAM E. CULBERT
23 December 1970

For the Republic of the Upper Volta : Pour la République de Haute-Volta :
For the Eastern Republic of Uruguay : Pour la République orientale de l'Uruguay :
For the Socialist Federal Republic of Yugoslavia : Pour la République fédérative socialiste de Yougoslavie :
For the European Economic Community : Pour la Communauté économique européenne :
For the Republic of Tunisia : Pour la République tunisienne :

MOHAMED SAYAH
22 December 1970

XXXVII. PROTOCOL TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE
EMBODYING RESULTS OF THE 1960-1961 TARIFF CONFERENCE. DONE AT GENEVA
ON 16 JULY 1962¹

ACCEPTANCE

<i>State</i>	<i>Date of ratification</i>
CHILE	1 February 1971 (Signature affixed on 25 February 1964.)

XLIX. PROTOCOL FOR THE ACCESSION OF SWITZERLAND TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA ON 1 APRIL 1966²

ACCEPTANCE

<i>State</i>	<i>Date of signature</i>
BELGIUM	7 January 1971

LV. GENEVA (1967) PROTOCOL TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA ON 30 JUNE 1967³

ACCEPTANCE

<i>State</i>	<i>Date of ratification</i>
CHILE	1 February 1971 (Signature affixed on 30 June 1967.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 440 and 441; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 8, as well as annex A in volume 620.

² *Ibid.*, vol. 570, p. 272, and annex A in volumes 590, 620 and 759.

³ *Ibid.*, vol. 620, p. 294, and volumes 621 to 629, and annex A in volumes 651, 661, 699 and 741.

XXXVII. PROTOCOLE À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE REPRENANT LES RÉSULTATS DE LA CONFÉRENCE TARIFAIRES DE 1960-1961. FAIT À GENÈVE LE 16 JUILLET 1962¹

ACCEPTATION

État

CHILI	<i>Date de ratification</i>
	1er février 1971
	(Signature apposée le 25 février 1964.)

XLIX. PROTOCOLE D'ACCESION DE LA SUISSE À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À GENÈVE LE 1^{er} AVRIL 1966²

ACCEPTATION

État

BELGIQUE	<i>Date de signature</i>
	7 janvier 1971

LV. PROTOCOLE DE GENÈVE (1967) ANNEXÉ À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À GENÈVE LE 30 JUIN 1967³

ACCEPTATION

État

CHILI	<i>Date de ratification</i>
	1er février 1971
	(Signature apposée le 30 juin 1967.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 440 et 441; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 8, ainsi que l'annexe A du volume 620.

² *Ibid.*, vol. 570, p. 273, et annexe A des volumes 590, 620 et 759.

³ *Ibid.*, vol. 620, p. 295, et volume 621 à 629, et annexe A des volumes 651, 661, 699 et 741.

LXV. PROTOCOL FOR THE ACCESSION OF THE UNITED ARAB REPUBLIC TO THE
GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA ON 27 FEBRUARY 1970¹

ACCEPTANCES

<i>State</i>	<i>Date of signature</i>
LUXEMBOURG	28 October 1970
SWEDEN	24 November 1970
EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY	25 November 1970
NORWAY	8 January 1971

LXIX. ARRANGEMENT CONCERNING CERTAIN DAIRY PRODUCTS. DONE AT GENEVA
ON 12 JANUARY 1970²

ACCEPTANCE

Signature affixed on :

12 January 1971

SPAIN

Certified statements were registered by the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on 25 March 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 735, p. 294, and annex A in volumes 741 and 753.

² *Ibid.*, vol. 770, No. A-814 (LXIX).

LXV. PROTOCOLE D'ACCESSION DE LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À GENÈVE LE 27 FÉVRIER 1970¹

ACCEPTATIONS

<i>État</i>	<i>Date de signature</i>
LUXEMBOURG	28 octobre 1970
SUÈDE	24 novembre 1970
COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE	25 novembre 1970
NORVÈGE	8 janvier 1971

LXIX. ARRANGEMENT CONCERNANT CERTAINS PRODUITS LAITIERS. FAIT À GENÈVE LE 12 JANVIER 1970²

ACCEPTATION

Signature apposée le :
12 janvier 1971
ESPAGNE

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le 25 mars 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 735, p. 295, et annexe A des volumes 741 et 753.

² *Ibid.*, vol. 770, n° 814 (LXIX).

No. 1691. AGREEMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF A GENERAL FISHERIES COUNCIL FOR THE MEDITERRANEAN. DRAWN UP AT ROME ON 24 SEPTEMBER 1949¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

19 February 1971

ROMANIA

Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 26 March 1971.

Nº 1691. ACCORD RELATIF À LA CRÉATION D'UN CONSEIL GÉNÉRAL DES PÊCHES POUR LA MÉDITERRANÉE. ÉLABORÉ À ROME LE 24 SEPTEMBRE 1949¹

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :

19 février 1971

ROUMANIE

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 26 mars 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 126, p. 237; vol. 490, p. 445 (English and French authentic texts of the Agreements as amended and vol. 560, p. 250 (Spanish authentic text of the Agreement as amended); for other subsequent actions relating to this Agreement, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 4 and 6, as well as annex A in volumes 614 and 635.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 126, p. 237; vol. 490, p. 446 (textes authentiques anglais et français de l'Accord tel qu'il a été amendé), et vol. 560, p. 250 (texte authentique espagnol de l'Accord tel qu'il a été amendé); pour d'autres faits ultérieurs concernant cet Accord, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 4 et 6, ainsi que l'annexe A des volumes 614 et 635.

No. 2545. CONVENTION RELATING TO THE STATUS OF REFUGEES. SIGNED AT GENEVA ON 28 JULY 1951¹

Nº 2545. CONVENTION RELATIVE AU STATUT DES RÉFUGIÉS. SIGNÉE À GENÈVE LE 28 JUILLET 1951¹

WITHDRAWAL OF A RESERVATION² in respect of paragraph 1 of article 28

Notification received on :
11 March 1971
AUSTRALIA

RETRAIT D'UNE RÉSERVE² au paragraphe 1 de l'article 28

Notification reçue le :
11 mars 1971
AUSTRALIE

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, as well as annex A in volumes 607, 613, 614, 633, 645, 648, 649, 655, 674, 691, 699, 720, 723, 724, 737, 751 and 764.

² For the text of this reservation, see United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 202.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 607, 613, 614, 633, 645, 648, 649, 655, 674, 691, 699, 720, 723, 724, 737, 751 et 764.

² Pour le texte de cette réserve, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 203.

No. 3992. CONVENTION CONCERNING CUSTOMS FACILITIES FOR TOURING, DONE AT NEW YORK ON 4 JUNE 1954¹; and
ADDITIONAL PROTOCOL TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION, RELATING TO THE IMPORTATION OF TOURIST PUBLICITY DOCUMENTS AND MATERIAL, DONE AT NEW YORK ON 4 JUNE 1954²

ACCESSION

Instrument deposited on :

16 March 1971

LEBANON

(To take effect on 14 June 1971).

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 191; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, as well as annex A in volumes 603, 604, 634, 645, 683 and 770.

² *Ibid.*, vol. 276, p. 191; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, as well as annex A in volumes 603, 634, 645, 649, 683 and 770.

Nº 3992. CONVENTION SUR LES FACILITÉS DOUANIÈRES EN FAVEUR DU TOURISME, FAITE À NEW YORK LE 4 JUIN 1954¹; et
PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE,
RELATIF À L'IMPORTATION DE DOCUMENTS ET DE MATÉRIEL DE PROPAGANDE TOURISTIQUE, FAIT À NEW YORK LE 4 JUIN 1954²

ADHÉSION

Instrument déposé le :

16 mars 1971

LIBAN

(Pour prendre effet le 14 juin 1971.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 191; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 603, 604, 634, 645, 683 et 770.

² *Ibid.*, vol. 276, p. 191; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 603, 634, 645, 683 et 770.

No. 3996. CONVENTION BETWEEN
THE SWISS CONFEDERA-
TION AND THE REPUBLIC OF
FINLAND FOR THE AVOIDANCE
OF DOUBLE TAXATION IN THE
MATTER OF TAXES ON INCOME
AND PROPERTY. SIGNED AT
BERN ON 27 DECEMBER 1956¹

Nº 3996. CONVENTION ENTRE LA
CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA
RÉPUBLIQUE DE FINLANDE EN
VUE D'ÉVITER LES DOUBLES
IMPOSITIONS DANS LE DOMAINE
DES IMPÔTS SUR LE REVENU
ET SUR LA FORTUNE. SIGNÉE
À BERNE LE 27 DÉCEMBRE 1956¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN
AGREEMENT² MODIFYING THE ABOVE-
MENTIONED CONVENTION. BERN, 27
MAY 1970

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN
ACCORD² MODIFIANT LA CONVENTION
SUSMENTIONNÉE. BERNE, 27 MAI 1970

Authentic text: German.

Texte authentique : allemand.

Registered by Finland on 17 March 1971.

*Enregistré par la Finlande le 17 mars
1971.*

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Bern, den 27. Mai 1970

Herr Botschafter,

Ich habe die Ehre, Ihnen im Auftrag des Schweizerischen Bundesrates mitzuteilen, dass dem geltenden Steuerrecht des Bundes und der Kantone Erträge (Dividenden) im Sinne von Artikel 10 Absatz 2 Buchstabe a des schweizerisch-finnischen Abkommens vom 27. Dezember 1956 zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die eine schweizerische Aktiengesellschaft, Kommanditaktiengesellschaft, Gesellschaft mit beschränkter Haftung oder Genossenschaft bezieht, bei der Erhebung der schweizerischen Steuer die gleichen Vergünstigungen geniessen, die zustehen würden, wenn diese Erträge von einer schweizerischen Aktiengesellschaft oder Genossenschaft ausgerichtet würden.

Ich wäre Ihnen dankbar, wenn Sie mir bestätigen wollten, dass auch Finnland eine entsprechende Gleichstellung der Erträge aus schweizerischen Aktiengesell-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 277, p. 7.

² Came into force on 5 February 1971, the date when the Finnish Government notified the Swiss Government that the constitutional procedures required for this purpose in Finland had been completed, in accordance with the provisions of the said letters.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 277, p. 7.

² Entré en vigueur le 5 février 1971, date à laquelle le Gouvernement finlandais avait notifié au Gouvernement suisse que les procédures constitutionnelles nécessaires à cet effet en Finlande avaient été accomplies, conformément aux dispositions desdites lettres.

schaften, Kommanditaktiengesellschaften, Gesellschaften mit beschränkter Haftung und Genossenschaften mit denjenigen aus finnischen Aktiengesellschaften und Genossenschaften gewährt.

Ich versichere Sie, Herr Botschafter, meiner ausgezeichneten Hochachtung.

PIERRE GRABER

[TRANSLATION]

Bern, 27 May 1970

Sir,

On behalf of the Swiss Federal Council, I have the honour to inform you that, under existing Federal and cantonal taxation law, income (dividends) within the meaning of article 10, paragraph 2 (a), of the Swiss-Finnish Convention of 27 December 1956¹ for the avoidance of double taxation in the matter of taxes on income and property which is received by a Swiss incorporated company, partnership limited by shares, private limited company or co-operative society from a Finnish incorporated company or co-operative society enjoys the same privileges with respect to Swiss taxation as if it was paid by a Swiss incorporated company or co-operative society.

I should be grateful if you would confirm that Finland will similarly grant income received from Swiss incorporated companies, partnerships limited by shares, private limited companies or co-operative societies the same status as that received from Finnish incorporated companies or co-operative societies.

Accept, Sir, etc.

PIERRE GRABER

[TRADUCTION]

Berne, le 27 mai 1970

Monsieur l'Ambassadeur,

Au nom du Conseil fédéral suisse, j'ai l'honneur de vous faire savoir que, conformément à la législation fiscale de la Confédération et des cantons, les revenus (dividendes) définis au paragraphe 2, a, de l'article 10 de la Convention entre la Confédération suisse et la République de Finlande en vue d'éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts sur le revenu et sur la fortune du 27 décembre 1956¹ qu'une société anonyme, société en commandite par actions, société à responsabilité limitée ou société coopérative suisse reçoit d'une société anonyme ou d'une société coopérative finlandaise bénéficieront, au regard de l'impôt suisse, des mêmes avantages que s'ils étaient versés par une société anonyme ou société coopérative suisse.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer que la Finlande accordera de même aux revenus reçus de sociétés anonymes, de sociétés en commandite par actions, de sociétés à responsabilité limitée et de sociétés coopératives suisses le même traitement qu'à ceux qui sont reçus de sociétés anonymes et de sociétés coopératives finlandaises.

Veuillez agréer, etc.

PIERRE GRABER

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 277, p. 7.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 277, p. 7.

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Bern, den 27. Mai 1970

Herr Bundesrat,

Ich habe die Ehre, Ihnen im Auftrag der finnischen Regierung den Empfang Ihres Schreibens vom 27. Mai 1970 zu bestätigen, das folgenden Inhalt hatte :

[*See letter I — Voir lettre I*]

Ich beeubre mich, Ihnen mitzuteilen, dass, solange nach schweizerischen Steuerrecht, die von Ihnen erwähnte Gleichstellung besteht, in Finnland Erträge (Dividenden), die eine finnische Aktiengesellschaft oder Genossenschaft von einer schweizerischen Aktiengesellschaft, Kommanditaktiengesellschaft, Gesellschaft mit beschränkter Haftung oder Genossenschaft bezieht, bei der Erhebung der finnischen Steuer die gleichen Vergünstigungen geniessen, die zustehen würden, wenn diese Erträge von einer finnischen Aktiengesellschaft oder Genossenschaft ausgerichtet würden.

Diese Regelung tritt in Kraft, nachdem die finnische Regierung der schweizerischen Regierung bekanntgeben hat, dass das in Finnland hierfür notwendige verfassungsgemässige Verfahren abgeschlossen ist; sie findet auf solche Erträge Anwendung, die nach dem 31. Dezember 1968 fällig werden.

Ich versichere Sie, Herr Bundesrat, meiner ausgezeichneten Hochachtung.

BJÖRN-OLOF ALHOLM

[TRANSLATION]

Bern, 27 May 1970

Sir,

On behalf of the Finnish Government, I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 27 May 1970, which reads as follows :

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that as long as the equal treatment under Swiss taxation law to which you refer remains in force, income (dividends) received by a Finnish incorporated company or co-operative society from a Swiss incorporated company, partner-

[TRADUCTION]

Berne, le 27 mai 1970

Monsieur le Conseiller fédéral,

Au nom du Gouvernement finlandais, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 27 mai 1970, ainsi conçue :

[*Voir lettre I*]

Je tiens à vous informer qu'aussi longtemps que l'égalité de traitement prévue par la législation fiscale suisse à laquelle vous vous référez demeurera en vigueur, les revenus (dividendes) qu'une société anonyme ou une société coopérative finlandaise reçoit d'une société anonyme,

ship limited by shares, private limited company or co-operative society will enjoy the same privileges with respect to Finnish taxation as if it was paid by a Finnish incorporated company or co-operative society.

This arrangement will enter into force upon notification by the Finnish Government to the Swiss Government that the constitutional procedures required for this purpose in Finland have been completed; it will apply to dividends payable after 31 December 1968.

Accept, Sir, etc.

BJÖRN-OLOF ALHOLM

d'une société en commandite par actions, d'une société à responsabilité limitée ou d'une société coopérative suisse, bénéficieront, au regard de l'impôt finlandais, des mêmes avantages que s'ils étaient versés par une société anonyme ou une société coopérative finlandaise.

Le présent arrangement entrera en vigueur dès que le Gouvernement finlandais aura notifié au Gouvernement suisse que les procédures constitutionnelles nécessaires à cet effet en Finlande ont été accomplies; il s'appliquera aux dividendes mis en paiement après le 31 décembre 1968.

Veuillez agréer, etc.

BJÖRN-OLOF ALHOLM

N° 4140. CONVENTION ENTRE L'ITALIE ET LA FRANCE RELATIVE À LA CONSTRUCTION ET À L'EXPLOITATION D'UN TUNNEL SOUS LE MONT-BLANC. SIGNÉE À PARIS LE 14 MARS 1953¹

AVENANT² À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ À ROME LE 25 MARS 1965

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 8 mars 1971.

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République italienne

Considérant que la société anonyme prévue par l'article 7 de la Convention entre l'Italie et la France relative à la construction et à l'exploitation d'un tunnel sous le Mont-Blanc, signée à Paris le 14 mars 1953¹, n'a pas encore été constituée et qu'il est ainsi apparu nécessaire d'établir provisoirement un régime d'exploitation du tunnel sous le Mont-Blanc,

Considérant les articles 7, 8, 10 et 13 de ladite Convention, l'article 11 du Procès-Verbal financier², ainsi que les actes de concession y annexés,

Considérant l'avis favorable des Autorités suisses quant à l'application de l'article 11 du Procès-Verbal financier annexé à ladite Convention,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1er

L'exploitation du tunnel sera provisoirement assurée en commun par les deux sociétés concessionnaires.

Article 2

Chacune des deux sociétés concessionnaires de l'exploitation du tunnel s'engagera envers celui des deux Gouvernements auquel elle n'est pas liée par un acte de concession, à prendre toutes les mesures nécessaires à l'exploitation de la totalité du tunnel.

Article 3

L'exploitation en commun de l'ouvrage sera réalisée conformément aux termes d'un Accord de collaboration conclu par les deux sociétés, préalablement approuvé par le Gouvernement français et le Gouvernement italien.

Toute modification de cet Accord devra également être préalablement approuvée par lesdits Gouvernements.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 284, p. 221.

² Entré en vigueur le 16 juillet 1965, date fixée d'un commun accord par les deux Gouvernements après l'exécution des procédures constitutionnelles requises dans l'un et l'autre des deux États, conformément à l'article 10.

³ Voir « Procès-Verbal définitif », in Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 284, p. 221.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 4140. CONVENTION BETWEEN ITALY AND FRANCE CONCERNING THE CONSTRUCTION AND OPERATION OF A TUNNEL UNDER MONT BLANC. SIGNED AT PARIS ON 14 MARCH 1953¹

AMENDMENT² TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT ROME ON 25 MARCH 1965

Authentic text: French.

Registered by France on 8 March 1971.

The Government of the French Republic and the Government of the Italian Republic

Considering that the incorporated company provided for in article 7 of the Convention between Italy and France concerning the construction and operation of a tunnel under Mont Blanc, signed at Paris on 14 March 1953¹, has not yet been constituted and that it has thus appeared necessary to establish a provisional régime for the operation of the tunnel under Mont Blanc,

Considering articles 7, 8, 10 and 13 of the aforementioned Convention, article 11 of the financial *Procès-Verbal*³, and the instruments of concession annexed thereto,

Considering the favourable opinion of the Swiss authorities concerning article 11 of the financial *Procès-Verbal* annexed to the aforementioned Convention, have agreed as follows :

Article 1

The tunnel shall, provisionally, be operated jointly by the two concessionary companies.

Article 2

Each of the two concessionary companies operating the tunnel shall enter into a commitment with whichever of the two Governments it is not bound to by an act of concession, to take all measures necessary for the operation of the tunnel as a whole.

Article 3

Joint operation of the tunnel shall be effected in accordance with the terms of a Collaboration Agreement which shall be concluded by the two companies and have the prior approval of the French Government and the Italian Government.

Any change in that Agreement must also have the prior approval of the two Governments.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 284, p. 221.

² Came into force on 16 July 1965, the date fixed by common agreement by the two Governments upon completion of the constitutional procedures necessary in each of the two States, in accordance with article 10.

³ See "Final *Procès-Verbal*" in United Nations, *Treaty Series*, vol. 284, p. 221.

Article 4

L'exploitation de la totalité du tunnel s'effectuera aux risques et périls des deux sociétés concessionnaires qui seront solidairement responsables.

Article 5

Chacun des deux Gouvernements conservera à sa charge les frais des services de douane, de police et de santé qui lui sont propres.

La police de la circulation dans le tunnel pourra être assurée par des patrouilles mixtes composées soit de personnel de police de chacun des deux États, soit partiellement ou même totalement par des agents assermentés de chacune des deux sociétés concessionnaires, conformément à la législation de chaque État. La constatation et la répression des infractions seront assurées dans les conditions et selon les modalités prévues par la législation de l'État sur le territoire duquel elles auront été commises.

Article 6

L'Accord de collaboration prévu par l'article 3 du présent Avenant devra prévoir :

- 1^o la constitution d'un Comité commun d'administration qui assurera les liaisons entre les deux sociétés ainsi que l'exploitation, l'entretien et la conservation de l'ouvrage et des installations annexes présentes et futures;
- 2^o la constitution d'un organe commun de contrôle des comptes de gestion;
- 3^o la responsabilité solidaire des deux sociétés à l'égard des deux Gouvernements et des tiers en ce qui concerne l'exploitation, l'entretien et la conservation de l'ouvrage et des installations annexes présentes et futures;
- 4^o l'octroi au Comité commun d'administration par les deux sociétés des pouvoirs nécessaires pour l'exécution des accords et décisions des deux Gouvernements qui leur seront signifiés concernant l'exploitation, l'entretien et la conservation de l'ouvrage et des installations annexes présentes et futures.

Article 7

Un compte rendu d'exploitation établi en commun par les deux sociétés concessionnaires ainsi qu'un rapport de l'organe commun de contrôle prévu au 2^o de l'article 6 du présent Avenant, seront adressées annuellement à chacun des deux Gouvernements.

Article 8

Les recettes provenant de la gestion de l'ouvrage seront réparties par moitié entre les deux sociétés concessionnaires après déduction des sommes nécessaires à l'exploitation, à l'entretien et à la conservation de l'ouvrage, étant entendu que chaque société concessionnaire supportera les impôts, taxes et contributions de toute nature afférents à l'exploitation du tunnel et légalement à sa charge.

Article 4

The two concessionary companies, which shall be jointly and severally liable, shall operate the tunnel at their own risk.

Article 5

Each Government shall assume the cost of its own customs, police and medical services.

Traffic in the tunnel may be regulated by mixed patrols composed either of police officers of each of the two States, or partly or even wholly of representatives of each of the two concessionary companies who have been sworn in, in accordance with the laws of each State. The investigation and punishment of offences shall be carried out in accordance with the conditions and in the manner laid down by the law of the State in whose territory they are committed.

Article 6

The Collaboration Agreement provided for in article 3 of this Amendment shall make provision for :

1. The constitution of a Joint Governing Board which shall be responsible for liaison between the two companies and for the operation, maintenance and upkeep of the tunnel and present and future facilities connected thereto;
2. The constitution of a joint body to supervise management accounts;
3. The joint and several liability of the two companies to the two Governments and to third parties in so far as the operation, maintenance and upkeep of the tunnel and present and future facilities connected thereto are concerned;
4. The granting to the Joint Governing Board by the two companies of the necessary powers to give effect to those agreements and decisions of the two Governments concerning the operation, maintenance and upkeep of the tunnel and present and future facilities connected thereto, of which they are notified.

Article 7

Every year an operations report jointly prepared by the two concessionary companies and a report by the joint supervisory body provided for in article 6, paragraph 2, of this Amendment, shall be sent to each of the two Governments.

Article 8

One-half of the receipts from the management of the tunnel shall be distributed to each of the two concessionary companies after the deduction of the sums necessary for the operation, maintenance and upkeep of the tunnel, on the understanding that each concessionary company shall defray any taxes, dues and other charges relating to the operation of the tunnel for which it is legally responsible.

Article 9

Le Comité commun d'administration prévu au 1^o de l'article 6 du présent Avenant comportera deux postes avec voix consultative, réservés à des représentants de l'État et de la Ville de Genève.

Article 10

Le présent Avenant entrera en vigueur à une date fixée d'un commun accord par les deux Gouvernements après l'exécution des procédures constitutionnellement requises dans l'un et l'autre des deux États.

FAIT à Rome le 25 mars 1965 en deux exemplaires.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé¹]

Pour le Gouvernement
de la République italienne :

[Signé²]

¹ Signé par Armand Bérard.

² Signé par Edigio Ortona.

Article 9

The Joint Governing Board provided for in article 6, paragraph 1, of this Amendment shall include two non-voting advisory posts which shall be reserved for representatives of the State and City of Geneva.

Article 10

This Amendment shall enter into force on a date fixed by common agreement by the two Governments upon completion of the constitutional procedures necessary in each of the two States.

DONE at Rome, 25 March 1965, in duplicate.

For the Government
of the French Republic :

ARMAND BÉRARD

For the Government
of the Italian Republic :

EDIGIO ORTONA

No. 4215. (a) PROTOCOL MODIFYING THE CONVENTION SIGNED AT PARIS ON 22 NOVEMBER 1928¹ REGARDING INTERNATIONAL EXHIBITIONS, SIGNED AT PARIS ON 10 MAY 1948;² and

(b) PROTOCOL MODIFYING ARTICLE IV OF THE CONVENTION SIGNED AT PARIS ON 22 NOVEMBER 1928 REGARDING INTERNATIONAL EXHIBITIONS, DONE AT PARIS ON 16 NOVEMBER 1966³

Nº 4215. a) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE LA CONVENTION SIGNÉE À PARIS LE 22 NOVEMBRE 1928¹ CONCERNANT LES EXPOSITIONS INTERNATIONALES, SIGNÉ À PARIS LE 10 MAI 1948²; et

b) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE IV DE LA CONVENTION SIGNÉE À PARIS LE 22 NOVEMBRE 1928 CONCERNANT LES EXPOSITIONS INTERNATIONALES, SIGNÉ À PARIS LE 16 NOVEMBRE 1966³

ACCESSION by virtue of ratification of the 1928 Convention⁴

Instrument of ratification of the 1928 Convention deposited with the Government of France on:

5 November 1970

BRAZIL

(With effect from 5 December 1970.)

Certified statement was registered by France on 20 March 1971.

ADHÉSION en vertu de la ratification de la Convention de 1928⁴

Instrument de ratification de la Convention de 1928 déposé auprès du Gouvernement français le :

5 novembre 1970

BRÉSIL

(Avec effet à compter du 5 décembre 1970.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la France le 20 mars 1971.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXI, p. 343, and vol. CXXX, p. 464; and United Nations, *Treaty Series*, vol. 266, p. 443, and annex C in volumes 270 and 696.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 111, and annex A in volume 696.

³ *Ibid.*, vol. 696, p. 395.

⁴ See p. 368 of this volume.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXI, p. 343, et vol. CXXX, p. 464; et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 266, p. 443, et annexe C des volumes 270 et 696.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 111, et annexe A du volume 696.

³ *Ibid.*, vol. 696, p. 394.

⁴ Voir p. 368 du présent volume.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCALrecognition of APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958¹

ACCESSION to the Agreement

Instrument deposited on :

12 March 1971

AUSTRIA

(To take effect on 11 May 1971. With a declaration, made under article 1 (6), to the effect that Austria is not bound to any of the Regulations annexed to the Agreement.)

Nº 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCI-PROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958¹

ADHÉSION à l'Accord

Instrument déposé le :

12 mars 1971

AUTRICHE

(Pour prendre effet le 11 mai 1971. Avec une déclaration, formulée en référence à l'article 1, paragraphe 6, aux termes de laquelle l'Autriche n'est liée par aucun des règlements annexés à l'Accord.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 8, as well as annex A in volumes 601, 606, 607, 609, 630, 631, 652, 656, 659, 667, 669, 672, 673, 680, 683, 686, 696, 723, 730, 740, 752, 754, 756, 764, and 768.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité^s*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 601, 606, 607, 609, 630, 631, 652, 656, 659, 667, 669, 672, 673, 680, 683, 686, 696, 723, 730, 740, 752, 754, 756, 764 et 768.

No. 6465. CONVENTION ON THE HIGH SEAS. DONE AT GENEVA ON
29 APRIL 1958¹

SUCCESSION

Notification received on :

25 March 1971

Fiji

With the following declarations :

The Government of Fiji declares that it withdraws the observations made by the United Kingdom² with respect to the reservation made on ratification of the Convention by the Government of Indonesia³ and substitutes therefor the following observation :

"With respect to the reservation made by the Government of Indonesia on ratification of the above-mentioned Convention on the High Seas, the Government of Fiji states that it considers that the extent of Indonesian national waters referred to therein is subject to the rule of international law that, where the establishment of a straight baseline has the effect of enclosing as internal waters areas which previously had been considered as part of the high seas, a right of innocent passage shall exist in those waters, subject to the regulations of the national authorities respecting police, customs, quarantine and control of pollution, and without prejudice to the exclusive right of such authorities in respect of the exploration and exploitation of the natural resources of such waters and of the subjacent seabed and subsoil.

"Furthermore, the Government of Fiji maintains all other objections communicated to the Secretary-General by the United Kingdom Government² to the reservations or declarations made by certain States⁴ with respect to this Convention, reserving only its position on that Government's observations bearing on the application of the Optional Protocol of Signature⁵ pending final disposition of the question of the succession by the Government of Fiji to the said Protocol."

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 450, p. 11; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 6 to 8, as well as annex A in volumes 620, 638, 639, 646, 678, 751, 752 and 767.

² *Ibid.*, vol. 450, p. 166.

³ *Ibid.*, pp. 163 and 164.

⁴ *Ibid.*, pp. 138 to 164, and vol. 570, p. 331.

⁵ *Ibid.*, p. 169.

N° 6465. CONVENTION SUR LA HAUTE MER. FAITE À GENÈVE LE
29 AVRIL 1958¹

SUCCESSION

Notification reçue le :

25 mars 1971

FIDJI

Avec les déclarations suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement des Fidji déclare retirer les observations faites par le Royaume-Uni² en ce qui concerne la réserve formulée lors de la ratification de la Convention par le Gouvernement indonésien³ et les remplacer par les observations suivantes :

En ce qui concerne la réserve formulée par le Gouvernement indonésien lors de la ratification de la Convention sur la haute mer, le Gouvernement des Fidji déclare considérer que l'étendue des eaux nationales indonésiennes visées dans la réserve susmentionnée est subordonnée à la règle de droit international selon laquelle, lorsque l'établissement d'une ligne de base droite a pour effet d'englober comme eaux intérieures des zones qui étaient précédemment considérées comme faisant partie de la haute mer, un droit de passage inoffensif s'applique à ces eaux sous réserve des règlements édictés par les autorités nationales en matière de police, de douanes, de quarantaine et de contrôle de la pollution et sans préjudice des droits exclusifs dont jouissent ces autorités pour ce qui est de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles desdites eaux ainsi que celles du fond de la mer et de son sous-sol.

En outre, le Gouvernement des Fidji maintient toutes les objections communiquées au Secrétaire général par le Gouvernement du Royaume-Uni² à l'égard des réserves ou déclarations formulées par certains États⁴ en ce qui concerne cette Convention, tout en réservant sa position quant à celles des observateurs de ce Gouvernement qui auraient une incidence sur l'application du Protocole de signature facultative⁵ en attendant que la question de la succession de Fidji à ce Protocole soit résolue.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 450, p. 11; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 6 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 620, 638, 639, 646, 678, 751, 752 et 767.

² *Ibid.*, vol. 450, p. 166.

³ *Ibid.*, p. 163 et 164.

⁴ *Ibid.*, p. 138 à 164, et vol. 570, p. 331.

⁵ *Ibid.*, p. 169.

No. 7302. CONVENTION ON THE CONTINENTAL SHELF. DONE AT
GENEVA ON 29 APRIL 1958¹

SUCCESSION

Notification received on :

25 March 1971

FIJI

(The Government of Fiji maintains all objections communicated to the Secretary-General by the United Kingdom Government² to the reservations or declarations made by certain States³ with respect to this Convention, reserving only its position on that Government's observations bearing on the application of the Optional Protocol of Signature⁴ pending final disposition of the question of the succession by the Government of Fiji to the said Protocol.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 499, p. 311; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 and 8, as well as annex A in volumes 639, 640, 678, 716, 737, 751, 752 and 767.

² *Ibid.*, vol. 551, p. 334.

³ *Ibid.*, vol. 538, p. 336.

⁴ *Ibid.*, vol. 450, p. 169.

N° 7302. CONVENTION SUR LE PLATEAU CONTINENTAL FAITE À
GENÈVE LE 29 AVRIL 1958¹

SUCCESSION

Notification reçue le :

25 mars 1971

FIDJI

(Le Gouvernement des Fidji maintient toutes les objections communiquées au Secrétaire général par le Gouvernement du Royaume-Uni² à l'égard des réserves ou déclarations formulées par certains États³ en ce qui concerne cette Convention, tout en réservant sa position quant à celles des observations de ce Gouvernement qui auraient une incidence sur l'application du Protocole de signature facultative⁴ en attendant que la question de la succession des Fidji à ce Protocole soit résolue.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 499, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 639, 640, 678, 716, 737, 751, 752 et 767.

² *Ibid.*, vol. 551, p. 335.

³ *Ibid.*, vol. 538, p. 337.

⁴ *Ibid.*, vol. 450, p. 169.

No. 7310. VIENNA CONVENTION
ON DIPLOMATIC RELATIONS.
DONE AT VIENNA ON 18 APRIL
1961¹

Nº 7310. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS DIPLOMA-
TIQUES. FAITE À VIENNE LE
18 AVRIL 1961¹

RATIFICATION

Instrument deposited on :

16 March 1971

LEBANON

(To take effect on 15 April 1971.)

RATIFICATION

Instrument déposé le :

16 mars 1971

LIBAN

(Pour prendre effet le 15 avril 1971.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 and 8, as well as annex A in volumes 608, 610, 616, 618, 619, 630, 632, 633, 635, 638, 640, 643, 645, 648, 649, 652, 653, 668, 669, 679, 683, 684, 695, 700, 703, 704, 705, 720, 737, 741, 751, 754, 755, and 760.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95, pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 et 8 ainsi que l'annexe A des volumes 608, 610, 616, 618, 619, 630, 632, 633, 635, 638, 640, 643, 645, 648, 649, 652, 653, 668, 669, 679, 683, 684, 695, 700, 703, 704, 705, 720, 737, 741, 751, 754, 755 et 760.

No. 7477. CONVENTION ON THE TERRITORIAL SEA AND THE CONTIGUOUS ZONE. DONE AT GENEVA ON 29 APRIL 1958¹

SUCCESSION

Notification received on :
25 March 1971
FIJI

(The Government of Fiji maintains all objections communicated to the Secretary-General by the United Kingdom Government² to the reservations or declarations made by certain States³ with respect to this Convention, reserving only its position on that Government's observations, bearing on the application of the Optional Protocol of Signature⁴ pending final disposition of the question of the succession by the Government of Fiji to the said Protocol.)

Nº 7477. CONVENTION SUR LA MER TERRITORIALE ET LA ZONE CONTIGUË. FAITE À GENÈVE LE 29 AVRIL 1958¹

SUCCESSION

Notification reçue le :
25 mars 1971
FIDJI

(Le Gouvernement des Fidji maintiennent toutes les objections communiquées au Secrétaire général par le Gouvernement du Royaume-Uni² à l'égard des réserves ou déclarations formulées par certains États³ en ce qui concerne cette Convention, tout en réservant sa position quant à celles des observations de ce Gouvernement qui auraient une incidence sur l'application du Protocole de signature facultative⁴ en attendant que la question de la succession des Fidji à ce Protocole soit résolue.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 516, p. 205; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 and 8, as well as annex A in volumes 620, 638, 639, 646, 678, 751, 752 and 767.

² *Ibid.*, vol. 516, pp. 281 and 282, and vol. 576, p. 391.

³ *Ibid.*, pp. 252 to 278, and vol. 570, p. 345.

⁴ *Ibid.*, vol. 450, p. 169.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 516, p. 205; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 620, 638, 639, 646, 678, 751, 752 et 767.

² *Ibid.*, vol. 516, p. 281 et 282, et vol. 576, p. 391.

³ *Ibid.*, p. 252 à 278, et vol. 570, p. 345.

⁴ *Ibid.*, vol. 450, p. 169.

No. 7957. TREATY BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE RECIPROCALrecognition AND ENFORCEMENT OF JUDICIAL DECISIONS AND OTHER EXECUTORY INSTRUMENTS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. SIGNED AT THE HAGUE ON 30 AUGUST 1962¹

Nº 7957. CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIVE À LA RECONNAISSANCE ET À L'EXÉCUTION RÉCIPROQUES DES JUGEMENTS ET AUTRES TITRES D'EXÉCUTION EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. SIGNÉE À LA HAYE LE 30 AOUT 1962¹

EXTENSION to the Netherlands Antilles

By an Agreement concluded in the form of an exchange of notes dated at Bonn on 4 January 1971, which came into force on 1 February 1971, in accordance with paragraph 2 of the said notes, the above-mentioned Agreement was extended to the Netherlands Antilles.

Certified statement was registered by the Netherlands on 22 March 1971.

APPLICATION aux Antilles néerlandaises

Aux termes d'un Accord conclu sous forme d'échange de notes datées à Bonn du 4 janvier 1971, lequel est entré en vigueur le 1^{er} février 1971, conformément à l'alinéa 2 desdites notes, l'application de l'Accord susmentionné a été étendue aux Antilles néerlandaises.

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 22 mars 1971.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 547, p. 173.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 547, p. 173.

No. 8164. CONVENTION ON FISHING AND CONSERVATION OF THE LIVING RESOURCES OF THE HIGH SEAS. DONE AT GENEVA ON 29 APRIL 1958¹

SUCCESSION

Notification received on :
25 March 1971
FIJI

Nº 8164. CONVENTION SUR LA PÊCHE ET LA CONSERVATION DES RESSOURCES BIOLOGIQUES DE LA HAUTE MER. FAITE À GENÈVE LE 29 AVRIL 1958¹

SUCCESSION

Notification reçue le :
25 mars 1971
FIDJI

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 559, p. 285, and annex A in volumes 560, 562, 570, 639, 646, 678, 749, 751 and 767.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 559, p. 285, et annexe A des volumes 560, 562, 570, 639, 646, 678, 749, 751 et 767.

No. 8791. PROTOCOL RELATING TO THE STATUS OF REFUGEES. DONE
AT NEW YORK ON 31 JANUARY 1967¹

ACCESSION

Instrument deposited on :

15 March 1971

BURUNDI

With the following reservations :

[TRANSLATION — TRADUCTION]

In acceding to this Protocol, the Government of the Republic of Burundi enters the following reservations :

1. The provisions or article 22 are accepted, in respect of elementary education, only
 - (a) In so far as they apply to public education, and not to private education;
 - (b) On the understanding that the treatment applicable to refugees shall be the most favourable accorded to nationals of other States.
2. The provisions of articles 17 (1) and (2) are accepted as mere recommendations and, in any event, shall not be interpreted as necessarily involving the régime accorded to nationals of countries with which the Republic of Burundi may have concluded regional, customs, economic or political agreements.
3. The provisions of article 26 are accepted only subject to the reservation that refugees :
 - (a) Do not choose their place of residence in a region bordering on their country of origin;
 - (b) Refrain, in any event, when exercising their right to move freely, from any activity or incursion of a subversive nature with respect to the country of which they are nationals.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 606, p. 267; for subsequent actions see annex A in volumes 609, 610, 613, 617, 619, 635, 636, 638, 640, 642, 645, 648, 649, 651, 655, 656, 660, 667, 674, 691, 699, 701, 713, 717, 723, 724, 737, 751 and 764.

N° 8791. PROTOCOLE RELATIF AU STATUT DES RÉFUGIÉS. FAIT À
NEW YORK LE 31 JANVIER 1967¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

15 mars 1971

BURUNDI

Avec les réserves suivantes :

« En adhérant au présent protocole, le Gouvernement de la République du Burundi formule les réserves ci-après :

« 1^o Les stipulations figurant à l'article 22 ne sont acceptées, en ce qui concerne l'enseignement primaire, que :

- a) dans la mesure où elles s'appliquent à l'enseignement public, à l'exclusion de l'enseignement privé;
- b) le traitement applicable aux réfugiés sera le plus favorable accordé aux ressortissants d'autres États.

« 2^o Les stipulations figurant à l'article 17 (1 et 2) ne sont acceptées que comme de simples recommandations et, en tout état de cause, elles ne sauraient être interprétées comme devant comporter le régime accordé aux nationaux des pays avec lesquels la République du Burundi aurait conclu des accords régionaux, douaniers, économiques ou politiques.

« 3^o Les dispositions de l'article 26 ne sont acceptées que sous réserve que les réfugiés :

- a) ne choisissent leur lieu de résidence dans une région limitrophe de leur pays d'origine;
 - b) abstiennent, en tout état de cause, dans l'exercice de leur liberté de circulation ou de mouvement, de toute activité ou incursion de nature subversive à l'égard du pays dont ils sont les ressortissants. »
-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 606, p. 267; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 609, 610, 613, 617, 619, 635, 636, 638, 640, 642, 645, 648, 649, 651, 655, 656, 660, 667, 674, 691, 699, 701, 713, 717, 723, 724, 737, 751 et 764.

No. 9159. INTERNATIONAL CONVENTION ON LOAD LINES, 1966. DONE AT LONDON ON 5 APRIL 1966¹

RECTIFICATION OF THE AUTHENTIC TEXTS OF THE ABOVE-MENTIONED INTERNATIONAL CONVENTION AND ANNEXES THERETO

By two *Procès-verbaux* dated on 30 January and 5 May 1969, respectively, the authentic texts of the above-mentioned Convention were rectified as follows:

ENGLISH TEXT

In the Annexes to the Convention, "Chapter I", "Chapter II", "Chapter III" and "Chapter IV" in the headings are corrected to read "CHAPTER I", "CHAPTER II", "CHAPTER III" and "CHAPTER IV" respectively.*

ANNEX I

Regulation 3 (10) (a):

The word "quarter-deck" is corrected to read "quarter deck".

Regulation 6 (8):

The heading of Fig. 1 is corrected to read "Deck Line".*

The heading of Fig. 2 is corrected to read "Load Line Mark and lines to be used with this mark".

The heading of Fig. 3 is corrected to read "Timber Load Line Mark and lines to be used with this mark".

The heading of Fig. 4 is corrected to read "Load Line Mark on sailing ships and lines to be used with this mark".

Regulation 10:

In the heading of this Regulation "master" is corrected to read "Master".

Regulation 15:

In the heading of this Regulation "weathertight" is corrected to read "Weather-tight".

Regulation 18 (3):

In the second sentence the word "they" is corrected to read "it".

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 640, p. 133; for subsequent actions, see annex A in volumes 642, 645, 649, 651, 652, 656, 657, 666, 669, 673, 675, 683, 691, 706, 710, 717, 724, 736, 738, 749 and 763.

² Note by the Secretariat. Certain of these corrections, being of a typographical nature rather than of substance, have already been included in the text of the Convention as published in volume 640 of the United Nations *Treaty Series* and are denoted hereafter by an asterisk.

Nº 9159. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LES LIGNES DE CHARGE, 1966. FAITE À LONDRES LE 5 AVRIL 1966¹

RECTIFICATION DES TEXTES AUTHENTIQUES DE LA CONVENTION INTERNATIONALE ET DE SES ANNEXES

Aux termes de deux Procès-verbaux en date des 30 janvier et 5 mai 1969, respectivement, les textes authentiques de la Convention susmentionnée ont été rectifiés comme suit :

TEXTE ANGLAIS

Dans les Annexes à la Convention, les titres suivants : « Chapter I », « Chapter II » « Chapter III » et « Chapter IV » sont imprimés en lettres majuscules².*

Annexe I

Règle 3, paragraphe (10), alinéa (a) :

Le trait d'union dans le mot « *quarter-deck* » est supprimé.

Règle 6, paragraphe (8) :

Le titre de la figure 1 est remplacé par « *Deck Line* ».*

Le titre de la figure 2 est remplacé par : « *Load Line Mark and lines to be used with this mark* ».

Le titre de la figure 3 est remplacé par : « *Timber Load Line Mark and Lines to be used with this mark* ».

Le titre de la figure 4 est remplacé par : « *Load Line Mark on sailing ships and lines to be used with this mark* ».

Règle 10 :

Dans le titre de cette règle le mot « *master* » est imprimé avec un « M » majuscule.

Règle 15 :

Dans le titre de cette règle le mot « *weathertight* » est imprimé avec un « W » majuscule.

Règle 18, paragraphe (3) :

Dans la deuxième phrase, le mot « *they* » est remplacé par « *it* ».

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 640, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 642, 645, 649, 651, 652, 656, 657, 666, 669, 673, 675, 683, 691, 706, 710, 717, 724, 736, 738, 749 et 763.

² Note du Secrétariat. Certaines des corrections, typographiques plutôt que de substance, ont déjà été incluses dans le texte paru dans le volume 640 du *Recueil des Traités* des Nations Unies; ces corrections sont indiquées ici par un astérisque.

Regulation 24 (1) :

In the indented portion of the text the following corrections are made :

In the first formula the brackets surrounding the words "square metres" are deleted, and a comma is added at the end of the line.

In the second formula the brackets surrounding the words "square metres" are deleted, and a full stop is added at the end of the line.

The word "Where" as it appears in the phrases preceding the second, third and fourth formulae is corrected to read "where".

The words "0.004 square metre" are corrected to read "0.004 square metres".

In the third formula the brackets surrounding the words "square feet" are deleted, and a comma is added at the end of the line.

In the fourth formula the brackets surrounding the words "square feet" are deleted, and a full stop is added at the end of the line.

Chapter III

Regulation 27 (3) :

The first word "The" in sub-paragraphs (a), (b) and (c) is corrected to read "the".

The full stops at the end of sub-paragraphs (a) and (b) are replaced by semi-colons.

Regulation 27 (9) :

The words "paragraph 7 (a)" are corrected to read "paragraph (7) (a)".

Regulation 27 (10) :

The word "Regulations" as it appears in the heading of the Tables is corrected to read "Regulation".

The word "Administrations" as it appears in the note at the end of the tables is corrected to read "Administration".

Regulation 28 (1) and (2) :

In the note at the end of each table the word "Administrations" is corrected to read "Administration".

Regulation 29 :

The word "type" is corrected to read "Type".

A comma is added after the word "metres" in the first definition of L.*

A semi-colon is added after the words "Regulation 35" in the first definition of E.*

A comma is added after the word "feet" in the second definition of L.*

Regulation 31 (1) :

The colon as it appears after the word "or" is deleted.

Règle 24, paragraphe (1), texte en retrait :

Dans la première formule, les parenthèses sont supprimées avant et après les mots « *square metres* » et une virgule est ajoutée à la fin de la ligne.

Dans la deuxième formule, les parenthèses sont supprimées avant et après les mots « *square metres* » et un point est ajouté à la fin de la ligne.

Dans le membre de phrase qui précède les deuxième, troisième et quatrième formules le mot « *Where* » est imprimé avec un « w » minuscule.

L'expression « *0.004 square metre* » qui apparaît à deux reprises est remplacé par « *0.004 square metres* ».

Dans la troisième formule, les parenthèses sont supprimées avant et après les mots « *square feet* », et une virgule ajoutée à la fin de la ligne.

Dans la quatrième formule, les parenthèses sont supprimées avant et après les mots « *square feet* », et un point ajouté à la fin de la ligne.

Chapitre III

Règle 27, paragraphe (3) :

Le mot « *The* » au début des alinéas (a), (b) et (c) est imprimé avec un « t » minuscule, et le point à la fin des alinéas (a) et (b) est remplacé par un point-virgule.

Règle 27, paragraphe (9) :

Les mots « *paragraph 7 (a)* » sont remplacés par « *paragraph (7) (a)* ».

Règle 27, paragraphe (10) :

Le mot « *Regulations* » dans le titre des tables est remplacé par « *Regulation* ».

Le mot « *Administrations* », qui figure dans la note au bas des tables, est remplacé par « *Administration* ».

Règle 28, paragraphes (1) et (2) :

Le mot « *Administrations* » qui figure dans la note au bas des tables est remplacé par « *Administration* ».

Règle 29 :

Le mot « *type* » est imprimé avec un « T » majuscule.

Dans la première formule, une virgule est ajoutée après les mots « *in metres* » dans la définition de L, et un point-virgule après les mots « *Regulation 35* » dans la définition de E.*

Dans la deuxième formule, une virgule est ajoutée après les mots « *in feet* » dans la définition de L.*

Règle 31, paragraphe (1) :

Les deux points sont supprimés après le mot « *or* ».

Regulation 37 (2) :

The word " type " in the headings of the two tables is corrected to read " Type ".*

In the first table " 75.5 " is corrected to read " 75.3 ".

Regulation 37 (3) :

The word " type " is corrected to read " Type ".

Regulation 38 (12) :

The word " Where " preceding the definitions is corrected to read " where ".*

In the definitions of " s ", " y " and " L " the full stop is replaced by a comma.

Regulation 39 (1) :

The word " Or " between the third and fourth formulae is corrected to read " or ".¹

Regulation 40 (4) :

" Regulation 34 " is corrected to read " Regulation 32 ".*

Regulation 40 (6) :

A comma is added after the words " in length " and " period ", and the comma after the words " (Annex II) " is deleted.

Regulation 40 (7) :

A comma is added at the end of the definition of " Δ ".

Annex II**CHART OF ZONES AND SEASONAL AREAS**

" 35°30'N " at the lower left hand corner of Australia is corrected to read " 35° 30'S ".*

Annex III**INTERNATIONAL LOAD LINE CERTIFICATE (1966)**

A comma is added before the words " under the authority of the Government of ".

A full stop is added after " * Delete whatever is inapplicable ".

The hyphen in the words " Timber-tropical ", " Timber-summer ", " Timber-winter " and " Timber-winter North Atlantic " is deleted.

In the paragraph specifying the fresh water allowance, the words " timber freeboard " are corrected to read " timber freeboards ".

The words " place ", " date ", " signature " and " seal " following " Issued at " have initial capitals.

¹ In the authentic text submitted for registration, as well as in the text published in volume 640 of the United Nations *Treaty Series*, the word "Or" actually appears between the second and third formulae.

Règle 37, paragraphe (2) :

Dans le titre des deux tableaux, le mot « *type* » est imprimé avec un « T » majuscule.*

Dans le premier tableau, « 75.5 » est remplacé par « 75.3 ».

Règle 37, paragraphe (3) :

Le mot « *type* » est imprimé avec un « T » majuscule.

Règle 38, paragraphe (12) :

Le mot « *Where* », après la formule, est imprimé avec un « w » minuscule*; dans les définitions de « s », « y » et « L », le point est remplacé par une virgule.

Règle 39, paragraphe (1) :

Le mot « *Or* » entre la troisième et la quatrième formule est imprimé avec un « o » minuscule¹.

Règle 40, paragraphe (4) :

Les mots « *Regulation 34* » sont remplacés par « *Regulation 32* ».*

Règle 40, paragraphe (6) :

Une virgule est ajoutée après les expressions « *in length* » et « *seasonal period* », et la virgule est supprimée après « (Annex II) ».

Règle 40, paragraphe (7) :

Une virgule est ajoutée à la fin de la définition du signe Δ.

Annexe II

CHART OF ZONES AND SEASONAL AREAS

A la pointe sud-ouest de l'Australie, « 35°30'N » est remplacé par « 35°30'S ».*

Annexe III

INTERNATIONAL LOAD LINE CERTIFICATE (1966)

Une virgule est ajoutée avant le membre de phrase : « *under the authority of the Government of* ».

Un point est ajouté après la phrase « * *Delete whatever is inapplicable* ».

Le trait d'union après le mot « *Timber* » dans les expressions « *Timber-tropical* », « *Timber-summer* », « *Timber-winter* » et « *Timber-winter North Atlantic* » est supprimé.

Dans le paragraphe concernant la réduction en eau douce, les mots « *For timber freeboard* » sont remplacés par « *For timber freeboards* ».

Après « *Issued at.....* », les mots « *place* », « *date* », « *signature* » et « *seal* » sont imprimés avec une majuscule.

¹ Dans le texte soumis à l'enregistrement, ainsi que dans le texte publié dans le volume 640 du *Recueil des Traité*s des Nations Unies, le mot « *Or* » apparaît entre la deuxième et la troisième formule.

INTERNATIONAL LOAD LINE EXEMPTION CERTIFICATE

In the table the words "ship", "number" and "letters" are corrected to read "Ship", "Number" and "Letters".

The words "Article 6 (2) Article 6 (4)" in the text under the table are corrected to read "Article 6 (2)/Article 6 (4)".

The words "(date of issue)" are corrected to read "(Date of issue)".

The words "(seal of issuing authority)" are corrected to read "(Seal of issuing authority)".

FRENCH TEXT***Article 27 (2) :***

The comma after the word "*adhére*" is deleted.

Annex I***Regulation 2 (3) :***

A comma is inserted after the word "*supplémentaire*".

Regulation 6 (4) (c) :

The letters "BHNA" are corrected to read "BHAN".

Regulation 12 (2) :

The word "*situés*" is corrected to read "*situées*", and the word "*doivent*" is corrected to read "*doit*".

Regulation 15 (5) :

The comma after the words "*catégorie 2*" is deleted.

Regulation 15 (10) :

The words "*(six pouces)*" are replaced by "*(6 pouces)*".

Regulation 15 (13) :

The words "*1,5 mètres*" are corrected to read "*1,5 mètre*".

Regulation 18 (2) :

The word "*protégés*" is corrected to read "*protégées*".

Regulation 21 (1) :

The comma after the word "*bordé*" is deleted, and the word "*celle*" is corrected to read "*celles*".

Regulation 22 (1) :

The comma after the word "*extérieur*" in the first sentence is deleted.

Regulation 24 (1) :

The following corrections are made in the indented part of the text :

In the first formula the brackets surrounding the words "*mètres carrés*" are deleted, and a comma is added at the end of the line.

INTERNATIONAL LOAD LINE EXEMPTION CERTIFICATE

Dans le tableau, les mots « *ship* », « *number* » et « *letters* » sont imprimés avec une majuscule.

Les mots « *Article 6 (2) Article 6 (4)* », dans le paragraphe qui suit le tableau, sont remplacés par : « *Article 6 (2)/Article 6 (4)* ».

Les expressions « *(date of issue)* » et « *(seal of issuing authority)* » sont imprimés comme suit : « *(Date of issue)* » et « *(Seal of issuing authority)* ».

TEXTE FRANÇAIS

Article 27, paragraphe 2) :

La virgule après le mot « adhéré » est supprimée.

Annexe I

Règle 2, paragraphe 3) :

Une virgule est ajoutée après le mot « supplémentaire ».

Règle 6, paragraphe 4) alinéa c) :

Les lettres « BHNA » sont remplacées par « BHAN ».

Règle 12, paragraphe 2) :

Le mot « situés » est remplacé par « situées », et le mot « doivent » par « doit ».

Règle 15, paragraphe 5) :

La virgule après les mots « catégorie 2 » est supprimée.

Règle 15, paragraphe 10) :

Les mots « (six pouces) » sont remplacés par « (6 pouces) ».

Règle 15, paragraphe 13) :

Les mots « 1,5 mètres » sont remplacés par « 1,5 mètre ».

Règle 18, paragraphe 2) :

Le mot « protégés » est remplacé par « protégées ».

Règle 21, paragraphe 1) :

La virgule après le mot « bordé » est supprimée, et le mot « celle » est remplacé par « celles ».

Règle 22, paragraphe 1) :

Dans la première phrase, la virgule après le mot « extérieur » est supprimée.

Règle 24, paragraphe 1), texte en retrait :

Dans la première formule, les parenthèses avant et après les mots « mètres carrés » sont supprimées, et une virgule est ajoutée à la fin de la ligne.

The word “*Lorsque*” between the first and second formulae is corrected to read “*lorsque*”.

In the second formula, the brackets surrounding words “*mètres carrés*” are deleted, and a full stop is added at the end of the line.

The words “*0,04 mètre Carré*” are corrected to read “*0,004 mètre Carré*”.

In the third formula the brackets surrounding the words “*pieds Carrés*” are deleted, and a comma is added at the end of the line.

The word “*Lorsque*” between the third and fourth formulae is corrected to read “*lorsque*”.

In the fourth formula, the brackets surrounding the words “*pieds Carrés*” are deleted, and a full stop is added at the end of the line.

Regulation 27 (9) :

In the last sentence, a comma is added after the words “*d'été*”.

Regulation 29 :

In the first definition of E, the comma after the words “*règle 35*” is replaced by a semi-colon.*

Regulation 37 (2) :

In the first table, the figure “75,5” is corrected to read “75,3”.

Regulation 38 (12) :

In the definition of “s” and “y”, the semi-colons after the word “*tonture*” are replaced by commas. In the definition of “L”, the semi-colon after “0,5 L” is replaced by a comma.

Regulation 38 (15) :

In the first sentence, the comma after the word “*règle*” is deleted.*

Regulation 39 (1) :

In the fourth formula, a semi-colon is added after the word “*pouces*”, and a full stop is added at the end of the last sentence of this paragraph.

Regulation 39 (2) :

In sub-paragraph (a), the word “*il*” is replaced by “*elle*”, and “*fermé*” is replaced by “*fermée*”.

In sub-paragraph (b), the words “*qu'il*” are replaced by “*qu'elle*”, and “*il*” is replaced by “*elle*” and “*muni*” by “*munie*”.

Regulation 40 (1) :

“31” is inserted between the figures “30”, and “32”.*

Regulation 40 (7) :

The word “*où*” after the word “(*pouces*)” is transferred to the beginning of the following line to immediately precede the definition of Δ.*

Le mot « Lorsque » entre la première et la deuxième formule est imprimé avec un « l » minuscule.

Dans la deuxième formule, les parenthèses avant et après les mots « mètres carrés » sont supprimées, et un point est ajouté à la fin de la ligne.

Les mots « 0,04 mètre carré » sont remplacés par « 0,004 mètre carré ».

Dans la troisième formule, les parenthèses avant et après les mots « pieds carrés » sont supprimées, et une virgule est ajoutée à la fin de la ligne.

Le mot « Lorsque » entre la troisième et la quatrième formule est imprimé avec un « l » minuscule.

Dans la quatrième formule, les parenthèses avant et après les mots « pieds carrés » sont supprimées et un point est ajouté à la fin de la ligne.

Règle 27, paragraphe 9) :

Dans la dernière phrase, une virgule est ajoutée après les mots « ligne de charge d'été ».

Règle 29 :

Dans la première définition de E, la virgule après les mots « règle 35 » est remplacée par un point-virgule.*

Règle 37, paragraphe 2) :

Dans le premier tableau, le chiffre « 75,5 » est remplacé par « 75,3 ».

Règle 38, paragraphe 12) :

Les points-virgules à la fin des définitions de « s », « y » et « L » sont remplacés par des virgules.

Règle 38, paragraphe 15) :

Dans la première phrase, la virgule après le mot « règle » est supprimée.*

Règle 39, paragraphe 1) :

Dans la quatrième formule, un point-virgule est ajouté après le mot « pouces » et un point à la fin du paragraphe.

Règle 39, paragraphe 2) :

A l'alinéa a) le mot « il » est remplacé par « elle », et le mot « fermé » par « fermée ».

A l'alinéa b) le mot « qu'il » est remplacé par « qu'elle », « il » par « elle », et « muni » par « munie ».

Règle 40, paragraphe 1) :

Le membre de phrase « les règles 29, 30, 32, 37 et 38 » est remplacé par « les règles 29, 30, 31, 32, 37 et 38 ».*

Règle 40, paragraphe 7) :

Le mot « où » après le mot « (pouces) » est reporté au début de la ligne suivante.*

Chapter IV

"Chapter IV" and its title are corrected to appear in capitals throughout.*

Annex II

Regulation 46 (2) :

"68°30'N" is corrected to read *"68°30'W"*.*

Regulation 49 (6) (a) :

"130°N" is corrected to read *"130°W"*.

Regulation 49 (7) : (a) :

The word *"Carpenterie"* is corrected to read *"Carpentarie"*.

Regulation 51 (2) :

The comma after *"44°N"* is deleted.

CARTES DES ZONES PERMANENTES ET PÉRIODIQUES

"35°30'N" which appears at the lower left hand corner of Australia is corrected to read *"35°30'S"*.*

Annex III

CERTIFICAT INTERNATIONAL DE FRANC-BORD (1966)

The words *"Nom officiel"* are corrected to read *"nom officiel"*, and the word *"de"* is inserted after the words *"de l'agent ou"*.

A full stop is added after the words *"Rayer les mentions inutiles"*.

The hyphen between the words *"Bois-tropical"*, *"Bois-été,"* *"Bois-hiver"* and *"Bois-hiver dans l'Atlantique nord"* is deleted.

The words *"ou agent"* are replaced by *"ou de l'agent"*.

The word *"Cachet"* is corrected to read *"cachet"*.*

CERTIFICAT INTERNATIONAL D'EXEMPTION POUR LE FRANC-BORD

The words *"Nom"* and *"Titre"* are corrected to read *"nom"* and *"titre"*.

The words *"l'article 6 2) article 6 4)"* are corrected to read *"l'article 6 2)/article 6 4)*.

"19" is corrected to read *"Le 19"*.

The words *"fonctionnaire/ ou"* are corrected to read *"fonctionnaire ou"*.*

The sentence *"Le soussigné certifie être dûment habilité par le Gouvernement cité en titre à délivrer le présent certificat"* is corrected to *"Le soussigné certifie être dûment habilité par ledit Gouvernement à délivrer le présent certificat"* and the word, *"(Signature)"* following this sentence is corrected to read *"(signature)"*.

Chapitre IV

Les mots « Chapitre IV » ainsi que le titre du chapitre sont imprimés en majuscules.*

Annexe II

Règle 46, paragraphe 2) :

« 68°30'N. » est remplacé par « 68°30'W. ».*

Règle 49, paragraphe 6), alinéa a) :

« 130°N. » est remplacé par « 130°W. ».

Règle 49, paragraphe 7) alinéa a) :

Le mot « Carpenterie » est remplacé par « Carpentarie ».

Règle 51, paragraphe 2) :

La virgule après « 44°N. » est supprimée.

CARTE DES ZONES PERMANENTES ET PÉRIODIQUES

A la pointe sud-ouest de l'Australie, « 35°30'N » est remplacé par « 35°30'S ».*

Annexe III

CERTIFICAT INTERNATIONAL DE FRANC-BORD (1966)

Le mot « Nom » dans l'expression « (Nom officiel complet du pays) » est imprimé avec un « n » minuscule.

Le mot « de » est ajouté après les mots « de l'agent ou ».

Un point est ajouté après l'expression « Rayer les mentions inutiles ».

Le trait d'union après le mot « Bois » dans les expressions « Bois tropical », « Bois-été », « Bois-hiver » et « Bois-hiver dans l'Atlantique nord » est supprimé.

Les mots « ou agent » sont remplacés par « ou de l'agent ».

Le mot « Cachet » est imprimé avec un « c » minuscule.*

CERTIFICAT INTERNATIONAL D'EXEMPTION POUR LE FRANC-BORD

Les mots « Nom » et « Titre » sont imprimés respectivement avec un « n » et un « t » minuscules.

Les mots « l'article 6 2) article 6 4) » ont été imprimés comme suit : « l'article 6 2)/article 6 4) ».

Le mot « Le » est ajouté avant « 19 ».

Supprimer la barre oblique entre les mots « fonctionnaire » et « ou ».*

La phrase « Le soussigné certifie être dûment habilité par le Gouvernement cité en titre à délivrer le présent certificat » est remplacé par « Le soussigné certifie être dûment habilité par ledit Gouvernement à délivrer le présent certificat ».

Le mot « (Signature) » est imprimé avec un « s » minuscule.

ENGLISH TEXT

Article 28 (1)

In the first sentence delete the word "the" before "States".

Annex I

Regulation 2 (2)

Insert the word "inclusive" after "41-45".

Regulation 5

In Figures 1 and 2 replace "1", "9", "12", "18" and "21" by "25 mm (1)", "230 mm (9)", "300 mm (12)", "450 mm (18)" and "540 mm (21)" respectively.

Regulation 6 (4) (f)

Replace the words "The Fresh Water Timber Load Line in the Tropical Zone" by "The Tropical Fresh Water Timber Load Line".

Regulation 15 (5)

In the first sentence insert the word "of" before "24 metres" and "100 metres".

Regulation 15 (6)

In the last sentence replace the words "shall be" by "are".

Regulation 27 (3)

In the first sentence replace the words "her summer load waterline" by "its summer load waterline".

In the second sentence insert the word "if" before "over 225 metres".

Regulation 27 (3) (b)

Replace "15°" by "15 degrees".

Regulation 27 (7) (d)

Replace the words "her summer load waterline" by "its summer load waterline".

Regulation 27 (7) (e)

Insert the word "if" before "over 225 metres".

Regulation 27 (9)

In the last sentence replace the words "her summer load waterline" by "its summer load waterline".

Regulation 38 (1)

Delete the word "at" before "amidships".

TEXTE ANGLAIS

Article 28 (1)

Dans la première phrase, supprimer le mot « *the* » avant « *States* ».

Annex I

Regulation 2 (2)

Insérer le mot « *inclusive* » après « *41-45* ».

Regulation 5

Aux figures 1 et 2, remplacer respectivement « *1''* », « *9''* », « *12''* », « *18''* » et « *21''* » par « *25 mm (1'')* », « *230 mm (9'')* », « *300 mm (12'')* », « *450 mm (18'')* » et « *540 mm (21'')* ».

Regulation 6 (4) (f)

Remplacer les mots « *The Fresh Water Timber Load Line in the Tropical Zone* » par « *The Tropical Fresh Water Timber Load Line* ».

Regulation 15 (5)

Dans la première phrase, insérer le mot « *of* » avant « *24 metres* » et « *100 metres* »

Regulation 15 (6)

Dans la dernière phrase, remplacer les mots « *shall be* » par « *are* ».

Regulation 27 (3)

Dans la première phrase, remplacer les mots « *her summer load waterline* » par « *its summer load waterline* ».

Dans la deuxième phrase, insérer le mot « *if* » avant « *over 225 metres* ».

Regulation 27 (3) (b)

Remplacer « *15°* » par « *15 degrees* ».

Regulation 27 (7) (d)

Remplacer les mots « *her summer load waterline* » par « *its summer load waterline* ».

Regulation 27 (7) (e)

Insérer le mot « *if* » avant « *over 225 metres* ».

Regulation 27 (9)

Dans la dernière phrase, remplacer les mots « *her summer load waterline* » par « *its summer load waterline* ».

Regulation 38 (1)

Supprimer le mot « *at* » avant « *amidships* ».

Regulation 44 (11)

Replace "33 centimetres" by "330 millimetres".

Regulation 45 (1)

Replace the words "freeboards are" by "freeboard shall be".

Annex II

Regulation 46 (3)

In the first sentence replace the word "Kurilion" by "Cape Kril'on".

FRENCH TEXT

Annexe I

Règle 2 1)

Replace the words "gabares, allèges" by "allèges, chalands".

Règle 3 5) a)

In the first sentence insert the words "en abord" after "au livet".

Règle 5

In Figures 1 and 2 replace "25 mm", "230 mm", "300 mm", "450 mm" and "540 mm" by "25 mm (")", "230 mm (9")", "300 mm (12")", "450 mm (18")" and "540 mm (21")" respectively.

Règle 6 4) b)

Replace the words "d'une lignée marquée BH" by "d'une bande marquée BH".

Règle 15 7)

In the second sentence replace the words "inférieures à 0,0022 fois" by "supérieures à 0,0022 fois".

Règle 17 2)

In the first sentence delete the word "portant".

Règle 22 1)

In the third sentence replace the words "l'extrémité intérieure du tuyau de décharge" by "l'extrémité du tuyau de décharge à l'intérieur du navire".

Règle 23 1)

Replace the words "de contre-hublots efficaces solidement fixés par des charnières de telle façon qu'ils puissent être fermés d'une façon efficace et assujettis étanches" by "de contre-hublots solidement fixés par des charnières de manière qu'ils puissent être fermés efficacement et assujettis de façon étanche".

Règle 27 3) b)

Replace "15°" by "15 degrés".

Regulation 44 (11)

Remplacer « 33 centimetres » par « 330 millimètres ».

Regulation 45 (1)

Remplacer les mots « freeboards are » par « freeboard shall be ».

Annex II

Regulation 46 (3)

Dans la première phrase, remplacer le mot « Kurilion » par « Cape Kril'on ».

TEXTE FRANÇAIS

Annexe I

Règle 2 1)

Remplacer les mots « gabares, allègues » par « allèges, chalands ».

Règle 3 5) a)

Dans la première phrase, insérer les mots « en abord » après « au livet ».

Règle 5

Aux figures 1 et 2 ,remplacer respectivement « 25 mm », « 230 mm », « 300 mm », « 450 mm » et « 540 mm » par « 25 mm (1'') », « 230 mm (9'') », « 300 mm (12'') », « 450 mm (18'') » et « 540 mm (21'') ».

Règle 6 4) b)

Remplacer les mots « d'une ligne marquée BH » par « d'une bande marquée BH ».

Règle 15 7)

Dans la deuxième phrase, remplacer les mots « inférieures à 0,0022 fois » par « supérieures à 0,0022 fois ».

Règle 17 2)

Dans la première phrase, biffer le mot « portant ».

Règle 22 1)

Dans la troisième phrase, remplacer les mots « l'extrémité intérieure du tuyau de décharge » par « l'extrémité du tuyau de décharge à l'intérieur du navire ».

Règle 23 1)

Remplacer les mots « de contre-hublots efficaces solidement fixés par des charnières de telle façon qu'ils puissent être fermés d'une façon efficace et assujettis étanches » par « de contre-hublots solidement fixés par des charnières de manière qu'ils puissent être fermés efficacement et assujettis de façon étanche ».

Règle 27 3) b)

Remplacer « 15° » par « 15 degrés ».

Règle 29

In the definition of E replace the word "superstructures" by "superstructures" in two places.*

Règle 38 1)

Replace the words "la flottaison prévue" by "la quille".

Règle 39 1)

In the first sentence replace the word "découvert" by "exposé".

Règle 40 2)

In the second sentence replace the words "sur les parties exposées du pont de franc-bord" by "dans les emplacements de la catégorie 1".

Règle 40 6)

Replace the words "ne dépassant pas 100 mètres (328 pieds) de longueur" by "d'une longueur inférieure ou égale à 100 mètres (328 pieds)".

Règle 41

At the end of the sentence add the words "en pontée".

Règle 44 11)

Replace "33 cm" by "330 millimètres".

Règle 45 1)

Replace the words "les francs-bords minimaux d'être calculés" by "le franc-bord minimal d'être est calculé".

Annexe II

Règle 46 3)

In the first sentence replace the words "des îles Kouriles" by "du Cap Kril'on".

Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 16 March 1971.

ERRATA concerning the English text published in volume 640 of the United Nations Treaty Series.

The title "Regulation 2" on page 168 of volume 640 of the United Nations *Treaty Series* should read "Regulation 3", and the beginning of the first sentence of Regulation 6 (4) (e) on page 178 should read "The Fresh Water Timber Load Line" instead of "The French Water Timber Load Line".

Règle 29

Dans la définition de E, remplacer le mot « superstrucutures » par « superstructures » à deux endroits.*

Règle 38 1)

Remplacer les mots « la flottaison prévue » par « la quille ».

Règle 39 1)

Dans la première phrase, remplacer le mot « découvert » par « exposé ».

Règle 40 2)

Dans la deuxième phrase, remplacer les mots « sur les parties exposées du pont de franc-bord » par « dans les emplacements de la catégorie I ».

Règle 40 6)

Remplacer les mots « ne dépassent pas 100 mètres (328 pieds) de longueur » par « d'une longueur inférieure ou égale à 100 mètres (328 pieds) ».

Règle 41

A la fin de la phrase, ajouter les mots « en pontée ».

Règle 44 11)

Remplacer « 33 cm » par « 330 millimètres ».

Règle 45 1)

Remplacer les mots « les francs-bords minimaux d'été calculés » par « le franc-bord minimal d'été est calculé ».

Annexe II

Règle 46 3)

Dans la première phrase, remplacer les mots « des îles Kouriles » par « du Cap Kril'on ».

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 16 mars 1971.

ERRATA visant le texte anglais paru dans le volume 640 du Recueil des Traité des Nations Unies.

Le titre « Regulation 2 » à la page 168 du volume 640 du *Recueil des Traité*s des Nations Unies devrait se lire « *Regulation 3* », et le début de la première phrase de *Regulation 6 (4) (e)* à la page 178 devrait se lire « *Fresh Water Timber Load Line* » au lieu de « *French Water Timber Load Line* ».

No. 9222. CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL. SIGNED AT LONDON ON 31 OCTOBER 1967¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² FOR THE EXTENSION TO THE NETHERLANDS ANTILLES OF THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. THE HAGUE,
24 JULY 1970

Authentic text : English.

Registered by the Netherlands on 22 March 1971.

I

BRITISH EMBASSY
THE HAGUE

24 July, 1970

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of the Netherlands for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital, signed at London on 31st October 1967,¹ and to propose, upon the instructions of Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, that, in accordance with the provisions of paragraph (1) of Article 30, the Convention shall be extended to the Netherlands Antilles by an agreement in the following terms :

(1) In the present Agreement the "1967 Convention" means the Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of the Netherlands for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital, signed at London on 31st October, 1967;

(2) The provisions of the 1967 Convention shall apply :

(a) as if the Contracting Parties were the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Netherlands Antilles;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 644, p. 391.

² Came into force on 18 January 1971, the date of the latter of the written notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the procedures required by its law, in accordance with paragraph 4 of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 9222. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET D'IMPÔTS SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À LONDRES LE 31 OCTOBRE 1967¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² POUR L'APPLICATION DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE AUX ANTILLES NÉERLANDAISES. LA HAYE, 24 JUILLET 1970

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 22 mars 1971.

I

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE
LA HAYE

Le 24 juillet 1970

Monsieur le Ministre,

Me référant à la Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune, signée à Londres, le 31 octobre 1967¹, j'ai l'honneur de proposer, d'ordre du principal Secrétaire d'État de Sa Majesté aux affaires étrangères et aux affaires du Commonwealth, que, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 30 de ladite Convention, celle-ci soit étendue aux Antilles néerlandaises aux termes d'un accord ainsi conçu :

1) Aux fins du présent Accord la « Convention de 1967 » désigne la Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune, signé à Londres, le 31 octobre 1967;

- 2) Les dispositions de la Convention de 1967 s'appliqueront :
- a) Comme si les Parties contractantes étaient le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des Antilles néerlandaises;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 644, p. 391.

² Entré en vigueur le 18 janvier 1971, date de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des formalités requises par leur législation, conformément au paragraphe 4 desdites notes.

- (b) as if references to the Netherlands were (except where the context otherwise requires) references to the Netherlands Antilles;
- (c) as if the taxes referred to in sub-paragraph (b) of paragraph (1) of Article 2 were the income tax (*inkomstenbelasting*), the profits tax (*winstbelasting*) and the surtaxes on the income and profits taxes;
- (d) as if sub-paragraph (b) of paragraph (1) of Article 3 were deleted and replaced by the following :

“(b) the term “Netherlands Antilles” means the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consisting of the islands Aruba, Bonaire, Curaçao, Saba, St. Eustatius and St. Martin (Dutch part) and the part of the sea bed and its sub-soil under the Caribbean Sea over which the Kingdom of the Netherlands has sovereign rights in accordance with international law;”;
- (e) as if the term “taxation authorities” meant in the case of the Netherlands Antilles the Minister of Finance (*de Minister van Financiën*) or his authorised representative;
- (f) as if paragraph (2) of Article 11 were deleted and replaced by the following :

“(2) However, such dividends may be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but where such dividends are beneficially owned by a resident of the other State the tax charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect, the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.”;

- (g) as if paragraph (7) of Article 11 were deleted;
- (h) as if sub-paragraph (b) of paragraph (1) of Article 26 were deleted;
- (i) as if in sub-paragraph (a) of paragraph (2) of Article 26 any reference to Netherlands income tax were a reference to Netherlands Antilles income tax and any reference to Netherlands company tax were a reference to Netherlands Antilles profits tax;
- (j) as if in sub-paragraph (b) of paragraph (2) of Article 26 the reference to Article 11, paragraph (2) were deleted;
- (k) as if sub-paragraph (b) of paragraph (2) of Article 27 were deleted and replaced by the following :

“(b) in relation to the Netherlands Antilles :

 - (i) all individuals possessing the Netherlands nationality;
 - (ii) all legal persons, partnerships, associations and other entities deriving their status as such from the law in force in the Netherlands Antilles.”;
- (l) as if Article 30 were deleted and replaced by the following :

“ Article 30

RESTRICTION OF RELIEF

Notwithstanding the provisions of Articles 11, 12 and 13 of this Convention nothing in this Convention shall give a title to any relief from United King-

- b) Comme si par « Pays-Bas » il fallait entendre (à moins que le contexte n'exige une interprétation différente) les Antilles néerlandaises;
- c) Comme si les impôts visés à l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 2 étaient l'impôt sur le revenu (*inkomstenbelasting*), l'impôt sur les bénéfices (*winstbelasting*) et les surtaxes sur l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les bénéfices;
- d) Comme si l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 3 était supprimé et remplacé par le texte suivant :
 - « *b*) Les mots « Antilles néerlandaises » désignent la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située dans la région des Antilles et se compose des îles d'Aruba, de Bonaire, de Curaçao, de Saba, de Saint-Eustache et de Saint-Martin (partie néerlandaise) et la partie du fond de la mer et de son sous-sol située sous la mer des Antilles sur laquelle le Royaume des Pays-Bas exerce des droits souverains en vertu du droit international; »;
- e) Comme si par les mots « autorités fiscales » il fallait entendre, en ce qui concerne les Antilles néerlandaises, le Ministre des finances (*de Minister van Financiën*) ou son représentant autorisé;
- f) Comme si le paragraphe 2 de l'article 11 était supprimé et remplacé par le texte suivant :
 - « 2. Toutefois, les dividendes peuvent être imposés dans l'État dont la société débitrice des dividendes est résidente, conformément à la législation dudit État, mais lorsque lesdits dividendes appartiennent en pleine propriété à un résident de l'autre État, l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

Les dispositions du présent paragraphe ne modifient nullement l'imposition à laquelle la société est assujettie en ce qui concerne les bénéfices sur lesquels elle prélève les dividendes. »;
- g) Comme si le paragraphe 7 de l'article 11 était supprimé;
- h) Comme si l'alinéa *b* du paragraphe 1 de l'article 26 était supprimé;
- i) Comme si à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 26 il fallait entendre par impôt des Pays-Bas sur le revenu, l'impôt des Antilles néerlandaises sur le revenu et comme si par impôt des Pays-Bas sur les sociétés, il fallait entendre l'impôt des Antilles néerlandaises sur les bénéfices;
- j) Comme si à l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 26 la référence au paragraphe 2 de l'article 11 était supprimé;
- k) Comme si l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 27 était supprimé et remplacé par le texte suivant :
 - « *b*) en ce qui concerne les Antilles néerlandaises :
 - i) toute personne physique qui possède la nationalité néerlandaise;
 - ii) toute personne morale, tout regroupement de personnes, toute association ou tout autre sujet de droit dont le statut est régi par la législation en vigueur aux Antilles néerlandaises. »;
- l) Comme si l'article 30 était supprimé et remplacé par le texte suivant :

« Article 30

« LIMITATION DE L'EXONÉRATION

« Nonobstant les dispositions des articles 11, 12 et 13 de la présente Convention, aucune disposition de la présente Convention ne pourra être interprétée

dom tax on any dividend, interest or royalty which enjoys any of the special tax benefits provided under the Netherlands Antilles National Ordinance on Profits Tax of 1940 as in force at 1st November, 1969 (that is to say the benefits provided under Article 13, Article 14 or Article 14A of that Ordinance but not the relief provided under Article 8A of that Ordinance while that relief remains in substantially the form in force at 1st November, 1969), or which enjoys any similar tax benefits granted under any law of the Netherlands Antilles enacted after that date. ";

(m) as if Article 31 and Article 32 were deleted;

(3) On its entry into force the present Agreement shall have effect :

(a) in the United Kingdom :

(i) in respect of income tax (including surtax) and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after 6th April, 1970;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1st April, 1970;

(b) in the Netherlands Antilles :

in respect of any taxes for taxable years and periods beginning on or after 1st January, 1970;

(4) Each of the Contracting Parties shall notify the other in writing of the completion of the procedures required by its law to give effect to the present Agreement in its territories. The present Agreement shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall remain in force indefinitely unless denounced by one of the Contracting Parties on or before the thirtieth day of June in any calendar year after the year 1970.

(5) In the event of its denunciation the present Agreement shall cease to have effect :

(a) in the United Kingdom :

(i) as respects income tax (including surtax) and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after 6th April in the calendar year next following that in which the notice is given;

(ii) as respects corporation tax, for any financial year beginning on or after 1st April in the calendar year next following that in which the notice is given;

(b) in the Netherlands Antilles :

for any taxable year or period beginning after the end of the calendar year in which the notice is given.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands I have the honour to suggest that the present Note and Your

comme donnant droit à une exonération de l'impôt du Royaume-Uni en ce qui concerne les dividendes, les intérêts ou les redevances qui bénéficient des avantages fiscaux spéciaux prévus par l'Ordonnance nationale des Antilles néerlandaises de 1940 relative à l'impôt sur le revenu telle qu'elle était en vigueur le 1^{er} novembre 1969 (c'est-à-dire les avantages prévus aux termes de l'article 13, de l'article 14 ou de l'article 14, A, de ladite Ordonnance, mais non l'exonération prévue aux termes de l'article 8, A, de ladite Ordonnance, tant que cette exonération conserve une forme sensiblement analogue à celle sous laquelle elle se présentait le 1^{er} novembre 1969), ou qui bénéficient d'avantages fiscaux analogues accordés en vertu d'une loi des Antilles néerlandaises promulguée après cette date. »;

m) Comme si les articles 31 et 32 étaient supprimés;

3) Lors de son entrée en vigueur, le présent Accord s'appliquera :

a) dans le Royaume-Uni :

- i) en ce qui concerne l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe) et l'impôt sur les gains de capital, à l'année d'imposition commençant le 6 avril 1970 et aux années d'imposition ultérieures;
- ii) en ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, à l'exercice commençant le 1^{er} avril 1970 et aux exercices ultérieurs;

b) aux Antilles néerlandaises :

en ce qui concerne tous les impôts, aux années et périodes d'imposition commençant le 1^{er} janvier 1970 et aux années et périodes d'imposition ultérieures;

4) Chacune des Parties contractantes notifiera l'autre par écrit de l'accomplissement des formalités requises en vertu de sa législation pour donner effet au présent Accord dans ses territoires. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'une des parties contractantes le 30 juin au plus tard de toute année civile postérieure à l'année 1970.

5) En cas de dénonciation, le présent Accord cessera de s'appliquer :

a) dans le Royaume-Uni :

- i) en ce qui concerne l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe) et l'impôt sur les gains de capital, à l'année d'imposition commençant le 6 avril de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et aux années d'imposition ultérieures;
- ii) en ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, à l'exercice commençant le 1^{er} avril de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et aux exercices ultérieurs;

b) aux Antilles néerlandaises :

à toute année ou période imposable commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, je propose que la présente note et la réponse de Votre Excellence

Excellency's reply to that effect shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments in this respect.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

[*Signed*]
E. E. TOMKINS

His Excellency Mr. J. M. A. H. Luns
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of the Netherlands
The Hague

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
Treaty Department

24 July, 1970

DVE/VV-142550

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note of today which reads as follows :

[*See note I*]

In reply I have the honour to inform Your Excellency that the Government of the Kingdom of the Netherlands accept the foregoing proposal and agree to regard Your Excellency's Note, together with the present reply, as constituting an agreement between the two Governments in this respect.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

[*Signed*]
J. M. A. H. LUNS
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of the Netherlands

His Excellency Sir E. E. Tomkins, K.C.M.G., C.V.O.
Her Britannic Majesty's Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
The Hague

marquant cette acceptation soient considérées comme constituant un accord en la matière entre les deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

[*Signé*]
E. E. TOMKINS

Son Excellence M. J. M. A. H. Luns
Ministre des affaires étrangères
du Royaume des Pays-Bas
La Haye

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Service des Traités

Le 24 juillet 1970

DVE/VV-142550

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, ainsi conçue :

[*Voir note I*]

En réponse, je tiens à porter à la connaissance de Votre Excellence que la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, qui accepte que la note de Votre Excellence, ainsi que la présente réponse, soient considérées comme constituant un accord en la matière entre les deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
du Royaume des Pays-Bas :
[*Signé*]
J. M. A. H. LUNS

Son Excellence Sir E. E. Tomkins, K.C.M.G., C.V.O.
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de sa Majesté britannique
La Haye

No. 9369. INTERNATIONAL SUGAR AGREEMENT, 1968. OPEN FOR SIGNATURE AT NEW YORK FROM 3 TO 24 DECEMBER 1968¹

No. 9369. — ACCORD INTERNATIONAL DE 1968 SUR LE SUCRE. OUVERT À LA SIGNATURE À NEW YORK DU 3 AU 24 DÉCEMBRE 1968¹

ACCESSION

Instrument deposited on :
22 March 1971
PHILIPPINES

ADHÉSION

Instrument déposé le :
22 mars 1971
PHILIPPINES

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 654, p. 3; for subsequent actions, see annex A in volumes 655, 656, 657, 660, 661, 668, 669, 670, 671, 673, 675, 677, 680, 682, 684, 689, 690, 691, 699, 700, 703, 704, 705, 717, 720, 723, 724, 727, 735, 752 and 760.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 654, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 655, 656, 657, 660, 661, 668, 669, 670, 671, 673, 675, 677, 680, 682, 684, 689, 690, 691, 699, 700, 703, 704, 705, 717, 720, 723, 724, 727, 735, 752 et 760.

No. 9464. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF RACIAL DISCRIMINATION. OPENED FOR SIGNATURE AT NEW YORK ON 7 MARCH 1966¹

Nº 9464. CONVENTION INTERNATIONALE SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION RACIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À NEW YORK LE 7 MARS 1966¹

RATIFICATION

Instrument deposited on :
16 March 1971
CENTRAL AFRICAN REPUBLIC
(To take effect on 15 April 1971).

RATIFICATION

Instrument déposé le :
16 mars 1971
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
(Pour prendre effet le 15 avril 1971.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 660, p. 195; for subsequent actions, see annex A in volumes 667, 669, 670, 672, 676, 677, 681, 685, 703, 728, 735, 737, 741, 751, 752, 759 and 763.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traitéés*, vol. 660, p. 195; pour les faits ultérieurs, voir l'annexe A des volumes 667, 669, 670, 672, 676, 677, 681, 685, 703, 728, 735, 737, 741, 751, 752, 759 et 763.

No. 9493. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AMENDING THE PROTOCOL RESPECTING THE NEW HEBRIDES SIGNED AT LONDON ON 6 AUGUST 1914¹ AND AUTHORIZING NEW JOINT LABOUR REGULATIONS. LONDON, 14 FEBRUARY 1967²

Nº 9493. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AMENDANT LE PROTOCOLE RELATIF AUX NOUVELLES-HEBRIDES SIGNÉ À LONDRES LE 6 AOÛT 1914¹ ET AUTORISANT UNE NOUVELLE RÉGLEMENTATION CONJOINTE DU TRAVAIL. LONDRES, 14 FÉVRIER 1967²

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT AMENDING³ THE PROVISIONS OF THE PROTOCOL RESPECTING THE NEW HEBRIDES OF 6 AUGUST 1914, TO REGULATE THE APPOINTMENT OF DISTRICT AGENTS AND ASSISTANT DISTRICT AGENTS AND TO ENABLE ASSISTANT DISTRICT AGENTS TO PRESIDE OVER NATIVE COURTS. LONDON, 2 SEPTEMBER 1970

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD³ MODIFIANT LES DISPOSITIONS DU PROTOCOLE RELATIF AUX NOUVELLES-HEBRIDES, SIGNÉ À LONDRES LE 6 AOÛT 1914, EN VUE DE FIXER LES RÈGLES AYANT TRAIT À LA NOMINATION DES DÉLÉGUÉS DE CIRCONSCRIPTION ET DES ADJOINTS AUX DÉLÉGUÉS DE CIRCONSCRIPTION ET DE PERMETTRE AUX ADJOINTS AUX DÉLÉGUÉS DE CIRCONSCRIPTION DE PRÉSIDER UN TRIBUNAL INDIGÈNE. LONDRES, 2 SEPTEMBRE 1970

*Authentic texts : English and French.
Registered by the United Kingdom of
Great Britain and Northern Ireland
on 20 March 1971.*

*Textes authentiques : anglais et français.
Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-
Bretagne et d'Irlande du Nord le
20 mars 1971.*

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. X, p. 333.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 667, p. 171.

³ Came into force on 2 September 1970, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traité*s, vol. X, p. 333.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 667, p. 171.

³ Entré en vigueur le 2 septembre 1970, conformément aux dispositions desdites notes.

I

*The Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs
to the French Ambassador at London*

FOREIGN AND COMMONWEALTH OFFICE

2 September, 1970

Your Excellency,

I have the honour to refer to discussions between representatives of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the French Republic concerning the jurisdiction of the Native Courts and of the Joint Court in the New Hebrides and to propose that the following amendments be made to the Protocol between the United Kingdom and France concerning the New Hebrides signed at London on the 6th of August, 1914¹ to regulate the appointment of District and Assistant District Agents, and to enable Assistant District Agents to preside over Native Courts :

1. *The addition in Article 2.3 (A) of the words "appointed by joint decision of the Resident Commissioners," after the words "one British and one French," and before the words "who shall exercise".*

2. *The addition to Article 2.3 (A) of a new paragraph as follows :*

"The Resident Commissioners may by joint decision appoint Assistant District Agents to assist District Agents appointed under the preceding paragraph of this Article in the performance of their duties."

3. *The deletion from the fourth paragraph of Article 8.6 of the words from "If both the Agents are at the same time absent" to "qualified to preside."*

4. *The addition to Article 8.6 of a new paragraph after the fourth paragraph as follows :*

"The Resident Commissioners may by joint decision empower an Assistant District Agent appointed under Article 2.3 (A) (second paragraph) to preside over a Native Court in place of a District Agent."

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of the French Republic, I have the honour to suggest that the present Note and Your Excellency's reply in that sense shall constitute an Agreement between the two Governments to amend the said Protocol of the 6th of August, 1914, with effect from this day's date.

I have the honour to be, with the highest consideration, Your Excellency's obedient Servant,

ELEANOR J. EMERY
(for the Secretary of State)

No 9498

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Le Secrétaire d'État aux Affaires étrangères et du Commonwealth
à l'Ambassadeur de France à Londres*

OFFICE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMONWEALTH

Le 2 septembre 1970

Monsieur l'Ambassadeur,

[*Voir note II*]

J'ai l'honneur d'être, etc.

Pour le Secrétaire d'État :

ELEANOR J. EMERY

II

*L'Ambassadeur de France à Londres au Secrétaire d'État
aux Affaires étrangères et du Commonwealth*

AMBASSADE DE FRANCE
LONDRES

Le 2 septembre 1970

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour dont la teneur suit :

« Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux conversations qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Gouvernement de la République française relatives à la juridiction des tribunaux indigènes et du Tribunal mixte aux Nouvelles-Hébrides et de proposer que les modifications suivantes soient apportées au Protocole entre le Royaume-Uni et la France relatif aux Nouvelles-Hébrides, signé à Londres le 6 août 1914¹, en vue de fixer les règles ayant trait à la nomination des délégués de circonscription et des adjoints aux délégués de circonscription et de permettre aux adjoints aux délégués de circonscription de présider un tribunal Indigène :

1. Ajouter à l'article 2 paragraphe 3 (A): Après les mots « l'un français, l'autre britannique, » et avant les mots « qui exerceront », le membre de phrase « nommés par décision conjointe des commissaires-résidents, ».

2. Ajouter à l'article 2 paragraphe 3 (A) un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« Les commissaires-résidents peuvent, par décision conjointe, nommer des adjoints aux délégués de circonscription pour assister, dans l'exercice de leurs fonctions, les délégués de circonscription nommés dans les conditions prévues à l'alinéa précédent du présent article. »

3. Supprimer au quatrième alinéa de l'Article 8 du paragraphe 6 le passage

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. X, p. 333.

commençant par « si les deux délégués se trouvent simultanément absents... » et se terminant par « ... les fonctions de Président. »

4. Ajouter à l'article 8 paragraphe 6, après le quatrième alinéa, un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« Les commissaires-résidents pourront, par décision conjointe, habiliter un adjoint au délégué de circonscription nommé dans les conditions prévues à l'article 2 paragraphe 3 (A) (deuxième alinéa) ci-dessus à présider un tribunal indigène aux lieu et place dudit délégué de circonscription. »

Si les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République française, j'ai l'honneur de suggérer que la présente Note et la réponse de Votre Excellence à cet effet constituent un accord entre les deux Gouvernements pour amender ledit Protocole du 6 août 1914 à compter de la date de ce jour. »

En réponse, j'ai l'honneur de vous informer que les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République française qui, dans ces conditions, approuve la suggestion de Votre Excellence que Sa Note et la présente réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements pour amender ledit Protocole du 6 août 1914 à compter de la date de ce jour.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de la très haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Son très humble et très obéissant serviteur.

G. DE COURCEL

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

*The French Ambassador at London to the Secretary of State
for Foreign and Commonwealth Affairs*

EMBASSY OF FRANCE
LONDON

2 September, 1970

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note of today's date which reads as follows :

[See note I]

In reply, I have the honour to inform you that the foregoing proposals have the agreement of the Government of the French Republic who in these circumstances approve Your Excellency's suggestion that your Note and the present reply shall constitute an agreement between the two Governments to amend the said Protocol of 6 August, 1914, which shall enter into force on this day's date.

I take this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration and I have the honour to be

Your humble and obedient Servant,

G. DE COURCEL

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.

² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

No. 10241. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR OFFSETTING THE FOREIGN EXCHANGE EXPENDITURE ON BRITISH FORCES IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY. SIGNED AT BONN ON 1 SEPTEMBER 1969¹

PROTOCOL² CONCERNING THE RETURN OF 6 BRIGADE TO THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. BONN,
25 SEPTEMBER 1970

Authentic texts : English and German.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
20 March 1971.*

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Federal Republic of Germany;

Have, after joint consultations about the return of 6 Brigade to the Federal Republic of Germany, agreed to supplement the Agreement of 1st September, 1969,¹ as follows :

Article 1

(1) The Government of the United Kingdom shall return 6 Brigade to the Federal Republic of Germany.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany shall expend without limitation of time up to a total of DM 13 million for settling-in costs which arise in connection with the accommodation of 6 Brigade in barracks and other accommodation. The expression "settling-in costs" shall mean in particular expenditure on building maintenance work inasmuch as it occurs on a once-for-all basis in connection with the return of 6 Brigade as well as expenditure on building measures (new constructions, alterations and extensions) which the Government of the United Kingdom may deem to be necessary to accommodate the troops in the period during which 6 Brigade shall be stationed in the Federal Republic of Germany.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 713, p. 109.

² Came into force on 25 September 1970 by signature, in accordance with article 4.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 10241. ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DES VEREINIGTEN KÖNIGREICHS GROSSBRITANNIEN UND NORDIRLAND UND DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER EINEN AUSGLEICH DES DEVISENAUFWANDS FÜR BRITISCHE TRUPPEN IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

PROTOKOLL ZWISCHEN DER REGIERUNG DES VEREINIGTEN KÖNIGREICHS GROSSBRITANNIEN UND NORDIRLAND UND DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DIE RÜCKKEHR DER 6. BRIGADE IN DIE BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND SOWIE ÜBER DIE ERGÄNZUNG IHRES ABKOMMENS VOM 1. SEPTEMBER 1969 ÜBER EINEN AUSGLEICH DES DEVISENAUFWANDS FÜR BRITISCHE TRUPPEN IN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Die Regierung des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

Haben nach gemeinsamer Beratung über die Rückkehr der 6. Brigade in die Bundesrepublik Deutschland ergänzend zu dem Abkommen vom 1. September 1969 folgendes vereinbart :

Artikel 1

(1) Die Regierung des Vereinigten Königreichs wird die 6. Brigade in die Bundesrepublik Deutschland zurückverlegen.

(2) Die Regierung des Bundesrepublik Deutschland wendet ohne zeitliche Begrenzung Mittel bis zur Höhe von insgesamt 13 Millionen Deutsche Mark für Instandsetzungskosten auf, die im Zusammenhang mit der Unterbringung der 6. Brigade in Kasernen und sonstigen Unterkünften entstehen. Unter Instandsetzungskosten fallen insbesondere Aufwendungen für Bauunterhaltungsarbeiten, soweit sie aus Anlass der Rückkehr der 6. Brigade einmalig anfallen, sowie Aufwendungen für Baumassnahmen (Neu-, Um- und Erweiterungsbauten), die die Regierung des Vereinigten Königreichs für die Zeit der Stationierung der 6. Brigade in der Bundesrepublik Deutschland zur Unterbringung der Truppen für erforderlich hält.

Article 2

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall, as provided in this Protocol, offset the additional foreign exchange costs which accrue from the presence of 6 Brigade in the Federal Republic of Germany.

(2) In respect of the six months between the return of 6 Brigade to the Federal Republic of Germany and 31st March, 1971, the Federal Republic of Germany shall, in addition to the payments amounting to DM 450 million under Article 2 of the Agreement of 1st September, 1969, make payments to the United Kingdom amounting to DM 24 million for orders which the Government of the Federal Republic of Germany shall place in the military field. If the return of 6 Brigade is substantially delayed, the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United Kingdom shall consult together as to whether the amount of DM 24 million should be adjusted.

(3) The Government of the Federal Republic of Germany assures the Government of the United Kingdom that for the further period of the stationing of 6 Brigade in the Federal Republic of Germany, it will provide correspondingly good quality offset to that foreseen in paragraph 2 of this Article.

Article 3

For the purpose of this Protocol, the expression "6 Brigade" shall include attached units, namely No. 36 Heavy Air Defence Regiment and No. 18 Helicopter Squadron.

Article 4

This Protocol shall enter into force on the day of its signature.

DONE at Bonn this twenty-fifth day of September, 1970 in four originals, two in each of the English and German languages, all four texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great
Britain and Northern Ireland :

R. W. JACKLING

For the Government
of the Federal Republic
of Germany :

S. Frhr. v. BRAUN

Artikel 2

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird nach Massgabe dieses Protokolls die zusätzlichen Devisenkosten ausgleichen, die sich aus der Anwesenheit der 6. Brigade in der Bundesrepublik Deutschland ergeben.

(2) Für das halbe Jahre zwischen der Rückkehr der 6. Brigade in die Bundesrepublik Deutschland und dem 31. März 1971 leistet die Bundesrepublik Deutschland zusätzlich zu den Zahlungen in Höhe von 450 Millionen Deutsche Mark nach Artikel 2 des Abkommens vom 1. September 1969 an das Vereinigte Königreich Zahlungen für Aufträge, welche die Regierung der Bundesrepublik Deutschland in Höhe von 24 Millionen Deutsche Mark im militärischen Bereich vergibt. Verzögert sich die Rückkehr der 6. Brigade wesentlich, beraten die beiden Regierungen gemeinsam über eine Neufestsetzung des Betrags von 24 Millionen Deutsche Mark.

(3) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sichert der Regierung des Vereinigten Königreichs zu, auch für die weitere Dauer des Aufenthalts der 6. Brigade in der Bundesrepublik Deutschland einen Devisenausgleich in entsprechend guter Qualität zu leisten, wie es im vorhergehenden Absatz dieses Artikels vorgesehen ist.

Artikel 3

Im Sinne dieses Protokolls umfasst die Bezeichnung « 6. Brigade » auch angegeschlossene Einheiten, d.h. das Schwere Luftverteidigungsregiment Nr. 36 und die Hubschrauberstaffel Nr. 18.

Artikel 4

Dieses Protokoll tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 25. September 1970 in vier Urschriften, je zwei in englischer und in deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

Für die Regierung
des Vereinigten Königreichs
Großbritannien und Nordirland :

R. W. JACKLING

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland :

S. Frhr. v. BRAUN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 10241. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE VISANT À ASSURER LA PÉRÉQUATION DES DÉPENSES EN DEVISES FAITES AU TITRE DES FORCES BRITANNIQUES EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE. SIGNÉ À BONN LE 1^{er} SEPTEMBRE 1969¹

PROTOCOLE² CONCERNANT LE RETOUR DE LA SIXIÈME BRIGADE EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET COMPLÉTANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À BONN LE 25 SEPTEMBRE 1970

Textes authentiques : anglais et allemand.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 20 mars 1971.

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne;

Ayant procédé à des consultations communes relatives au retour de la Sixième Brigade en République fédérale d'Allemagne, sont convenus de compléter l'Accord du 1^{er} septembre 1969¹ par les dispositions suivantes :

Article premier

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni ramènera la Sixième Brigade en République fédérale d'Allemagne.

2. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne prendra à sa charge, sans limitation de durée mais jusqu'à concurrence d'un montant total de 13 millions de DM, les dépenses d'installation entraînées par l'hébergement de la Sixième Brigade dans des casernes et autres locaux. L'expression «dépenses d'installation» s'entendra en particulier des dépenses non renouvelables faites pour l'entretien des bâtiments à l'occasion du retour de la Sixième Brigade ainsi que des dépenses de construction (édification de nouveaux bâtiments, travaux de modification et d'agrandissement des bâtiments existants) que le Gouvernement du Royaume-Uni pourra juger nécessaires en vue de l'hébergement des troupes pour la période pendant laquelle la Sixième Brigade sera stationnée en République fédérale d'Allemagne.

Article 2

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne compensera de la manière prévue dans le présent Protocole les dépenses supplémentaires en devises résultant de la présence de la Sixième Brigade en République fédérale d'Allemagne.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 713, p. 109.

² Entré en vigueur le 25 septembre 1970 par la signature, conformément à l'article 4.

2. En ce qui concerne les six mois qui s'écouleront entre le retour de la Sixième Brigade en République fédérale d'Allemagne et le 31 mars 1971, la République fédérale d'Allemagne fera, en sus des paiements d'un montant de 450 millions de DM effectués en vertu de l'article 2 de l'Accord du 1^{er} septembre 1969, des paiements au Royaume-Uni d'un montant de 24 millions de DM au titre des commandes que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne passera dans le domaine militaire. Si le retour de la Sixième Brigade est sensiblement retardé, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume-Uni procéderont à des consultations sur la question de savoir s'il y a lieu d'ajuster le montant de 24 millions de DM.

3. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donne au Gouvernement du Royaume-Uni l'assurance que pendant la période ultérieure du stationnement de la Sixième Brigade en République fédérale d'Allemagne, il fournira une contrepartie de qualité équivalente à celle prévue au paragraphe 2 du présent article.

Article 3

Aux fins du présent Protocole, l'expression « Sixième Brigade » comprendra les unités qui y sont rattachées, à savoir le 36^e régiment lourd de défense aérienne et le 18^e Groupe d'hélicoptères.

Article 4

Le présent Protocole entrera en vigueur le jour de sa signature.

FAIT à Bonn, le 25 septembre 1970, en quatre exemplaires originaux, dont deux en anglais et deux en allemand, les quatre textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

R. W. JACKLING

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

S. Frhr. v. BRAUN

No. 10608. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE GOVERNMENT OF PERU AND THE GOVERNMENT OF SWEDEN FOR THE PROVISION OF THE TECHNICAL CADRE UNIT OF THE SWEDISH STAND-BY FORCE FOR THE UNITED NATIONS SERVICE TO ASSIST IN RECONSTRUCTION OF AREAS IN PERU DEVASTATED AS A RESULT OF THE EARTHQUAKE WHICH OCCURRED ON 31 MAY 1970. SIGNED AT UNITED NATIONS HEADQUARTERS, NEW YORK, ON 29 JULY 1970¹

SUPPLEMENTARY AGREEMENT² CONCERNING THE TERMINATION OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT UNITED NATIONS HEADQUARTERS, NEW YORK, ON 24 MARCH 1971

Authentic text : English.

Registered ex officio on 24 March 1971.

Whereas an agreement for the provision of the Technical Cadre Unit of the Swedish Stand-by Force to assist in the reconstruction of areas in Peru devastated by the earthquake of 31 May 1970 has been concluded between the United Nations, the Government of Peru and the Government of Sweden on 29 July 1970;³

Whereas the Technical Cadre Unit has completed the task assigned to it under the Agreement;

Whereas Article 10 of the Agreement provides that the Agreement shall remain in force until the departure of the last element of the Unit from Peru, that the effective date that the departure has occurred shall be defined by agreement of the parties and that the provision of Article 8 shall remain in force until all disputes arising prior to the termination of the Agreement and notified to the other party or parties within three months following the date of termination have been settled;

Now, therefore, in accordance with the terms of Article 10 of the Agreement mentioned above, the United Nations, the Government of Peru and the Government of Sweden have agreed as follows :

Article 1

The effective date that the departure of the last element of the Unit has occurred shall be 20 March 1971;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 739, p. 127, and annex A in volume 749.

² Came into force on 24 March 1971 by signature, in accordance with the provisions of the said Agreement.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 739, p. 127.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 10608. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, LE GOUVERNEMENT PÉRUVIEN ET LE GOUVERNEMENT SUÉDOIS RELATIF À L'UTILISATION, POUR LA RECONSTRUCTION DES ZONES DÉVASTÉES PAR LE SÉISME SURVENU AU PÉROU LE 31 MAI 1970, DU GROUPE DE CADRES TECHNIQUES DE LA FORCE D'ALERTE SUÉDOISE MISE À LA DISPOSITION DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES. SIGNÉ AU SIÈGE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, À NEW YORK, LE 29 JUILLET 1970¹

ACCORD SUPPLÉMENTAIRE² CONCERNANT L'EXTINCTION DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
SIGNÉ AU SIÈGE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, À NEW YORK, LE
24 MARS 1971

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 24 mars 1971.

Considérant que l'organisation des Nations Unies, le Gouvernement péruvien et le Gouvernement suédois ont conclu, le 29 juillet 1970³, un accord relatif à l'utilisation, pour la reconstruction des zones dévastées par le séisme survenu au Pérou le 31 mai 1970, du Groupe de cadres techniques de la force d'alerte suédoise mise à la disposition de l'Organisation des Nations Unies;

Considérant que le Groupe de cadres techniques a achevé la tâche qui lui avait été assignée en vertu dudit Accord;

Considérant que l'article 10 dudit Accord prévoit qu'il restera en vigueur jusqu'à ce que le dernier élément du Groupe ait quitté le Pérou, la date effective de ce départ étant déterminée par voie d'accord entre les Parties, et que les dispositions de l'article 8 demeureront en vigueur jusqu'au règlement de tous les différends nés avant l'extinction de l'Accord et notifiés à l'autre Partie ou aux autres Parties dans les trois mois qui suivent cette date;

L'Organisation des Nations Unies, le Gouvernement péruvien et le Gouvernement suédois sont convenus, conformément aux dispositions de l'article 10 de l'Accord susmentionné, de ce qui suit :

Article premier

La date effective du départ du dernier élément du Groupe est fixée au 20 mars 1971.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 739, p. 127, et annexe A du volume 749.

² Entré en vigueur le 24 mars 1971 par la signature, conformément à ses dispositions.

³ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 739, p. 127.

Article 2

The date of the termination of the Agreement shall therefore be 20 March 1971, subject to the provision in Article 10 concerning Article 8 of the Agreement.

DONE at United Nations Headquarters, New York, on this 24th day of March 1971.

For the United Nations :

[*Signed - Signé*]¹

For the Government
of Peru :

[*Signed - Signé*]²

For the Government
of Sweden :

[*Signed - Signé*]³

¹ Signed by C.A. Stavropoulos.

² Signed by Torsten Nilsson.

³ Signed by Olof Rydbeck.

Article 2

La date d'extinction de l'Accord sera par conséquent le 20 mars 1971, sous réserve de la disposition de l'article 10 concernant l'article 8 de l'Accord.

FAIT au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 24 mars 1971.

Pour l'Organisation
des Nations Unies :
[C. A. STAVROPOULOS]

Pour le Gouvernement
péruvien :
[TORSTEN NILSSON]

Pour le Gouvernement
suédois :
[OLOF RYDBECK]

**INTERNATIONAL LABOUR
ORGANISATION**

Ratifications by the States listed below regarding the following seven Conventions¹ were registered with the Director-General of the International Labour Office on the dates indicated.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Les ratifications des États énumérés ci-après concernant les sept Conventions suivantes¹ ont été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail aux dates indiquées.

No. 632. CONVENTION (No. 53) CONCERNING THE MINIMUM REQUIREMENT OF PROFESSIONAL CAPACITY FOR MASTERS AND OFFICERS ON BOARD MERCHANT SHIPS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-FIRST SESSION, GENEVA, 24 OCTOBER 1936, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946²

5 February 1971
RATIFICATION by CUBA
(To take effect on 5 February 1972.)

Nº 632. CONVENTION (Nº 53) CONCERNANT LE MINIMUM DE CAPACITÉ PROFESSIONNELLE DES CAPITAINES ET OFFICIERS DE LA MARINE MARCHANDE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT ET UNIÈME SESSION, GENÈVE, 24 OCTOBRE 1936, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946²

5 février 1971
RATIFICATION de CUBA
(Pour prendre effet le 5 février 1972.)

¹ Ratification of any of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation in the course of its first thirty-two sessions, i.e., up to and including Convention No. 98, is deemed to be the ratification of that Convention as modified by the Final Articles Revision Convention, 1961, in accordance with article 2 of the latter Convention (see United Nations, *Treaty Series*, vol. 423, p. 11).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 40, p. 153; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 7, as well as annex A in volumes 682 and 738.

¹ La ratification de toute Convention adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de ses trente-deux premières sessions, soit jusqu'à la Convention n° 98 inclusivement, est réputée valoir ratification de cette Convention sous sa forme inmodifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1961, conformément à l'article 2 de cette dernière convention (voir Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 423, p. 11).

² Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 40, p. 153; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 7, ainsi que l'annexe A des volumes 682 et 738.

No. 2109. CONVENTION (No. 92) CONCERNING CREW ACCOMMODATION ON BOARD SHIP (REVISED 1949). ADOPTED BY THE CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-SECOND SESSION, GENEVA, 18 JUNE 1949¹

3 February 1971

RATIFICATION by CHINA

(To take effect on 3 August 1971.)

No 2109. CONVENTION (Nº 92) CONCERNANT LE LOGEMENT DE L'ÉQUIPAGE À BORD (REVISÉE EN 1949). ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTEDIUXIÈME SESSION, GENÈVE, 18 JUIN 1949¹

3 février 1971

RATIFICATION de la CHINE

(Pour prendre effet le 3 août 1971.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 160, p. 223; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 5, 7 and 8, as well as annex A in volumes 711 and 738.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 160, p. 223; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 5, 7 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 711 et 738.

No. 5949. CONVENTION (No. 112)
CONCERNING THE MINIMUM
AGE FOR ADMISSION TO EM-
PLOYMENT AS FISHERMEN.
ADOPTED BY THE GENERAL
CONFERENCE OF THE INTER-
NATIONAL LABOUR ORGANISA-
TION AT ITS FORTY-THIRD
SESSION, GENEVA, 19 JUNE 1959¹

Nº 5949. CONVENTION (Nº 112)
CONCERNANT L'ÂGE MINIMUM
D'ADMISSION AU TRAVAIL DES
PÊCHEURS. ADOPTÉE PAR LA
CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE
L'ORGANISATION INTERNATIO-
NALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-TROISIÈME
SESSION, GENÈVE, 19 JUIN 1959¹

No. 5950. CONVENTION (No. 113)
CONCERNING THE MEDICAL
EXAMINATION OF FISHER-
MEN. ADOPTED BY THE GEN-
ERAL CONFERENCE OF THE
INTERNATIONAL LABOUR OR-
GANISATION AT ITS FORTY-
THIRD SESSION, GENEVA,
19 JUNE 1959²

Nº 5950. CONVENTION (Nº 113)
CONCERNANT L'EXAMEN MÉ-
DICAL DES PÊCHEURS. ADOP-
TÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉ-
NÉRALE DE L'ORGANISATION
INTERNATIONALE DU TRAVAIL
À SA QUARANTE-TROISIÈME
SESSION, GENÈVE, 19 JUIN 1959²

5 February 1971

RATIFICATION by CUBA
(To take effect on 5 February 1972.)

5 février 1971

RATIFICATION de CUBA
(Pour prendre effet le 5 février 1972.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 413, p. 147; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 8, as well as annex A in volumes 667 and 738.

² *Ibid.*, vol. 413, p. 157; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 8, as well as annex A in volumes 667, 711 and 738.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 413, p. 147; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 667 et 738.

² *Ibid.*, vol. 413, p. 157; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 667, 711 et 738.

No. 6083. CONVENTION (No. 116) CONCERNING THE PARTIAL REVISION OF THE CONVENTIONS ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIRST THIRTY-TWO SESSIONS FOR THE PURPOSE OF STANDARDISING THE PROVISIONS REGARDING THE PREPARATION OF REPORTS BY THE GOVERNING BODY OF THE INTERNATIONAL LABOUR OFFICE ON THE WORKING OF CONVENTIONS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-FIFTH SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1961¹

Nº 6083. CONVENTION (Nº 116) POUR LA REVISION PARTIELLE DES CONVENTIONS ADOPTÉES PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL EN SES TRENTE-DEUX PREMIÈRES SESSIONS, EN VUE D'UNIFIER LES DISPOSITIONS RELATIVES À LA PRÉPARATION DES RAPPORTS SUR L'APPLICATION DES CONVENTIONS PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-CINQUIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1961¹

5 February 1971

RATIFICATION by CUBA

5 février 1971

RATIFICATION de CUBA

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 423, p. 11; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5 to 8, as well as annex A in volumes 607, 613, 648, 660, 667, 699, 711, 724, 738 and 763.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 423, p. 11; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 607, 613, 648, 660, 667, 699, 711, 724, 738 et 763.

No. 8175. CONVENTION (No. 120)
CONCERNING HYGIENE IN
COMMERCE AND OFFICES.
ADOPTED BY THE GENERAL
CONFERENCE OF THE INTER-
NATIONAL LABOUR ORGANI-
SATION AT ITS FORTY-EIGHTH
SESSION, GENEVA, 8 JULY 1964¹

No 8175. CONVENTION (Nº 120)
CONCERNANT L'HYGIÈNE DANS
LE COMMERCE ET LES BU-
REAUX. ADOPTÉE PAR LA
CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE
L'ORGANISATION INTERNATIO-
NALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-HUITIÈME SESSION,
GENÈVE, 8 JUILLET 1964¹

No. 8279. CONVENTION (No. 122)
CONCERNING EMPLOYMENT
POLICY. ADOPTED BY THE GEN-
ERAL CONFERENCE OF THE
INTERNATIONAL LABOUR OR-
GANISATION AT ITS FORTY-
EIGHTH SESSION, GENEVA,
9 JULY 1964²

No 8279. CONVENTION (Nº 122)
CONCERNANT LA POLITIQUE
DE L'EMPLOI. ADOPTÉE PAR
LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE
DE L'ORGANISATION INTERNA-
TIONALE DU TRAVAIL À SA
QUARANTE-HUITIÈME SESSION,
GENÈVE, 9 JUILLET 1964²

5 February 1971

RATIFICATION by CUBA

(To take effect on 5 February 1972.)

*Certified statements were registered by
the International Labour Organisation
on 10 March 1971.*

5 février 1971

RATIFICATION de CUBA

(Pour prendre effet le 5 février 1972.)

*Les déclarations certifiées ont été enre-
gistrées par l'Organisation internatio-
nale du Travail le 10 mars 1971.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 560, p. 201; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No 8, as well as annex A in volumes 603, 607, 630, 632, 636, 640, 648, 649, 667, 682, 735, 738 and 763.

² *Ibid.*, vol. 569, p. 65; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 8, as well as annex A in volumes 603, 607, 609, 630, 632, 640, 648, 649, 655, 660, 667, 682, 686, 711, 715, 724, 735, 738, 754 and 763.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 560, p. 201. pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 8, ainsi que l'annexe A des volumes 603, 607, 630, 632, 636, 640, 648, 649, 667, 682, 735, 738 et 763.

² *Ibid.*, vol. 569, p. 65; pour les faits ulté-
rieurs, voir les références données dans l'Index
cumulatif n° 8, ainsi que l'annexe A des volumes
603, 607, 609, 630, 632, 640, 648, 649, 655,
660, 667, 682, 686, 711, 715, 724, 735, 738, 754
et 763.

ANNEX C

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations*

ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de la Société des Nations*

ANNEX C

No. 2598. CONVENTION REGARDING INTERNATIONAL EXHIBITIONS. SIGNED AT PARIS ON 22 NOVEMBER 1928¹, AS AMENDED ON 10 MAY 1948² AND 16 NOVEMBER 1966³.

Nº 2598. CONVENTION CONCERNANT LES EXPOSITIONS INTERNATIONALES. SIGNÉE À PARIS LE 22 NOVEMBRE 1928¹, TELLE QUE MODIFIÉE LES 10 MAI 1948² ET 16 NOVEMBRE 1966³

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of France on :

5 November 1970

BRAZIL

(With effect from 5 December 1970.)

Certified statement was registered at the request of France on 20 March 1971.

ANNEXE C**RATIFICATION**

Instrument déposé auprès du Gouvernement français le :

5 novembre 1970

BRÉSIL

(Avec effet à compter du 5 décembre 1970.)

La déclaration certifiée a été enregistrée à la demande de la France le 20 mars 1971.

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXI, p. 343, and vol. CXXX, p. 464; and United Nations, *Treaty Series*, vol. 266, p. 443, and annex C in volumes 270 and 696.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 111. See also p. 308 of this volume.

³ *Ibid.*, vol. 696, p. 395. See also p. 308 of this volume.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXI, p. 343 et vol. CXXX, p. 464; et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 266, p. 443, et annexe C des volumes 270 et 696.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 111. Voir aussi p. 308 du présent volume.

³ *Ibid.*, vol. 696, p. 394. Voir aussi p. 308 du présent volume.

No. 2623. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SUPPRESSION OF COUNTERFEITING CURRENCY, AND PROTOCOL. SIGNED AT GENEVA ON 20 APRIL 1929¹

Nº 2623. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA RÉPRESSION DU FAUX MONNAYAGE, ET PROTOCOLE. SIGNÉS À GENÈVE LE 20 AVRIL 1929¹

No. 3301. CONVENTION ON THE STAMP LAWS IN CONNECTION WITH CHEQUES. SIGNED AT GENEVA ON 19 MARCH 1931²

Nº 3301. CONVENTION RELATIVE AU DROIT DE TIMBRE EN MATIÈRE DE CHÈQUES. SIGNÉE À GENÈVE LE 19 MARS 1931²

SUCCESSION

Notification received on :
25 March 1971

FIJI

SUCCESSION

Notification reçue le :
25 mars 1971

FIDJI

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXII, p. 371. For subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 5 to 9; and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 4 and 6 to 8, as well as annex C in volumes 604, 607, 652, 670, 683, 708 and 727.

² League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXLIII, p. 7. For subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in general Indexes Nos. 7 to 9; and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see annex C in volumes 172, 316, 417, 514, 580, 632 and 642.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXII, p. 371. Pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index généraux nos 5 à 9; et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir les références dans les Index cumulatifs nos 1 à 4 et 6 à 8, ainsi que l'annexe C des volumes 604, 607, 652, 670, 683, 708 et 727.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXLIII, p. 7. Pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 7 à 9; et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir l'annexe C des volumes 172, 316, 417, 514, 580, 632 et 642.

No. 3315. CONVENTION ON THE
STAMPS LAWS IN CONNEC-
TION WITH BILLS OF EX-
CHANGE AND PROMISSORY
NOTES. SIGNED AT GENEVA
ON 7 JUNE 1930¹

Nº 3315. CONVENTION RELATIVE
AU DROIT DE TIMBRE EN
MATIÈRE DE LETTRES DE
CHANGE ET DE BILLETS
À ORDRE. SIGNÉE À GENÈVE
LE 7 JUIN 1930¹

SUCCESSION

Notification received on :

25 March 1971

Fiji

(Maintaining the limitation contained in paragraph 1 of Section D of the Protocol to the Convention subject to which the Convention was made applicable to its territory before the attainment of independence.)

SUCCESSION

Notification reçue le :

25 mars 1971

Fidji

(Avec maintien de la limitation prévue par la section D, alinéa 1, du Protocole à la Convention, réserve sous laquelle la Convention a été rendue applicable à son territoire.)

¹ League of Nations. *Treaty Series*, vol. CXLIII, p. 337. For subsequent actions published in the League of Nations, *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 7 to 9; and for those published in the United Nations, *Treaty Series*, see annex C in volumes 172, 455, 514, 531, 580 and 632.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXLIII, p. 337. Pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 7 à 9; et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir l'annexe C des volumes 172, 455, 514, 531, 580 et 632.